

ANNALES  
DE LA  
SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE  
DE FRANCE

*Natura maximè miranda in minimis.*

Quatrième série.

TOME HUITIÈME



PARIS  
AU BUREAU DU TRÉSORIER DE LA SOCIÉTÉ,  
M. LUCIEN BUQUET,  
rue Neuve-Saint-Placide, 50 (Faub. S<sup>t</sup>-Germain).

1868

# RÉVISION

DE LA

## Tribu des **HYPÉRIDES**, Lacordaire,

ET EN PARTICULIER DES GENRES

**Hypera** GERM., **Limobius**, SCHÖNH. ET **Coniatus** (GERM.) SCHÖNH.

RENFERMANT LA

DESCRIPTION DE PLUSIEURS GENRES NOUVEAUX

ET DE

**85 ESPÈCES NOUVELLES,**

Suite (1)

Par M. G. CAPIOMONT.

---

(Séance du 24 Juillet 1867.)

---

5° GENRE : **HYPERA** (Suite).

Premier article du funicule des antennes plus long que le deuxième.

3° SECTION : **Brachypera.**

- a. Élytres variées de noir et de cendré, sur un fond roussâtre, fauve clair ou doré.
- b. Yeux petits, leur longueur égalant environ la moitié de l'épaisseur du rostre..... 35. *porcella* Schönherr.
- bb. Yeux grands, leur longueur égalant environ l'épaisseur du rostre.

(1) Voir Annales Soc. Ent. de France, année 1867, page 417 à 560 et pl. 11 et 12.  
4° Série, TOME VIII.

c. Taille de 5 à 7 millimètres. Corps courtement ovale.

d. Élytres couvertes, en outre des écailles, de petites soies dressées, noires et blanches, bien visibles à la loupe sous un certain angle et placées sur trois ou quatre rangs sur chaque intervalle.....

34. *iberica* Capiomont.

dd. Élytres ayant, en outre des écailles, des soies courtes, couchées, uniformément d'un gris jaunâtre ou d'un jaune pâle doré.

f. Plus régulièrement ovale; couleur fauve claire, dorée, presque uniforme, seulement un peu plus brillante à la suture; strie suturale très-divergente à la base dans le ♂.....

37. *Fairmairei* Capiomont.

ff. En ovale moins régulier, plutôt ogival; couleur fauve, dorée ou cuivreuse, marbrée de gris et de brun, à peu près également distribuée partout; strie suturale peu divergente à la base dans le mâle..... 36. *Barnevillei* Capiomont.

cc. Taille de 7 à 10 millimètres. Corps en ovale assez allongé..... 47. *circumvaga* Schönherr (1).

aa. Élytres variées de noirâtre et de cendré ou de blanc argenté sur un fond gris plus ou moins obscur.

b. Téguments ne portant, en outre des écailles piliformes, que des soies très-courtes, peu visibles et seulement à un assez fort grossissement.

c. Macules noires des interstries alternes formées par des fascicules de poils paraissant saillants, vus obliquement à la loupe..... 43. *tusitanica* Capiomont.

cc. Macules noires des interstries alternes formées par des écailles piliformes ne faisant pas saillie au-dessus de chaque intervalle.

d. Pronotum inégal, bosselé..... 38. *rudicollis* Capiomont.

dd. Pronotum plus ou moins ponctué, quelquefois rugueusement, jamais bosselé.

(1) La couleur de la vestiture est très-variable dans cette espèce. En général elle est d'un jaune sale avec quelques taches plus obscures sur les intervalles alternes; mais on trouve des individus plus ou moins brunâtres et d'autres de couleur cendrée et même d'un gris bleuâtre.

f. Pronotum au moins un tiers plus large que long, même dans le mâle; forme ovale très-écourtée.

44. *obtusa* Rosenhauer.

ff. Pronotum seulement un peu moins long que large dans le mâle; forme plus ovée.

g. Sixième strie des élytres sinueuse antérieurement derrière l'épaule dans le ♂; interstries plus finement chagrinés dans la femelle.

h. Rostre presque cylindrique, épais seulement d'un demi-millimètre... 39. *sierrana* Capiomont.

hh. Rostre sensiblement anguleux, son épaisseur égalant environ un millimètre.....

40. *Piochardi* Capiomont.

gg. Sixième strie des élytres non sinueuse intérieurement derrière l'épaule dans le ♂; interstries plus fortement chagrinés, presque granuleux dans la ♀.

h. Pronotum ayant sa plus grande largeur au milieu, même dans le ♂; taille plus faible, 4 à 5 millimètres.

j. Vestiture plus fine, soyeuse, non dressée; pronotum plus transversal.....

45. *montivaga* Capiomont.

jj. Vestiture plus grossière, dressée; pronotum moins dilaté latéralement. 46. *Perrisi* Capiomont.

hh. Pronotum n'étant pas plus large au milieu qu'à la base dans le ♂; taille plus forte, 5 à 7 millimètres.

j. Ponctuation du pronotum plus régulière, plus espacée, moins rugueuse à la base; ♂ forme plus trapue, ♀ moins régulièrement ovale, aspérités des interstries moins saillantes... 42. *Delarouzei* Capiomont.

jj. Ponctuation du pronotum plus dense, plus rugueuse, surtout à la base; ♂ et ♀ forme plus régulièrement ovale; aspérités des interstries plus visiblement granuleuses, ..... *hispanica* Capiomont.

bb. Téguments offrant, en outre des écailles, des soies longues, dressées, bien visibles surtout dans le ♂.

- c. Saillie mésosternale assez large au milieu, puis terminée en pointe. (Voir planche 1, fig. 21 bis.)
- d. Pronotum déclive en avant, assez fortement convexe et un peu anguleusement dilaté sur les côtés dans la ♀. . . . . 48. *guttipes* Chevrolat.
- dd. Pronotum peu convexe, pas déclive en avant, non anguleusement dilaté sur les côtés.
- f. Front plan, yeux saillants. . . . 49. *Chevrolati* Capiomont.
- ff. Front convexe, yeux peu ou point saillants.
- g. Rostre assez mince, subcylindrique, sa longueur égalant environ trois fois son épaisseur. . . . . 50. *Deyrollei* Capiomont.
- gg. Rostre assez épais, subanguleux, sa longueur égalant deux fois son épaisseur.
- h. Pronotum visiblement arrondi latéralement, un peu convexe en dessus; forme plus large, moins parallèle. . . . . 52. *crinita* Dejean.
- hh. Pronotum presque carré, plan en dessus, forme oblongue, même dans la ♀.
- j. Soies plus longues, plus tomenteuses; taille de 5 à 6 millimètres. 54. *hispidula* Schönherr.
- jj. Soies plus courtes, plus raides; taille plus faible, 4 millimètres. . . . . 55. *hierichontica* Capiomont.
- cc. Saillie mésosternale assez largement parallèle, comme tronquée à l'extrémité. (Voir planche 1, fig. 19 bis.) 51. *tumida* Dejean.
- ccc. Saillie mésosternale étroite, diminuant régulièrement de largeur de la base à la pointe. . . 53. *perplexa* Rambur.

## 34. HYPERA IBERICA mihi.

*Obovata, nigra, squamulis piliformibus umbrinis aureo-micantibus vestita, maculis plurimis aureo-cupreis et aliis nigricantibus variegata; antennis piceis, articulo 1° funiculi 2° longiore; rostro mediocri, crasso, subrecto, medio carinato; prothorace latitudine maxima brevior, lateribus basi recto, apice angustato, dorso convexo, antrorsum deflexo, dense punctulato, lineis tribus albido-setosis ornato; elytris obovalibus, convexis, modice punctato-striatis; interstitiis subtiliter coriaceis, atro albidoque*

*setosis, alternis convexioribus, setis longioribus instructis, nigro aureoque vel argentato tessellatis.*

Long. 5 mill.; larg. 3 mill.

Tête forte, convexe, densément pointillée, à pubescence fauve. Yeux noirs, subdéprimés, oblongs. Rostre un peu plus long que la tête, épais, presque droit, muni d'une carène lisse, bien évidente, un peu anguleux latéralement, ruguleusement pointillé, couvert de poils fauves plus denses à la base, presque lisse et dénudé au sommet. Fossette interoculaire oblongue, très-bien marquée. Sillon nasal allongé, à bords un peu sail-lants.

Antennes n'atteignant pas la base du pronotum, assez épaisses, couleur de poix; les deux premiers articles du funicule obconiques, un peu allongés, le 1<sup>er</sup> fortement renflé au sommet, plus long que le 2<sup>e</sup>, le 3<sup>e</sup> moitié plus court que le 2<sup>e</sup>, les suivants diminuant progressivement de longueur, les derniers transversaux. Massue en ovale court, acuminée et d'un testacé ferrugineux au sommet.

Pronotum un peu plus court que large, presque droit sur les côtés et à la base, obliquement et régulièrement rétréci au milieu des côtés jusqu'au sommet, fortement convexe en dessus, incliné en avant, finement et densément pointillé, marbré de fauve doré et de noir, avec trois lignes longitudinales de poils écailleux blanchâtres situées au milieu et près des bords latéraux. Écusson bien visible, en triangle arrondi, à pubescence écailleuse dorée.

Élytres plus larges que le pronotum à la base, au moins deux fois et demie plus longues que lui, de forme obovale, à convexité antéro-postérieure très-marquée, fortement déclives postérieurement; épaules à peine saillantes; ponctuées-striées, avec les intervalles finement chagrinés, assez larges, évidemment bombés, surtout les alternes; variées sur toute leur surface de taches nombreuses, tantôt noires et tantôt d'un fauve doré, celles des intervalles alternes ordinairement plus apparentes, les fauves prenant une teinte plus pâle, principalement le long de la suture; munies en outre de soies mi-couchées, alternativement noires et blanchâtres selon la couleur des écailles sous-jacentes, et disposées sur deux ou trois rangs, celles des intervalles impairs environ deux fois plus longues que les autres.

Dessous du corps d'un cuivreux doré; ventre finement chagriné; dernier arceau de l'abdomen très-court. Pieds robustes, variés de cendré et de fauve; cuisses en massue; tibias assez épais, les antérieurs un peu recourbés en dedans avant l'extrémité; tarses et ongles ferrugineux.

Cette espèce est originaire de l'Espagne méridionale.

L'individu décrit, le seul qu'il m'ait été donné de voir, est une femelle qui appartient à M. Aubé. Sa forme, sa couleur, aussi bien que la convexité de son pronotum et de ses élytres distinguent très-bien l'*Hyp. iberica* de toutes les espèces voisines.

### 35. HYPERA PORCELLA Schönherr, inédit.

*Ovata* ♂, *breviter ovata* ♀, *picea, squamulis umbrinis dense tecta; antennis rufo-piceis, articulo 1° funiculi 2° longiore, oculis minutis; rostro brevi, crasso, lateribus angulato, rugoso-punctulato; prothorace latitudine maxima in mare vix, in femina sensim brevior, lateribus fere recto, apice parum angustato, supra convexo, æqualiter dense punctulato, umbrino-piloso, obscure pallido trilineato; clytris ovatis, convexis, sat fortiter punctato-striatis; interstitiis alutaceis, subplanis, umbrino-squamosis, alternis latioribus et elevatioribus, cinereo-albido fuscoque notatis; interstitio tertio et quinto basi fusco-maculatis.*

Long. 7 à 8 mill.; larg. 3 à 5 mill.

*Phytonomus porcellus* Schönherr in museo.

Ovale ♂, brièvement ovale ♀, couleur de poix; couverte de poils et d'écaillés de couleur fauve à reflets métalliques, variés de macules noires et cendrées sur les intervalles impairs des élytres.

Tête grosse, arrondie, convexe, finement pointillée, à pubescence grisâtre. Yeux petits, oblongs, subconvexes, bruns, égalant en longueur environ la moitié de l'épaisseur du rostre. Celui-ci une fois et demie plus long que la tête, épais, arqué, subanguleux sur les côtés, densément et assez fortement ponctué, noir, garni de poils d'un gris fauve, plus serrés à la base. Fossette interoculaire petite, ovale, peu apparente. Sillon nasal oblong, profond et bien circonscrit.

Antennes courtes, épaisses, égalant environ deux fois la longueur du rostre; d'un brun rougeâtre; sommet du scape dépassant le milieu de l'œil, 1<sup>er</sup> article du funicule plus long que le 2<sup>e</sup>, celui-ci environ deux fois aussi long que large au sommet, les deux suivants à peine plus longs que larges, un peu arrondis, les derniers lenticulaires. Massue forte, ovale-oblongue, plus claire à l'extrémité.

Pronotum presque carré dans le mâle, un quart plus court que large dans la femelle, un peu rétréci en avant, légèrement lobé derrière les yeux, convexe en dessus, densément et uniformément pointillé, noir, revêtu de poils fauves assez grossiers et appliqués, avec trois lignes longitudinales plus pâles, peu apparentes, situées au milieu et près des bords latéraux. Écusson assez grand, triangulaire, à pubescence grisâtre.

Élytres ovales ♂, courtement ovales ♀, environ une fois et demie aussi larges que le pronotum, moins de trois fois aussi longues que lui, à épaules arrondies, augmentant un peu de largeur après celles-ci jusque vers le milieu, diminuant ensuite progressivement et régulièrement de largeur et arrondies à l'extrémité, échancrées à la base, convexes en dessus, infléchies sur les côtés, déclives postérieurement, assez fortement ponctuées-striées, brunes, recouvertes de poils et d'écailles d'un fauve clair avec les intervalles alternes plus larges, un peu bombés et variés de taches noires et cendrées blanchâtres.

Dessous du corps brun, à pubescence épaisse, grisâtre, maculée de brun roussâtre. Abdomen finement pointillé. Pieds robustes, courts, d'un ferrugineux obscur; cuisses fortement en massue; tibias épais; tarses courts, très-dilatés, surtout les antérieurs; ongles très-grands et très-recourbés.

Tout l'insecte est porteur, en outre des écailles et des poils, de soies peu allongées, grossières, raides, très-inclinées en arrière, noires ou grisâtres, selon la nuance correspondante des parties sous-jacentes.

Le mâle et la femelle ont les caractères sexuels du groupe.

Cette espèce est facile à distinguer de toutes ses voisines par sa taille relativement assez forte, par la couleur de sa vestiture, et surtout par ses yeux, dont la longueur égale à peine la moitié de l'épaisseur du rostre.

Je n'en connais que cinq individus, que j'ai vus dans les collections von Kiesenwetter, Dejean, Reiche et Schönherr; elle portait dans celle-ci le nom inédit que je lui ai conservé.

Grèce et île de Rhodes.

### 36. HYPERA BARNEVILLEI mihi.

*Ovalis* ♂, *breviter ovata* ♀, *nigra, squamulis, piliformibus aureo-cupreis dense tecta; antennis ferrugineis, articulis 1° funiculi 2° longiore; rostro mediocri, subarcuato, medio carinato; prothorace lalitudine maxima brevior, lateribus vix ampliato, antice angustato, dorso planiusculo, rugose punctato, basi canaliculato; elytris sat fortiter punctato-striatis, interstitiis convexis, coriaceis, cupreo vel aureo squamosis, alternis obsolete cinereo brunneoque maculatis.*

Long. 4 1/2 à 6 mill.; larg. 2 à 3 mill.

Noire, recouverte d'écailles d'un cuivreux doré mat. Tête moyenne, convexe, finement pointillée, noire, garnie d'écailles piliformes à reflets dorés. Yeux oblongs, un peu saillants, bruns. Rostre à peu près une fois et demie aussi long que la tête, médiocrement épais, longitudinalement caréné au milieu, revêtu de poils squamiformes, excepté au sommet, où il est lisse et brillant. Fossette interoculaire peu visible. Sillon nasal bien marqué.

Antennes médiocres, ferrugineuses, très-peu pubescentes; les deux premiers articles du funicule allongés, le 1<sup>er</sup> très-renflé au sommet, plus long que le 2<sup>e</sup>, le 3<sup>e</sup> obconique, moitié moins long que le 2<sup>e</sup>, les suivants encore plus petits; massue grande, ovale-oblongue, pubescente, ordinairement rembrunie.

Pronotum pas tout à fait aussi long que large dans le mâle, évidemment plus court dans la femelle, droit sur les côtés à la base, rétréci au sommet, un peu dilaté et arrondi vers le tiers antérieur, presque plan en dessus, surtout dans le mâle, visiblement et largement canaliculé à la base, densément et rugueusement pointillé, un peu inégal, noir, recouvert d'écaillés à reflet cuivreux doré, plus serrées près des bords latéraux et le long de la ligne médiane. Écusson triangulaire, bien visible, d'un vert argenté brillant.

Élytres plus larges que le pronotum à la base, plus de trois fois aussi longues que lui, un peu anguleuses aux épaules, fortement dilatées sur les côtés après celles-ci dans la femelle, beaucoup moins dans le mâle, diminuant de largeur après le milieu et obtusément arrondies à l'extrémité, convexes dans la femelle, un peu aplaties antérieurement dans le mâle; assez fortement ponctuées-striées, avec les intervalles convexes, visiblement chagrinés, revêtus d'écaillés d'un cuivreux doré, presque sans éclat, ordinairement plus denses le long de la partie postérieure de la suture; variées en outre sur les intervalles alternes de quelques taches cendrées et brunâtres, visibles seulement dans un certain jour.

Dessous du corps garni d'écaillés piliformes peu serrées, d'un cuivreux doré; abdomen finement chagriné. Pieds médiocres, à pubescence écaillée, courte et brillante; cuisses légèrement en massue; tibias assez forts, un peu recourbés en dedans avant l'extrémité dans la femelle, beaucoup plus visiblement dans le mâle; tarses et ongles d'un ferrugineux obscur.

Quelquefois tout l'insecte est varié de gris cendré et de cuivreux doré.

Le mâle diffère de la femelle par les caractères communs à toutes les espèces du groupe.

L'*Hyp. Barnevillei* est propre à la chaîne des Pyrénées. Elle a été trouvée à Saint-Sauveur par M. de Bruck, à la Preste par M. Bellevoye, à Bagnères-de-Bigorre par MM. de Bonvouloir et Ch. Brisout de Barneville.

Je l'ai dédiée à ce dernier, autant comme un témoignage de ma haute estime pour ses connaissances et ses travaux en entomologie, qu'en souvenir des nombreuses découvertes dont il a enrichi la faune de notre pays.

D'après M. Henri de Bonvouloir, elle vit sur une plante assez commune au bord des torrents dans les Pyrénées, le *Saxiphraga autumnalis*.

37. *HYPERA FAIRMAIREI* mihl.

*Oblongo-ovata* ♂, *breviter ovata* ♀, *nigra*, *squamulis piliformibus umbrinis dense tecta*, *antennis rufo-piceis*, *articulo 1° funiculi 2° longiore*; *rostro brevior*, *crasso*, *subrecto*, *obsolete carinato*; *prothorace longior*, *lateribus antice vix dilatato*, *dense subtiliterque punctulato*, *basi canaliculato*; *elytris punctato-striatis*, *albido-setosis*, *interstitiis vix convexis*, *coriaceis*, *maculis minimis*, *brunneis remote obsoleteque notatis*.

Long. 5 à 6 mill.; larg. 2 à 3 mill.

Voisin de la *Barnevillei* quant à la forme générale; s'en distingue par les caractères suivants: les écailles sont d'une couleur fauve presque uniforme et prennent une teinte pâle le long de la suture et sur les intervalles impairs. Le rostre est plus court et plus épais; la carène rostrale est très-écourtée et peu saillante; la tête est un peu plus forte et plus convexe. Le pronotum est un peu plus long, aussi densément mais à peine ruguleusement pointillé; le sillon de la base est en outre très-peu apparent. Les élytres sont en ovale plus régulier, moins ogivales dans la femelle, sans saillie aux épaules; les stries sont moins profondes et plus finement ponctuées; les interstries sont presque plans avec les alternes notés de quelques taches ponctiformes éloignées, brunâtres, très-peu visibles. Tous les intervalles sont en outre revêtus de soies courtes, grisâtres, mi-couchées, disposées sur deux ou trois rangs et très-visibles sur les individus frais.

La femelle est moins convexe postérieurement que celle de la *Barnevillei*, et son pronotum est plus plat et moins arrondi sur les côtés en avant.

Le mâle est plus régulièrement ovale et d'une taille plus grande que celui de l'espèce susdénommée; il a la strie suturale très-divergente en dehors à la base.

Mâle et femelle ont les caractères sexuels du groupe.

L'*Hyp. Fairmairei* n'a été rencontrée jusqu'à présent que dans la Lozère. J'en ai vu plusieurs individus dans les collections de MM. Aubé, Chevrolat, Fairmaire et Reiche. Je l'ai dédiée à notre savant collègue, le continuateur émérite du *Genera* de Jacquelin Duval.

## 37 bis. HYPERA DUBIA mihi.

Près de la *Fairmairei* devrait prendre place une espèce dont je n'ai vu qu'un individu mâle, provenant également de la Lozère, et qui, bien qu'en différant en beaucoup de points, pourrait fort bien n'en être qu'une variété très-remarquable. Je me contenterai d'en donner la diagnose suivante :

*Ovalis, nigra, squamulis piliformibus umbrinis vestita; antennis rufopiceis, articulo 1° funiculi 2° longiore; rostro arcuato, evidentius carinato; prothorace brevior, lateribus basi subrecto, antice angustato, rugoso-punctato, supra vix convexo, basi canalicula brevi instructo, obsolete albo-trilineato; elytris fortius punctato-striatis, interstitiis coriaceis, convexis, alternis cinereo brunneoque maculatis, sutura postice viridi-argentea.*

Long. 4 mill.; larg. 2 mill.

Le rostre est sensiblement arqué, la carène est bien apparente dès la base. Le pronotum est beaucoup plus court; il est rétréci à partir du premier tiers antérieur, tandis que dans la *Fairmairei* la partie étroite est située plus en avant; à la base du pronotum on voit un sillon très-court, au fond duquel sont quelques poils d'un gris argenté. La ponctuation des stries est plus forte, plus profonde; les points sont plus allongés et plus écartés, par conséquent moins nombreux. Les interstries sont plus étroites, plus bombés, la couleur est fauve brunâtre, avec les intervalles alternes des élytres variés de cendré et de brun foncé, et l'extrémité de la suture d'un vert argenté, dont l'éclat n'apparaît bien que sous un certain angle.

Les soies des interstries sont aussi plus rudes et moins nombreuses, et la strie suturale n'est pas dirigée obliquement en dehors à la base.

Collection Fairmaire.

## 38. HYPERA RUDICOLLIS mihi.

*Oblongo-ovata* ♂, *ovata* ♀, *nigra, squamulis piliformibus griseis dense tecta; antennis rufopiceis, articulo 1° funiculi 2° longiore; rostro me-*

*diocri*, subarcuato, evidentius carinato; prothorace subquadrato, supra planiusculo, inæqualiter fortiterque rugoso-punctato, obsolete cinereo-trilineato; elytris punctato-striatis, punctis magnis, remotis, in striis impressis; interstitiis coriaceis, subconvexis, squamositate grisea obsitis, alternis cinereis, atro fasciculatis, sutura postice squamosa.

Long. 4 1/2 à 5 1/2 mill.; larg. 2 à 3 mill.

Voisine de la *Fairmairei*, mais généralement plus petite; a aussi quelque ressemblance avec la *Barnevillei*, dont elle a les dimensions et presque la forme; se distingue facilement de toutes les deux par son pronotum grossièrement et fortement ponctué, raboteux, inégal, par les petites touffes de poils courts, noirâtres, dont les intervalles alternes des élytres sont parés sur un fond cendré, par la ponctuation des stries plus profonde et plus distante, par la couleur générale d'un gris un peu obscur et par la bordure d'un blanc un peu ochracé placée le long de la moitié de la partie postérieure de la suture.

Elle n'a d'ailleurs ni les soies inclinées, presque appliquées de la *Fairmairei*, ni la forme ovale écourtée de la *Barnevillei*.

La ponctuation seule du pronotum, qui n'a d'analogie avec aucune autre, suffit pour faire reconnaître cette espèce.

Habite le Portugal. Collections de MM. Aubé, Chevrolat et Reiche.

### 39. HYPEPA SIERRANA Capiomont.

*Ovatis*, nigra, squamulis piliformibus umbrinis cinereisque variegata; antennis rufo-piceis, articulo 1<sup>o</sup> funiculi 2<sup>o</sup> longiore; rostro brevi, crassiusculo, subrecto, obsolete carinato; prothorace latitudine maxima brevior, lateribus modice rotundato-ampliato, apice angustato, supra convexo, dense ruguloso-punctulato, squamulis cinereis umbrinisque variegato, lateribus infuscato, albido trilineato; elytris ovatis, sat fortiter punctato-striatis, umbrino cinereoque squamosis; interstitiis subconvexis, alutaceis, alternis pallidioribus et elevatioribus, obsolete fusco-notatis.

Long. 7 1/2 mill.; larg. 4 mill.

Mas. *Ignotus*.

Tête médiocre, arrondie, peu convexe, densément pointillée, noire, à pubescence cendrée. Yeux ovales, subdéprimés, noirs. Rostre un peu épais,

une fois et demie aussi long que la tête, à peine anguleux latéralement, légèrement arqué, obtusément caréné, densément et ruguleusement pointillé, noir, garni de poils cendrés assez fournis à la base, disparaissant au sommet. Fossette interoculaire, ovale arrondie, bien marquée. Sillon nasal assez allongé, mal circonscrit.

Antennes courtes, assez épaisses, d'un rouge brunâtre, moins de deux fois aussi longues que le rostre; les deux premiers articles du funicule obconiques, le 1<sup>er</sup> plus long que le 2<sup>e</sup>, 3-4 arrondis, 5-7 transversaux. Massue forte, ovale, acuminée, rembrunie.

Pronotum un quart plus large que long, à peine rétréci à la base, assez fortement au sommet, légèrement dilaté et arrondi latéralement, convexe, densément et ruguleusement pointillé, noir, varié de poils et d'écailles cendrés argentés et brunâtres, avec les côtés rembrunis et trois lignes longitudinales d'un blanc un peu métallique, situées au milieu et en dedans des bords latéraux. Écusson triangulaire, bien visible, d'un blanc argenté.

Élytres en ovale régulier, moins de deux fois aussi larges que le pronotum, trois fois environ aussi longues que lui, à épaules arrondies et abaissées; dilatées latéralement après celles-ci jusque vers le milieu, diminuant ensuite régulièrement de largeur et arrondies à l'extrémité; convexes en dessus, infléchies sur les côtés, très-déclives postérieurement, à courbure antéro-postérieure très-prononcée; striées-punctuées de points assez rapprochés; noires, couvertes d'une fine pubescence noire et cendrée entremêlée; intervalles presque plans, visiblement chagrinés; les alternes plus convexes et d'une couleur plus pâle, notés en outre de quelques taches roussâtres peu apparentes; postérieurement, la suture et la marge extérieure sont d'un cendré blanchâtre.

En outre des écailles piliformes déjà décrites, les téguments offrent des soies assez nombreuses, un peu rigides, très-inclinées en arrière, et colorées comme les parties sous-jacentes.

Dessous du corps noir, à pubescence grisâtre, rare. Abdomen finement pointillé, un peu rugueux; pieds assez robustes, noirs, portant des poils grisâtres peu abondants; cuisses en massue; tibias presque droits, assez épais; tarse ferrugineux, leurs articles fortement dilatés; ongles longs, robustes, très-recourbés.

Je n'ai vu qu'une femelle de cette espèce. Elle appartient à M. Kiesenwetter, qui l'a capturée dans la Sierra-Nevada.

Elle ressemble un peu à la femelle de l'*Hyp. Piochardi*, mais elle est plus grande; sa courbure antéro-postérieure est plus prononcée, son pronotum

est relativement moins large, ses élytres sont plus convexes, sa vestiture est moins foncée, etc.

#### 40. HYPERA PIOCHARDI mihi.

*Oblonga* ♂, *ovata* ♀, *nigra*, *squamulis piliformibus griseis dense vestita*; *antennis piceis, articulo 1° funiculi 2° longiore*; *rostro mediocri, crasso, subrecto, obsolete carinato*; *prothorace latitudine maxima brevior, lateribus ampliato, apice angustato, supra convexo, subtiliter crebre punctulato, cinereo trilineato*; *elytris punctato-striatis, interstitiis subplanis, subtiliter coriaceis, alternis cinereo fuscoque variegatis, sutura postice sæpius cupreo-micante*.

Long. 5 à 6 mill.; larg. 2 1/2 à 3 1/2 mill.

Tête assez forte, arrondie, convexe, finement pointillée, garnie de poils grisâtres. Yeux oblongs, noirs, un peu saillants. Rostre un peu plus grand que la tête, légèrement arqué, assez épais, presque anguleux sur les côtés, finement caréné, densément et ruguleusement pointillé, recouvert de poils d'un gris sombre plus serrés à la base, presque complètement dénudé au sommet. Fossette interoculaire obsolète. Sillon nasal bien marqué.

Antennes assez courtes, un peu épaisses, couleur de poix, les deux premiers articles du funicule allongés, deux fois aussi longs que larges, le 1<sup>er</sup> plus long que le 2<sup>e</sup>, les trois suivants à peine aussi longs que larges, les deux derniers transversaux; massue forte, oblongue, pubescente, d'un ferrugineux clair au sommet.

Pronotum plus court que large, plus visiblement dans la femelle, sensiblement dilaté et arrondi au milieu sur les côtés, rétréci au sommet et à la base, convexe en dessus, densément pointillé, orné près des bords latéraux et sur la ligne médiane de trois lignes de poils écailleux cendrés, les latérales un peu sinueuses intérieurement avant le sommet. Écusson visible, triangulaire, d'un gris cendré écailleux.

Élytres ovales, plus élargies dans la femelle, à peine plus larges que le pronotum à la base, environ trois fois plus longues que lui, médiocrement convexes en dessus, obtusément arrondies à l'extrémité, ponctuées-striées, avec les interstries presque plans, finement chagrinés; les alternes variés de macules cendrées et brunâtres. A la base de chacun des trois premiers intervalles alternes on voit une tache brune, en forme de triangle allongé,

qui existe également dans certaines espèces du même groupe, mais beaucoup plus apparente dans celle-ci. En outre, la suture est ordinairement bordée dans sa partie postérieure d'écaillés piliformes d'un aspect un peu cuivreux.

Dessous du corps garni de poils écailleux à reflets métalliques sur les côtés. Abdomen finement chagriné. Pieds forts, variés de gris et de cendré; cuisses en massue; tibias épais; tarses assez courts; ongles couleur de poix.

Le mâle est plus petit et plus étroit que la femelle, et offre d'ailleurs les caractères sexuels communs à toutes les espèces du groupe; mais ils sont moins tranchés, quoique faciles à constater. Il ressemble pour la forme à un petit *punctatus*.

Cette espèce a été trouvée à Faillefeu, Basses-Alpes, par feu Delarouzée et par notre jeune et zélé collègue M. Piochard de la Brûlerie, à qui je me suis fait un plaisir de la dédier.

#### 41. HYPERA HISPANICA mihi.

*Ovata, nigra, setulosa, squamulis piliformibus griseis dense tecta; antennennis piceis, articulo 1° funiculi 2° longiore; rostro brevi, subrecto, carinato; prothorace subcylindrico, apice angustato, in femina lateribus ampliato; supra modice convexo, basi obsolete canaliculato, cinereo trilineato; clytris fortius punctato-striatis, interstitiis convexis, subtiliter coriaceis, alternis cinereo fuscoque variegatis, sutura sæpius auro-micante.*

Long. 4 1/2 à 7 mill.; larg. 2 1/2 à 4 mill.

Tête assez forte, arrondie, convexe, finement pointillée, garnie de quelques poils grisâtres. Yeux oblongs, bruns, déprimés. Rostre assez court, ruguleusement pointillé, lisse sur la carène et à l'extrémité, un peu anguleux sur les côtés, recouvert de poils grisâtres plus abondants vers la base. Fossette interoculaire oblongue, bien marquée. Sillon nasal profond et arrondi au sommet.

Antennes assez épaisses, couleur de poix, les deux premiers articles deux fois aussi longs que larges, le 1<sup>er</sup> plus long que le 2<sup>e</sup>, les suivants beaucoup plus courts, moins longs que larges. Massue ovale, pubescente, d'un rouge testacé au sommet.

Pronotum presque cylindrique, aussi long que large dans le mâle, beau-

coup plus large que long dans la femelle, droit sur les côtés à la base, rétréci au sommet, légèrement convexe, un peu élargi vers le tiers antérieur dans la femelle seulement, assez fortement ponctué-rugueux, revêtu de poils écailleux d'un gris sombre, ordinairement à reflets dorés, et de soies grises, appliquées, beaucoup plus rares; orné en outre au milieu et près des bords latéraux de trois lignes d'un cendré blanchâtre, les latérales dilatées intérieurement vers le tiers antérieur, et enclosant chacune une tache oblongue de la couleur foncière. Écusson petit, triangulaire, d'un gris cendré ou métallique.

Élytres un peu plus larges que le pronotum à la base, trois fois plus longues que lui, à épaules arrondies, formant un ovale presque régulier dans le mâle, beaucoup plus élargies chez la femelle; assez fortement ponctuées-striées, avec les intervalles convexes, visiblement chagrinés; revêtues de poils écailleux, d'un gris sombre et variées sur les intervalles alternes de taches cendrées et brunâtres d'assez forte dimension, avec la suture ordinairement parée d'une bordure d'un bleu argenté, ou d'un cuivreux doré plus apparent près de l'écusson; sur chacun des intervalles on aperçoit à la loupe deux ou trois séries de soies assez longues, mi-couchées, de la couleur des écailles sous-jacentes.

Dessous du corps garni d'écailles blanchâtres, le plus souvent douées d'un reflet métallique. Abdomen finement chagriné. Pieds médiocrement robustes, variés de gris et de cendré; cuisses légèrement en massue; tibiais peu épais, les antérieurs recourbés en dedans avant l'extrémité; tarses couleur de poix; ongles d'un ferrugineux clair.

Caractères sexuels identiques à ceux du groupe.

Cette espèce est propre à l'Espagne. Collections Chevrolat, Reiche, Schlumberger, Marmottan, de Bonvouloir, de Marseul, Ch. Brisout, Lethierry.

Elle a beaucoup d'analogie avec la *Delarouzei*; mais elle est plus convexe d'arrière en avant; son pronotum est plus développé sur les côtés et la ponctuation des stries est plus espacée et plus profonde; les soies des interstries sont aussi plus longues, plus grossières et plus rigides.

#### 42. HYPERA DELAROUZEI mihi.

*Ovalis, nigra, squamulis piliformibus griseis dense vestita; antennis piceis, articulo 1° funiculi 2° longiore; rostro mediocri, subarcuato, obso-*

*lete carinato; prothorace latitudine maxima breviorè, lateribus basi recto, antice angustato, supra planiusculo, ruguloso-punctato, cinereo trilineato; elytris punctato-striatis, intersitiis coriaceis, planis, alternis cinereo nigroque variegatis, sutura sæpius cupreo-micante.*

Long. 4 à 5 mill.; larg. 2 1/2 à 3 1/2 mill.

Tête médiocre, arrondie, assez fortement pointillée, garnie de poils grisâtres peu nombreux; yeux oblongs, déprimés, noirs. Rostre une fois et demie aussi long que la tête, peu épais, davantage dans la femelle, légèrement caréné, ruguleusement pointillé, noir, couvert de poils grisâtres plus serrés à la base, presque lisse et dénudé au sommet. Fossette interoculaire oblongue, bien marquée. Sillon nasal long, étroit et assez profond.

Antennes assez courtes, couleur de poix, avec la massue plus obscure, semblable, du reste, pour les dimensions, à celle de l'*hispanica*.

Pronotum plus court que large, droit sur les côtés à la base, rétréci en avant à partir du tiers ou du quart antérieur, peu ou point dilaté latéralement, très-peu convexe en dessus, assez fortement et ruguleusement ponctué, recouvert de poils écailleux d'un gris sombre, et orné en outre au milieu et près des bords latéraux de trois lignes de poils cendrés, les latérales un peu dilatées en dedans vers le tiers antérieur, et enclosant une tache oblongue d'un brun noir. Écusson bien visible, triangulaire, d'un gris cendré.

Élytres plus larges que le pronotum à la base, environ trois fois aussi longues que lui, un peu anguleuses aux épaules, planes sur le dos, déclives sur les côtés et vers l'extrémité; médiocrement élargies après les épaules, diminuant de largeur après le milieu, et terminées en pointe très-obtuse; assez fortement ponctuées-striées, avec les interstries plans, finement chagrinés; recouvertes de poils d'un gris obscur, paraissant quelquefois métalliques sous un certain jour, et ornées sur les intervalles alternes de taches cendrées et noirâtres avec la suture ordinairement d'un blanc écailleux, ou plus rarement d'un cuivreux doré.

Dessous du corps garni de poils d'un gris cendré. Abdomen finement chagriné. Pieds médiocres, variés de gris sombre et de cendré; cuisses en massue; tibias assez épais; tarses courts, couleur de poix; ongles ferrugineux.

Les caractères sexuels sont ceux du groupe.

Elle paraît habiter une grande partie de la chaîne des Pyrénées, et surtout les Pyrénées orientales. Je l'ai dédiée à feu Delarouzée, qui un des premiers l'avait rapportée de cette partie de la France.

Collections : Reiche, Fairmaire, Ch. Brisout, de Bonvouloir, de Germiny.

L'*Hyp. Delarouzei* ressemble beaucoup à la précédente, dont elle a exactement l'aspect ; elle s'en distingue par son pronotum mieux développé latéralement, plus également et moins grossièrement ponctué, par les aspérités des interstries moins prononcées et par sa forme plus régulièrement ovale, paraissant moins comprimée latéralement.

### 43. HYPERA LUSITANICA Capiomont.

*Ovalis, nigra, squamulis piliformibus fuscis, aureo-micantibus, dense vestita; antennis piceis, articulo 1° funiculi 2° longiore; rostro mediocri, subrecto, carinato; prothorace subquadrato, antice angustato, inæqualiter et fortiter rugoso-punctato, lateribus lineaque media cinereis; elytris punctato-striatis, interstitiis subconvexis, alternis maculis griseis et fasciculis atris decoratis, setis vix reclinatis instructis.*

Long. 5 mill.; larg. 3 mill.

L'*Hyp. lusitanica* a tout à fait l'aspect de la *Delarouzei*. Elle s'en distingue toutefois par les caractères suivants :

Le pronotum est plus étroit ; sa ponctuation est inégale, rugueuse et beaucoup plus forte ; les écailles sont plus grossières ; les lignes cendrées dont il est orné sont plus apparentes, et il présente quelques fascicules de poils, qui n'existent pas chez la *Delarouzei*.

Les soies qu'on aperçoit sur les intervalles alternes des élytres sont plus fortes, moins couchées, seulement un peu recourbées en arrière, et donnent à l'insecte un aspect un peu hérissé. En outre les taches noires de ces intervalles sont formées par des touffes de poils dressés, tandis que dans la *Delarouzei* ces taches se composent d'écailles appliquées qui ne diffèrent de celles du fond que par la couleur. Enfin la *lusitanica* est un peu plus étroite, et son pronotum est à peu près aussi long que large, même dans la femelle.

Je n'ai vu que deux individus de cette espèce : un mâle faisant partie de la collection de M. Reiche, et une femelle appartenant à M. Achille Deyrolle. Tous les deux étaient indiqués comme provenant du Portugal.

## 44. HYPERA OBTUSA Rosenhauer.

*Breviter ovata, nigra, squamulis piliformibus, fuscis certo situ cupreo-micantibus tecta; antennis rufo-piceis, articulo 1° funiculi 2° longiore; rostro mediocri, crassiusculo, subrecto, obsolete carinato; prothorace mox intra apicem rotundato-ampliato, posterius, in femina præsertim, angustato, confertissime punctulato; linea media lateribusque cinereo-albido-squamosis; elytris breviter ovatis, convexis, mediocriter punctato-striatis, albido-fuscoque setulosis; interstitiis subconvexis, alternis elevatioribus, cinereo-fuscoque maculatis; sutura postice albido squamosa.*

Long. 4 à 5 mill.; larg. 2 1/2 à 3 mill.

Tête assez grosse, convexe, arrondie, fortement pointillée, noire, à pubescence fine grise un peu obscure. Yeux médiocres, ovales, un peu saillants, bruns. Rostre un peu plus long que la tête, assez épais, subanguleux sur les côtés, presque droit, obtusément caréné, ruguleusement pointillé, garni de poils fins cendrés, assez serrés à la base, rares au sommet. Fossette interoculaire oblongue, bien marquée. Sillon nasal court, ovale, profond.

Antennes environ deux fois aussi longues que le rostre, épaisses, d'un rouge brunâtre; 1<sup>er</sup> article du funicule un peu plus long que le 2<sup>e</sup>, celui-ci deux fois à peu près aussi long que large, le 3<sup>e</sup> seulement un peu plus long que large, les suivants diminuant progressivement de longueur, les derniers lenticulaires; massue forte, ovale, d'un rouge pâle.

Pronotum un tiers plus large que long, rarement un peu plus long dans le ♂, arrondi et dilaté sur les côtés, principalement dans la ♀, assez fortement serrés au sommet, beaucoup moins à la base, surtout chez le ♂, un peu convexe en dessus, densément et ruguleusement pointillé, noir, recouvert d'écailles piliformes d'un fauve noirâtre à reflets métalliques, avec trois lignes longitudinales d'un cendré blanchâtre, situées au milieu et près des bords latéraux, les latérales un peu sinueuses au sommet. Écusson petit, triangulaire, d'un blanc argenté.

Élytres un quart plus larges que le pronotum dans le ♂, près de deux fois aussi larges que lui dans la ♀, à épaules arrondies, peu dilatées sur les côtés après celles-ci ♂, assez fortement au contraire ♀, et obtusément arrondies à l'extrémité, convexes en dessus, infléchies sur les côtés, déclives postérieurement; fortement ponctuées-striées; noires, recouvertes

de poils écailleux d'un gris noirâtre à reflets métalliques; intervalles chargés, subconvexes, les alternes visiblement plus larges, plus bombés, et variés de taches obscures et cendrées; base des interstries pairs de couleur cendrée métallique, celle des intervalles impairs rembrunie; suture postérieurement d'un cendré argenté.

Dessous du corps rugueusement ponctué sur les parties du thorax, très-densément et finement chagriné sur l'abdomen, à pubescence fine, soyeuse, d'un gris obscur. Pieds courts, robustes, garnis de poils cendrés; cuisses fortement en massue, noir de poix ainsi que les tibias, qui sont assez épais; tarses longs, bien dilatés, d'un ferrugineux clair; ongles de la même couleur.

En dessus, les téguments sont munis de petites soies raides, inclinées en arrière, visibles seulement à la loupe et de profil.

Le mâle est plus étroit et plus parallèle que la femelle. Il prend d'ailleurs tous les caractères sexuels qu'on rencontre chez les espèces voisines.

L'*Hyp. obtusa* a une certaine ressemblance avec la *Piochardi* Capiomont; mais elle est plus écourtée, plus large, plus obèse; le pronotum est presque aussi large que les élytres dans le ♂, et beaucoup plus arrondi sur les côtés: dans ce sexe, la 6<sup>e</sup> strie des élytres n'est pas sinuense intérieurement derrière l'épaule, et la ♀ est plus ventrue postérieurement que celle de la *Piochardi*.

Elle habite l'Espagne et le midi de la France. Andalousie (Rosenhauer, Chevrolat). Pyrénées orientales (vom Bruck).

#### 45. *HYPERA MONTIVAGA* Capiomont.

*Breviter ovata, nigra, squamulis piliformibus umbrinis, certo situ cupreo-micantibus, tecta; antennis ferrugineis, articulo 1<sup>o</sup> funiculi 2<sup>o</sup> longiore; rostro crassiusculo, subcylindrico, ruguloso-punctulato, vix carinato, nigro; prothorace latitudine maxima brevior, lateribus valde rotundato-ampliato, supra modice convexo, dense punctulato, squamulis umbrinis cervinisque variegato, obscure pallido-trilineato; elytris breviter ovatis, convexis, fortiter punctato-striatis; interstitiis subplanis, sutura postice limboque externo, albicantibus; interstitiis alternis maculis*

*fuscis cinereisque, vix conspicuis, vage notatis; pedibus ferrugineis, femoribus infuscatiss.*

Long. 5 mill.; larg. 3 mill.

Brièvement ovale, couverte de poils écailleux de couleur fauve à reflets métalliques.

Tête assez forte, arrondie, convexe, densément et ruguleusement pointillée, noire, à pubescence fauve. Yeux ovales, déprimés, noirs. Rostre un peu épais, un peu plus long que la tête, presque cylindrique, légèrement arqué, très-densément et rugueusement ponctué, noir, garni d'une pubescence fauve assez serrée à la base, disparaissant au sommet; une légère carène brillante interrompue au milieu. Fossette interoculaire, ovale, assez profonde. Sillon nasal oblong, bien marqué.

Antennes moins de deux fois aussi larges que le rostre, assez épaisses, ferrugineuses; les deux premiers articles du funicule allongés, le 2<sup>e</sup> plus court que le 1<sup>er</sup>, le 3<sup>e</sup> trois fois plus court que le second, à peine aussi long que large, les suivants diminuant successivement de longueur, les derniers transversaux. Massue forte, ovale, acuminée, plus claire à l'extrémité.

Pronotum un quart plus court que large, rétréci à la base et au sommet, fortement dilaté et arrondi sur les côtés, peu convexe en dessus, très-densément pointillé, noir, revêtu d'une pubescence fauve à reflets métalliques, avec trois lignes blanchâtres peu apparentes, situées au milieu et près des bords latéraux. Écusson petit, triangulaire, à pubescence cendrée.

Élytres courtement ovales, moins de deux fois aussi larges que le pronotum, deux fois et demie aussi longues que lui, à peine un quart plus longues que larges, à épaules arrondies; assez fortement dilatées sur les côtés après celles-ci, diminuant de largeur après le milieu, et terminées en s'arrondissant; convexes en dessus, fortement ponctuées-striées, noir de poix, recouvertes d'écailles piliformes fauves à reflets métalliques, avec la partie postérieure de la suture et la marge extérieure d'un cendré blanchâtre; intervalles légèrement convexes, chagrinées; les alternes marqués de quelques taches brunes et cendrées, très-peu apparentes.

Dessous du corps noir, garni d'écailles d'un cendré argenté, maculé de brun au milieu de l'abdomen, qui est très-finement pointillé. Pieds robustes, courts, à pubescence grise, obscure; cuisses en massue, brunâtres, avec un anneau cendré avant l'extrémité; tibias assez épais, ferrugineux; tarsi et ongles de la même couleur, les premiers fortement dilatés.

Le dessus du corps présente quelques soies courtes inclinées en arrière, noires ou blanchâtres, selon la couleur correspondante des parties sous-jacentes.

Je n'ai vu que deux individus femelles de cette espèce. Ils m'ont été communiqués par M. Kraatz et proviennent de la Sierra-Nevada. Le mâle doit avoir toutes les particularités sexuelles qu'on rencontre chez les espèces voisines.

Facile à distinguer de toutes les précédentes par son pronotum presque orbiculaire.

#### 46. HYPERA PERRISI Capiomont.

*Breviter ovata, nigra, setulosa, nigro cinereoque variegata; antennis rufo-piceis, articulo 1° funiculi 2° longiore; rostro longiore, crassiusculo, lateribus subangulato, fere recto, dense punctulato; prothorace latitudine maxima, in mare vix, in femina sensim brevior, lateribus retundato, vix ampliato, apice angustato, supra fere plano, dense ruguloso-punctulato, nigro-squamoso, cinereo-variegato; elytris ovatis, valde punctato-striatis, interstitiis convexis, alutaccis, fusco-squamosis, seriatim setulosis, fasciculis atris et cinereis variegatis, pedibus piceis.*

Long. 4 à 5 1/2 mill.; larg. 2 à 3 mill.

Courtement ovale, noir, varié d'écaillés et de poils écailleux noirs et cendrés.

Tête assez forte, convexe, finement pointillée, à pubescence grise, obscure; yeux un peu arrondis, noirs, légèrement proéminents. Rostre presque de la longueur du pronotum, un peu épais, presque droit, subanguleux sur les côtés, caréné au milieu, densément et régulièrement pointillé, noir, garni d'une pubescence grise, assez serrée à la base, très-rare au sommet. Fossette interoculaire oblongue, superficielle. Sillon nasal, court, ovale, assez bien marqué.

Antennes insérées vers le sommet du rostre, atteignant à peu près à la moitié du pronotum, un peu épaisses, d'un brun rougeâtre, 1<sup>er</sup> article du funicule au moins un tiers plus long que le 2<sup>e</sup>, celui-ci une fois et demie aussi long que large, deux fois plus long que le 3<sup>e</sup>; les suivants très-courts, transversaux; massue forte, ovale, pubescente, un peu rembrunie.

Pronotum à peu près aussi large que long dans le mâle, presque un tiers plus large que long dans la femelle, légèrement arrondi sur les côtés,

seulement un peu plus étroit à la base qu'au milieu, fortement rétréci en avant, peu convexe en dessus, densément ponctué-rugueux, noir, varié de poils et d'écaillés cendrés et noirâtres. Écusson assez grand, triangulaire, d'un vert argenté.

Élytres une fois et demie aussi larges que le pronotum, deux fois et demie aussi longues que lui, à épaules arrondies; un peu dilatées latéralement après celles-ci, diminuant de largeur après le milieu, et obtusément arrondies à l'extrémité; fortement ponctuées-striées, noires, recouvertes d'écaillés d'un brun noirâtre avec les intervalles convexes, visiblement chagrinés, variés de touffes de poils noirs et cendrés et présentant chacun deux ou trois séries de soies visibles à la loupe, inclinées en arrière, assez grossières, claires ou foncées selon la couleur correspondante des écaillés sous-jacentes.

Dessous du corps brun de poix, garni d'écaillés grisâtres à reflets cuivreux; abdomen finement chagriné. Pieds courts, assez robustes, variés de gris et de brun; cuisses en massue; tibias un peu épais; ongles et tarsi allongés, ceux-ci dilatés assez fortement.

La femelle est un tiers plus forte que le mâle et beaucoup plus développée latéralement que lui; les autres caractères sexuels sont ceux du groupe.

L'*Hyp. Perrisi* est facile à distinguer de toutes les espèces voisines par sa petite taille, son pronotum visiblement arrondi sur les côtés et la grandeur de son écusson. Ces écaillés, comparées à sa taille, surpassent, ou au moins égalent en dimension, celles des plus grandes espèces.

J'ai dédié cette *Hypera* à notre éminent collègue M. Ed. Perris, dont les belles recherches sur les mœurs et la vie évolutive des insectes du Piu maritime seront à jamais un sujet d'admiration pour tous les entomologistes. Je l'ai vue dans sa collection et dans celles de MM. Reiche, Lethierry et Marmottan.

Elle provient de l'Espagne (Escorial et Andalousie).

#### 47. HYPERA CIRCUMVAGA Bohemann in Schönherr.

*Subovata, nigra, squamulis fusco-griseis, certo silu aureo-micantibus dense tecta; rostro brevior, subtricarinato; antennis piceis, articulo 1° funiculi 2° paulo longiore; thorace utrinque rotundato-ampliato, lateri-*

*bus lineaque dorsali, angusta, cinereo squamosis; elytris punctato-striatis, lateribus dilutius squamosis, interstitiis alternis convexis, fusco cinereoque maculatis.*

Long. 6 à 9 mill.; larg. 1/2 à 4 1/2 mill.

Boheman in Schönherr, t. II, p. 367.

Var.  $\beta$ . *Major, rude-squamosa, elytris latioribus, ad suturam magis depressis, interstitiis alternis elevatioribus (Hip. mauritanica Capiomont).*

Tête arrondie, convexe, densément ponctuée, recouverte de poils squamiformes grisâtres; front rugueux. Rostre court, épais, fortement ponctué, subtricaréné, la carène médiane plus évidente, garni de poils gris, plus serrés à la base, dénudé au sommet. Fossette interoculaire oblongue, assez prononcée. Sillon nasal court, profond.

Antennes d'un ferrugineux plus ou moins obscur, assez minces, légèrement pubescentes; deux premiers articles du funicule allongés, le 1<sup>er</sup> un peu plus grand que le 2<sup>e</sup>, les suivants obconiques, le 3<sup>e</sup> moitié moins long que le 2<sup>e</sup>, les derniers encore plus courts. Massue brune, grande, ovale-oblongue.

Pronotum plus large que long, même chez les mâles; resserré à la base et au sommet, fortement et régulièrement arrondi sur les côtés, densément ponctué sur le disque, à peine convexe, un peu redressé latéralement vers la base; revêtu de squamules fauves ou cendrées variées de mouchetures plus sombres; orné, en outre, au milieu et près des bords latéraux de trois bandes d'écailles de couleur claire, celle du milieu étroite, et le plus souvent à reflet métallique. Écusson petit, triangulaire, d'un blanc plus ou moins brillant.

Élytres plus larges que le pronotum à la base, environ trois fois aussi longues que lui, à épaules nullement saillantes, régulièrement dilatées et arrondies sur les côtés, diminuant progressivement de largeur après le milieu et obtusément arrondies à l'extrémité; très-peu convexes, déclives postérieurement, ordinairement déprimées le long de la suture; médiocrement ponctuées-striées, avec les interstries très-finement chagrinés, les alternes visiblement subcostiformes; densément revêtues d'écailles fauves ou grisâtres à reflet métallique, d'une nuance plus claire près des bords latéraux; variées, en outre, sur les intervalles alternes de macules brunes et d'un gris blanchâtre, parfois peu évidentes.

Dessous du corps garni d'écailles de la couleur foncière, avec quelques

mouchetures brunes épaisses. Dernier segment du ventre de la femelle plus obscur. Abdomen finement chagriné, couleur de poix.

Pieds grands, assez forts, bruns, couverts d'écaillés plus brillantes que celles de l'abdomen. Cuisses mutiques, en massue; tibias et tarses assez allongés, ongles grands, fortement recourbés.

Le mâle est plus petit et plus étroit que la femelle. Il a les pieds plus longs, les tibias antérieurs plus sinueux en dedans avant l'extrémité; les articles des tarses plus allongés; les intervalles alternes des élytres plus relevés en côte et l'abdomen présente sur la ligne médiane une dépression longitudinale, peu sensible sur les premiers arceaux, toujours très-manifeste sur le dernier.

La variété *mauritanica* est beaucoup plus développée dans toutes ses parties. Les écaillés de la vestiture sont plus grossières, moins soyeuses et présentent des variations de couleur qu'on ne rencontre pas dans le type. Sa forme générale est plus cylindrique, moins ovale; elle est moins convexe. Le pronotum et les élytres sont plus plans en dessus; la suture est plus déprimée. Les points des stries sont plus forts, plus profonds; les interstries sont plus visiblement chagrinés, les alternes fortement bombés. Enfin les élytres n'offrent pas sur les côtés et vers l'extrémité de la suture cette teinte plus claire qu'on remarque dans le type.

Elle habite le nord de l'Afrique depuis Tanger jusqu'à Tunis.

Le type n'est pas rare en Algérie; on le trouve aussi en Grèce, en Sicile et même dans le midi de la France.

C'est le *Ph. turgidus* de Dejean.

J'ai vu dans les cartons de MM. Chevrolat et Deyrolle, et j'ai pris moi-même autrefois en Algérie des *Hypera* femelles, de grande taille, appartenant à une espèce très-voisine de la *crinita*. Chez ces individus le pronotum et les élytres sont très-convexes, le premier fortement arrondi et dilaté sur les côtés, recouvert d'écaillés piliformes appliquées, bien plus longues que dans tous les vrais *crinita*; d'autre part, les soies dressées sont au contraire plus courtes et moins grossières; le rostre est également plus allongé.

Ces caractères sont très-saillants et sembleraient suffisants pour légitimer la création d'une espèce qui, déjà, avait été distinguée par M. Chevrolat, et à laquelle il avait donné, dans sa collection, le nom de *guttipes*. N'ayant pas vu de mâles de cette dernière, je ne puis me prononcer sur la

validité de l'espèce, attendu qu'elle pourrait fort bien n'être qu'une forme exagérée de la suivante.

Je vais toutefois en donner la diagnose, qui avec ce que je viens de dire suffira, je crois, pour la faire reconnaître.

#### 48. *HYPERA GUTTIPES* Chevrolat in museo.

*Ovata, nigra, tenuiter setosa, squamulis griseis dense tecta, brunneo cinereoque variegata; antennis rufo-picceis, articulo 1° funiculi 2° longiore; rostro longiore, subrecto, crassiusculo, medio carinato; prothorace latitudine maxima brevior, convexiore, lateribus valde rotundato-ampliato, antrorsum deflexo, squamulis piliformibus elongatis depressisque undique vestito; clytris ovalibus, convexioribus, punctato-striatis, interstitiis convexis, alternis paulo latioribus et elevatioribus, squamulis albidioribus tectis, maculisque nigro-pilosis remote notatis.*

Long. 7 à 8 mill. ; larg. 4 mill.

Hab. Alger.

Cette *Hypera* a quelque ressemblance avec les petits individus de la *circumvaga*. Elle s'en distingue par son corps plus court, plus bombé d'arrière en avant, par son pronotum relativement plus large, moins régulièrement arrondi sur les côtes, par les intervalles alternes des élytres marqués de taches noires et blanches plus apparentes et mieux limitées, par son revêtement moins écailleux, plus piliforme, par son écusson un tiers plus grand, etc.

#### 49. *HYPERA CHEVROLATI* mihi.

*Oblonga ♂, oblongo-ovata ♀, setosa, nigra, squamulis griseis vel fuscis undique tecta; antennis picceis, articulo 1° funiculi 2° longiore; fronte planata, oculis sæpius prominulis; rostro crassiusculo, arcuato, vix carinato; prothorace latitudine maxima in mare vix, in femina sensim brevior, basi apiceque truncato, lateribus antrorsum rotundato-ampliato, supra convexo, griseo nigroque variegato, linea media subergentea ornato; clytris ovalibus, parum convexis, sat fortiter punctato-striatis; intersti-*

*tiis convexis, alternis paulo latioribus et elevatioribus, squamulis cinereo-albidis tectis, maculis nigro-pilosis sparsim notatis.*

Long. 6 à 8 mill. ; larg. 2 à 4 mill.

*Ph. ocularis* Capiomont in museo.

Ressemble extrêmement par le dessin et la couleur du revêtement et par la grandeur des soies et des écailles à la *crinita*, s'en distingue par sa taille, sa forme plus allongée, par la longueur et la ténuité des antennes, par la forme et la ponctuation du pronotum, par la saillie des yeux, etc.

Tête moyenne, peu convexe, densément et ruguleusement pointillée, noire, recouverte de poils d'un gris cendré; front plan; yeux bruns, ovales, saillants. Rostre relativement moins épais et moins anguleux sur les côtés que celui de la *crinita*, subcaréné, arqué, ruguleusement pointillé, noir, garni de poils grisâtres plus denses vers la base, presque lisse et dénudé au sommet. Fossette interoculaire ovale, bien marquée. Sillon nasal court, large, profond surtout vers l'extrémité.

Antennes d'un rouge ferrugineux, plus minces et plus allongées que celles de la *crinita*; 1<sup>er</sup> article du funicule un quart plus long que le 2<sup>e</sup>, celui-ci près de trois fois aussi long que le 3<sup>e</sup>, qui est à peine aussi long que large; les suivants sont beaucoup plus courts, le dernier lenticulaire. Massue grande, ovale allongée, finement pubescente et rembrunie.

Pronotum visiblement plus court que large, surtout dans la femelle, rétréci au sommet et à la base, un peu brusquement au sommet, assez fortement dilaté et arrondi latéralement, sa plus grande largeur se trouvant vers le 1<sup>er</sup> tiers antérieur, tandis que dans la *crinita* ellè est au milieu; convexe en dessus, ruguleusement pointillée, plus fortement que dans la *crinita*, revêtu d'écailles brunes et grises entremêlées, avec trois lignes longitudinales cendrées situées au milieu et près des bords latéraux, celle du milieu seulement bien marquée et le plus souvent d'un vert argenté. Écusson de cette dernière couleur, en triangle à peu près équilatéral.

Élytres un peu plus larges que le pronotum à la base, environ trois fois aussi longues que lui, à épaules un peu senties quoique arrondies; augmentant de largeur après celles-ci jusqu'au milieu, où elles ont une fois et demie la largeur du pronotum, rétrécies ensuite progressivement et terminées en pointe obtusément arrondie; peu convexes en avant, assez fortement en arrière; assez grossièrement ponctuées-striées, surtout dans le mâle; intervalles finement chagrinés, les alternes un peu plus larges et plus bombés, ordinairement d'une couleur cendrée pâle avec quelques taches noirâtres, épaisses, formées par des touffes de poils très-courts, vi-

sibles seulement à une forte loupe. Sur les 3<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> intervalles il existe à la base une tache noire plus foncée que les autres.

Dessous du corps noir, à pubescence d'un gris sombre variée de brunâtre. Abdomen finement chagriné. Pieds robustes, d'un brun plus ou moins clair, très-pubescents, à poils gris et noirâtres entremêlés; cuisses en massue; tibias épais, les antérieurs sinueux intérieurement avant l'extrémité; tarses fortement dilatés; ongles ferrugineux.

Toutes les parties du corps sont munies de soies tout à fait semblables à celles qu'on observe chez la *crinita*.

Le mâle est beaucoup plus étroit que la femelle; il a une forme plus gracieuse que celle de la *crinita*, et présente d'ailleurs des différences sexuelles semblables.

J'avais désigné cette espèce, dans ma collection, sous le nom d'*ocularis* à cause de la proéminence de ses yeux; mais j'ai changé cette dénomination en celle de *Chevrolati*, notre vénéré collègue ayant tous les droits possibles à voir figurer son nom avec honneur dans la monographie d'un genre de Curculionites.

Elle habite la province d'Alger et celle de Constantine, en Algérie.

#### 50. HYPERA DEYROLLEI mihi.

*Ovata, nigra, albido fuscoque setosa, squamulis piliformibus cinereis et fuscis variegata; antennis piceis, articulo 1° funiculi 2° paulo longiore; rostro mediocri, arcuato, carinato; prothorace latitudine maxima brevior, lateribus rotundato-ampliato, supra convexo, fusco squamoso et albido-trilineato; elytris ovalibus, convexis, sat fortiter punctato-striatis, interstitiis convexis, subtiliter coriaceis, alternis punctis infuscatissimis sparsim notatis, sutura postice ochraceo-squamosa.*

Long. 8 mill. ; larg. 4 mill.

Ovale, noire, revêtue d'écaillés piliformes grisâtres, variées de brun clair, avec le pronotum fauve, linéé longitudinalement de blanc au milieu et près des bords latéraux, et en outre quelques taches ponctiformes brunâtres sur les intervalles alternes des élytres.

Tête assez forte, arrondie, finement et densément pointillée, à pubescence brune un peu roussâtre sur le sommet, blanchâtre sur le front. Yeux un peu convexes, oblongs, noirs. Rostre médiocrement allongé, peu

épais, arqué, finement caréné, densément pointillé, garni de poils grisâtres plus serrés à la base, dénudé et presque lisse au sommet. Fossette interoculaire oblongue, peu appréciable. Sillon nasal assez long, comme séparé en deux sillons par la continuation de la carène.

Antennes atteignant à la moitié du pronotum, couleur de poix; premier article du funicule un peu plus grand que le 2°, le 3° moins long que large et trois fois moins long que le 2°, les autres encore plus courts; massue grande, ovale acuminée, pubescente.

Pronotum évidemment plus court que large; assez fortement et régulièrement arrondi sur les côtés, peu rétréci à la base, un peu plus au sommet, assez convexe, très-densément et finement pointillé, noir, revêtu d'écailles piliformes roussâtres, et marqué au milieu et près des bords latéraux de trois lignes longitudinales blanchâtres, les latérales un peu sinueuses intérieurement. Écusson très-petit, triangulaire, à pubescence cendrée.

Élytres ovales, deux fois aussi larges que le pronotum, près de trois fois aussi longues que lui, à épaules bien marquées, quoique un peu arrondies; très-peu élargies après celles-ci, diminuant de largeur après le milieu et terminées en s'arrondissant; assez fortement ponctuées-striées, et assez convexes postérieurement, un peu aplaties en avant; intervalles convexes, finement chagrinés, les alternes d'une teinte plus pâle et notés en outre de quelques taches ponctiformes roussâtres, formées par des touffes de poils courts, visibles à la loupe. Postérieurement, la suture est d'un blanc ochracé un peu nacré.

Dessous du corps et pieds d'un noir de poix, garnis de poils roussâtres variés de cendré; abdomen pointillé, plus fortement sur les côtés; pieds assez robustes; cuisses en massue; tibias épais, les antérieurs sinueux intérieurement avant l'extrémité; tarses assez longs, dilatés, d'un ferrugineux obscur.

Tout l'insecte est revêtu de soies assez longues, un peu recourbées en arrière, roussâtres ou blanchâtres selon que les écailles sous-jacentes sont de couleur claire ou foncée. Sur les élytres ces soies sont placées sur un seul rang au milieu de chaque intervalle; mais de chaque côté de ce rang principal il existe une rangée secondaire de soies plus fines et beaucoup plus courtes, visibles seulement à une très-forte loupe.

Je n'ai vu qu'une femelle de cette remarquable espèce; elle appartenait à Ach. Deyrolle, à qui je me suis fait un devoir de la dédier, pour reconnaître autant que je le pouvais l'extrême obligeance avec laquelle il a bien voulu me communiquer les nombreux *Phytonomus* de sa collection.

Du Portugal.

51. *HYPERA TUMIDA* (Dejean, inédit) Capiomont.

*Breviter ovata, nigra, setulosa, squamulis obscure griseis dense vestita, antennis rufo-piceis, articulo 1° funiculi 2° longiore; rostro crassiusculo, arcuato, lateribus subangulato, obsolete tricarinato; prothorace latitudine media sensim brevior, lateribus basi recto, haud ampliato, antrorsum angustato, griseo-squamoso, obsolete pallido trilineato; elytris breviter ovatis, subrotundatis, modice convexis, sat fortiter punctato-striatis interstitiis planis, subtiliter alutaceis, griseo-squamosis, alternis elevationibus et pallidioribus, maculis fuscis remote notatis; mesosterno angustiore subparallelo.*

Long. 7 mill.; larg. 4 mill.

*Hyp. tumida* Dejean in museo.

Courtement ovale, noire, couverte de squamules d'un gris obscur, et en outre de soies courtes, assez serrées, d'un blanc grisâtre.

Tête assez forte, arrondie, convexe, densément pointillée, noire, à pubescence grisâtre; yeux grands, ovales, noirs, un peu saillants; rostre assez épais, arqué, un peu moins long que le pronotum, offrant en dessus trois carènes peu marquées; rugueusement pointillé, noir, garni d'une pubescence grisâtre, qui disparaît au sommet, où il est presque impunctué. Fossette interoculaire oblongue, bien visible. Sillon nasal ovale-oblong, assez profond.

Antennes environ deux fois aussi longues que le rostre, d'un rouge obscur avec la massue plus claire à l'extrémité; les deux premiers articles du funicule allongés, le 1<sup>er</sup> plus long et plus renflé au sommet que le 2<sup>e</sup>, le 3<sup>e</sup> presque trois fois plus court que le précédent, à peine aussi long que large, les suivants diminuant progressivement de longueur, les derniers transversaux. Massue forte, ovale, peu acuminée.

Pronotum environ moitié plus large que long, droit sur les côtés depuis la base jusque vers le 1<sup>er</sup> tiers antérieur, rétréci ensuite et comme marginée au sommet, peu convexe en dessus, densément et rugueusement pointillé, noir, couvert de squamules grisâtres, avec trois lignes obsolètes blanchâtres, situées au milieu et près des bords latéraux. Écusson assez grand, triangulaire, à squamosité grise.

Élytres en ovale court, une fois et demie aussi larges que le pronotum, environ trois fois aussi longues que lui, leur longueur dépassant à peine

leur largeur ; à épaules un peu accusées ; très-arrondies latéralement ; diminuant de largeur après le milieu, presque demi-circulaires postérieurement, peu convexes en avant, plus fortement en arrière, assez fortement ponctuées-striées ; noires, revêtues de squamules grisâtres très-serrées ; interstries plans, visiblement chagrinés, les alternes un peu bombés, d'une teinte plus pâle, surtout le sutural, et notés de quelques taches ponctiformes, roussâtres, peu apparentes ; tout le corps est pourvu en dessus de petites soies blanchâtres, inclinées en arrière, bien visibles à la loupe.

Dessous du corps noir, finement chagriné, couvert de squamules grisâtres ; pieds robustes, courts, noirs, à pubescence grise, peu serrée ; cuisses en massue ; tibias assez épais ; tarses fortement dilatés, roussâtres ; ongles grands, plus obscurs.

Saillie mésosternale médiocrement large, à côtés presque parallèles, et comme tronquée à l'extrémité postérieure.

A en juger par la forme de son abdomen et de ses pieds, l'individu que j'ai vu est une femelle. Il appartient à M. de la Ferté et fait partie de l'ancienne collection Dejean, où il portait le nom de *tumida*, que je lui ai conservé.

Cette *Hypera* est facile à distinguer de toutes les espèces voisines par la forme de son pronotum et celle de sa saillie mésosternale.

Espagne.

## 52. HYPERA CRINITA (Dejean) Schönherr.

*Subovata, nigra, setosa, griseo-squamosa ; antennis pedibusque rufo-piceis ; articulo 1° funiculi 2° paulo longiore ; rostro brevi, subarcuato, crassiusculo, lateribus subincrassato ; prothorace latitudine maxima, in mare vix, in femina sensim brevior, lateribus rotundato, supra convexo, obsolete cinereo-trilineato ; elytris ovalibus, sat fortiter punctato-striatis ; interstitiis convexis, alternis latioribus et elevatioribus ; squamulis albidioribus tectis, sparsimque punctis fusco vel nigro-pilosis notatis.*

Long. 3 1/2 à 8 mill. ; larg. ♂ 2 mill., ♀ 3 à 3 1/2 mill.

*Ph. crinitus* Dejean, Catalogue.

*Ph.* — Bohemann in Schönherr, t. II, p. 403.

*Ph. visnagæ* Olivier.

*Ph. socialis* Bohemann in Schönherr, t. VI, p. 364.

Ovale, noire, revêtue d'écaillés grisâtres variées de brun noirâtre et de blanc argenté; hérissée en outre de soies longues, assez fortes, un peu inclinées en arrière, dont la nuance est semblable à celle des écaillés sous-jacentes.

Tête petite, convexe, noire, pointillée, à pubescence grisâtre. Yeux oblongs, déprimés, bruns. Rostre un peu plus long que la tête, assez épais, arqué, anguleux sur les côtés, muni d'une carène courte; noir de poix, pointillé, garni de poils gris, souvent d'un blanc argenté sur la ligne médiane, plus serrés à la base; presque lisse et dénudé au sommet. Fosse interoculaire profonde, ponctiforme. Sillon nasal ovale, assez large, à bords un peu relevés.

Antennes atteignant la moitié de la longueur du pronotum, un peu épaisses, d'un rouge plus ou moins clair; 1<sup>er</sup> article du funicule visiblement plus long que le 2<sup>e</sup>, dont la longueur égale au moins deux fois la largeur, les suivants plus courts que larges, les derniers transversaux. Massue ovale oblongue, acuminée, pubescente, souvent rembrunie.

Pronotum à peu près aussi long que large dans le mâle, évidemment plus court dans la femelle, rétréci à la base et au sommet, régulièrement dilaté et arrondi sur les côtés, plus fortement dans la femelle; légèrement convexe en dessus, très-densément et finement pointillé, couvert d'une pubescence écailleuse d'un gris plus ou moins varié de brun noirâtre, avec trois lignes longitudinales blanchâtres, situées au milieu et près des bords latéraux, celle du milieu seule bien marquée et ordinairement d'un vert argenté ou d'un blanc nacré. Écusson petit, ponctiforme, d'un blanc argenté.

Élytres ovales, un peu plus larges que le pronotum à la base, environ trois fois aussi longues que lui, à épaules un peu proéminentes, plus ou moins élargies latéralement selon le sexe, peu dans le mâle, assez fortement dans la femelle; diminuant de largeur après le milieu et obtusément arrondies à l'extrémité; peu convexes en dessus, assez fortement ponctuées-striées, à points plus écartés dans les mâles; intervalles subconvexes très-finement chagrinés, les alternes ordinairement d'une teinte plus pâle et notés de quelques macules brunâtres assez écartées, formées par des poils très-courts, un peu cotonneux; postérieurement la suture est d'un blanc nacré. Sur chacun des intervalles se trouve une série de soies longues, grossières, hérissées, un peu recourbées en arrière, de la couleur des écaillés sous-jacentes. Le rostre, le pronotum et les pieds présentent des soies analogues, mais moins longues et moins grossières.

Dessous du corps revêtu d'une pubescence grisâtre; abdomen très-finement chagriné. Pieds robustes, ordinairement variés de brun et de cen-

dré, avec un anneau de cette dernière couleur un peu avant l'extrémité des cuisses qui sont en massue; tibias assez épais, fortement sinueux en dedans avant le sommet; tarses et ongles d'un ferrugineux clair.

Le mâle est d'un tiers plus petit et plus étroit que la femelle; il a le pronotum à peu près aussi long que large; les antennes un peu plus allongées; les élytres moins dilatées latéralement, plus fortement et plus grossièrement ponctuées-striées, avec les intervalles plus étroits et plus sail-lants; le dernier segment de l'abdomen plus grand que celui de l'autre sexe, les deux précédents au contraire plus courts et relevés transversalement en côte; les tibias antérieurs plus allongés, plus grêles et plus forte-ment sinueux intérieurement avant l'extrémité.

Cette espèce varie considérablement par la taille, la couleur et même, jusqu'à un certain point, par la forme. On trouve des individus très-déve-loppés comme le type de Schönherr; qui est une femelle, et même beau-coup plus grands, au point d'atteindre 7 et 8 mill. de longueur, et de petits mâles qui n'ont pas plus de 3 à 3 1/2 mill.; la longueur et la largeur du pronotum sont aussi fort variables selon les individus, ainsi que le nombre et la longueur des soies, qui sont toujours plus développées chez les mâles.

La couleur des écailles prend toutes les nuances depuis le gris blan-châtre jusqu'au gris noirâtre; parfois elles sont plus ou moins brunes avec un reflet cuivreux, et d'autres fois elles ont une teinte ochracée; c'est à cette dernière variété qu'il faut rapporter le *Ph. visnagæ* d'Olivier (1), chez lequel le dessin des élytres est ordinairement très-complet et bien distinct.

Quant au *Ph. socialis* Helfer (Bohem. in Sch.), dont j'ai eu les types ♂ et ♀ sous les yeux, je ne puis le considérer que comme une variété de la *crinita*. Le mâle est même exactement semblable aux individus mâles de

(1) J'ai inutilement cherché l'origine de ce nom de *visnagæ* dans les ouvrages d'Olivier; je l'ai rapporté en synonymie à l'*Hyp. crinita*, parce que l'insecte qui porte le nom de *visnagæ* dans les cartons de M. Chevrolat, possesseur de la collec-tion d'Olivier, est une variété de la *crinita*; mais je serais porté à croire qu'il doit plutôt être appliqué à mon *Ph. Grandini*, parce que celui-ci est très-voisin du *Ph. fasciculatus* Herbst, qui, comme chacun sait, vit sur les différentes espèces d'Ombellifères du genre *Daucus*, et qu'il est assez rationnel de penser qu'il doit avoir un genre de vie analogue à celui de ce dernier; or, le *Ph. Grandini* parait avoir été pris en Algérie sur l'*Ammi visnaga*, plante assez commune dans le nord de l'Afrique et appartenant, comme les *Daucus*, à la grande famille des Ombelli-fères.

cette dernière espèce originaires de France. La femelle est un peu plus petite que la femelle de la *crinita* prise pour type par Schönherr; son pronotum est un peu plus transversal, et sa couleur est d'un fauve clair à reflets cuivreux; mais j'ai dit plus haut ce que je pensais des variations de taille, de forme et de couleur; quant aux soies qui paraissent un peu plus longues et d'une nuance plus obscure, il ne me paraît pas rationnel de les regarder comme des caractères de nature à motiver la création d'une espèce, attendu que les soies sont plus ou moins longues selon les individus, et que leur couleur étant empruntée à la couleur foncière, elles sont naturellement plus pâles chez les individus, moins colorés, et *vice versa*. Si on voulait s'arrêter à toutes les dissemblances de ce genre que présente la *crinita*, le nombre des espèces qu'on créerait à ses dépens s'élèverait à plus de dix. D'ailleurs, j'ai pu, à l'aide des nombreux exemplaires de la *crinita* que j'ai eus sous les yeux (plus de 300), constater tous les passages de celui-ci à la *socialis*. J'ai donc été amené forcément à rayer cette dernière du nombre des espèces bien caractérisées.

J'ai dû agir de même à l'égard du *Ph. scapularis* Chevrolat, qui n'est qu'un mâle de la *crinita*, un peu frotté, et chez lequel, de toutes les taches blanchâtres des élytres, on ne distingue bien clairement que celle de l'épaule.

L'*Hyp. crinita* habite toutes les contrées qui avoisinent la mer Méditerranée. Les exemplaires provenant de l'Algérie ont le plus souvent une taille plus considérable que ceux du midi de l'Europe. En Égypte, elle paraît être remplacée par l'*Hyp. hispidula* Sch., qui est bien distincte.

### 53. HYPERA PERPLEXA Dejean in museo.

*Breviter ovata, nigra, setis erectis, squamulisque cinereis et fuscis tecta; antennis ferrugineis, articulo 1° funiculi 2° sensim longiore; rostro longiore, sat tenui, evidentiis arcuato et carinato; prothorace subquadrato, lateribus vix rotundato, subconvexo, obsolete cinereo trilineato; elytris latioribus, brevioribus, squamis fusco-griseis certo situ cupreo-micantibus tectis, interstitiis coriaceis, alternatim latioribus, convexioribus et albidioribus, fasciculis brunneis sparsim variegatis, mesosterno angustiore.*

Long. 3 1/2 mill.; larg. 2 mill.

*Phyt. perplexus* Dejean in museo.

Ressemble par la forme du pronotum à l'*Hyp. hispidula* Sch.; mais il s'en distingue facilement par ses soies plus grossières, droites, nullement tomenteuses; par sa forme plus élargie, plus courtement ovale; par l'ampleur de ses écailles, qui paraissent plus rudes et non soyeuses; par la couleur de ses téguments, etc.

Tête petite, convexe, très-finement pointillée, brunâtre, à pubescence d'un gris blanchâtre. Yeux grands, ovales, subdéprimés, bruns. Rostre plus long et plus mince que dans le *Ph. hispidulus*, visiblement arqué, très-finement pointillé, muni d'une carène fine, saillante; d'un ferrugineux plus ou moins sombre, garni d'une pubescence grisâtre, qui disparaît presque complètement à l'extrémité. Fossette interoculaire oblongue, assez profonde. Sillon nasal court, assez bien marqué.

Antennes atteignant au moins à la moitié du pronotum, ferrugineuses et finement pubescentes; les deux premiers articles du funicule allongés; le 1<sup>er</sup> sensiblement plus long que le 2<sup>e</sup>, le 3<sup>e</sup> presque cylindrique, aussi large que long, les suivants encore plus courts, transversaux. Massue grande, ovale oblongue, acuminée, quelquefois un peu rembrunie.

Pronotum presque carré, à peu près aussi long que large dans le mâle, visiblement plus court dans la femelle, pas plus étroit au sommet qu'à la base, un peu plus élargi et arrondi sur les côtés, sa plus grande largeur étant vers le 1<sup>er</sup> tiers antérieur, légèrement convexe en dessus; orné au milieu et près des bords latéraux de trois lignes longitudinales blanchâtres, celle du milieu seule, bien marquée, partout ailleurs varié de cendré et de brun. Écusson très-petit, d'un gris blanchâtre.

Élytres ovales, à épaules bien prononcées, quoique un peu arrondies; deux fois aussi larges que le pronotum, trois fois aussi longues que lui, peu élargies sur les côtés, diminuant régulièrement de largeur après le milieu et terminées en s'arrondissant; moins fortement ponctuées-striées que dans l'*Hyp. hispidula*, assez convexes; intervalles larges, chagrinés; les alternes relevés en côte, plus larges et d'une nuance moins foncée, ornés en outre de macules brunâtres assez espacées, formées par des fascicules de poils très-courts, un peu tomenteux.

Dessous du corps et pieds variés de gris et de fauve, un anneau blanchâtre avant l'extrémité des cuisses. Abdomen couleur de poix, très-finement chagriné. Pieds assez robustes, ferrugineux; cuisses un peu en massue; tibias sinueux intérieurement avant l'extrémité; tarses très-dilatés; ongles assez grands, fortement recourbés.

On le trouve à Tanger, dans le Maroc, au Portugal, dans le midi de

l'Espagne et même en France, car j'ai vu dans la collection de M. Aubé un individu qui avait été pris à Fréjus.

C'est une charmante espèce qui paraît avoir été rapportée d'Espagne pour la première fois par M. Rambur et qui porte dans quelques collections le nom inédit de *perplexa* (Dejean), que je lui ai laissé.

### 53 bis. HYPERA MARMOTTANI Capiomont.

*Ovata, nigra, breviter hispidula, squamulis griseis dense tecta, fusco pallidoque variegata; rostro capite vix longiore, vix arcuato, sensim incrassato, obtuse carinato; antennis rufo-piceis, articulo 1° funiculi 2° longiore; thorace subquadrato, lateraliter vix dilatato, apice subito angustato, supra confertim punctulato, fusco pallidoque variegato, albo-trilineato; elytris ovatis, dorso planiusculis, striato-punctatis, dense griseo-squamosis; interstitiis subconvexis, alternis elevatioribus et pallidioribus, fusco-notatis; pedibus nigro-fuscis; tibiis tarsisque rufescentibus.*

Long. 5 mill.; larg. 3 mill.

Ressemble à l'*Hyp. crinita* Dej. par la couleur de son revêtement, par le nombre et la disposition des taches et par la dimension des écailles et des poils; mais sa forme générale se rapproche bien plus de l'*Hyp. hispidula* Sch., à laquelle je me bornerai à la comparer.

A peu près de la même taille que celle-ci, mais plus convexe dans le sens antéro-postérieur; vu en dessus, le pronotum paraît à peu près conformé comme celui de l'*hispidula*, mais il est moins déclive et moins brusquement rétréci en avant; sa surface est criblée de points beaucoup plus petits, plus serrés et moins rugueux; il paraît aussi plus grand relativement à la longueur des élytres. Le rostre est plus épais; les antennes sont plus foncées, surtout à la base; les élytres sont plus écourtées, moins planes sur le dos, et les poils des interstries n'atteignent pas la moitié de la longueur de ceux de l'*hispidula*. Les pattes sont moins grêles et d'une nuance plus sombre, surtout les cuisses. Enfin la couleur du revêtement est d'un gris noirâtre, nullement roussâtre, et les taches obscures des intervalles impairs sont plus nombreuses, plus grandes et mieux marquées, à peu près comme chez l'*Hyp. crinita*.

Je l'ai dédiée au docteur Marmottan, qui l'a rapportée de son dernier voyage en Algérie. Elle habite les environs de Batna, où elle a été trouvée également par M. Lethierry.

## 54. HYPERA HISPIDULA Schönherr.

*Ovata, nigra, pube hirsuta obsita, squamulisque griseis dense tecta; antennis rufo-piceis, articulo 1° funiculi 2° longiore; rostro mediocri, subarcuato, obsolete carinato; prothorace subquadrato, latitudine maxima, præsertim in mare paulo longiore, lateribus antrorsum paulo latiore, apice constricto, supra planiusculo, obsolete albo-trilineato; elytris sat fortiter punctato-striatis, interstitiis convexis, griseis, alternis albo-squamosis, fuscoque sparsim et obsolete notatis; pedibus rufo-piceis.*

Long. 5 mill.; larg. 2 à 4 mill.

*Ph. hispidulus* Bohemann in Schönherr, t. II, p. 404.

Tête arrondie, noire, pointillée, à pubescence grise très-serrée. Yeux oblongs déprimés, noirs. Rostre à peine une fois et demie aussi long que la tête, un peu épais, légèrement arqué, pointillé, noir, garni d'une pubescence grise très-épaisse, glabre et couleur de poix au sommet. Fossette interoculaire petite, ovale, obsolete. Sillon nasal assez allongé, peu profond, souvent même à peine visible.

Antennes atteignant à la moitié du pronotum, d'un rouge un peu sombre, pubescentes; 1<sup>er</sup> article du funicule plus long que le 2<sup>e</sup>, celui-ci plus de deux fois plus long que le 3<sup>e</sup>, qui est court ainsi que les suivants, dont les derniers sont transversaux. Massue ovale oblongue, acuminée.

Pronotum un peu plus long que large, surtout dans le mâle, presque carré, droit sur les côtés à la base, obliquement et faiblement élargi de celle-ci aux 5/6 antérieurs, brusquement rétréci au sommet, presque plan en dessus, très-densément pointillé, noir, recouvert de poils et de squamules grisâtres, orné en outre de quelques macules brunâtres très-petites et de trois lignes longitudinales de poils écailleux blanchâtres, placés au milieu et près des bords latéraux. Écusson petit, triangulaire, d'un blanc écailleux.

Élytres ovales oblongues, moins de deux fois aussi larges que le pronotum, trois fois aussi longues que lui, à épaules obtusément arrondies, infléchies latéralement, peu dilatées sur les côtés, diminuant de largeur à partir des 2/5 postérieurs et obtusément arrondies au sommet, peu convexes en dessus, assez fortement ponctuées-striées; interstries convexes, chagrinés; les élytres sont noires, recouvertes de poils et de squamules gri-

sâtres, qui sont d'une nuance plus pâle sur les intervalles impairs. Ceux-ci sont en outre ornés de petites touffes de poils bruns ou noirâtres, ayant l'aspect de taches ponctiformes, assez espacées et quelquefois très-peu apparentes.

Dessous du corps noir, superficiellement pointillé, varié de gris et de roussâtre; pieds assez allongés, robustes, couleur de poix, maculés de gris et de brun noirâtre; cuisses en massue; tibiais assez épais; tarses peu dilatés; ongles grands, fortement recourbés.

Mâle et femelle présentent des caractères différentiels propres à tout le groupe.

L'*Hyp. hispidula* se distingue des espèces voisines par ses poils fins, soyeux, dressés, très-abondants, par sa forme plus élancée, par son pronotum presque carré, seulement un peu élargi en avant, et par la couleur de sa vestiture, qui est grise et légèrement roussâtre.

Elle habite l'Égypte et le Dongola. Je ne crois pas qu'on l'ait jamais rencontrée en Europe, ni même en Algérie. Du moins, les individus de ces deux provenances que j'ai vus étiquetés du nom d'*hispidula* appartiennent tous, soit à la *crinita* (Dej.) Sch., soit à sa variété *visnagæ*, soit encore à mon *Chevrolati*.

Elle est très-peu répandue dans les collections.

#### 55. HYPERA HIERICHONTICA mihi.

*Ovalis, picca, hirta, squamulis griseo-luridis obsita; antennis rufopiceis, articulo 1° funiculi 2° fere duplo longiore; rostro crassiusculo, lateribus subangulato, subrecto; prothorace latitudine maxima haud brevior, subquadrato, lateribus ante apicem vix rotundato, apice subito angustato, supra planiusculo, subtiliter dense punctulato, lurido fuscoque variegato, medio ochraceo subaurato-lineato; elytris ovalibus, sat fortiter punctato-striatis, griseo squamosis; interstitiis coriaceis; alternis elevatioribus lurido squamosis, remote fusco-maculatis; interstitio 1° 3°que basi nigricantibus; pedibus ferrugineus.*

Long. 4 mill.; larg. 2 mill.

Cette espèce a tout à fait la forme de l'*Hyp. hispidula* Sch.; mais elle est un tiers plus petite, et sa vestiture, très-différente, a l'aspect rapeux et hérissé de celle de l'*Hyp. perplexa*.

Tête petite, peu convexe, rouge brunâtre, garnie de poils d'un gris un peu ochracé, plus clairs au milieu du front et autour des yeux ; ceux-ci ovales, noirs, déprimés. Rostre un peu épais, de la longueur de la tête, subanguleux sur les côtés, rugueusement pointillé, noir brunâtre, à pubescence roussâtre très-serrée à la base, disparaissant presque complètement à l'extrémité. Fossette interoculaire linéaire, bien visible. Sillon nasal oblong, assez large et assez profond.

Antennes environ deux fois aussi longues que le rostre, d'un rouge brunâtre ; 1<sup>er</sup> article du funicule près de deux fois aussi long que le 2<sup>e</sup>, celui-ci deux fois aussi long que large, les deux suivants à peine aussi longs que larges, les derniers courts, serrés, transversaux. Massue forte, ovale, rembrunie.

Pronotum à peu près aussi long que large, presque carré, arrondi légèrement sur les côtés antérieurement, peu et assez brusquement rétréci au sommet, à peine convexe en dessus, très-densément et très-finement pointillé ; brun, recouvert d'écaillés, d'un gris roussâtre, variées de noirâtre, avec une ligne médiane d'un jaune ochracé, à reflet doré. Écusson de cette dernière couleur, petit, triangulaire.

Élytres ovales, près de deux fois aussi larges que le pronotum, environ trois fois aussi longues que lui, à épaules un peu anguleuses ; médiocrement dilatées latéralement après celles-ci, en ovale à peu près régulier postérieurement ; légèrement convexes en dessus en avant, plus fortement en arrière, assez profondément et grossièrement ponctuées-striées ; d'un brun rougeâtre ; recouvertes d'écaillés d'un gris roussâtre ; intervalles finement chagrinés ; les alternes visiblement relevés en côte, revêtus d'écaillés d'un jaune ochracé, et notés en outre de taches noires, ponctiformes, assez espacées.

Dessous du corps noir, à pubescence courte, grisâtre ; abdomen finement pointillé. Pieds assez robustes, peu allongés, ferrugineux, poils écaillés variés de brun et de gris roussâtre ; cuisses en massue ; tibias assez épais ; tarses peu dilatés.

Tout l'insecte est en outre hérissé de soies nombreuses, dressées, assez longues, ochracées ou noirâtres selon la nuance claire ou foncée des parties sous-jacentes.

Se distingue de l'*Hyp. hispidula* Sch. par sa couleur, par sa taille plus faible, par son pronotum un peu plus arrondi latéralement, par ses écaillés plus rudes, ayant l'aspect râpeux de celles de l'*Hyp. perplexa*, et par ses soies moins longues, plus raides, plus grossières et autrement colorées.

Jericho (Palestine). M. Ch. Brisout de Barneville.

4<sup>e</sup> SECTION : **Pseudhypera.**

Les deux espèces qui rentrent dans cette section ressemblent beaucoup plus à certains *Phytonomus* qu'aux *Hypera* ; mais les caractères que j'ai employés pour séparer ces deux genres me forcent à les placer parmi les *Hypera*. Elles ont presque la forme des petits individus du *Phyt. fallax*, mais elles sont plus plates, plus parallèles, moins obèses, et les épisternums métathoraciques sont conformés comme chez les *Hypera*. Elles servent naturellement de transition au genre suivant.

a. Plus grand, plus parallèle, saillie mésosternale plus large ; pronotum un tiers plus large que long dans le ♂.....

56. *Reichei* Capiomont.

aa. Plus petit, plus ovale, saillie mésosternale plus étroite ; pronotum au plus d'un cinquième plus large que long.....

57. *Saulcyi* Capiomont.

## 56. HYPERA REICHEI mihi.

*Oblongo-ovata, nigra, squamulis umbrinis, nonnihil argenteo vel aureo-micantibus tecta; antennis rufescentibus, articulis funiculi 1-2 subæqualibus; rostro brevi, crasso, recto, medio carinato; thorace lateribus vix ampliato, apice angustato, parum convexo, albo vel argenteo-trilineato; elytris dorso planiusculis, striato-punctatis, interstitiis necnon convexis, alternis remote fusco-maculatis, sutura postice, margineque externo albo vel argenteo-squamosis; femoribus subclavatis.*

Long. 7 mill.; larg. 2 1/2 à 3 1/2 mill.

Tête assez forte, peu convexe, finement pointillée, noire, garnie de poils grisâtres. Yeux oblongs, subdéprimés, bruns. Rostre court, épais, presque anguleux sur les côtés, ruguleusement pointillé, noir, revêtu de poils d'un gris obscur plus serrés à la base, entièrement dénudé au sommet ; au milieu une carène courte, peu saillante, aboutissant à une impression ovale, interoculaire, assez prononcée, et au niveau de l'insertion des antennes à un sillon court, profond, bien limité.

Antennes de grandeur médiocre, d'un ferrugineux obscur, les deux premiers articles du funicule allongés, subégaux, le 2<sup>e</sup> au moins aussi long que les deux suivants réunis, les derniers à peine aussi longs que larges. Massue ovale oblongue, légèrement pubescente.

Pronotum visiblement plus long que large dans le mâle, un tiers plus large que long dans la femelle, droit sur les côtés à la base, un peu dilaté latéralement vers le tiers antérieur, rétréci au sommet, densément pointillé, noir, recouvert de poils écailleux brunâtres à reflets métalliques, recouverts eux-mêmes de quelques soies longues, grises, couchées, moins rares vers la base et sur les côtés; orné en outre, au milieu, d'une ligne étroite d'un blanc argenté, et près des bords latéraux de deux bandes d'un blanc grisâtre un peu dilatées intérieurement vers le tiers antérieur, et enclosant chacune, à la hauteur du plus grand développement du thorax, une tache oblongue, obscure. Écusson très-apparent, triangulaire, d'un blanc argenté.

Élytres un peu plus larges que le pronotum à la base, environ trois fois aussi longues que lui, à épaules à peine saillantes, peu dilatées sur les côtés après celles-ci, presque parallèles dans leur première moitié, diminuant de largeur après le milieu et obtusément arrondies à l'extrémité, aplaties sur le dos en avant, légèrement convexes, puis déclives postérieurement, médiocrement ponctuées-striées, avec les intervalles presque plans, finement chagrinés; les alternes variés de taches brunes et blanchâtres assez espacées; offrant en outre le long de la partie postérieure de la suture et sur les bords latéraux une bordure de poils écailleux d'un blanc grisâtre, notée de quelques taches d'un brun foncé; sur les interstries on voit des séries de soies grises, longues, mi-couchées, disposées sur un ou deux rangs.

Dessous du corps garni d'écailles argentées ou dorées; abdomen finement chagriné; pieds assez robustes, recouverts de poils gris cendrés, réunis en anneau près de l'extrémité des cuisses; celles-ci légèrement en massue; tibias épais, un peu courts; tarses et ongles ferrugineux, les postérieurs plus allongés.

Le mâle diffère de la femelle par la forme plus élancée; par le rostre plus étroit, un peu plus long; par les antennes plus grêles, plus allongées; par le pronotum à peu près aussi long que large; par les pieds moins courts; les tibias antérieurs plus minces, plus fortement recourbés en dedans avant l'extrémité; par les 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> arceaux de l'abdomen plus courts.

Je n'ai vu que cinq individus de cette espèce: trois appartenant à M. Reiche, originaires de la Grèce, et deux dans la collection de M. Ch.

Brisout de Barneville, qui les avait reçus de Syrie. Je l'ai dédié au premier de ces deux savants entomologistes, qui a bien voulu m'en céder un exemplaire. Elle a beaucoup d'analogie avec la suivante, qui en est toutefois bien distincte.

#### 57. HYPERA SAULCYI Capiomont.

*Oblongo-ovata, nigra, squamulis fuscescentibus dense tecta; antennis ferrugineis, articulis funiculi 1-2 subæqualibus; rostro longiore, subarcuato, medio vix carinato; prothorace lateribus basi fere recto, apice angustato, dorso planiusculo, albo-trilineato; elytris modice convexis, sat fortiter punctato-striatis, interstitiis planis, alternis remote fusco-maculatis, linea suturali interrupta, margineque externo, albo-squamosis; femoribus clavatis.*

Long. 4 à 6 1/2 mill.; larg. 2 2/5 à 3 mill.

De même forme que l'*Hyp. Reichei*; s'en distingue par sa taille un peu plus faible; par la vestiture moins écailleuse, plus fine, plus soyeuse, d'une couleur plus obscure, noire grisâtre, avec les côtés et la suture d'un blanc pâle; par son rostre plus long, moins épais, à peine caréné au milieu; par son pronotum moins court, moins transversal, à peine plus large que long dans le mâle, un peu plus rétréci en avant; par son écusson moins apparent; par ses élytres plus convexes, plus fortement ponctuées-striées, plus ovales et moins arrondies à l'extrémité; par son abdomen plus finement chagriné, ayant une pubescence écailleuse, fine, soyeuse, sans aucun reflet métallique, généralement rembrunie sur la ligne médiane et blanchâtre sur les côtés; par ses cuisses plus courtes et plus visiblement en massue.

Le dessin du pronotum et des élytres est exactement semblable dans les deux espèces; toutefois, dans la *Saulcyi*, la ligne blanche suturale remonte quelquefois jusque près de l'écusson et paraît interrompue çà et là par les taches noirâtres dont elle est ornée.

Les deux sexes sont conformés comme chez la *Reichei*.

Cette espèce a été rapportée de Syrie par notre collègue M. Félicien de Saulcy, qui s'est défait en ma faveur des deux individus qu'il possédait. Je la lui ai dédiée en témoignage de mon estime pour ses travaux entomologiques, et en souvenir de nos anciennes et affectueuses relations. Elle existe aussi dans la collection de M. Chevrolat.

4<sup>e</sup> Genre. PHYTONOMUS Schönherr, pars.

## HYPERA (pars) Lacordaire.

Rostre très-variable, tantôt seulement un peu plus long et de moitié plus étroit que la tête, tantôt trois et quatre fois aussi long et beaucoup plus étroit qu'elle, rarement un peu robuste et subanguleux, le plus souvent cylindrique et plus ou moins aminci, quelquefois légèrement dilaté à l'extrémité; scrobes s'arrêtant à une distance plus ou moins éloignée de la bouche, assez profondes, ordinairement obliques, parfois un peu courbées après leur origine, atteignant ou non les yeux. — Antennes antérieures, subterminales ou submédianes, de dimensions variables, le plus souvent peu robustes; scape épaissi au bout, atteignant le bord antérieur des yeux, très-rarement leur bord postérieur, ne le dépassant jamais; funicule à article 1-2 allongés, obconiques, égaux ou inégaux, 3-7 généralement très-courts, de formes variables, par exception (*Ph. Villefroyanus, anceps*) assez allongés; massue oblongue, ou oblongo-ovale, acuminée, articulée. — Yeux plus ou moins grands, oblongs ou ovales, transversaux, jamais contigus sur le front. — Prothorax tantôt régulièrement arrondi sur les côtés, tantôt seulement en avant et plus ou moins rétréci en arrière, tantôt cylindrique ou à peu près; légèrement arrondi en arc à sa base, tronqué en avant et plus ou moins échancré sur son bord antéro-inférieur; ses lobes oculaires ordinairement faibles ou nuls. — Écusson petit, le plus souvent triangulaire. — Élytres en général assez convexes, ovales, oblongo-ovales ou même oblongues; débordant un peu le prothorax, avec les épaules un peu anguleuses. — Pattes ordinairement médiocres, quelquefois grêles et allongées; cuisses toujours en massue; jambes droites ou faiblement arquées, inermes au bout; tarses plus ou moins larges, à article 4 assez long, ainsi que ses crochets; ceux-ci robustes. — Métasternum de dimension variable, en général assez long pour la tribu. — Branches des épimères mésothoraciques formant à leur réunion un angle se rapprochant de l'angle droit; dilatation inférieure des épisternums métathoraciques assez prononcée (toujours plus que dans le genre *Hypera*). — 2<sup>e</sup> segment abdominal plus court que les deux suivants réunis, séparé du 1<sup>er</sup> par une suture arquée, prolongement intercoxal assez

large, arrondi en avant. — Saillie mésosternale de forme variable. — Corps ovale ou oblongo-ovale, finement écailleux et pubescent, souvent en outre hispide, presque toujours ailé.

Insectes propres à l'Europe, à l'Asie occidentale et au nord de l'Afrique.

Le mâle est toujours moins développé que la femelle, surtout en largeur ; il a le rostre moins long, plus robuste, les antennes insérées plus près de l'extrémité buccale ; l'abdomen plus aplati, généralement impressionné sur la ligne médiane ; les segments abdominaux 3-4 plus courts et relevés en bourrelet, 5<sup>e</sup> plus long ; la portion recourbée du pygidium plus volumineuse ; les pieds plus longs, plus grêles ; les tibias antérieurs sinueux et légèrement recourbés en dedans avant l'extrémité ; la ponctuation sériale des élytres plus profonde et plus espacée, et les interstries plus bombés, surtout les alternes.

Ce genre ne diffère essentiellement des *Hypera* que par la forme des épimères mésothoraciques. Toutefois, à côté de ce caractère, on rencontre des modifications organiques qui, sans être communes à tous les *Phytonomus*, n'existent pas dans le genre précédent. Ainsi le métasternum est généralement plus allongé ; le rostre, assez robuste dans les espèces qui commencent la série, s'amincit progressivement au point de devenir filiforme ; l'insertion antennaire est bien quelquefois subterminale, mais souvent aussi elle est submédiane, et dans certaines espèces les scrobes sont bien marquées jusqu'à l'œil. Le rostre est visiblement plus court dans le ♂ que dans la ♀, principalement dans les espèces à rostre un peu long et franchement cylindrique ; enfin l'abdomen des femelles, bien que plus volumineux et plus bombé que celui des mâles, ne présente pas cette dilatation exceptionnelle qui caractérise le genre *Hypera*.

Pour faciliter l'étude du genre *Phytonomus*, qui comprend un nombre assez considérable d'espèces, j'ai cherché à le diviser en groupes aussi naturels que possible ; toutefois le tableau synoptique suivant est loin d'être aussi parfait que je l'eusse désiré.

#### TABLEAU SYNOPTIQUE DES GROUPES.

- a. Hanches postérieures séparées l'une de l'autre par un espace au moins égal à la largeur de chacune d'elles. . . . .  
 1<sup>er</sup> Groupe (*Donus*).

- aa. Hanches postérieures séparées l'une de l'autre par un espace moindre que la largeur de chacune d'elles.
- b. Antennes toujours insérées plus près du milieu du rostre que de son extrémité dans la femelle. Premier article du funicule des antennes jamais deux fois aussi long que le deuxième (*Phyt. meles* excepté).
- c. Pronotum jamais en ovale transversal dans le ♂.
- d. Rostre vertical droit ou courbé; corps un peu obèse.  
2<sup>e</sup> Groupe (*Metadonus*).
- dd. Rostre incliné en avant; corps un peu allongé.....  
3<sup>e</sup> Groupe (*Eriromorphus*).
- cc. Pronotum en ovale transversal..... 4<sup>e</sup> Groupe (*Dapalinus*).
- bb. Antennes soit insérées plus près du milieu du rostre que de son extrémité dans la femelle, mais alors premier article du funicule deux fois aussi long que le deuxième, soit subterminales, et, dans ce cas, premier article du funicule tantôt deux fois, tantôt moins de deux fois aussi long que le deuxième.
- c. Rostre effilé, visiblement plus long que le pronotum dans la ♀. Pronotum dilaté en avant sur les côtés, subcordiforme..... 5<sup>e</sup> Groupe (*Tigrinellus*).
- cc. Rostre un peu épais, plus court que le pronotum, quelquefois plus long que lui dans la ♀; mais alors pronotum pas subcordiforme.
- d. Insertion des antennes subterminale; premier article du funicule jamais deux fois aussi long que le deuxième..... 6<sup>e</sup> Groupe (*Phytonomus*).
- dd. Insertion des antennes submédiane; premier article du funicule au moins deux fois aussi long que le deuxième..... 7<sup>e</sup> Groupe (*Phytonomidius*).

1<sup>er</sup> GROUPE.

Les espèces qui rentrent dans ce groupe ont un aspect lourd, le corps trapu; le rostre court, épais, subanguleux; les scrobes subterminales, vi-

siblement courbées en dessous un peu après leur origine, puis redressées ensuite vers l'œil; le prolongement intercoxal du 1<sup>er</sup> segment abdominal est aussi plus large que dans les groupes suivants. Elles ont en général beaucoup de ressemblance avec les *Hypera* du sous-genre *Brachypera*.

## TABLEAU SYNOPTIQUE DES ESPÈCES.

- A. Rostre court, épais, un peu gibbeux en dessus, sa longueur égalant à peine une fois et demie son épaisseur.
- a. Point de tache humérale arquée en dedans, blanchâtre.
- b. Élytres ornées de fascicules de poils bien visibles sur les individus frais.
- c. Élytres comprimées latéralement, presque parallèles dans leur première moitié..... 3. *punctatus*.
- cc. Élytres non comprimées latéralement, en ovale assez régulier..... 4. *fallax* (1) Capiomont.

(1) Parmi les *Phytonomus* rapportés d'Espagne par M. de Vuillefroy se trouve un individu, malheureusement en mauvais état, qui me paraît constituer une espèce nouvelle, à laquelle on pourrait donner le nom de *brevirostris*.

Il se rapproche, par la forme et les dimensions, du *Ph. nigro-velutinus* Fairmaire; mais il est plus arrondi et moins écourté postérieurement, et son rostre est extrêmement court, plus court même que celui du *punctatus*. D'après ce qui reste de la vestiture on peut croire qu'elle était de couleur grise blanchâtre; mais il est impossible de rien affirmer à ce sujet, tant l'insecte a été frotté. En dessous il existe une pubescence d'un blanc sale varié de brunâtre.

Le rostre est à peine aussi long que la tête, épais, subanguleux, très-densément et ruguleusement pointillé, ainsi que le front; les yeux sont bruns, grands, oblongs. La fossette interoculaire est à peine visible; le sillon nasal est très-court et peu marqué.

Le pronotum est un quart plus large que long, un peu impressionné derrière les yeux, légèrement arrondi sur les côtés en avant, rétréci au sommet et non à la base, presque plan en dessus, très-densément pointillé, noir, avec le bord antérieur rougeâtre; un très-faible sillon au-dessus de l'écusson, qui est très-petit et triangulaire.

Les élytres sont courtement ovales, à peine un tiers plus longues que larges, une fois et demie aussi larges que le pronotum, à épaules anguleusement arrondies, à peine dilatées latéralement après celles-ci, diminuant de largeur vers les deux tiers

*bb.* Élytres ayant des soies droites ou inclinées, mais point réunies en fascicules

*d.* Couleur isabelle à peu près uniforme.....

1. *isabellinus* Schönherr.

*dd.* Couleur isabelle variée de macules nombreuses noivrâtres.....

2. *irroratus* Wollaston.

*aa.* Une tache humérale blanchâtre, arquée en dedans.....

7 bis. *scapularis* Gebler.

*AA.* Rostre moins épais, point gibbeux, sa longueur égalant au moins deux fois sa largeur.

*b.* Rostre arqué, dilaté au bout, plus de trois fois aussi long que large; couleur d'un noir violacé, velouté.

5. *nigro-velutinus* Fairmaire.

*bb.* Rostre deux fois aussi long que large, ni arqué, ni dilaté au bout; couleur variable, jamais d'un noir violacé.

*c.* Une tache lunulaire commune couvrant la base des élytres.....

6. *fasciculatus* Herbst.

*cc.* Point de tache lunulaire commune à la base des élytres.....

7. *Grandini* Capiomont.

NOTA. — Je dois prévenir que je n'ai tenu que fort peu de compte des dénominations de Stephens, qui, de l'aveu des entomologistes anglais, et en ce qui concerne le genre *Phytonomus*, ne méritent pas qu'on s'y arrête. (Voir à la fin la synonymie publiée par M. Walton.)

de leur longueur et régulièrement arrondies à l'extrémité; assez convexes en dessus, très-déclives postérieurement, fortement ponctuées-striées, noires, avec les intervalles un peu convexes, finement chagrinés; la sixième strie est un peu sinueuse intérieurement derrière l'épaule.

Le dessus du corps est noir, finement chagriné sur l'abdomen. Les segments 1-2 sont terminés par une carène transversale, peut-être accidentelle; au milieu du 5<sup>e</sup> il existe une fossette arrondie, assez profonde.

Les pieds sont assez robustes et ne présentent rien de remarquable; leur couleur est noire, avec les tibias et les tarses d'un rouge de poix.

Les antennes manquent complètement.

Il devrait prendre place après le *fallax*. — Escorial, de VUILLEFROY.

1. *PHYTONOMUS ISABELLINUS* Schönherr.

*Breviter ovatus, piceus, squamulis densis cretaceis et orichalceis variegatus, setisque depressis sparsutus; antennis piceis, articulo 1° funiculi 2° longiore; rostro brevi, crasso, subarcuato; prothorace latitudine maxima paulo brevior, lateribus vix dilatato, supra parum convexo, obsolete albo trilineato; elytris punctato-striatis, interstitiis latis, coriaceis, convexis, alternis fulvo cretaceoque squamosis, interstitio sexto sæpius obscuriore; margine externo pallidior, interstitio tertio basi suturaque postice fulvo-maculatis.*

Long. 7 à 10 mill.; larg. 4 1/2 à 6 1/2 mill.

*Phyt. isabellinus* Bohemann in Schönherr, t. II, p. 400.

Tête convexe, noire, pointillée, à pubescence ochracée. Yeux oblongs, subdéprimés, noirâtres. Rostre un peu plus court que le pronotum, assez épais, un peu arqué, ruguleusement ponctué, légèrement caréné, noir, garni d'une pubescence d'un blanc roussâtre. Fossette interoculaire ponctiforme, peu apparente; sillon nasal court, peu profond, finement ponctué au dedans.

Antennes insérées très-près du sommet du rostre, environ de la longueur de la tête et du pronotum réunis, peu épaisses, d'un noir de poix, très-pubescentes; les deux premiers articles du funicule allongés, le 1<sup>er</sup> presque d'un tiers plus grand que le 2<sup>e</sup>, celui-ci plus de deux fois plus long que le 3<sup>e</sup>, les autres très-courts, arrondis, un peu noueux. Massue grande, ovale, acuminée, d'un testacé ferrugineux.

Pronotum presque aussi long que large dans le mâle, évidemment moins long dans la femelle, droit sur les côtés à la base, peu dilaté et arrondi latéralement vers le tiers antérieur, assez fortement rétréci en avant, légèrement convexe, finement ponctué, noir, revêtu d'écaillés d'un gris ochracé, parmi lesquelles apparaissent quelques soies assez longues, couchées, blanchâtres; orné, en outre, au milieu et près des bords latéraux, de trois lignes de poils écaillieux blanchâtres, comme micacées, les latérales larges et diffuses, et de deux points obscurs placés de chaque côté de la ligne médiane. Écusson en triangle allongé, d'un blanc écaillieux.

Élytres courtement ovales, plus développées latéralement dans la femelle; une fois et demie aussi larges que le pronotum, près de trois fois aussi longues que lui, à épaules bien prononcées quoique arrondies; presque droites sur les côtés antérieurement, diminuant de largeur vers les trois

cinquièmes de leur longueur, obtusément arrondies au sommet ; peu convexes en dessus, fortement déclives latéralement et postérieurement ; assez fortement ponctuées-striées, surtout dans les mâles ; intervalles chagrinés, convexes, principalement les alternes ; noires, recouvertes d'écaillés larges d'un blanc ochracé, variées sur les intervalles impairs d'écaillés blanches un peu micacées qui sont parsemées de quelques macules roussâtres ; la marge extérieure est blanche ; à la base du 3<sup>e</sup> intervalle et à l'extrémité de la suture on voit une tache d'un roux brunâtre ; le 6<sup>e</sup> intervalle est ordinairement plus foncé que le 2<sup>e</sup>, le 4<sup>e</sup> et le 8<sup>e</sup> ; enfin toute la surface des élytres est parsemée de soies longues, couchées, blanchâtres, brillantes, disposées sur deux, trois et même quatre rangs.

Dessous du corps d'un crétaqué un peu ocreux. Abdomen finement pointillé ; pieds robustes, bruns, variés de blanc et de roussâtre ; cuisses légèrement en massue ; tibias droits, un peu épais ; tarses et ongles couleur de poix.

Le mâle ne diffère sensiblement de la femelle que par sa taille moindre, sa forme plus étroite, la ponctuation des élytres plus grossière, et par ses tibias antérieurs plus grêles, un peu dilatés au milieu, plus fortement sinueux intérieurement avant l'extrémité.

Cette jolie espèce habite l'Arabie, l'Égypte et l'Algérie, où elle a été rencontrée par notre collègue M. Hénon, à Biskra. Elle paraît rare. J'en possède deux exemplaires, dont l'un m'a été donné par M. le docteur Waga. J'en ai vu deux autres dans la collection de M. Kraatz. MM. de Heyden, de Marseul et Reiche la possèdent également. Elle existe aussi dans la collection du Muséum et dans celle de Dejean, où elle était indiquée sous le nom de *punctatus*.

## 2. PHYTONOMUS IRRORATUS Wollaston.

*Breviter ovatus, niger, squamulis piliformibus fuscis, ochraceis, albidisque variegatus, setisque depressis sparsutus ; antennis ferrugineis, articulo 1<sup>o</sup> funiculi 2<sup>o</sup> longiore ; rostro brevi, crasso, subarcuato ; prothorace latitudine maxima brevior, lateribus vix rotundato-ampliato, apice angustato, convexo, albo-trilineato ; elytris amplis, convexis, subquadratis, valde punctato-striatis ; interstitiis latis, coriaceis, subconvexis, squamulis fuscis, ochraceis albidisque variegatis, sutura ochraceo-lutescente, fas-*

*cia discoidali in singulo elytro cinereo-nigricante, margineque externo pallidiorc.*

Long. 9 mill.; larg. 6 mill.

Wollaston, Insecta Maderensia.

Ressemble à *l'isabellinus* Sch., au point qu'il est impossible de l'en distinguer autrement que par la couleur du revêtement et le dessin des élytres. Il est exactement de même taille et de même forme que lui. Bien plus, le dessin des élytres se retrouve à peine modifié, la nuance exceptée, dans certaines variétés de *l'isabellinus*; mais la couleur des téguments et des écailles est tellement différente, qu'elle me paraît suffisante pour justifier la création de l'espèce.

En ovale court, noir, varié d'écailles piliformes brunes, ochracées et blanchâtres; la tête est brune avec le front et le dessus du rostre d'un blanc cendré. Le pronotum est parcouru longitudinalement au milieu par une ligne blanche, étroite; de chaque côté de cette ligne se trouve une bande longitudinale roussâtre, variée de macules d'un brun noirâtre; en dehors de cette bande, et de chaque côté, le pronotum est orné d'une fascie blanchâtre, et enfin, tout à fait à l'extérieur, la couleur rousse reparaît. L'écusson est d'un blanc écailleux.

Les élytres sont variées de brun, de jaune doré et de cendré blanchâtre; la suture est ochracée, la marge extérieure est largement blanchâtre, et sur le disque se trouve une bande longitudinale large et comme interrompue au milieu, d'un cendré noirâtre; la base des trois premiers intervalles impairs est marquée d'une tache triangulaire d'un brun noirâtre; une tache arrondie, de même couleur, se voit à l'extrémité de la suture; le dessous du corps et les pieds sont variés de cendré et de roussâtre.

Cette description était déjà faite lorsque j'ai vu dans les collections Dejean et de Marseul deux individus tout à fait semblables à *l'isabellinus* et à *l'irroratus* pour la forme, et intermédiaires à ces deux espèces par la couleur. Je crois donc que le *Phyt. irroratus* de M. Wollaston n'est qu'une variété obscure de *l'isabellinus*.

Iles Canaries, Madère. Wollaston. Collection Deyrolle.

### 3. PHYTONOMUS PUNCTATUS Fabricius.

*Subovatus, niger, squamulis griseis tectus; antennis rufo-piccis, articulo 1° funiculi 2° longiore; rostro breviorc, crasso, fere gibboso; protho-*

*race latitudine maxima sæpius brevioræ, antrorsum subdilata, supra convexo, cinereo trilineato; elytris subparallelis, fortiter punctato-striatis, interstitiis convexis, subtiliter coriaceis, alternis fasciculis atris squamulisque cinereis variegatis; sutura postice margineque externo albido squamosis.*

Long. 7 à 10 mill.; larg. 3 à 5 mill.

*Curculio punctatus* Fabricius, Syst. Eleulh., II, p. 529.

*Curculio austriacus* Herbst, Col., VI, p. 243, tab. 77, fig. 11.

*Curculio medius* Marsham, Entom. Brit., p. 302.

*Rhynchænus punctatus* Gyllenhal, Insecta suecica, III, p. 108.

*Hypera punctata* Germar, Mag. Zool., IV, p. 341.

*Phytonomus punctatus* Bohemann in Schönherr, t. II, p. 401.

*Phytonomus rufus* Bohemann in Schönherr, t. II, p. 402

Tête assez forte, convexe, pointillée, à pubescence grisâtre. Yeux latéraux, oblongs, subdéprimés, bruns. Rostre court, très-épais, presque gibbeux, anguleux sur les côtés, ruguleusement pointillé, garni de poils d'un gris cendré, à peu près lisse et dénudé au sommet. Fossette interoculaire visible, ovale, à fond lisse. Sillon nasal court, peu profond, ponctiforme.

Antennes atteignant la moitié du pronotum, d'un ferrugineux obscur, finement pubescents; les deux premiers articles du funicule allongés, le 1<sup>er</sup> sensiblement plus long que le 2<sup>e</sup>, celui-ci au moins deux fois aussi long que le 3<sup>e</sup>, les autres diminuant encore de longueur, les derniers transversaux; massue en ovale un peu écourtée, acuminée au sommet.

Pronotum à peu près aussi long que large dans le mâle, évidemment moins long dans la femelle, presque droit sur les côtés à la base, un peu dilaté et arrondi vers le tiers antérieur, assez fortement rétréci au sommet, densément et rugueusement ponctué, un peu convexe en dessus et canaliculé au milieu dans toute sa longueur; noir, revêtu d'écailles grisâtres, orné, en outre, au milieu et près des bords latéraux, de trois lignes de poils écailleux blanchâtres. Écusson petit, triangulaire, d'un blanc écailleux.

Élytres plus larges que le pronotum à la base, environ trois fois aussi longues que lui, à épaules bien marquées, presque parallèles sur les côtés jusque vers les trois cinquièmes postérieurs, terminées ensuite en s'arrondissant, un peu convexes en dessus, déclives postérieurement, fortement ponctuées-striées avec les intervalles relevés, finement chagrinés; noires ou couleur de poix, quelquefois même ferrugineuses, recouvertes d'é-

cailles grisâtres; variées sur les intervalles impairs de squamules cendrées et de fascicules de poils noirâtres, avec la suture et la marge extérieure ordinairement d'un blanc crétaé.

Dessous du corps d'un gris plus ou moins obscur; abdomen ruguleusement chagriné; pieds robustes, variés de gris et de blanchâtre, avec un anneau de cette dernière couleur avant l'extrémité des cuisses; celles-ci assez fortement en massue; tibiais courts, épais; tarses médiocrement dilatés, couleur de poix; ongles ferrugineux.

Le mâle a les jambes plus longues, plus effilées; les tibiais antérieurs plus minces, fortement sinueux en dedans avant l'extrémité; le dernier arceau de l'abdomen est plus grand, les deux précédents sont au contraire plus courts que ceux de la femelle; sur le dernier segment on aperçoit une impression longitudinale assez large, réduite chez la femelle, quand elle existe, à un sillon court et étroit. La ponctuation des élytres est plus profonde, plus espacée; les intervalles sont plus étroits; le rostre est moins large et ordinairement plus long; enfin les individus de ce sexe sont d'une taille moindre, et plus rétrécis latéralement.

Rien n'est plus variable que cette espèce. Outre les dimensions qui sont très-différentes selon les individus, la couleur est également fort sujette à varier. On rencontre des *Phyt. punctatus* à teinte grise, comme le type de Gyllenhal qui m'a servi pour ma description, et d'autres dont la couleur foncière est cendrée blanchâtre, fauve, ochracée, rougeâtre, brune, noirâtre et même tout à fait noire.

Le *Phyt. rufus* de l'ouvrage de Schönherr est une variété de petite taille dont la couleur des téguments et des écailles est entièrement d'un rouge ferrugineux. J'en ai vu un tout à fait semblable, quoique d'une taille un peu plus grande, capturé près d'Orléans, et qui fait partie de la collection de M. de Marseul. Sur cette variété on aperçoit difficilement les taches obscures, mais on les retrouve avec un peu d'attention. Le type du *rufus* de Schönherr, que j'ai pu examiner à loisir, est d'ailleurs un insecte frotté chez lequel il ne reste plus que des vestiges des écailles qui le recouvraient.

Les individus de cette espèce pris dans le nord de l'Europe ont généralement une teinte plus pâle que ceux du Midi et de l'Algérie. J'en possède deux, de la Corse, qui sont presque complètement noirs, et chez lesquels on retrouve tous les caractères des vrais *punctatus*.

Le *Phyt. punctatus* habite toute l'Europe et les contrées circa-méditerranéennes.

## 4. PHYTONOMUS FALLAX Capiomont.

*Ovalis, spissus, niger, squamulis umbrinis cinereisque variegatus, sutura, postice, limboque externo albo-squamosis; antennis piceis, scapo longiore; rostro brevi, crasso, recto, angulato; thorace amplo, lateribus vix rotundato-ampliato, antrorsum angustato, supra modice convexo, dense punctato, fusco-squamoso; lateribus albo-marginatis lineaque media, argenteo-nicante; elytris ovatis, lateribus haud rectis, humeris parum prominulis, sat fortiter punctato-striatis, umbrino-squamosis, albo-cinctis; interstitiis convexis, alternis elevatioribus et albicantibus, remote atro-fasciculatis.*

Long. 8 à 10 mill.; larg. 4 à 5 mill.

Extrêmement semblable au *Phyt. punctatus*, dont il diffère par ses épaules moins anguleuses, par ses élytres sensiblement dilatées latéralement après celles-ci, à peu près ovales postérieurement, et par le scape des antennes visiblement plus long, dépassant toujours le milieu de l'œil, tandis que dans le *punctatus* le scape n'arrive pas à la moitié de l'organe visuel.

Le rostre et les yeux sont conformes à ceux du *punctatus*. Le 1<sup>er</sup> est rugueusement ponctué, obtusément caréné, noir, couvert d'une pubescence blanchâtre qui disparaît au sommet. Les yeux sont noirs. Les antennes sont d'un brun rougeâtre, semblables à celles du précédent, à l'exception du scape, qui est plus allongé.

Le pronotum est trapu, plus court que large, à peu près droit sur les côtés, seulement un peu dilaté et arrondi vers le 1<sup>er</sup> tiers antérieur, surtout dans la femelle; ponctué comme celui du *punctatus*; noir, revêtu d'écaillés d'un brun plus ou moins obscur, avec la marge extérieure d'un blanc crétaé et une ligne longitudinale médiane d'un blanc argenté. Écusson de cette couleur.

Les élytres ont les épaules moins anguleuses que celles du *punctatus*; elles s'élargissent peu, mais visiblement et progressivement, depuis les épaules jusque vers le milieu de leur longueur, et se terminent en formant la moitié d'un ovale régulier. Elles sont noires, recouvertes d'écaillés d'un brun fauve, avec le contour extérieur et la portion réfléchie d'un blanc crétaé. Les intervalles sont convexes; les alternes sont plus larges, plus relevés, d'une couleur blanchâtre, surtout le sutural, le 3<sup>e</sup> et l'ex-

trémité du 5<sup>e</sup>, et présentent des taches noires, peu nombreuses, formées par des fascicules de poils très-courts.

Le dessous du corps est noir, garni d'écaillés très-serrées d'un blanc créacé, interrompues sur l'abdomen par trois bandes longitudinales brunes. En tout le reste, il est semblable au *punctatus*.

Andalousie. — Kraatz, Lethierry, de Vuillefroy, Deyrolle, Reiche.

Sa forme est plus régulièrement ovale que celle du *punctatus*. Ses élytres ne paraissent pas comprimées latéralement comme dans celui-ci.

#### 4 bis. PHYTONOMUS LEPRIEURI Capiomont.

*Ovatus, piccus, fusco pallidoque irroratus, elytris fusco obsolete transversim fasciatis; antennis rufo-piccis, clava fuscescens; rostro tenuiore, evidenti carinato; oculis supra subapproximatis; thorace latitudine maxima brevior, lateribus ante medium vix dilatato, apice angustato, angulis posticis rectis; supra parum convexo, obsolete canaliculato, rugoso-punctato, fulvo pallidoque irrorato, albido trilineato; elytris subquadratis, humeris prominulis; dorso modice convexo, striato-punctatis, piccis, squamulis umbrinis tectis, humeris late, fasciisque transversa ante apicem albidis, pone scutellum utrinque macula nigro-velutina; interstitiis alternis subcostatis, nigro ochraceoque fasciculatis; pedibus nigro-piccis, fulvo albidoque irroratis; femoribus posticis albo-cingulatis.*

Long. 7 mill.; larg. 4 à 5 mill.

Plus grand que le *Phyt. Grandini*, dont il a à peu près la forme générale, mais très-différent.

Ovale, couleur de poix, revêtu d'écaillés d'un gris obscur variées de blanc et de roussâtre, avec la base des élytres d'un blanc grisâtre, et une bande transversale de même couleur, mal limitée, située avant l'extrémité.

Tête petite, arrondie, convexe, assez fortement et rugueusement ponctuée, couverte de poils d'un brun roussâtre, passant au blanc jaunâtre autour des yeux. Ceux-ci ovales, un peu convexes, bruns, beaucoup plus rapprochés sur le front (1) que dans les *Phyt. Grandini* et *fasciculatus*.

(1) L'espace qui les sépare est à peine le tiers de celui qui existe chez les *Ph. Grandini* et *fasciculatus*.

Rostre une fois plus grand que la tête, assez mince à la base, un peu dilaté au sommet, légèrement arqué, fortement caréné, rugueusement ponctué; noir de poix, dénudé au sommet, couvert à la base de poils blanchâtres devenant plus obscurs et moins denses à mesure qu'ils s'éloignent de celle-ci. Sillon nasal long, linéaire, profond; fossette interoculaire en forme de sillon court, peu apparent.

Antennes assez fortes, insérées vers le 1<sup>er</sup> quart du rostre; d'un ferrugineux obscur avec la massue rembrunie; les deux premiers articles du funicule allongés, le 1<sup>er</sup> plus grand que le 2<sup>e</sup>, les suivants assez serrés, moins longs que larges, graduellement plus courts et plus élargis en se rapprochant de la massue. Celle-ci forte, en ovale allongé, d'un brun noirâtre.

Pronotum un quart moins long que large, tronqué au sommet, arqué à la base; un peu arrondi et dilaté sur les côtés avant le milieu, fortement rétréci en avant, très-peu près de la base; avec les angles postérieurs droits; médiocrement convexe, fortement et rugueusement ponctué, longitudinalement déprimé dans son milieu, cette dépression terminée en avant par une petite ligne lisse; d'un noir de poix, recouvert de squames d'un gris obscur; varié en outre de mouchetures formées par des fascicules de poils courts, brunâtres, et marqué au milieu et sur les côtés de trois lignes longitudinales de poils blanchâtres, les latérales plus apparentes. Écusson petit, triangulaire, à pubescence blanche, condensée.

Élytres deux fois aussi larges que le pronotum à la base, trois fois aussi longues que lui, coupées carrément à la base, avec les épaules proéminentes; plus larges aux épaules que partout ailleurs, presque parallèles sur les côtés jusqu'aux  $\frac{3}{5}$  postérieurs, diminuant ensuite progressivement de largeur et terminées en s'arrondissant; un peu aplaties sur le dos en avant, assez déclives postérieurement, bien plus brusquement sur les côtés; fortement ponctuées-striées; noir de poix; revêtues d'écailles d'un gris obscur, avec le tiers basal et une bande transversale plus étroite, située vers les  $\frac{4}{5}$  de leur longueur, d'un blanc assez vif, surtout sur les intervalles alternes; à la base de chaque côté existe une tache transversale d'un noir velouté, s'étendant depuis l'écusson jusqu'à la 3<sup>e</sup> strie; une tache de même couleur se voit également à la base du 9<sup>e</sup> intervalle au-dessous de l'épaule; les intervalles impairs sont subcostiformes, plus larges que les 2<sup>e</sup>, 4<sup>e</sup>, etc., et ornés de taches d'un brun noirâtre ou d'un brun ochracé, formées par des fascicules de poils assez courts, mais bien visibles.

Dessous du corps rugueusement ponctué sur les côtés de la poitrine,

moins densément sur le milieu de l'abdomen ; garni de poils blanchâtres, plus condensés sur le bord postérieur des arceaux du ventre, et entremêlés de petites mouchetures de poils brunâtres. Saillie mésosternale étroite, allongée.

Pieds assez robustes, couleur de poix, variés de blanc et de brun fauve ; cuisses en massue, les intermédiaires et les postérieurs annelées de blanc avant l'extrémité ; le bout des jambes et le dessus des trois premiers articles des tarsi de la même couleur ; ongles assez courts, d'un brun rougeâtre, leurs crochets médiocres.

Cette jolie espèce a été découverte dans les environs du Bône par notre collègue et mon ami, M. Leprieur, qui a si bien exploré les environs de cette ville. Je ne pouvais mieux faire que de la lui dédier.

Elle ressemble au *Phyt. scapularis* Gebler ; mais elle est trois fois plus grande, plus massive, proportionnellement moins allongée, et la disposition du dessin des élytres, le rapprochement des yeux, la forme du pronotum, etc., l'en séparent complètement.

##### 5. *PHYTONOMUS NIGROVELUTINUS* Fairmaire.

*Breviter ovatus, convexus, niger, squamulis subviolaceo-nigris tectus, fasciculisque atro-tomentosis tessellatus; antennis nigro-piceis, articulo 1° funiculi 2° paulo longiore; rostro longiore, graciliore, arcuato, ruguloso-punctato; prothorace latitudine maxima brevior, lateribus vix rotundato-ampliato, supra convexo, dense valdeque punctato; elytris valde punctato-striatis, interstitiis alternatim latioribus et convexioribus, atro fasciculatis; humeris interstitiisque alternis variis ochraceo-squamulosis; femoribus ochraceo-cingulatis.*

Long. 7 mill.; larg. 4 1/2 mill.

Fairmaire, Annales Soc. entom. France, 1859, p. 56.

*Hypera vidua?* Géné, inédit, Comolli, De Coleop. novis, etc., provinciæ Novocomi, p. 32.

Court, épais, convexe, noir, couvert d'écailles d'un noir un peu violacé. Tête assez forte, convexe, finement et ruguleusement pointillée, noire. Yeux oblongs, subdéprimés, bruns. Rostre assez allongé et assez grêle, arqué, grossissant vers l'extrémité, muni au milieu d'une carène courte

et lisse ; densément et rugueusement ponctué. Fosselle interoculaire ovale, superficielle ; sillon nasal allongé, large, peu profond.

Antennes d'un brun foncé, n'atteignant pas la base du pronotum ; 1<sup>er</sup> article du funicule un peu plus long que le 2<sup>e</sup>, le 3<sup>e</sup> obconique, moitié moins long que le 2<sup>e</sup>, les suivants diminuant progressivement de longueur, les derniers transversaux. Massue ovale, noire, finement pubescente.

Pronotum un tiers plus court que large, convexe, rétréci en avant, arrondi sur les côtés antérieurement, densément et fortement ponctué, ayant quatre bandes d'un noir velouté, et entre celles-ci des squamules d'un gris noirâtre à peine perceptibles. Écusson petit, triangulaire, d'un noir velouté.

Élytres larges et courtes, beaucoup plus larges que le pronotum à la base, moins de trois fois aussi longues que lui, à épaules saillantes, presque parallèles sur les côtés en avant, très-fortement arrondies en arrière à partir des trois cinquièmes postérieurs, convexes en dessus, à ligne de gros points formant des stries profondes ; intervalles relativement relevés et un peu plus larges, tachetés de noir velouté ; avec les épaules et çà et là les intervalles impairs maculés de jaune ochracé, surtout vers l'extrémité du 5<sup>e</sup>.

Dessous du corps d'un gris noirâtre ; abdomen finement pointillé. Pieds assez robustes, noirs, un peu variés de roux ochracé ; cuisses en massue avec un anneau ochracé avant l'extrémité ; tibias assez épais, les antérieurs sinueux intérieurement avant le sommet ; tarses assez allongés, dilatés, d'un noir de poix ainsi que les ongles.

L'individu qui m'a été communiqué, et que je viens de décrire après M. Fairmaire, est un mâle. Il appartient à M. Charles Brisout de Barneville, et a été pris dans les Hautes-Pyrénées, à Caunterets, par feu Delarouze, qui, je crois, en avait capturé un deuxième exemplaire. J'en ai vu un troisième dans la collection de M. Lethierry, où il était indiqué comme provenant des montagnes des environs de Grenoble.

Il est bien à désirer que ce magnifique Coléoptère soit retrouvé par ceux de nos collègues qui visitent les Pyrénées et les Alpes. Il est voisin du *punctatus*, mais il s'en distingue facilement par la couleur et la disposition des fascicules des élytres et du pronotum, par sa forme courte et trapue, par son rostre allongé, élargi à l'extrémité, par son pronotum un peu plus transversal, fortement ponctué, et par ses élytres plus anguleuses aux épaules, relativement plus larges et moins longues.

Peut-être est-ce cette espèce que Comolli a décrite si sommairement sous le nom d'*Hypera vidua*? Je suis d'autant plus porté à le croire que

cet insecte ayant été capturé dans les Alpes des environs de Grenoble, il se pourrait très-bien qu'il habitât également les Alpes du Piémont et de la Lombardie. Voici la diagnose de l'*Hypera vidua* empruntée à l'opuscule de Comolli intitulé : *De Coleopteris novis ac rarioribus minusve cognitis provinciæ Novocomi* :

*Nigra, fasciculato-pilosa, fasciculis duabus prope apicem elytrorum maculaque semiannulari, femorali tibialique flavis; habitus et magnitudo Hyperæ punctatæ. Color nigerrimus, Coleopteris utrinque, tibiisque anticis et mediis extus, minute et vage flavo-punctatis; fasciculis seu tuberculis pilosis imprimis dorsalibus.*

In Brianza, fratres Villæ, in Apennis Berté et Rondani.

#### 6. PHYTONOMUS FASCICULATUS Herbst.

*Subovatus, niger, squamulis piliformibus albidis fuscisque dense tectus, fasciculis atris adpersus et albido-setosus; antennis ferrugineis, articulo 1° funiculi maris 2° longiore, rostro mediocri, arcuato, obsolete carinato; prothorace transverso, lateribus rotundato, albido-trilineato; elytris subquadratis, macula basali communi lunata, altera laterali suturaque, præsertim apice, albido-squamosis.*

Long. 5 à 7 mill.; larg. 3 1/2 à 4 1/2 mill.

*Circulio fasciculatus* Herbst, Coléop., VI, p. 289, tabl. 82, fig. 6.

*Hypera fasciculata* Germar, Mag. Zool., IV, p. 344.

*Rhynchænus Dauci* Olivier, Ent., V, p. 427, tab. 35, fig. 542.

*Hypera Dauci* Dej., Catalog.

*Phytonomus fasciculatus* Schönherr, t. II, p. 404.

*Phytonomus variegatus* Bach, Käfer fauna, etc.; t. II, p. 234.

Tête moyenne, un peu convexe, finement pointillée, garnie de poils d'un gris blanchâtre. Front plan. Yeux oblongs, déprimés bruns. Rostre moins allongé que dans le *nigro-velutinus*, peu épais, arqué, finement et densément ponctué, à peine caréné, recouvert de poils gris plus abondants à la base, dénudé au sommet. Fossette interoculaire petite, oblongue, peu marquée. Sillon nasal court, peu profond, quelquefois très-peu apparent.

Antennes ferrugineuses, atteignant le milieu du pronotum; les deux premiers articles du funicule allongés, le 1<sup>er</sup> plus long que le 2<sup>e</sup> dans le mâle, le 3<sup>e</sup> moitié moins long que le 2<sup>e</sup>, les suivants diminuant encore de longueur, les derniers transversaux. Massue ovale oblongue, brunâtre, finement pubescente.

Pronotum un peu plus court que large dans le mâle, beaucoup plus court dans la femelle, rétréci au sommet, fortement arrondi ensuite sur les côtés, puis diminuant un peu de largeur et se redressant vers la base; très-convexe en dessus, finement pointillé, noir, recouvert de poils écailleux d'un gris obscur avec les côtés et une ligne longitudinale médiane d'un blanc écailleux. Ecusson triangulaire, blanc, bien visible.

Élytres coupées presque carrément et un peu plus larges que le pronotum à la base, environ trois fois aussi longues que lui, à épaules très-saillantes; peu élargies et presque parallèles dans leurs deux premiers tiers, diminuant ensuite de largeur en s'arrondissant, et terminées tout à fait à l'extrémité par une petite pointe peu apparente; ordinairement déprimées en forme de croissant en avant et un peu comprimées latéralement au-dessous des épaules; médiocrement convexes, puis déclives postérieurement; assez fortement et largement ponctuées-striées, avec les points des séries grands, larges, presque carrés; intervalles étroits, finement chagrinés, relevés un peu en côte, surtout dans les mâles; noires ou couleur de poix, variées de macules grises et noirâtres, ornées en outre d'une tache basilaire en forme de croissant, allant d'une épaule à l'autre, d'une deuxième tache latérale, triangulaire, à base marginale et d'une bordure suturale blanchâtre. Le pronotum et les élytres sont de plus parsemés de fascicules de poils noirs, assez courts, et de soies longues, couchées, blanchâtres, plus visibles sur les intervalles alternes.

Dessous du corps varié de gris et de cendré; abdomen finement chagriné. Pieds assez robustes, marbrés de gris obscur et de cendré; cuisses noires, en massue; tibias ferrugineux, un peu dilatés au milieu et sinueux intérieurement avant l'extrémité; tarses fortement dilatés; ongles grands, ferrugineux.

Mâle et femelle ont les caractères différentiels qu'on remarque chez les deux sexes du *punctatus*.

Cette espèce est aussi variable que ce dernier. On rencontre des individus noirs, bruns, rougeâtres, gris, cendrés, blanchâtres, etc. Tantôt les écailles ont un aspect soyeux, tantôt elles paraissent rudes, surtout chez les mâles. Parfois il n'existe aucune trace des fascicules qui légitiment la dénomination qui lui a été imposée par Herbst, ou bien les soies des in-

terstries ont disparu ; enfin on trouve des *fasciculatus* chez lesquels la lunule basale est indistincte, les élytres étant uniformément colorées. Chez ces derniers la dépression lunulaire est insensible, de même que la sinuosité latérale subhumérale.

En général, les *fasciculatus* du nord de l'Europe sont plus foncés en couleur et plus petits que ceux du Midi, et surtout que ceux du nord de l'Afrique et de l'Asie occidentale.

Le *Ph. lunatus* Wollaston ne diffère aucunement du *fasciculatus* Herbst. J'ai pu m'en assurer par l'examen des individus qui provenaient de M. Wollaston lui-même.

On le trouve dans toute l'Europe, les contrées de l'Asie et de l'Afrique qui avoisinent la Méditerranée, le Dongola, l'Abyssinie et l'île de Madère. Il vit sur différentes espèces du genre *Daucus* (carotte sauvage).

#### 7. PHYTONOMUS GRANDINI mihi.

*Subovatus, niger, setosus, squamulis piliformibus obscure griseis tectus, fasciculis atris ulbidisque variegatus; antennis piceis, articulo 1° funiculi 2° longiore; rostro mediocri, arcuato, obsolete carinato; prothorace latitudine maxima brevior, lateribus vix dilatato, albido trilineato; elytris subquadratis, basi planatis, valde punctato-striatis, interstitiis convexis, subtiliter coriaceis, obscure griseo-squamulosis, alternis fasciculis atris albidisque variegatis, humeris margineque externo pallidioribus.*

Long. 5 à 7 mill.; larg. 3 1/2 à 4 mill.

De forme semblable à celle du *fasciculatus* Herbst; en diffère par la coloration toujours d'un gris plus ou moins sombre, et ne prenant jamais les teintes fauves ou roussâtres de celui-ci; par le dessin des élytres dépourvu de lunule basale blanchâtre; par le pronotum plus étroit, à peine arrondi latéralement; par les épaules plus fortement anguleuses; par l'absence de dépression lunulaire à la base des élytres et de sinuosité subhumérale; par le nombre, toujours plus considérable, et la disposition des fascicules dont les élytres sont ornées; par les soies grossières, recourbées en arrière, noires ou blanches, selon la nuance des écailles sous-jacentes, placées symétriquement sur deux rangs sur les intervalles alternes, de sorte que les intervalles paraissent alternativement pubescents et squa-

meux. Enfin, il est toujours facile de distinguer le *Grandini* des variétés du *fasciculatus* dépourvues de lunule basale par le nombre des taches brunes placées à la base des intervalles alternes. Dans le *Grandini* ces taches sont toujours au nombre de six au moins, trois de chaque côté; dans le *fasciculatus* on n'en voit jamais plus de quatre, deux sur chaque élytre.

Je ne décrirai pas autrement cette espèce; ce serait refaire presque complètement et sans aucun profit la description du *fasciculatus*.

Elle est propre à l'Algérie, où elle a été rencontrée par plusieurs de nos collègues, et surtout par M. Grandin de l'Épervier, qui l'a répandue dans les collections et à qui j'ai cru devoir la dédier.

Je l'ai vue désignée dans quelques cartons sous le nom de *Ph. visnaga* Olivier, qui, d'après ce que j'ai pu voir dans la collection de M. Chevrolat, s'appliquerait à une variété de l'*Hyp. crinita*. (Voir la note de la page 104.)

#### 7 bis. PHYTONOMUS SCAPULARIS Gebler.

*Dense fusco-squamulosus, pallido variegatus, fasciculis atris, pilosis, adpersus; elytris oblongo-ovatus, punctato-striatis, macula humerali, pallida.*

Long. 6 mill.; larg. 3 mill.

*Squamulis fuscis pallidisque lectus, opacus. Caput convexiusculum ad insertionem rostri impressum, macula verticis pallida. Rostrum basi attenuatum, apice crassum. Antennæ obscure ferrugineæ, clava albido-pubescente. Thorax basi apiceque truncatus, lateribus ante medium dilatatus, basin versus subangustatus, supra convexus, macula antica pallida. Scutellum angustum, triangulare, pallidum. Elytra thorace latiora, humero prominulo, medio subdilatata, apice rotundata, supra convexa, ad apicem valde declivis, regulariter punctato-striata, striis alternis fasciculis breviter atro-pilosis et maculis pallidis tessellatis.*

*Corpus subtus fusco pallidoque squamulosum, squamulis femorum subannulatim dispositis. Pedes pubescentes*

A Phyt. fasciculato, statura angustiore, colore, etc., differt.

*Habitat in sylva Salairensi (Sibérie occidentale).*

Gebler, Bulletin de la Société des naturalistes de Moscou, VI, 1853, p. 232.

J'ai vu dans la riche collection de M. le comte de Mniszech un type du *Phyt. scapularis*, provenant de Gebler lui-même.

Il a quelque ressemblance avec le *Phyt. fasciculatus* Herbst; mais il en diffère essentiellement par les caractères suivants : Il est bien plus petit et bien plus étroit. Le rostre est plus court, plus épais, le front moitié plus large; les yeux plus larges et moins longs; le prothorax est presque aussi long que large, très-peu développé latéralement en avant sur les côtés, moins convexe en dessus que dans le *fasciculatus* et plus fortement ponctué; les lobes oculaires sont plus marqués.

Les élytres sont plus étroites, avec les épaules plus proéminentes; les fascicules des intervalles impairs sont plus nombreux, plus réguliers; la tache humérale ne s'étend pas aussi loin sur la base de l'élytre et forme une courbe plus courte, plus régulière, s'arrêtant au 3<sup>e</sup> intervalle; la dimension des squamules est au moins d'un tiers plus grande; enfin son aspect est tout autre et se rapproche plutôt de celui du *Camptorhinus statua*.

L'individu que j'ai examiné présente quelques différences de détail avec la description de Gebler que j'ai rapportée plus haut; différences qui me paraissent tenir à ce que l'auteur russe a fait sa description sur une femelle, tandis que l'exemplaire de la collection Mniszech est un mâle.

## 2<sup>e</sup> GROUPE (METADONUS).

Ce groupe est moins naturel que le précédent. Bien que les espèces qui le composent aient certaines analogies qu'il est impossible de méconnaître, on ne peut se dissimuler cependant qu'il est le moins homogène de tous ceux du genre.

Ainsi, le *Phyt. Vuillefroyanus* a les plus grands rapports de forme avec le *Macrotarsus Gebleri*; sa femelle, à part la couleur, a tout à fait l'aspect de celle de ce dernier, et n'étaient les tarses qui sont tous spongieux en dessous, on devrait le ranger parmi les *Macrotarsus*. Le *Phyt. anceps* a moins de ressemblance avec ceux-ci, mais il en a encore; le *Phyt. distinguendus* s'en éloigne davantage et se rapproche au contraire

des *Phytonomus* du premier groupe; les suivants plus encore. Tous se séparent de ces derniers par le prolongement intercoxal, moins large que la largeur de chacune des hanches postérieures, par la forme du rostre plus cylindrique et surtout par l'insertion des antennes toujours sub-médiane, au moins dans la ♀.

TABLEAU SYNOPTIQUE DES ESPÈCES.

- a.* Antennes longues, grêles, à massue très-allongée et très-amincie dans le ♂.
- b.* Taille de 9 à 11 millimètres; lobes postoculaires nuls. . . . .  
8. *Vuillefroyanus* Capiomont.
- bb.* Taille de 8 millimètres et au-dessous; lobes oculaires faibles, mais appréciables.
- c.* Plus grand (7-8 mill.). Pronotum visiblement arrondi sur les côtés, même dans le ♂, à peine moitié moins large que les élytres. . . . . 9. *anceps* Schönherr.
- cc.* Plus petit (5-6 mill.). Pronotum presque cylindrique, environ deux fois moins large que les élytres. . . . .  
10. *distinguendus* Schönherr.
- aa.* Antennes courtes, assez épaisses; massue courtement ovale, ♂ et ♀.
- b.* Téguments, vus à la loupe, n'offrant, en outre de la vestiture générale, ni soies, ni fascicules de pois. . . . .  
12 *bis.* *decipiens* Capiomont.
- bb.* Téguments munis en dessus, en outre de la vestiture générale, de soies assez courtes, peu nombreuses, ne donnant pas à l'insecte un aspect hérissé.
- c.* Pronotum moins transversal, à peine un cinquième plus large que long, pas impressionné derrière les yeux; épaules plus anguleuses et plus relevées. . . . .  
11. *Heydeni* Capiomont.
- cc.* Pronotum plus transversal, environ un tiers plus large que long, visiblement impressionné derrière les yeux; épaules plus abaissées. . . . . 12. *incitus* Schönherr.

*bbb.* Téguments, vus à la loupe, paraissant hérissés en dessus de poils longs plus ou moins dressés et nombreux, toujours très-apparents.

*c.* Pronotum moins transversal, un quart plus large que long; élytres près de deux fois aussi larges que le pronotum, moins parallèles..... 13. *curtus* Schönherr.

*cc.* Pronotum plus transversal, moitié environ aussi large que long; élytres environ une fois et demie aussi larges que le pronotum, presque parallèles dans leur première moitié..... 14. *brevicollis* Capiomont.

#### 8. PHYTONOMUS VUILLEFROYANUS Capiomont.

*Elongatus*, ♂, *oblongo-ovatus* ♀, *piceus*, *breviter setulosus*, *squamulis ochraceis vestitus*, *fusco-vittatus*; *antennis gracilibus*, *ferrugineis*, *clava elongata*; *rostro tenui*, *subcylindrico*, *arcuato*, *carinato*, *utrinque striato*; *prothorace latitudine maxima brevior*, *lateribus basi recto*, *antrorsum angustato*, *supra planiusculo*, *dense punctulato*, *ochraceo submetallico-squamoso*, *fusco bivittato*; *elytris oblongis* ♂, *vel oblongo-ovalibus* ♀, *punctato-striatis*, *interstitiis alutaceis*, *ferè planis*; *ochraceo-squamosis*, *interstitio tertio basi*, *vittaque longitudinali in disco fuscescentibus*; *pedibus ferrugineis*, *femoribus nigricantibus*.

Long. 8 1/2 à 10 mill.; larg. 4 à 6 mill.

Tête médiocre, convexe, finement pointillée, noire, garnie d'une pubescence roussâtre; yeux ovales, bruns, un peu proéminents; rostre à peu près de la longueur du pronotum, subcylindrique, assez mince, arqué, un peu dilaté au sommet, visiblement caréné, strié de chaque côté parallèlement aux scrobes, ruguleusement ponctué à la base, presque lisse au sommet; noir, recouvert de quelques poils roussâtres, assez serrés près du front, à peu près nuls vers l'extrémité. Fossette interoculaire en forme de sillon étroit, allongé, lisse. Sillon nasal long, linéaire, superficiel.

Antennes submédianes, à peu près deux fois aussi longues que le rostre, assez grêles, ferrugineuses; les deux premiers articles du funicule allon-

gés, 3-5 un peu plus longs que larges, obconiques, 6-7 plus courts que larges; massue mince, longue, fortement acuminée, environ trois fois et demie aussi longue que large.

Pronotum évidemment plus court que large, presque droit sur les côtés depuis la base jusqu'au milieu, où il s'arrondit, rétréci ensuite jusqu'au sommet, où sa largeur égale environ la moitié de celle de la base; très-légèrement impressionné derrière les yeux, peu convexe en dessus, densément et finement pointillé, noir, garni d'écaillés d'un brun rousâtre à reflet métallique, avec trois lignes longitudinales blanchâtres situées au milieu et en dedans des côtés. Écusson grand, triangulaire, d'un roux blanchâtre.

Élytres un peu plus larges que le pronotum ♂, un tiers plus larges que lui ♀, environ une fois et demie aussi longues, à épaules un peu accusées bien qu'arrondies; presque parallèles dans leur première moitié, diminuant ensuite régulièrement de largeur jusqu'à l'extrémité, où elles se terminent en pointe obtuse; presque planes en dessus vers la base, médiocrement convexes puis déclives postérieurement, faiblement ponctuées-striées, avec les intervalles presque plans, visiblement chagrinés; noires, recouvertes d'écaillés d'un roux brunâtre, passant au roux clair sur la suture, et au blanc sale sur les intervalles alternes et la marge extérieure, qui sont en outre ornées de macules arrondies, noirâtres, ou, si l'on veut, leur revêtement est d'un roux plus ou moins pâle, avec la base du 3<sup>e</sup> intervalle et les interstries pairs d'un roux brunâtre, cette couleur empiétant sur les intervalles impairs et simulant une bande oblique mal limitée, partant de l'épaule et paraissant se réunir à sa pareille un peu avant l'extrémité. Tous les interstries sont munis de soies courtes, fines, disposées sur trois ou quatre rangs, fortement inclinées en arrière, et claires ou foncées, selon la nuance correspondante des écaillés sous-jacentes.

Dessous du corps noir, garni d'écaillés d'un roux métallique passant au noirâtre sur le dernier segment de l'abdomen, celui-ci un peu granuleux. Pieds robustes, assez allongés, variés de brun noirâtre et de roux doré; cuisses en massue, noires; tibias forts, épais, ferrugineux, ainsi que les tarses et les ongles, les premiers grands, à articles très-dilatés, spongieux en dessous, les seconds fortement recourbés.

Le mâle est beaucoup plus étroit et plus svelte que la femelle. Il est facile à reconnaître à ses tibias antérieurs sinueux intérieurement avant l'extrémité, et au dernier arceau de l'abdomen, qui est presque aussi étendu d'arrière en avant que les segments 2, 3 et 4 réunis, tandis que dans la femelle ce même arceau n'est égal en longueur qu'aux deux pré-

cédents; en outre, les antennes sont moins submédianes que dans l'autre sexe.

J'ai vu un mâle et une femelle de ce beau *Phytonomus*; le premier appartient à M. de Vuillefroy, à qui je me suis fait un plaisir de dédier l'espèce; la seconde fait partie de la collection de M. de Kiesenwetter. Tous les deux proviennent de l'Espagne méridionale.

La femelle a tout à fait la forme du *Macrotarsus Gebleri* ♀; mais les articles de tous les tarses sont spongieux en dessous. A la rigueur, j'aurais dû créer une section spéciale pour cet insecte, qui semble mal placé à la suite des espèces du 1<sup>er</sup> groupe; mais j'ai craint, en multipliant les coupes, de rendre encore plus ardue l'étude déjà si difficile des espèces du genre *Phytonomus*.

#### 9. PHYTONOMUS ANCEPS Bohemann.

*Oblongo-ovatus, subparallelus, niger, breviter setosus, squamulis cervicalibus vel cinereo-fuscis, dense tectus; antennis ferrugineis, scapo oculo vix pertingente, articulo 1<sup>o</sup> funiculi 2<sup>o</sup> paulo longiore; rostro elongato, cylindrico, subarcuato, sat dense ruguloso-punctulato; prothorace latitudine maxima brevior, lateribus valde rotundato-ampliatis, apice angustato, dorso subplano, post oculos fere lobato, cinereo-albido-squamoso, fusco late bivittato; elytris oblongo-ovatis, dorso antice subconvexis, tenuiter punctato-striatis, cinereo vel fusco-squomosis, vitta obliqua basali, margine externo, interstitiisque alternis pallidioribus, his remote atro-notatis.*

Long. 6 à 8 mill.; larg. 3 à 4 mill.

*Phyt. anceps* Bohemann in Sch., t. VI, p. 348.

Ovale, oblong, un peu épais et cylindrique, noir, recouvert d'écaillés grises, cendrées ou noirâtres, variées de blanc et ayant quelquefois un reflet métallique, et de soies courtes, fines, couchées, assez écartées.

Tête forte, convexe, finement pointillée, à pubescence cendrée. Yeux grands, ovales, bruns. Rostre à peu près aussi long que la tête et le pronotum réunis, assez étroit, cylindrique, légèrement arqué, finement et un peu ruguleusement pointillé, quelque peu dilaté au bout, noir, garni d'une pubescence blanchâtre assez épaisse à la base, presque lisse et dénudé au

sommet. Fossette interoculaire oblongue, profonde. Sillon nasal étroit, assez allongé, bien marqué.

Antennes insérées vers le 1<sup>er</sup> tiers du rostre, d'un ferrugineux clair, les deux premiers articles du funicule assez allongés, le 1<sup>er</sup> un peu plus long que le 2<sup>e</sup>, celui-ci deux fois aussi long que le 3<sup>e</sup>, les 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> obconiques une fois et demie aussi longs que larges, les suivants plus courts. Massue très-allongée, étroite, acuminée.

Pronotum visiblement plus large que long, fortement arrondi et dilaté sur les côtés, rétréci au sommet et à la base, médiocrement convexe en dessus, presque lobé derrière les yeux, densément pointillé, noir, revêtu d'écaillés d'un gris cendré, blanchâtre, avec deux larges bandes longitudinales d'un fauve noirâtre, séparées au milieu par une ligne d'un blanc un peu écailleux. Écusson petit, triangulaire, de cette dernière couleur.

Élytres oblongues, un peu échancrées en devant, un quart plus larges que le pronotum, environ trois fois aussi longues que lui, à épaules senties mais arrondies, peu ou pas élargies après celles-ci, à côtés presque parallèles dans les deux premiers tiers antérieurs, diminuant ensuite régulièrement de largeur, et terminées en s'arrondissant; médiocrement convexes en dessus en avant, déclives postérieurement, assez faiblement ponctuées-striées, revêtues d'écaillés grises, fauves ou noirâtres avec une bande un peu oblique partant de l'épaule et couvrant la moitié des 4<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> intervalles, une bordure marginale étroite, et ordinairement les intervalles impairs, d'une couleur blanchâtre. Les intervalles sont plans, largement chagrinés; les alternes sont marquées de petites macules arrondies, noires; la bande humérale blanchâtre est bordée antérieurement et à la base par une ligne de couleur foncée plus apparente sur les individus colorés en gris cendré.

Dessous du corps noir, garni ainsi que les pieds d'écaillés d'un cendré un peu argenté; abdomen finement chagriné, dernier arceau rougeâtre; pieds longs, d'un ferrugineux plus ou moins clair; cuisses quelquefois un peu rembrunies, fortement renflées en massue; tibias minces, allongés, sinueux intérieurement avant l'extrémité; tarses et ongles longs, les premiers médiocrement dilatés, spongieux seulement au milieu, ciliés sur les bords, les seconds très-recourbés.

Tout l'insecte est parsemé de soies courtes, très-inclinées en arrière, bien visibles seulement à la loupe.

Le mâle diffère de la femelle par la forme moins lourde, plus étroite; le rostre un peu plus court; l'abdomen impressionné longitudinalement au milieu et les pieds antérieurs plus grêles et plus allongés.

Le *Phyt. anceps* varie du gris cendré au gris fauve, au fauve et au fauve noirâtre; les individus foncés en couleur ont ordinairement un reflet un peu cuivreux dans les parties sombres. Quelquefois la partie antérieure de la suture est rembrunie dans une portion plus ou moins grande de son étendue, et il existe des exemplaires qui, à part une petite tache blanche aux épaules, sont entièrement d'un gris plus ou moins obscur.

Il est très-reconnaissable à son aspect un peu massif, à la longueur de son rostre et à la brièveté du scape.

On le trouve sur les bords de la mer Caspienne et dans les steppes de la Russie méridionale.

Répandu dans les collections sous le nom de *Phyt. Bartelsi*.

#### 10. PHYTONOMUS DISTINGUENDUS Bohemann in Schönherr.

*Ovatus, piceus, squamulis cinereo-nigris vel fuscis dense tectus; antennis ferrugineis, articulis 1-2 funiculi subæqualibus; rostro elongato, fere cylindrico, subarcuato, dense punctulato; prothorace latitudine maxima brevior, lateribus antrorsum rotundato, apice angustato, parum convexo, confertim punctulato, fusco-squamoso, albo-trilineato; clytris ovalibus, punctato-striatis, interstitiis subconvexis, subtiliter coriaceis, fusco-cinereo-squamosis, alternis pallidioribus, nigro-maculatis, humeris margineque externo albicantibus; tibiis tarsisque ferrugineis; femoribus infuscatis.*

Long. 4 à 6 mill.; larg. 3 à 3 1/2 mill.

Boh. in Sch., t. VI, p. 375.

*Phyt. curtus*, var. *a*. Boh. in Sch., t. VI, p. 365.

Tête médiocre, convexe, noire, finement pointillée, à pubescence cendrée; yeux oblongs, subdéprimés, noirs; rostre de la longueur du pronotum, à peu près cylindrique, un peu arqué, densément pointillé, noir, garni d'une pubescence grisâtre, plus serrée à la base, presque dénudé au sommet. Fossette interoculaire ovale, bien marquée. Sillon nasal allongé, assez large et profond.

Antennes insérées vers le 1<sup>er</sup> tiers du rostre, au moins aussi longues que la tête et le pronotum réunis; ferrugineuses, les deux premiers ar-

ticles du funicule allongés, deux fois aussi longs que larges, les suivants diminuant progressivement de longueur, plus courts que larges; massue grande, ovale allongée, quelquefois un peu rembrunie.

Pronotum évidemment plus court que large, surtout dans la femelle, médiocrement arrondi sur les côtés avant le sommet dans le mâle, plus visiblement dans la femelle, rétréci en avant, peu convexe, très-densément pointillé, noir, revêtu d'écaillés brunâtres, avec trois lignes longitudinales blanchâtres, situées au milieu et près des bords latéraux. Écusson assez grand, triangulaire, d'un blanc écailleux.

Élytres une fois et tiers aussi larges que le pronotum, environ trois fois aussi longues que lui, à épaules un peu anguleuses, presque parallèles dans leur première moitié, diminuant ensuite régulièrement de largeur et terminées en s'arrondissant; un peu planes en dessus vers la base; convexes puis déclives postérieurement; médiocrement ponctuées-striées; intervalles un peu relevés, finement chaginé, recouverts d'écaillés d'un cendré noirâtre, les impairs maculés de noir; les épaules et la marge extérieure sont ordinairement plus pâles.

Dessous du corps brun de poix, à pubescence écailleuse cendrée; abdomen finement pointillé. Pieds longs, garnis d'une pubescence grisâtre; cuisses assez fortement en massue, le plus souvent rembrunies; tibias minces, ferrugineux, les antérieurs sinueux en dedans avant l'extrémité; tarsi médiocrement dilatés, assez allongés, ferrugineux ainsi que les ongles, ceux-ci très-recourbés.

Les téguments varient du ferrugineux au brun noirâtre; la couleur des écaillés est tantôt d'un cendré assez pâle, tantôt d'un cendré tirant sur le noir, et d'autres fois d'un fauve plus ou moins obscur; les macules noires ne sont habituellement bien visibles que sur les intervalles alternes; mais on rencontre des individus chez lesquels tous les intervalles en sont pourvus.

Le mâle est plus petit et plus étroit; il a le rostre un peu plus court; les antennes moins allongées; le pronotum moins développé latéralement; une impression longitudinale sur le milieu de l'abdomen, plus apparente sur le dernier segment; les pieds plus longs et plus grêles et les tibias antérieurs plus fortement sinueux intérieurement avant l'extrémité.

Le *Phyt. curtus*, var. *a*, de Schönherr est un *distinguendus*, d'après le type qui m'a été communiqué par M. Bohemann.

Cette espèce habite la Russie d'Asie occidentale et est assez répandue dans les collections.

## 11. PHYTONOMUS HEYDENI Capiomont.

*Subovatus, piccus, setulosus, squamis umbrinis submetallicis dense lectus; antennis ferrugineis, articulo 1° funiculi 2° vix longiore; rostro sat elongato, subcylindrico, vix arcuato, dense punctulato; prothorace latitudine maxima sensim brevior, lateribus antice rotundato, haud ampliato, punctis majoribus dense profundeque sculpturato, fulvo-squamoso, albido-trilineato; elytris breviter ovals, profunde punctato-striatis, fulvo-squamosis; interstitiis subplanis, alutaceis, uniseriatim setosis, alternis pallidioribus, maculis nigris remote notatis; humeris suturaque postice albicantibus; tibiis tarsisque ferrugineis.*

Long. 5 à 6 mill.; larg. 3 mill.

En ovale un peu écourtée, recouvert de squamules fauves ayant un reflet doré.

Tête assez forte, convexe, finement pointillée, à pubescence d'un brun roussâtre; yeux oblongs, noirs, un peu saillants; rostre de la longueur du pronotum, presque cylindrique, légèrement arqué, un peu élargi de la base au sommet, très-densément pointillé et recouvert d'une pubescence grisâtre, assez serrée à la base, très-rare à l'extrémité. Fossette interoculaire profonde, semblable à un gros point. Sillon nasal court, profond et assez large.

Antennes de la longueur de la tête et du pronotum, ferrugineuses, les deux premiers articles du funicule allongés, subégaux, au moins deux fois aussi longs que larges, les suivants plus courts que larges; massue grande, ovale-oblongue, acuminée, un peu rembrunie.

Pronotum un tiers plus court que large, presque droit sur les côtés vers la base, un peu arrondi en avant, puis resserré au sommet, légèrement convexe, marqué de gros points très-serrés, renfermant chacun une écaille colorée de forte dimension; d'un brun de poix, recouvert d'écailles d'un fauve brunâtre, avec trois lignes longitudinales d'un blanc roussâtre situées au milieu et près des bords latéraux, celle du milieu ayant un reflet doré. Écusson assez grand, triangulaire, d'un blanc argenté.

Élytres courtement ovales, une fois et demie aussi larges que le pronotum, trois fois aussi longues que lui, à épaules un peu anguleuses; à peine élargies après celles-ci, presque parallèles dans leur première moitié, di-

minuant ensuite régulièrement de largeur et terminées en s'arrondissant; un peu planes en dessus antérieurement, convexes postérieurement; assez fortement ponctuées-striées; d'un brun de poix; intervalles un peu convexes, évidemment chagrinés, recouverts d'écaillés d'un fauve ou d'un gris roussâtre, avec les alternes d'une couleur plus pâle et variés de taches noires assez espacées. Les épaules et postérieurement la suture sont d'un blanc ochracé. Tout l'insecte est parsemé de soies courtes, raides, inclinées en arrière, disposées sur un rang sur les intervalles des élytres et plus ou moins foncées en couleur selon la nuance des écaillés sous-jacentes.

Dessous du corps d'un brun roussâtre, garni d'écaillés d'un blanc ochracé, avec deux bandes longitudinales obscures. Abdomen fortement chagriné. Pieds assez robustes, à pubescence grise; cuisses en massue, rembrunies, annelées de blanc argenté avant l'extrémité; tibias assez épais, ferrugineux, ainsi que les tarsi et les ongles, ceux-ci assez grands, fortement recourbés.

Cette espèce est très-facile à reconnaître à sa forme un peu trapue, à sa couleur, et surtout à la ponctuation exceptionnelle de son pronotum.

Elle était confondue dans les collections avec le *Phyt. distinguendus* Bohemann, qui s'en éloigne beaucoup par la forme et la longueur du rostre, des antennes et des pieds, ainsi que par la ponctuation du pronotum.

Il habite la Mongolie et la Daourie, d'où il a été rapporté par Faldermann. Je l'ai dédié à feu notre collègue M. le sénateur de Heyden comme un témoignage de ma haute et profonde estime pour ses connaissances en entomologie.

Collection de Heyden, Chevrolat, Deyrolle, Reiche.

## 12. PHYTONOMUS INCITUS Bohemann in Schönherr.

*Oblongo-ovatus, niger, setulosus, dense cinereo-squamosus; antennis rufo-piceis, articulis 1-2 funiculi subæqualibus; rostro mediocri, crassiusculo, parum arcuato, haud carinato, confertim punctulato; prothorace transverso, lateribus modice rotundato-ampliato, supra vix convexo, rugoso-punctato, obsolete albido-trilineato; elytris breviter ovatis, parum*

*convexis, sat fortiter punctato-striatis; interstitiis vix convexis, subtiliter coriaceis, alternis pallidioribus, maculis nonnullis parvis, brunneis, decoratis; sutura postice albicante; pedibus rufo-ferrugineis; femoribus infuscatis,*

Long. 6 mill.; larg. 3 1/2 mill.

Bohemann in Schönherr, t. VI, p. 363.

Tête assez forte, convexe, densément pointillée, à pubescence grise. Yeux oblongs, un peu proéminents, bruns. Rostre un peu moins long que le pronotum, assez épais, un peu arqué, nullemment caréné, très-densément pointillé, garni de quelques poils grisâtres, très-rares au sommet. Fossette interoculaire ovale, bien marquée. Sillon nasal oblong, assez large et profond.

Antennes de la longueur de la tête et du pronotum réunis, insérées un peu après le sommet du rostre, ferrugineuses; les deux premiers articles du funicule allongés, le 1<sup>er</sup> un peu plus long que le 2<sup>e</sup>, les suivants très-courts, arrondis, un peu noueux. Massue forte, ovale, acuminée.

Pronotum un tiers plus large que long, peu resserré au sommet et à la base, légèrement arrondi sur les côtés, médiocrement convexe en dessus, très-ruguleusement ponctué, raboteux et un peu inégal, revêtu d'écaillés grises assez grosses et arrondies et marqué au milieu et près des bords latéraux de trois lignes longitudinales d'un gris pâle, peu apparentes. Écusson petit, triangulaire, cendré.

Élytres courtement ovales, près de deux fois aussi larges que le pronotum, trois fois au moins aussi longues que lui, à épaules fortement accusées quoique un peu arrondies, médiocrement dilatées sur les côtés après celles-ci, diminuant régulièrement de largeur après le milieu et arrondies à l'extrémité; convexes en dessus, déclives postérieurement; assez fortement ponctuées-striées, avec les intervalles un peu bombés, finement chagrinés; noires, un peu brunâtres, recouvertes de squamules grisâtres, plus pâles sur les intervalles impairs, qui sont en outre ornés de petites taches roussâtres peu nombreuses. Postérieurement la suture est d'un blanc pâle.

Dessous du corps noir, garni d'écaillés d'un gris argenté. Abdomen finement chagriné. Pieds assez robustes, d'un rouge ferrugineux avec les cuisses rembrunies au milieu, revêtus d'une pubescence grisâtre; cuisses en massue; tibias assez épais, un peu sinueux au côté interne avant l'extrémité; tarses fortement dilatés; ongles médiocres.

Les téguments sont munis partout de soies assez longues, raides, grises,

inclinées en arrière, assez nombreuses et bien visibles sur le pronotum et sur les intervalles alternes des élytres.

Sa couleur et la ponctuation grossière de son pronotum le rendent facile à reconnaître.

Je n'ai vu que le type de Schönherr, qui me paraît être un mâle et qui est originaire de la Sibérie.

12 bis. PHYTONOMUS DECIPIENS Capiomont.

*Ovalis, subdepressus, niger, squamulis piliformibus cervinis, certo situ aurco-micantibus, tectus; antennis rufo-piceis, clava obscuriore; rostro mediocri, subcylindrico, arcuato, dense ruguloso-punctulato; prothorace latitudine maxima vix brevior, lateribus basi recto, antrorsum angustato, apice truncato, basi arcuato, supra fere plano, dense punctulato, squamositate cervina obsito, albido-trilineato; elytris ovalis, modice striato-punctatis, cervino squamulatis, interstitiis latis, planatis, coriaceis, alternis plus minusve pallidioribus, fulvo obsolete punctatis.*

Long. 6 mill.; larg. 3 1/2 mill.

Ressemble à s'y méprendre à un petit mâle d'*Hypera comata*; mais la forme de ses épimères mésothoraciques et de ses épisternums métathoraciques le range parmi les *Phytonomus*.

Ovale, subdéprimé, noir, recouvert de squamules piliformes d'un gris légèrement roussâtre, présentant des reflets métalliques sous un certain angle.

Tête petite, arrondie, peu convexe, finement pointillée, à pubescence d'un gris blanchâtre. Yeux assez petits, assez distants sur le front, irrégulièrement ovales, déprimés, bruns. Rostre assez mince, un peu plus long que la tête, cylindrique, arqué, ruguleusement pointillé et recouvert de poils grisâtres à la base, presque lisse et dénudé au sommet. Fossette interoculaire petite, ovale, peu apparente. Sillon nasal court, ovale, bien marqué.

Antennes près de deux fois aussi longues que le rostre, peu épaisses, ferrugineuses; scape et 1<sup>er</sup> article du funicule très-renflés au sommet, ce 1<sup>er</sup> article une fois et tiers aussi long que le 2<sup>e</sup>, qui est lui-même assez allongé; les articles 3-7 courts, diminuant progressivement de longueur

et s'élargissant au contraire graduellement. Massue courtement ovale, assez forte, acuminée, rembrunie.

Prothorax à peine un peu plus large que long, tronqué au sommet, légèrement arqué à la base, presque cylindrique depuis celle-ci jusqu'au milieu, diminuant ensuite progressivement de largeur depuis le milieu jusqu'au sommet en s'arrondissant; peu convexe en dessus, très-densément et assez ruguleusement pointillé, noir, recouvert de poils écailleux d'un gris un peu roussâtre avec trois lignes longitudinales blanchâtres, situées au milieu et près des côtés; les latérales seules bien marquées. Écusson petit, triangulaire, d'un blanc ochracé.

Élytres ovales, un peu plus larges que le pronotum à la base, au moins deux fois aussi larges que lui dans leur plus grand développement; anguleusement arrondies aux épaules, peu et graduellement dilatées depuis celles-ci jusque vers le milieu, régulièrement atténuées ensuite et terminées en s'arrondissant; peu convexes en dessus, médiocrement déclinées postérieurement; ponctuées-striées, noires, revêtues d'écailles d'un gris un peu roussâtre. Intervalles assez larges, plans, chagrinés; le sutural et le 3<sup>e</sup> à l'extrémité, le 5<sup>e</sup> à partir du milieu et le 7<sup>e</sup> à peu près dans toute sa longueur, de couleur blanchâtre avec quelques points d'un fauve roussâtre très-espacés et peu apparents.

Dessous du corps noir, finement pointillé, à pubescence courte, fine, grisâtre, à reflets métalliques. Pieds peu robustes, noirs, garnis de poils fins de couleur grise; cuisses légèrement en massue; tibias minces, assez longs, ciliés au côté interne, les antérieurs sinueux en dedans avant l'extrémité; tarses assez longs à articles dilatés, ferrugineux; ongles médiocres, de même couleur.

Épimères mésothoraciques plus obliques que dans les espèces voisines, mais se rapprochant cependant davantage de la forme de celles-ci que de celles du genre *Hypera*. Épisternums métathoraciques assez fortement dilatés inférieurement à leur extrémité antérieure.

Le *Phyt. decipiens* est une de ces espèces faites pour déjouer toutes les classifications, tandis que par son aspect il a une grande ressemblance avec les *Hypera tristis* et *comata*; ses organes thoraciques le rangent parmi les *Phytonomus*. Je l'ai placé dans le groupe actuel, tout en ne me dissimulant pas qu'il diffère en beaucoup de points de ses proches, et parce qu'il m'a semblé amener une sorte de transition entre ce groupe et le suivant.

Collection Mniszech.

Provient du Caucase.

## 13. PHYTONOMUS CURTUS Bohemann in Schönherr.

*Breviter ovatus, niger, setosus, squamulis fuscis dense tectus; antennis ferrugineis, articulo 1° funiculi 2° paulo longiore; rostro parum elongato, subcylindrico, fere recto, dense punctulato; prothorace latitudine maxima sensim brevior, lateribus valde rotundato-ampliato, dorso planiusculo, confertim ruguloso-punctulato, fusco-squamoso, obsolete albo-trilineato; elytris ovalibus, convexis, punctato-striatis, fusco-squamosis; interstitiis subconvexis, subtiliter coriaceis, triseriatim setosis; alternis pallidioribus, remote nigro-maculatis; sutura postice albidior; pedibus rufo-testaceis.*

Long. 5 mill.; larg. 2  $\frac{3}{5}$  mill.

*Phyt. curtus* Bohemann in Schönherr.

Tête médiocre, convexe, finement pointillée, couleur de poix, à pubescence d'un gris obscur; yeux oblongs, déprimés, noirs; rostre à peu près aussi long que le pronotum, presque cylindrique, un peu épais, légèrement arqué, très-densément pointillé, noir, garni d'une pubescence grisâtre, assez serrée à la base, très-rare au sommet. Fossette interoculaire oblongue, assez profonde. Sillon nasal, court, large et profond.

Antennes insérées vers le sommet du rostre, environ de la longueur de la tête et du pronotum réunis, ferrugineuses; les deux premiers articles du funicule allongés, le 1<sup>er</sup> un peu plus long que le 2<sup>e</sup>, le 3<sup>e</sup> à peine plus long que large, deux fois plus court que le 2<sup>e</sup>, les suivants plus courts que larges. Massue assez grande, ovale, acuminée, un peu rembrunie.

Pronotum plus court que large, fortement dilaté et arrondi sur les côtés, resserré au sommet, plus fortement qu'à la base, un peu plan en dessus, très-densément pointillé, revêtu d'écaillés d'un fauve brunâtre, avec les côtés et une ligne médiane et longitudinale largement mais obsolètement teintés de blanchâtre. Écusson triangulaire, d'un blanc écaillé.

Élytres courtement ovales, un peu moins de deux fois aussi larges que le pronotum, près de trois fois aussi longues que lui, à épaules arrondies; un peu dilatées latéralement après celles-ci, jusqu'aux trois cinquièmes postérieurs, diminuant ensuite régulièrement de largeur et ob-

tusément arrondies à l'extrémité, un peu planes en avant, assez convexes, puis déclives postérieurement, médiocrement ponctuées-striées, recouvertes d'écailles d'un cendré ou d'un fauve brunâtre; intervalles très-peu convexes, finement chagrinés, les alternes d'une teinte plus pâle et çà et là maculés de brun noirâtre; postérieurement la suture est d'un blanc ochracé.

Dessous du corps d'un brun noirâtre, garni d'écailles cendrées. Abdomen ferrugineux, finement pointillé. Pieds assez robustes, ferrugineux, à pubescence grisâtre; cuisses en massue; tibias assez épais; tarses dilatés, d'un rouge ferrugineux ainsi que les ongles.

Tout l'insecte est hérissé en dessus de soies assez allongées, raides, un peu inclinées en arrière, blanches ou brunâtres, selon la couleur plus ou moins foncée des écailles sous-jacentes. Sur les intervalles ces soies sont disposées sur trois rangs.

Le *Phyt. curtus* ressemble un peu à l'*Hyp. Deyrollei*; mais il est un tiers plus petit, a le pronotum plus resserré à la base, moins fortement ponctué, les antennes autrement conformées, etc.

Je n'ai vu que le type de Schönherr, qui est une femelle, et qui provient de la Sibérie occidentale.

La variété *a*, de cet auteur, est un *distinguendus*.

#### 14. PHYTONOMUS BREVICOLLIS Capiomont

*Breviter ovatus, piccus, setulosus, fulvo-squamosus, albo-subargentato variegatus; antennis ferrugineis; rostro subtenui, cylindrico, vix arcuato, dense punctulato; prothorace latitudine maxima dimidio brevior, lateribus valde rotundato-ampliato, basi apiceque angustato, supra fere planato, dense ruguloso-punctulato, fulvo-squamoso, albo-subargentato trilineato; elytris subquadratis supra antrorsum planatis, apice obtuse rotundatis, sat fortiter punctato-striatis, fulvo-squamosis; interstitiis planis, subtiliter coriaceis, alternis, margine externo, humerisque albidosubargenteis; illis fusco-maculatis; pedibus ferrugineis, apice vix mucronatis.*

Long. 5 mill.; larg. 2 1/2 mill.

Tête petite, arrondie, légèrement convexe, finement pointillée, rou-

gêâtre, à pubescence fine, un peu ochracée. Yeux latéraux, assez grands, oblongs, subdéprimés, bruns. Rostre un peu moins long que le pronotum, assez mince, subcylindrique, légèrement arqué, ruguleusement pointillé, brun, garni de poils courts, appliqués, d'un fauve ochracé, assez denses à la base, rares au sommet. Fossette interoculaire petite, ovale, peu apparente. Sillon nasal oblong, bien marqué.

Antennes submédianes, ferrugineuses, près de deux fois aussi longues que le rostre; scape atteignant à peine le bord antérieur de l'œil, articles 1-2 du funicule allongés, obconiques, le 1<sup>er</sup> plus long que le 2<sup>e</sup>, très-renflé au sommet, 3-4 un peu plus longs que larges, 5-7 courts, transversaux; massue grande, ovale-oblongue, acuminée.

Pronotum transversal, moitié moins long que large, assez fortement dilaté et arrondi latéralement, rétréci en avant et en arrière, tronqué au sommet, un peu arqué à la base, à peine convexe, densément pointillé, brun de poix, recouvert de squamules fauves brunâtres, avec trois lignes longitudinales blanchâtres à reflets argentés. Écusson petit, triangulaire, d'un blanc argenté.

Élytres trois fois plus longues que le pronotum, plus d'une demi-fois plus larges que lui, le débordant de chaque côté à la base, à épaules arrondies, mais bien accusées; peu dilatées et presque parallèles sur les côtés après celles-ci, diminuant de largeur vers les trois cinquièmes postérieurs et arrondies à l'extrémité; planes en avant, convexes, puis déclives postérieurement; ponctuées-striées; finement chagrinées dans les interstries; d'un brun de poix, revêtues d'écailles d'un brun fauve avec les épaules, la marge extérieure et les intervalles alternes d'un blanc argenté, un peu jaunâtre; ceux-ci ornés, en outre, chacun de quatre ou cinq taches noirâtres, assez grandes, mais peu apparentes, si ce n'est sous un certain jour.

Dessous du corps d'un brun roussâtre, assez ruguleusement chagriné, recouvert d'écailles d'un blanc nacré un peu jaunâtre. Pieds médiocres, rougeâtres; cuisses en massue; tibias assez longs, les antérieurs minces et sinueux antérieurement, un peu dilatés et mucronés à l'extrémité; tarsi à articles 1-3 dilatés, serrés, 4<sup>e</sup> long ainsi que ses crochets.

Les téguments portent, en outre des écailles décrites ci-dessus, des soies courtes et couchées sur les parties inférieures du corps, le rostre et le pronotum, plus longues, plus grossières et presque dressées sur les élytres, où elles sont placées sur un ou deux rangs sur les interstries. Ces soies sont de couleur obscure ou blanchâtre, selon la nuance correspondante des parties sous-jacentes.

J'ai décrit cette espèce sur un individu unique appartenant à M. de Kiesenwetter, et provenant de Sarepta.

Cet insecte a été piqué peu de temps après son éclosion, et sa forme générale est assez altérée, au point qu'il est difficile d'apprécier avec quelque certitude la place qu'il convient de lui assigner. Son pronotum et son aspect un peu lourd le rapprochent des *Phytonomus* de la 1<sup>re</sup> section; mais ses antennes subterminales, son rostre assez mince, cylindrique, et surtout le peu de largeur du prolongement intercoxal le font rentrer dans le groupe actuellement étudié.

### 3<sup>e</sup> GROUPE. (ERIRHINOMORPHUS).

Cette division est très-naturelle, et de toutes celles du genre elle est la seule peut-être qui soit susceptible d'être élevée au rang de genre. — Les espèces qui en font partie ont le rostre cylindrique, assez mince, incliné en avant, nullement infléchi comme dans la section précédente, au moins aussi long que le pronotum dans les femelles. — Les antennes sont franchement submédianes, surtout chez celles-ci. — Le pronotum est pour ainsi dire cylindrique, plus ou moins distinctement resserré et comme marginé au sommet. — Les élytres sont oblongues, planes en avant, déclives postérieurement, sinuées latéralement un peu avant l'extrémité et terminées en pointe obtuse; leurs intervalles alternes, particulièrement les 3<sup>e</sup> et 9<sup>e</sup>, sont constamment plus élevés que les autres postérieurement. — La saillie mésosternale est étroite, en triangle allongé, un peu tronquée à la pointe et inclinée de haut en bas et d'avant en arrière. — Le métasternum est assez long, ce qui n'empêche pas les épisternums méthoraciques d'être plus courts et plus développés en largeur que dans les autres groupes. — Enfin, ils ont une forme presque cylindrico-conique, et les femelles ne diffèrent des mâles que par un peu plus d'ampleur, le rostre plus long, l'insertion antennaire plus submédiane, les interstries alternes moins relevés, les pieds plus courts et plus robustes, les segments 3-4 de l'abdomen plus longs ensemble que le 5<sup>e</sup>, et le ventre moins aplati, principalement sur la ligne médiane.

Les *Erirhinomorphus* ont un peu l'aspect des *Erirhinus* de la 1<sup>re</sup> section; mais leur abdomen, leurs jambes, leur rostre, etc., sont autrement conformés.

## TABLEAU SYNOPTIQUE DES ESPÈCES.

- a.* Intervalles des élytres alternativement de couleur pâle et foncée dans toute leur étendue.
- b.* Pronotum un peu dilaté sur les côtés en avant, manifestement marginé au sommet, bandes des interstries très-nettement limitées..... 15. *Kunzei* Ahrens.
- bb.* Pronotum à peu près cylindrique, à peine marginé au sommet, bandes des interstries un peu confuses sur les bords.
- c.* Pronotum rugueusement et inégalement ponctué.
- d.* Tubercule situé à la partie postérieure du prosternum, entre les hanches antérieures, échancré au sommet.  
17. *alternatus* Schönherr.
- dd.* Tubercule situé à la partie postérieure du prosternum, entre les hanches antérieures, entier au sommet.  
16. *Julinii* Sahlberg.
- cc.* Pronotum marqué de points égaux, petits, non rugueux.  
18. *angusticollis* Schönherr.
- aa.* Intervalles des élytres rarement alternativement de couleur pâle et foncée, jamais dans toute leur étendue.
- b.* Couleur jaune plus ou moins foncée, uniforme.
- c.* Plus grand, 6-8 mill. Écailles de la vestiture plus petites, plus soyeuses; 3<sup>e</sup> intervalle des élytres à peine relevé en côte vers l'extrémité..... 19. *arundinis* Fabr.
- cc.* Plus petit, 5-6 mill. Écailles de la vestiture plus grandes, plus grossières; 3<sup>e</sup> interstrie manifestement relevé en côte et fortement courbé vers la suture à l'extrémité.  
20. *Bohemanni* Capiomont.
- bb.* Couleur variable, jamais d'un jaune uniforme.
- c.* Élytres marquées vers le 2<sup>e</sup> tiers postérieur d'une tache commune triangulaire blanchâtre..... 22. *rumicis* Linné.
- cc.* Élytres non marquées vers le 2<sup>e</sup> tiers postérieur d'une tache commune triangulaire blanchâtre..... 21. *Pollux* Fabr.

## 15. PHYTONOMUS KUNZEI Ahrens.

*Oblongo-ovatus, niger, breviter setosus, nigro-squamosus, albo-lineatus; antennis rufo-piceis, articulo 1° funiculi 2° brevior; rostro elongato, cylindrico, arcuato, confertim punctulato; prothorace latitudine maxima, in mare vix, in femina sensim brevior, lateribus ante-medium valde rotundato-ampliato, apice constricto, modice convexo, confertissime punctulato, nigro, albo-trilineato; elytris oblongo-ovalibus, punctato-striatis; interstitiis planis, coriaceis, interstitio quinto suturaque brunneo subaurato-squamosis, interstitiis cæteris alternis, squamulis albis, condensatis, ornatis.*

Long. 4 1/2 à 7 mill.; larg. 3 à 4 1/2 mill.

*Hypera Kunzei* Ahrens, Faun. Insect. Europ., VII, n° 11.

*Phyt. Kunzei* Gyllenhal in Schönherr, t. II, p. 387. Femina certe, mas huc haud pertinet.

Ovale-oblong, noir, revêtu de poils squamiformes d'un noir un peu velouté, avec trois lignes d'un blanc crétaqué sur le pronotum et trois autres de même couleur sur les 3<sup>e</sup>, 7<sup>e</sup> et 9<sup>e</sup> intervalles, le sutural et le 5<sup>e</sup> étant d'un roux doré.

Tête moyenne, très-convexe, finement pointillée, noire, à pubescence noirâtre avec le ventre d'un roux doré et les côtés d'un blanc crétaqué. Yeux ovales, subdéprimés, noirs. Rostre de la longueur de la tête et du pronotum, cylindrique, arqué, très-finement pointillé, noir, garni de petits poils d'un gris doré, presque lisse et dénudé au sommet. Fossette interoculaire ponctiforme, quelquefois peu visible. Sillon nasal allongé, linéaire, plus ou moins marqué.

Antennes insérées vers le 1<sup>er</sup> tiers du rostre, un peu plus longues que la tête et le pronotum réunis, d'un noir de poix; 1<sup>er</sup> article du funicule un tiers plus long que le 2<sup>e</sup>, celui-ci à peine une fois et demie aussi long que large, les suivants très-courts, serrés, transversaux. Massue grande, ovale, acuminée, noirâtre.

Pronotum un peu plus large que long dans le mâle, environ un tiers plus court que large dans la femelle; assez dilaté et arrondi latéralement un peu avant le milieu, assez brusquement resserré au sommet, visiblement marginé à la base, légèrement convexe en dessus, très-densément et très-finement pointillé, noir, orné près des bords latéraux de deux bandes

de poils d'un blanc créacé et au milieu d'une ligne de poils blanchâtres, passant au roux doré près du sommet. Écusson assez grand, triangulaire, roux doré.

Élytres ovales oblongues, presque deux fois aussi longues que le pronotum, environ quatre fois aussi longues que lui, à épaules arrondies; peu dilatées sur les côtes après celles-ci, presque d'égale largeur jusque vers les deux tiers de leur longueur, atténuées vers le sommet et terminées en pointe très-obtuse, assez convexes en dessus, déclives postérieurement, striées-punctuées de points de petite dimension et assez espacés; noires, revêtues d'écaillés piliformes d'un noir un peu velouté, avec les intervalles presque plans, finement chagrinés, les alternes bombés postérieurement et colorés de la manière suivante: le sutural et le 5<sup>e</sup> en roux doré, celui-ci ordinairement blanchâtre à la base; les 3<sup>e</sup>, 7<sup>e</sup> 9<sup>e</sup> en blanc créacé très-pur.

Dessous du corps noir, varié de roux pâle et de brun noirâtre. Abdomen superficiellement pointillé; pieds robustes, à pubescence grisâtre; cuisses en massue, noires; tibias assez épais, d'un noir de poix, un peu recourbés intérieurement avant l'extrémité; tarses dilatés, noirs; ongles ferrugineux à la base.

Outre la vestiture générale décrite ci-dessus, les téguments sont munis de soies très-courtes, très-inclinées en arrière, assez espacées, disposées en lignes sur les intervalles des élytres et visibles seulement à une forte loupe.

Le mâle diffère de la femelle par sa taille plus faible, par sa forme plus étroite, par son rostre moins long et plus épais, par son pronotum moins élargi latéralement et plus allongé, par ses pieds plus grêles et plus longs et par le dernier segment de l'abdomen plus étendu d'arrière en avant.

C'est une des plus jolies espèces du genre; elle est rare dans les collections, et paraît n'habiter que le nord de l'Allemagne. L'individu décrit par Gyllenhal dans l'ouvrage de Schönherr comme étant le mâle du *Kunzei*, et dont j'ai vu le type dans la collection de M. Chevrolat, est un mâle du *Julinii* (1), espèce très-différente.

Le *Julinii* est assez commun en France, et c'est de la détermination fautive de Gyllenhal qu'est venue l'indication de notre pays comme patrie du *Kunzei*, qui, jusqu'à présent, n'y a jamais été rencontré.

(1) Feu Schaum avait déjà fait cette remarque. Voyez *Entomol. Zeitung*, Stettin, 1849, p. 259.

## 16. PHYTONOMUS JULINII Sahlberg.

*Oblongo-ovatus, niger, parce setulosus, squamulis obscure griseis, vel fusco-griseis dense tectus; antennis piceis, articulo 1° funiculi 2° fere duplo longiore; rostro tenui, cylindrico, arcuato, obsolete carinato; prothorace latitudine maxima in mare vix, in femina sensim brevior, lateribus modice rotundato, apice constricto, dorso convexo, rugoso-punctato, pallido trilineato; elytris oblongo-ovalibus, convexis, valde punctato-striatis, fuscoque alternatim lineatis.*

Long. 4 à 6 mill.; larg. 3 mill.

Variat. *a.* Niger, thoracis elytrorumque lineis pallidis, virescentibus.

— *b.* Thoracis elytrorumque lineis alternatim nigro alboque squamosis.

— *c.* Rufo-piceus, colore indumenti fulvo subaurato-micante.

*Rhynchænus Julinii* Sahlberg, *Insecta fennica*, II, p. 42, 32.

*Hyp. alternans* Stephens, *Brit. entom.*, IV, p. 95-7, tabl. 20, fig. 6.

*Phyt. parallelogrammus* Sch., t. II, p. 366.

*Phyt. Kunzei*, ♂, Gyllenhal in Schönherr.

Oblong, noir, recouvert de squamules d'un gris obscur ou d'un fauve grisâtre.

Tête petite, peu convexe, finement pointillée, noire, à pubescence grisâtre; yeux oblongs, subdéprimés, noirs; rostre un peu plus long que le pronotum, cylindrique, arqué, à peine caréné, très-densément pointillé, noir, garni de poils grisâtres à reflet métallique, lisse et dénudé au sommet. Fossette interoculaire ovale, assez profonde. Sillon nasal linéaire plus ou moins marqué, quelquefois tout à fait effacé.

Antennes insérées vers le sommet du rostre, aussi longues que la tête et le pronotum, d'un ferrugineux obscur; 1<sup>er</sup> article du funicule presque deux fois aussi long que le 2<sup>e</sup>, celui-ci une fois et demie aussi long que large, les suivants très-courts, serrés, un peu transversaux. Massue forte, ovale, rembrunie.

Pronotum à peine plus large que long, presque cylindrique dans le mâle, visiblement plus court et un peu arrondi sur les côtés dans la femelle;

fortement et subitement rétréci au sommet; convexe, noir, très-ruguleusement ponctué, un peu inégal, revêtu de squamules grises ou d'un fauve grisâtre, et orné sur les côtés et au milieu de trois lignes longitudinales d'un blanc cendré, ayant quelquefois un reflet métallique. Écusson assez grand, triangulaire, vert argenté.

Élytres ovales oblongues, une fois et demie aussi larges que le pronotum, environ trois fois aussi longues que lui, à épaules un peu anguleuses; peu élargies après celles-ci, presque d'égale largeur dans leurs deux premiers tiers, atténuées et un peu échancrées avant l'extrémité et terminées en pointe obtuse; assez convexes en dessus, fortement et largement ponctuées-striées, avec les intervalles chagrinés, les alternes visiblement plus larges et relevés en côte, surtout vers l'extrémité; noires, les intervalles étant alternativement recouverts de squamules pâles et de couleur foncée.

Dessous du corps d'un gris plus ou moins brillant avec trois bandes longitudinales obscures sur l'abdomen; celui-ci finement chagriné. Pieds assez robustes, noirs, garnis de poils gris ou cendrés, paraissant généralement métalliques vus sous un certain angle; cuisses en massue; tibias peu épais et assez allongés; tarses grands, fortement dilatés; ongles médiocres.

Les intervalles des élytres ont chacun deux rangées de soies courtes, raides, inclinées en arrière, plus apparentes sur les intervalles impairs.

Le mâle diffère de la femelle par une taille bien plus faible, par sa forme plus étroite, par le rostre plus court et plus épais, par le pronotum plus long et moins large, par l'abdomen longitudinalement impressionné au milieu et par les tibias antérieurs plus fortement sinueux au côté interne avant l'extrémité.

Le *Phyt. Julinii* varie considérablement par la couleur de son revêtement, qui est tantôt noir, gris, cendré ou roussâtre avec les intervalles des élytres alternativement blancs et noirs, cendrés et grisâtres, verdâtres et d'un gris sombre, ou d'un roux clair et d'un fauve plus ou moins obscur.

Le *Phyt. parallelogrammus* de Schönherr est certainement un *Julinii*. L'indication du cap de Bonne-Espérance pour patrie doit être le résultat d'une erreur; c'est du moins ce que je crois avec Schönherr lui-même, qui avait fait suivre cette indication d'un point de doute. Ce qui me fortifie dans mon opinion, c'est qu'on ne trouve au sud de l'Europe et de l'Asie tempérées aucune espèce qui se rapproche du *Julinii*, ni par sa forme, ni par le dessin des élytres.

J'ai vu quelquefois le *Julinii* indiqué sous le nom de *lineatus* Herbst;

mais je ne puis reconnaître dans la description de ce dernier l'insecte que j'appelle *Phyt. Julinii*.

Les nombreux échantillons que j'ai reçus d'Angleterre, où cette espèce n'est pas rare, ne me laissent aucun doute sur l'identité du *Julinii* avec l'*alternans* de Stephens.

Quant au *Phytonomus* indiqué par Gyllenhal dans l'ouvrage de Schönherr comme étant le mâle du *Kunzei*, et dont j'ai vu le type dans la collection de M. Chevrolat, c'est bien certainement un mâle du *Julinii*; on ne peut se tromper à cet égard, les mâles des deux espèces étant fort différents.

Le dessin des élytres du *Phyt. Julinii* suffit pour le séparer de toutes les espèces voisines. Je l'ai vu, dans quelques collections, confondu avec le *Phyt. Pollux*; mais outre le dessin dont je viens de parler qui, à part la couleur, est constamment le même, la forme des deux espèces est un peu différente; le *Pollux* est toujours plus élancé, surtout le mâle, et sa femelle est plus allongée; les points des stries du *Julinii* sont plus larges, plus carrés, mieux marqués, les intervalles sont plus régulièrement chagrinés, les stries sont mieux limitées et les soies des interstries sont plus grossières; son pronotum est aussi toujours moins cylindrique.

On le trouve dans toute l'Europe tempérée et septentrionale. Il est assez rare en France et plus commun en Angleterre.

M. Bohemann a décrit dans l'ouvrage de Schönherr, sous les noms d'*alternatus* et d'*angusticollis*, deux *Phytonomus* originaires de la Sibérie occidentale, et qui, malgré quelques différences, pourraient bien n'être que des variétés du *Julinii*. Cependant, comme je n'ai eu sous les yeux que les types de Schönherr, et qu'il se pourrait que les caractères qui les distinguent de l'espèce de Sahlberg fussent constants, je vais en donner une description succincte, renvoyant à l'ouvrage de Schönherr pour plus de détails.

#### 17. PHYTONOMUS ALTERNATUS Bohemann in Schönherr.

*Oblongo-ovatus, niger, breviter setosus, squamulis nigricantibus dense tectus; antennis rufo-piceis, articulo 1° funiculi 2° fere duplo longiore; rostro tenui, cylindrico, arcuato, confertissime punctulato; prothorace latitudine maxima vix brevior, subcylindrico, apice constricto, modice convexo, inæqualiter rugoso-punctato, cinereo-trilineato; elytris oblongo-*

*ovatis, convexis, striato-punctatis; interstitiis coriáceis, alternatim cinerco fuscoque lineatis.*

Long. 7 mill.; larg. 3 mill.

Bohemann in Schönherr, t. VI, p. 382.

Le type est une femelle qui ne diffère des femelles du *Phyt. Julinii* que par une taille plus grande, le pronotum moins dilaté latéralement et proportionnellement plus long; les stries sont aussi plus superficielles et leur ponctuation est moins profonde; en outre, le petit tubercule situé postérieurement sur le prosternum entre les hanches antérieures est échancré au sommet, tandis qu'il est entier dans le *Phyt. Julinii*; le reste est exactement semblable.

La couleur des téguments est noire; celle de la vestiture est d'un gris noirâtre avec les lignes pâles d'un cendré verdâtre; le dessin est le même dans les deux espèces.

Originnaire de la Sibérie occidentale.

#### 18. PHYTONOMUS ANGUSTICOLLIS Bohemann in Schönherr.

*Oblongus, niger, breviter setulosus, nigro-squamosus; antennis rufopiceis, articulo 1° funiculi 2° duplo longiore; rostro longiore, cylindrico, arcuato, evidentius carinato, confertissime punctulato; prothorace cylindrico, sensim longiore, angustiore, apice constricto, supra convexo, sat profunde dense punctulato, lateribus lineaque media angusta, albido-squamosis; clytris elongatis, subparallelis, convexis, valde punctato-striatis; interstitiis convexis, subtiliter coriáceis, margine externo interstitiisque externis, suturali excepto, saturate cinereo-squamosis.*

Long. 4 mill.; larg. 2 1/2 mill.

Bohemann in Schönherr, t. II, p. 388.

Le type est un mâle qui se rapproche par la taille des plus petits mâles du *Julinii*, mais qui semble en différer par le rostre, évidemment plus long, par le pronotum également plus long et plus étroit, dont la marge antérieure est beaucoup plus étendue d'arrière en avant, et surtout par la ponctuation de cet organe bien plus fine et plus régulière.

La couleur des téguments est noire ; celle de la vestiture est d'un gris noirâtre avec les lignes pâles d'un cendré un peu verdâtre ; le dessin est le même ; la suture est seulement moins distinctement linéée de cendré ; mais cela se rencontre, quoique exceptionnellement, chez le *Julinii*.

Sibérie occidentale.

#### 19. PHYTONOMUS ARUNDINIS Fabricius.

*Elongatus, niger, dense silaceo vel lurido-squamulosus; antennis piceis, clava fusca; rostro vix tenui, parum elongato, cylindrico, subrecto; prothorace latitudine maxima in mare vix, in femina sensim brevior, cylindrico, apice constricto, silacco-squamoso, fusco obsolete bivittato; elytris oblongis, subparallelis, sat fortiter punctato-striatis, squamulis silaceis vel luteo-luridis obsitis, sutura interstitioque 6° maculis fuscis, vix conspiciuis, notatis; pedibus nigris, ongulis piceis.*

Long. 6 à 8 mill.; larg. 2 1/2 à 3 2/5 mill.

*Curculio arundinis* Fabr., Syst. Éleuth., II, p. 521. — Herbst, Coléop., VI, p. 152, tab. 71, fig. 1.

*Hypera arundinis* Germar, Mag. Zool., IV, p. 344.

*Phytonomus arundinis* Schönherr, t. II, p. 372.

Allongé, noir, très-densément recouvert d'écailles jaunâtres, ayant parfois un reflet doré.

Tête petite, peu convexe, finement pointillée, noire, à squamules jaunâtres. Yeux assez grands, ovales, noirs, un peu saillants. Rostre à peu près de la longueur du pronotum, un peu épais, cylindrique, presque droit, finement pointillé, noir, couvert d'une pubescence jaunâtre, devenant plus rare à mesure qu'on approche de l'insertion des antennes, lisse et dénudé au sommet. Fosse interoculaire oblongue, peu marquée. Sillon nasal allongé, linéaire, superficiel.

Antennes environ une demi-fois plus longues que le rostre, brunes ; les deux premiers articles du funicule allongés, le 1<sup>er</sup> plus long que le 2<sup>e</sup>, celui-ci près de deux fois aussi long que large au sommet, les autres diminuant progressivement de longueur, les derniers transversaux. Massue assez forte, ovale, acuminée, rembrunie.

Pronotum presque aussi long que large dans le ♂, évidemment plus raccourci dans la ♀, cylindrique, marginé et rétréci au sommet, presque plan en dessus, très-finement et très-densément pointillé, noir, garni d'écaillés très-serrées, d'un jaune pâle ou doré, avec deux larges bandes longitudinales rembrunies sur le disque. Écusson petit, triangulaire, de la couleur foncière.

Élytres oblongues, subparallèles, un peu élargies vers les deux tiers de leur longueur, nullement arrondies sur les côtés en avant, à épaules obliquement anguleuses, un peu brusquement rétrécies à partir du 2<sup>e</sup> tiers postérieur, légèrement sinueuses avant l'extrémité, où elles se terminent en pointe obtuse; environ une fois et demie aussi larges que le pronotum, trois fois et demie aussi longues que lui; planes en avant, déclives postérieurement, assez fortement ponctuées-striées; noires, revêtues d'écaillés très-fines et très-serrées, d'un jaune plus ou moins clair, quelquefois avec un reflet doré; marge extérieure plus pâle; intervalles visiblement chagrinés, le 3<sup>e</sup> et le 9<sup>e</sup> un peu relevés en côte vers l'extrémité, surtout à leur point de réunion; le sutural et le 6<sup>e</sup> marqués de quelques taches obscures très-peu apparentes. Le pronotum, les élytres et l'abdomen sont porteurs de soies fines, courtes, couchées en arrière, visibles seulement à une forte loupe, et placées sur deux ou trois rangs sur les interstries.

Dessous du corps noir, très-finement chagriné, couvert d'écaillés d'un jaune pâle. Pieds assez grêles, noirs, à pubescence écailleuse jaunâtre; cuisses peu renflées; tibias minces; tarses antérieurs fortement dilatés; ongles noirs de poix.

Les différences sexuelles sont celles de tout le groupe.

Habite tout le nord de l'Europe, se rencontre quelquefois en France et plus rarement en Angleterre. Sa larve vit sur le *Sium latifolium*.

## 20. PHYTONOMUS BOHEMANNI Capiomont.

*Elongatus, niger, squamulis ochraceis, vel luteis, dense tectus; antennis rufo-piceis, clava fusca; rostro sat elongato, tenui, cylindrico, subrecto; prothorace cylindrico, latitudine maxima, in mare vix, in femina sensim brevior, antice constricto, supra planiusculo, subtiliter dense punctulato, luteo-squamoso, fusco bivittato; elytris oblongis, subparallelis, basi planatis, evidentius punctato-striatis, dense luteo-squamosis; interstitiis co-*

*riaceis antice haud elevatis; margine externo, interstitioque 3° postice elevato, pallidioribus; pedibus nigris, tarsis rufescentibus.*

Long. 5 à 6 mill.; larg. 2 3/10 à 3 mill.

Extrêmement semblable au précédent, mais un tiers plus petit.

Diffère de l'*arundinis* par sa taille, ses antennes, dont la massue, seule, est noirâtre; par sa vestiture, composée d'écaillés moitié plus larges que celles de ce dernier, plus rugueuses et dénuées d'éclat; par ses élytres plus fortement chagrinées, striées-punctuées plus profondément, plus sinueuses, et presque échancrées avant l'extrémité; dont le 3° intervalle est bien plus relevé postérieurement, et se recourbe plus manifestement vers la suture après sa réunion avec le 9°. L'abdomen est aussi plus visiblement pointillé et les tarses sont entièrement rougeâtres.

Habite exclusivement l'Algérie.

#### 24. PHYTONOMUS POLLUX Fabricius.

*Oblongo-ovatus, niger, squamulis cinereo-albidis, nitentibus, tectus; rostro tenui, cylindrico, subarcuato, medio vix carinato; antennis rufopiceis, articulo 1° funiculi 2° sensim brevioribus; prothorace latitudine maxima, in mare haud, in femina certe, brevioribus, utrinque vix rotundato-ampliatis, apice constricto, supra convexo, rugoso-punctato, dorso subdenudato, interdum linea dorsali, pallida, notato; elytris oblongis, punctato-striatis, confertim nigro-tessellatis, interstitiis subplanis, alternis elevatioribus et latioribus, interstitio tertio septimoque albo-maculatis,*

Long. 4 à 6 mill.; larg. 2 à 3 mill.

*Rhynchænus Pollux* Fabr., Syst. Eleuth., II, p. 457.

*Curculio adpersus* Herbst, Coléopt., VI, p. 258.

— *commaculatus* Herbst, Coléopt., VI, p. 230, tab. 76, fig. 8.

*Rhynchænus rumicis* Olivier, Entom., V, p. 126.

*Phytonomus Pollux* Schönherr, II, p. 371.

Var. *a.* — Colore indumenti viridi vel aureo-micante.

Var. *b.* — Mas, minor, colore indumenti læte ochraceo, metallico-

micante, prothorace elytrisque evidentius rugoso-punctatis. — *Phyt. histrio* Bohemann in Schönherr, IV, p. 374.

Var. *c.* — Colore indumenti cinereo-squamoso ; thorace longiore, angustiore. — *Phyt. ignotus* Chevrier, Bohemann in Schönherr, VI, p. 378.

Le *Phyt. Pollux* a exactement la forme du *Phyt. Julinii*. Celui-ci est confondu avec lui dans beaucoup de collections, et cependant le dessin de ses élytres suffirait seul pour l'en distinguer.

Voici en quoi ces espèces diffèrent :

La tête est à peu près semblable dans toutes deux ; le rostre paraît un peu plus long chez la femelle du *Pollux*, et la fossette interoculaire est généralement mieux marquée. Le pronotum est nuancé de la même façon, mais il est plus cylindrique dans l'espèce actuelle et moins ruguleusement ponctué, quoiqu'il y ait des exceptions sous ce rapport ; les élytres sont conformées de la même manière, et ne diffèrent, pour ainsi dire, que par leur dessin ; les couleurs, au lieu d'être séparées nettement par intervalles, sont confondues chez le *Pollux*, de telle sorte que les élytres sont uniformément variées de gris et de noir, à l'exception toutefois des 3<sup>e</sup> et 7<sup>e</sup> intervalles, qui sont maculés de blanc dans une portion plus ou moins grande de leur longueur. Les stries sont aussi moins bien limitées, les points sont moins marqués, plus inégaux ; les interstries plus chagrinés ; enfin la femelle du *Pollux* n'est jamais aussi ventrue que celle du *Julinii*, et parmi les nombreux exemplaires du *Pollux* qui me sont passés sous les yeux, je n'ai jamais vu un seul individu qui eût des élytres, je ne dirai pas à peu près linéées comme celles du *Julinii*, mais disposées de telle sorte qu'il fût permis de soupçonner un passage de l'un à l'autre.

Le *Phyt. Pollux* est généralement d'une teinte grisâtre, avec deux larges bandes noirâtres, comme dénudées sur le pronotum et séparées au milieu par une ligne longitudinale d'un blanc métallique. L'écusson est assez grand et d'un vert argenté ; les élytres sont variées de cendré et de noirâtre, avec une tache circa-scutellaire de cette dernière couleur et, ordinairement, les 3<sup>e</sup> et 7<sup>e</sup> intervalles plus larges, plus relevés et maculés de blanc dans une partie plus ou moins grande de leur étendue.

On trouve des individus chez lesquels les écailles, habituellement grisâtres, passent au cendré, au verdâtre, au fauve, au fauve doré, et dont les élytres laissent entrevoir au moins des traces des taches blanchâtres

des 3<sup>e</sup> et 7<sup>e</sup> intervalles, et d'autres chez lesquels ces taches ont complètement disparu.

Certains exemplaires ont le pronotum coloré comme le type que j'ai décrit, mais les élytres sont noires avec le 7<sup>e</sup> et le 3<sup>e</sup> intervalle presque entièrement, et la base des 4<sup>e</sup>, 5<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup>, blanchâtres. Ces exemplaires sont très-rares, et entre eux et les précédents viennent se placer une foule d'intermédiaires, qu'il est inutile de signaler, parce qu'il est toujours facile de les ramener au type.

Dans mon opinion, le *Phyt. histrio* de Schönherr n'est qu'un petit mâle du *Pollux*, dont la ponctuation du pronotum et des élytres n'est pas si exceptionnellement rugueuse qu'on ne la retrouve chez beaucoup d'autres individus. Quant à la coloration d'un blanc verdâtre, un peu métallique, elle existe chez des individus qui ont tous les caractères du *Pollux*, et qui ne diffèrent de l'*histrio* que par une ponctuation un peu moins forte.

Le *Phyt. ignotus* Chevrier (Bohemann in Sch.), dont j'ai pu voir le type qui fait partie de la collection de Germar, conservée au musée de Hales, est également un petit mâle du *Pollux*, dont le pronotum est un peu plus développé en longueur qu'il ne l'est habituellement; mais, à mon avis, dans le genre qui nous occupe, une exception de cette nature ne suffit pas pour légitimer la création d'une espèce. Je crois donc devoir la réunir en variété au *Pollux*, avec d'autant plus de raison que j'en ai vu un tout semblable dans la collection de M. Reiche, qu'il avait appelé *cylindricollis*, que j'en ai pris un pareil dans les environs de Milan, et que j'ai pu constater chez d'autres le peu de stabilité de ce caractère.

C'est une des espèces les plus communes; elle se trouve dans toute l'Europe. Sa larve vit sur le *Cucubalus Behen* et probablement sur d'autres Caryophyllées.

## 22. PHYTONOMUS RUMICIS Linné.

*Oblongus, niger, squamulis cinereis et fuscis variegatus; antennis rufopiceis, articulo 1<sup>o</sup> funiculi 2<sup>o</sup> fere duplo longiore; rostro tenui, subcylindrico, vix arcuato, evidentius carinato; prothorace latitudine maxima, in mare vix, in femina sensim brevior, lateribus basi subparallelo, apice angustato, confertim punctulato, dorso antico corinula media sæpius instructo; elytris oblongo-ovatis, modice punctato-striatis, dorso planius-*

*culis, postice subcallosis, cinereo fuscoque variegatis, circa scutellum fusciscentibus, macula obliqua pallidiorè juxta suturam post medium utrinque ornatis.*

Long. 4 à 5 mill.; larg. 2 à 2 1/2 mill.

Linné, Faune de Suède, n° 590.

Gyllenhal, Insectes de Suède, III, p. 94, n° 27.

*Rhynchænus acetosæ* Olivier, Entom. V, 83, p. 127. (D'après le type.)

— *pyrrodactylus* Marsham, Entom. brit., p. 266.

*Phytonomus rumicis* Schönherr, t. II, p. 370.

Tête petite, convexe, finement pointillée, noire, à pubescence d'un gris argenté; yeux oblongs, un peu saillants, bruns. Rostre à peu près de la longueur du pronotum, subcylindrique, légèrement arqué, finement caréné, densément pointillé, garni d'une pubescence cendrée, assez serrée vers le base, presque lisse et dénudé au sommet. Fossette interoculaire petite, oblongue, peu marquée; sillon nasal linéaire, superficiel, souvent peu marqué.

Antennes insérées vers le sommet du rostre, au moins de la longueur de la tête et du pronotum réunis, d'un rouge plus ou moins rembruni; 1<sup>er</sup> article du funicule près de deux fois aussi long que le 2<sup>e</sup>, celui-ci à peu près une fois et demie aussi long que large, les suivants très-courts, serrés, transversaux. Massue grande, ovale, rembrunie.

Pronotum à peine plus large que long dans le mâle, sensiblement plus court dans la femelle, presque droit sur les côtés à la base, très-peu arrondi latéralement au milieu, resserré et comme marginé au sommet; presque plan en dessus, très-finement et très-densément pointillé, présentant parfois sur la ligne médiane une légère carène peu apparente, marqué sur le disque de deux bandes longitudinales obscures, séparées par une ligne de cendré argenté, qui manque quelquefois. Écusson assez grand, triangulaire, argenté.

Élytres ovales oblongues, environ deux fois aussi larges que le pronotum, trois fois et demie aussi longues que lui, à épaules bien accusées; presque parallèles sur les côtés jusque vers les trois cinquièmes de leur longueur, diminuant ensuite de largeur; un peu sinueuses avant l'extrémité et terminées en pointe obtuse; presque planes en avant, déclives et un peu calleuses postérieurement; médiocrement ponctuées-striées, intervalles relevés, surtout vers l'extrémité; noires, revêtues d'écaillés d'un gris cendré, variées de macules foncées, assez irrégulièrement disposées,

plus nombreuses sur le disque; ornées en outre d'une tache brunâtre partant de la base de la suture et s'étendant quelquefois jusqu'à la moitié de sa longueur, et d'une autre tache oblongue, oblique, blanchâtre, formant par sa réunion sur la suture avec celle du côté opposé une sorte de V.

Dessous du corps noir, à pubescence écailleuse grisâtre; abdomen finement chagriné; pieds assez robustes, noirs, garnis d'écailles d'un gris argenté; cuisses en massue; tibias assez épais, ordinairement un peu rougeâtres à l'extrémité; tarses couleur de poix.

Le mâle se distingue de la femelle par des caractères identiques à ceux du mâle de l'*arundinis*.

Il est impossible de signaler toutes les variétés de couleur de cette espèce; les plus communes sont les suivantes: grises, cendrées argentées, cendrées bleuâtres, verdâtres et quelquefois, mais rarement, roussâtres.

Les taches obscures du pronotum et des élytres sont souvent très-peu apparentes; mais avec un peu d'attention on finit par en retrouver les traces.

Le *Phyt. rumicis* ne peut être confondu avec aucune des espèces décrites dans ce travail, si ce n'est avec le *Phyt. Pollux*, dont il est toutefois distinct par son pronotum très-finement ponctué, jamais inégal, et par ses élytres plus faiblement ponctuées-striées.

Il est bien plus facile à confondre avec une espèce exotique, le *Phyt. diversus* Dejean, Gyllenhal, qui ressemble extrêmement aux petits mâles du *rumicis*, mais qui s'en éloigne par son pronotum arrondi sur les côtés, par la couleur ferrugineuse ochracée de ses écailles, et par l'absence de tache blanchâtre à la partie postérieure des élytres.

Je crois devoir ajouter ici que, après un examen très-attentif du type du *Phyt. comptus* de Say (Gyllenhal in Schönherr), j'ai la conviction que celui-ci n'est qu'un individu de petite taille du *diversus*.

Tous les deux d'ailleurs proviennent de l'Amérique du Nord.

La larve du *Phyt. rumicis* vit sur différentes espèces de *Rumex* et particulièrement sur le *R. patientia*.

4<sup>e</sup> GROUPE (DAPALINUS).

Groupe mal limité et ne se distinguant, à proprement parler, du suivant que par son pronotum en ovale transversal.

Les espèces qui le composent ont toutes le rostre assez long, mince, cylindrique, arqué, fortement caréné, et muni de chaque côté de la carène parallèlement aux scrobes d'une strie profonde, rugueuse au fond. Les scrobes sont bien marquées depuis leur origine jusqu'à leur terminaison près de l'œil, moins obliques que dans les deux premiers groupes, et à bords bien arrêtés. L'insertion antennaire est moins submédiane que chez les *Erirhynomorphus*, et plus que chez les *Phytonomus* vrais ; elles sont grêles, allongées, leurs articles sont peu renflés au sommet, et la massue est longue et étroite. Les pieds sont plus grêles que chez les précédents. Les autres parties du corps n'offrent rien de particulier.

Les caractères sexuels sont identiques à ceux du groupe précédent.

## TABLEAU SYNOPTIQUE DES ESPÈCES.

- a. Une bordure blanchâtre entourant les élytres.
  - b. Cette bordure bien limitée, surtout postérieurement, lignes latérales blanchâtres du pronotum bien marquées. . . . . 23. *dapalis* Schönherr.
  - bb. Cette bordure mal limitée, lignes latérales du pronotum confuses. . . . . 24. *subvittatus* (Chevrolat in museo) Capiomont.
- aa. Point de bordure blanchâtre autour des élytres.
  - b. Élytres variées de taches grises et obscures entremêlées.
    - c. Rostre une demi-fois plus long que le pronotum ; angle formé par les deux branches des épimères mésothoraciques très-ouvert, point d'ailes. 25. *tychioides* Capiomont.
  - cc. Rostre à peine de la longueur du pronotum, angle formé par les deux branches des épimères mésothoraciques presque droit, des ailes. . . . . 26. *contaminatus* Herbst.

*bb.* Élytres linées de couleurs claires et obscures.

*c.* Plus grand, 5 à 6 mill. . . . . 27. *striatus* Sturm.

*cc.* Plus petit, 3 à 3 4/5 mill. . . . . 28. *meles* Fabricius.

### 23. PHYTONOMUS DAPALIS Bohemann in Schönherr.

*Oblongus, niger, squamulis umbrinis dense tectus; antennis piceis, articulo primo funiculi secundo longiore; rostro elongato, arcuato, obsolete carinato; thorace subdepresso, basi apiceque angustato, lateribus dilatato, albo-trilineato; elytris fusco-maculatis, vitta suturali-angusta, postica, limboque externo albo-squamosis.*

Long. 6 à 8 mill. ; larg. 2 1/2 à 3 1/2 mill.

*Phyt. dapalis* Bohemann in Schönherr, t. II, p. 375.

Tête petite, convexe, noire, densément pointillée; yeux oblongs, subdéprimés, bruns; rostre aussi long que la tête et le pronotum réunis, assez mince, cylindrique, arqué, subcaréné, pointillé, noir, parsemé de poils grisâtres, tout à fait lisse et dénudé au sommet; une impression oblongue entre les yeux, un sillon fin et assez prolongé entre les antennes.

Celles-ci minces, longues, couleur de poix; les deux premiers articles du funicule allongés, le premier plus grand que le deuxième, les deux suivants réunis égalant le deuxième, les trois derniers successivement plus courts. Massue oblongue, acuminée, finement pubescente.

Pronotum visiblement plus large que long, resserré et presque marginé au sommet et à la base, assez fortement dilaté et subanguleusement arrondi sur les côtés, un peu déprimé en dessus, couvert de points très-serrés de grosseur médiocre; noir, revêtu d'écailles piliformes d'un brun fauve, peu nombreuses sur le disque; orné en outre, au milieu et près des bords latéraux, de trois lignes longitudinales de poils squamiformes d'un blanc métallique. Écusson petit, à pubescence blanche ou ochracée.

Élytres un peu plus larges que le pronotum à la base, au moins trois fois aussi longues que lui, à épaules arrondies; médiocrement dilatées sur les côtés, diminuant progressivement de largeur après le milieu, terminées en pointe très-obtuse; légèrement convexes en dessus, assez superficiellement ponctuées-striées, avec les interstries subconvexes, finement chagrinés; noires, recouvertes de poils fauves, variées de taches d'un brun noi-

râtre, plus nombreuses vers l'extrémité ; et décorées, le long de la partie postérieure de la suture et sur les bords latéraux, de trois bandes de poils écailleux d'un blanc mat, quelquefois un peu ochracé ; sur les interstries on aperçoit de longs poils mi-couchés, disposés en séries longitudinales sur un ou deux rangs, et en général d'un gris sombre.

Corps noir en dessous, garni de poils écailleux d'un fauve clair, ordinairement à reflet métallique, paraissant moucheté de petites taches ponctiformes obscures, plus nombreuses et formant presque une bande longitudinale sur la ligne médiane. Pieds allongés, robustes, noirs, à poils écailleux grisâtres ; cuisses en massue, mutiques ; tibias assez grêles, un peu arqués au sommet ; tarses assez longs, couleur de poix, spongieux en dessous et bordés sur les côtés de longues soies noires, presque épineuses. Mésosternum long, mince, un peu dilaté à l'extrémité.

Quelquefois la vestiture, au lieu d'être fauve, est d'un cendré obscur sur les élytres.

Le mâle diffère de la femelle par la taille moindre, le corps plus étroit, les antennes moins submédianes, le rostre un peu plus court, l'abdomen présentant sur la ligne médiane une dépression longitudinale, large, peu apparente ; par les troisième et quatrième arceaux du ventre plus courts que ceux de l'autre sexe, par les pieds relativement plus longs et les tibias plus fortement recourbés intérieurement vers le sommet.

Cette charmante espèce est fort rare dans les collections. Je n'en connais que six individus : trois proviennent de l'Algérie ; un du Maroc et les deux derniers de l'Espagne méridionale.

Collections Schönherr, Dejean, de Heyden, Kraatz, Poupillier, la mienne.

#### 24. PHYTONOMUS SUBVITTATUS Chevrolat inédit. Capiomont.

*Oblongus, niger, setulosus, grisco-squamosus, fusco-subvittatus; antennis ferrugineis, articulo 1° funiculi 2° longiore; rostro subtenui, cylindrico. vix arcuato, carinato, striato; prothorace transverso, lateribus valde rotundato-ampliato, supra convexo, dense rugoso-punctulato, fusco-squamoso, pallido trilineato; elytris oblongo-ovalibus, convexis, modice punctato-striatis; interstitiis subconvexis, subtiliter coriaceis, uniseriatim setulosis.*

*fusco-squamosis, vittis quatuor albidioribus, pone basin fuscescentibus, ornatis.*

Long. 6 à 8 mill. ; larg. 3 à 3 1/2 mill.

*Phyt. subvittatus* Chevrolat in museo.

Tête petite, convexe, finement pointillée, noire, à pubescence grisâtre ; yeux oblongs, déprimés, bruns ; rostre un peu plus long que le pronotum, assez mince, cylindrique, arqué, fortement caréné, strié latéralement parallèlement aux scrobes, noir, un peu velu à la base, presque lisse et dénudé au sommet. Fossette interoculaire ovale, assez bien marquée ; sillon nasal oblong, peu profond, élargi au milieu.

Antennes insérées vers le premier quart du rostre, deux fois aussi longues que le pronotum, assez grêles, ferrugineuses ; 1<sup>er</sup> article du funicule une demi-fois plus long que le 2<sup>e</sup>, celui-ci près de deux fois aussi long que large et deux fois au moins aussi long que le 3<sup>e</sup> ; les 3<sup>e</sup>, 4<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> obconiques, à peu près aussi longs que larges, les deux suivants beaucoup plus courts. Massue longue, ovale allongée, finement pubescente.

Pronotum environ un tiers plus large que long, fortement arrondi et dilaté sur les côtés, un peu redressé latéralement près de la base, resserré au sommet, assez convexe en dessus, densément et ruguleusement pointillé, noir, revêtu de squamules brunâtres et orné au milieu et près des bords latéraux de trois lignes longitudinales de poils écailleux blanchâtres, les latérales mal limitées, celle du milieu ayant ordinairement un reflet métallique. Écusson triangulaire, bien visible, noir, à pubescence grisâtre.

Élytres ovales oblongues, environ un tiers plus larges que le pronotum, plus de trois fois aussi longues que lui, à épaules arrondies, peu ou pas dilatées latéralement après celles-ci, presque parallèles dans la première moitié de leur longueur, diminuant ensuite régulièrement de largeur et terminées en s'arrondissant ; convexes en dessus, médiocrement ponctuées-striées, avec les intervalles un peu relevés et finement chagrinés ; noires, recouvertes de poils écailleux gris et brunâtres, disposés en bandes longitudinales sur les intervalles et alternant entre elles, mais avec cette particularité que la base des intervalles foncés est grisâtre, tandis que le contraire a lieu pour les intervalles de couleur claire. Sur chacun des intervalles on aperçoit des soies assez longues et assez grossières, un peu inclinées en arrière et d'une couleur grise obscure ; à la base des 3<sup>e</sup>, 5<sup>e</sup> et 7<sup>e</sup> intervalles, ces soies sont placées sur deux rangs, et partout ailleurs sur un seul.

Dessous du corps noir, à pubescence grisâtre ; abdomen très-finement

chagriné; pieds assez longs garnis de poils d'un gris blanchâtre; cuisses en massue, couleur de poix; tibias et tarses ferrugineux.

Le mâle diffère de la femelle par le rostre un peu moins long, par le corps plus parallèle, moins développé latéralement, et surtout par les dimensions respectives des trois derniers anneaux de l'abdomen, ainsi que par l'impression longitudinale qui occupe le milieu de cet organe, et particulièrement le dernier segment. Celui-ci est, dans le mâle, au moins aussi étendu d'arrière en avant que les deux précédents réunis. C'est le contraire qui existe dans la femelle.

Cette espèce a tout à fait le dessin du *Phyt. polygoni*, mais bien moins tranché. Elle est d'ailleurs très-distincte par sa taille un tiers plus grande, par son pronotum plus transversal, par son rostre autrement conformé, par les soies longues dont les interstries sont munis, et par l'absence de dent à la partie médiane et interne des tibias antérieurs.

Elle a aussi quelque analogie avec le *Phyt. striatus* Sturm, de Croatie; mais elle est moins écourtée, plus parallèle, moins convexe, différemment colorée; son rostre et son pronotum sont un tiers plus longs, etc.

Je lui ai laissé le nom de *subvittatus* qu'elle portait dans la collection de M. Chevrolat.

Elle est originaire de la Grèce (Reiche), et de la Syrie (Chevrolat, de Sauley).

## 25. PHYTONOMUS TYCHIOIDES mihi.

*Ovalis, piceus, pube brevi, depressa, umbrina, vestitus; antennis ferrugineis, articulo 1° funiculi 2° longiore; rostro tenui, cylindrico, elongato, arcuato, carinato, striato; prothorace transverso, lateribus modice rotundato-ampliato, supra convexo, subtus antice emarginato, apice angustato, confertim punctulato, umbrino-piloso, obsolete pallido-trilineato; elytris ovalis, punctato-striatis, pube rariore, depressa, brunnea tectis, interstitiis planis, alutaceis, alternis fusco cinereoque variegatis; margine externo pallidiore; pedibus testaceis.*

Long. 5 mill. ; larg. 3 mill.

Tête moyenne, arrondie, convexe, ruguleusement pointillée, couleur de poix, à pubescence grisâtre. Yeux oblongs, déprimés, noirs. Rostre long, mince, cylindrique, fortement recourbé et caréné, strié de chaque côté

parallèlement aux scrobes, qui sont profondes et bien marquées dans toute leur étendue ; noir, offrant à peine, et seulement à la base, quelques poils grisâtres. Fossette interoculaire ovale, bien apparente ; sillon nasal oblong, superficiel.

Antennes très-ténues, une fois et demie aussi longues que le rostre, ferrugineuses ; les deux premiers articles du funicule allongés, le 1<sup>er</sup> plus long que le 2<sup>e</sup>, 3-4 ensemble égaux au précédent, 5-7 diminuant progressivement de longueur. Massue longue, étroite, un peu rembrunie.

Pronotum un tiers plus large que long, arrondi et dilaté sur les côtés, peu rétréci à la base, beaucoup plus au sommet, assez convexe en dessus, un peu impressionné derrière les yeux, fortement échancré en dessous à son bord antérieur, très-densément pointillé ; brun, couvert de poils écailleux d'un gris sombre, plus pâles et plus condensés sur la ligne médiane et près des bords latéraux. Écusson petit, triangulaire, à pubescence cendrée argentée.

Élytres ovales, une fois et tiers aussi larges que le pronotum, deux fois et demie aussi longues que lui, à épaules arrondies ; peu dilatées latéralement après celles-ci, diminuant de largeur après le milieu et terminées en pointe obtusément arrondie ; assez convexes en dessus, infléchies sur les côtés, déclives postérieurement, médiocrement ponctuées-striées ; couleur de poix ; revêtues d'une pubescence brune obscure, avec les côtés et les intervalles alternes blanchâtres, ceux-ci marqués en outre de taches noirâtres, arrondies et assez espacées ; les interstries sont plans, larges, à peine chagrinés, et présentent quelques soies fines, très-inclinées en arrière et visibles seulement à la loupe.

Dessous du corps d'un brun rougeâtre, finement chagriné sur l'abdomen, plus fortement sur la poitrine ; ayant une pubescence écailleuse grisâtre, rare au milieu, plus dense et à reflet métallique sur les côtés. Dernier arceau du ventre plus grand d'arrière en avant que les deux précédents réunis et offrant au milieu une impression large et arrondie. Pieds médiocres, ferrugineux, garnis d'une pubescence fine, cendrée ; cuisses en massue ; tibias minces, les antérieurs sinueux en dedans avant l'extrémité ; tarses et ongles assez longs, les premiers faiblement dilatés.

Je n'ai vu de cette espèce que l'individu que je viens de décrire. C'est un mâle qui provient de Sarepta et qui appartient à M. de Kiesenwetter. Il a une forme inusitée dans le genre qui nous occupe et ressemble quelque peu à un *Tychius* de grande taille, mais il a tous les caractères essentiels des *Phytonomus*.

Cependant ses scrobes profondes, bien limitées jusqu'à l'œil dans toute

leur étendue, et bordées par des arêtes vives, devraient peut-être le faire placer dans une section spéciale.

## 26. PHYTONOMUS CONTAMINATUS Herbst.

*Oblongo-ovatus, niger, setulosus, dense cinereo vel umbrino-squamosus; antennis piceis, articulo 1° funiculi 2° longiore; rostro longitudine thoracis haud brevior, sat tenui, parum arcuato, carinato, lateribus striato; prothorace brevi, transverso, lateribus valde rotundato-ampliato, supra parum convexo, confertim subtiliter punctulato; elytris profunde punctato-striatis, interstitiis convexis, subtiliter coriaceis, alternis pallidioribus. remote fusco-tessellatis, tibiis anticis intus medio muticis.*

Long. 4 à 6 mill. ; larg. 2 1/2 à 3 1/3 mill.

*Curculio contaminatus* Herbst, Coléop., VI, p. 276, n° 248, tab. 81, fig. 5.

*Hypera contaminata* Germar, Mag. Zool., IV, p. 342.

*Phyt. contaminatus* Schönherr, t. II, p. 374.

*Phyt. maculosus* Dej., Catalogue.

Tête petite, convexe, noire, finement pointillée, à pubescence grisâtre; yeux oblongs, subdéprimés, bruns. Rostre de la longueur du pronotum, presque cylindrique, mince et un peu arqué, fortement caréné, strié latéralement et parallèlement aux scrobes, noir, garni de poils d'un gris obscur, assez serrés à la base, plus rares vers le sommet. Fossette interoculaire ovale, bien marquée; sillon nasal assez allongé, linéaire, profond.

Antennes un peu plus longues que la tête et le pronotum réunis, d'un brun rougeâtre; 1<sup>er</sup> article du funicule sensiblement plus long que le 2<sup>e</sup>, celui-ci deux fois plus long que le suivant, le 3<sup>e</sup> obconique, un peu plus long que large, les derniers progressivement plus courts, moins longs que larges. Massue ovale oblongue, acuminée, rembrunie.

Pronotum court, transversal, à peu près une fois et demie aussi large que long, fortement dilaté et arrondi sur les côtés, rétréci au sommet et à la base, médiocrement convexe en dessus, densément et finement pointillé, noir, varié de poils gris et fauves, ceux-ci ayant ordinairement un reflet doré. Écusson petit, triangulaire, à pubescence grisâtre.

Élytres ovales, un tiers plus larges que le pronotum, plus de trois fois aussi longues que lui, à épaules arrondies; diminuant un peu et progres-

sivement de largeur depuis les épaules jusque vers les trois quarts de leur longueur, plus fortement ensuite, et terminées en pointe très-obtuse; médiocrement convexes en dessus, assez fortement ponctuées-striées, avec les intervalles visiblement convexes et finement chagrinés; noires, revêtues de poils écailleux gris ou fauves à reflets dorés, avec les intervalles alternes ordinairement plus pâles, et variés de macules irrégulièrement disposées et formées par des fascicules de poils courts, brunâtres. Le pronotum et les intervalles des stries sont pourvus de soies peu allongées, brillantes, recourbées en arrière, presque appliquées; celles des interstries placées sur un seul rang et de couleur claire ou foncée, selon la nuance correspondante des écailles sous-jacentes.

Dessous du corps noir de poix, varié de brun et de grisâtre; abdomen visiblement chagriné; pieds assez forts, garnis d'une pubescence d'un gris obscur; cuisses en massue; tibiais de longueur médiocre; tarses assez dilatés, allongés; ongles d'un brun rougeâtre.

Le mâle est plus petit et plus étroit que la femelle et possède tous les caractères sexuels qu'on rencontre dans les mâles du même groupe.

Le *Phyt. contaminatus* a quelque ressemblance avec le *Phyt. Pandellei*, mais il est plus large, moins allongé, moins rugueux en dessus; ses antennes sont insérées moins près de l'extrémité du rostre et ses tibiais antérieurs sont dépourvus de dent au milieu du côté interne.

Il habite l'Allemagne, l'Autriche et une partie de la Russie d'Europe.

## 27. PHYTONOMUS STRIATUS (Sturm) Bohemann in Schönherr.

*Ovatus, obscure ferrugineus, squamulis fuscis submetallicis tectus; antennis rufo-piceis, articulo 1° funiculi 2° sensim longiore, rostro tenui, cylindrico, arcuato, punctulato; prothorace transverso, lateribus valde ampliato, modice convexo, crebre punctulato, cupreo vel argenteo obsolete trilineato; elytris sat profunde punctato-striatis, convexis, lineis angustis albidis subvirescentibus ornatis, pedibus rufo-piceis.*

Long. 6 mill.; larg. 3 à 4 mill.

*Hypera striata* Sturm, Catalogue, 1826, p. 157.

— *Rogenhoferi* de Ferrari, Zoologisch-Botanischen Gesellschaft in Wien, 1866, p. 369.

*Phyt. striatus* Bohem. in Sch., t. II, p. 388.

Tête médiocre, convexe, finement pointillée, noire, à pubescence fine brunâtre. Yeux oblongs, déprimés, noirs. Rostre au moins de la longueur du pronotum, mince, allongé, subcylindrique, arqué, assez fortement caréné, densément pointillé, noir, garni de quelques poils d'un gris sombre, presque dénudé au sommet. Front un peu rugueux; fossette interoculaire oblongue, bien marquée. Sillon nasal allongé, linéaire, assez profond.

Antennes insérées vers le premier tiers du rostre, d'un ferrugineux obscur; 1<sup>er</sup> article du funicule un tiers plus long que le 2<sup>e</sup>, celui-ci deux fois plus long que le 3<sup>e</sup>, qui est à peu près aussi long que large, les suivants diminuant ensuite graduellement de longueur. Massue grande, ovale, acuminée.

Pronotum une fois et demie aussi large que long, fortement dilaté et un peu anguleux sur les côtés, très-resserré au sommet et plus qu'à la base, légèrement convexe, densément et assez profondément ponctué, noir, recouvert de squamules piliformes fauves à reflets dorés, avec trois lignes longitudinales d'un vert métallique ou d'un blanc argenté, peu apparentes, situées au milieu et près des bords latéraux. Écusson assez grand, triangulaire, vert argenté ou doré.

Élytres largement ovales, une fois et demie aussi larges que le pronotum, trois fois au moins aussi longues que lui, à épaules arrondies, peu ou point dilatées latéralement après celles-ci, diminuant régulièrement de largeur un peu après le milieu, et obtusément arrondies à l'extrémité; convexes, infléchies sur les côtés, déclives postérieurement, assez fortement striées-ponctuées, avec les intervalles finement chagrinés et bombés, surtout vers l'extrémité; d'un noir de poix; recouvertes de poils écailleux fauves à reflets dorés, avec des lignes longitudinales plus pâles, blanchâtres, d'un vert clair ou d'un jaune doré, formées par de petites écailles recouvrant le bord des stries, celles des stries impaires paraissant plus distinctes postérieurement, et, au contraire, plus apparentes à la base des stries paires.

Dessous du corps noir, à pubescence fine, serrée, grisâtre; abdomen largement linéé de fauve brunâtre, finement pointillé. Pieds médiocres, garnis d'une pubescence grise, obscure; cuisses assez fortement en massue, un peu rembrunies; tibias assez épais; tarses dilatés; ongles grands, ferrugineux.

Le mâle se distingue de la femelle par sa forme un peu moins large, par son abdomen impressionné longitudinalement au milieu, dont le cinquième

segment est aussi étendu d'arrière en avant que les deux précédents réunis, tandis que le contraire a lieu dans la femelle, et surtout par ses tibiais antérieurs un peu renflés et comme subdentés au milieu de leur bord interne.

Ressemble beaucoup au *meles*, mais est près de trois fois aussi volumineux ; paraît très-rare.

Collections Schönherr, Dejean, de Heyden, de Kiesenwetter et Fairmaire.

Habite le Bannat, la Croatie et la Serbie.

*Nota.* Je crois que c'est cette espèce que M. de Ferrari a décrite dans le Zoologisch-Botanischen Gesellschaft de Vienne, 1866, page 369, sous le nom d'*Hypera Rogenhoferi*. Sa description se rapporte très-bien à certaines variétés du *Phyt. striatus*, qui, ainsi que je l'ai dit, est fort peu connu et dont l'habitat est précisément celui que M. de Ferrari donne à son espèce.

En admettant cette manière de voir, le *Phyt. striatus* vivrait sur le *Daucus carota*, plante qui, en France et ailleurs, sert de nourriture au *Phyt. fasciculatus*.

## 28. PHYTONOMUS MELES Fabricius.

*Breviter ovatus, niger, setulosus, squamulis griseis dense lectus ; antennis ferrugineis, articulo 1° funiculi 2° duplo longiore ; rostro longiore, tenui, cylindrico, arcuato, striato, acute carinato ; prothorace transverso, lateribus valde rotundato-ampliato, dorso planiusculo, griseo-squamoso, albo-tri linéato ; elytris convexis, sat fortiter punctato-striatis ; interstitiis elevatis-cinereo-squamosis, alternis pallidioribus, obsolete fusco-maculatis ; pedibus nigris, tibiis tarsisque rufescentibus.*

Long. 4 à 5 mill. ; larg. 2 à 2 1/2 mill.

*Curculio meles* Fabr., Syst. Eleuth., II, p. 523. — Herbst, Coléop., VI, p. 495.

*Curculio trifolii* Herbst, Coléop., VI, p. 266, tab. 80, fig. 5.

*Phytonomus meles* Schönherr, t. II, p. 390.

*Hypera pallida* Dejean, Catalogue, *immatura*.

— *straminea* Stephens, Brit. ent., IV, p. 99.

Tête moyenne, très-convexe, finement pointillée, noire, à pubescence

d'un gris argenté ; yeux oblongs, déprimés, bruns. Rostre plus long que la tête et le pronotum, beaucoup plus long et plus mince que celui du *Phyt. plantaginis*, presque cylindrique, peu arqué, fortement strié latéralement au-dessus des scrobes, muni d'une carène saillante, finement pointillé, noir, garni d'une pubescence grisâtre, assez serrée à la base, presque lisse et dénudé au sommet. Fossette interoculaire ponctiforme, peu marquée ; sillon nasal peu allongé, assez large et profond.

Antennes insérées vers le sommet du rostre, de la longueur de la tête et du pronotum réunis, ferrugineuses ; 1<sup>er</sup> article du funicule deux fois plus long que le 2<sup>e</sup>, celui-ci une fois et demie aussi long que large, les suivants très-courts, serrés. Massue forte, ovale oblongue, acuminée.

Pronotum transversal, moitié plus large que long, fortement dilaté et arrondi sur les côtés, resserré au sommet plus qu'à la base, peu convexe en dessus, densément et un peu ruguleusement pointillé, noir, revêtu de squamules grises, et orné au milieu et près des bords latéraux de trois lignes blanchâtres, celle du milieu ayant le plus souvent un reflet métallique. Écusson petit, triangulaire, d'un blanc argenté.

Élytres courtement ovales, une fois et demie aussi larges que le pronotum, moins de trois fois aussi longues que lui, à épaules un peu accentuées ; peu élargies latéralement après celles-ci, presque d'égale largeur dans les deux premiers tiers de leur longueur, diminuant ensuite régulièrement de largeur et très-obtusément arrondies à l'extrémité ; convexes en dessus, fortement ponctuées-striées ; noires, recouvertes de squamules grisâtres, avec les intervalles un peu relevés en côte, les alternes ordinairement plus pâles et notés de quelques petites taches brunâtres, peu visibles. Tous les intervalles sont munis d'une ou deux rangées de soies assez longues, un peu raides, très-inclinées en arrière et de couleur grise.

Dessous du corps noir, à pubescence écailleuse, d'un gris argenté. Abdomen très-finement chagriné. Pieds assez longs, noirâtres, avec les genoux ; l'extrémité des tibias et les tarses d'un rouge ferrugineux.

Le mâle diffère de la femelle par les caractères sexuels propres à tous les mâles du même groupe.

Le *Phyt. meles* est moins polymorphe que le *variabilis* ; mais la couleur de ses téguments et de sa vestiture ainsi que le dessin des élytres sont aussi peu constants que dans cette espèce. On en trouve de toutes les nuances et quelques-uns dont les macules foncées couvrent presque entièrement les 5<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup> intervalles. Je ne crois pas devoir décrire toutes ces variations, l'espèce étant très-facile à reconnaître à son pronotum

très-transversal, à ses élytres fortement striées-punctuées et surtout à son rostre long, mince, muni d'une carène aiguë et strié latéralement.

On trouve dans les collections des *meles* dont les téguments sont d'un testacé pâle, et qui y sont désignés sous le nom de *Phyt. pallidus* Dejean, qualification qui ne peut être acceptée comme signification d'une espèce distincte. Je ne saurais trop insister sur ce fait, que, dans le genre *Phytonomus*, la coloration des téguments, prise isolément, ne peut être regardée comme un caractère spécifique, et on ne peut assez s'étonner que des hommes aussi savants observateurs que Dejean, Gyllenhal, etc., aient établi des espèces sur des données aussi fragiles.

Le *Phyt. meles* est répandu dans toute l'Europe, l'Espagne et le Portugal exceptés; du moins je n'en ai pas vu de ces deux dernières provenances.

Sa larve vit sur le *Trifolium pratense*. (Voir le beau travail de M. Laboulbène inséré dans nos Annales, année 1862, p. 569, et dans lequel j'ai puisé ce que j'ai dit des métamorphoses de cette espèce.)

#### 5<sup>e</sup> GROUPE (TIGRINELLUS).

A part le pronotum qui, assez fortement dilaté sur les côtés en avant et un peu brusquement rétréci à la base, a une apparence cordiforme, les insectes de ce groupe n'ont rien de bien saillant.

Toutefois, si l'on en excepte le *Phyt. maculipennis* (Dej.) Fairmaire, qui, vu la conformation de son rostre, serait peut-être mieux placé dans le groupe précédent, tous les autres ont les élytres ornées de petites taches noirâtres sur un fond clair; ces taches, plus ou moins marquées selon les espèces, disparaissent quelquefois sur certains interstries, mais jamais complètement. Les élytres sont aussi constamment planes en dessus et parallèles sur les côtés, dans leurs deux premiers tiers, et généralement garnies sur les interstries de soies assez longues, plus ou moins dressées.

Les différences sexuelles sont celles des groupes précédents.

## TABLEAU SYNOPTIQUE DES ESPÈCES.

- a.* Une grande tache latérale triangulaire, brunâtre aux élytres.  
29. *maculipennis* (Dej.) Fairmaire.
- aa.* Point de tache, etc.
- b.* Vestiture écailleuse, crétacée, sans éclat; soies des interstries très-courtes..... 36. *Poupillieri* Capiomont.
- bb.* Vestiture écailleuse brillante ou piliforme, ayant, à la base des poils, de petites écailles métalliques; soies des interstries assez longues.
- c.* Vestiture cendrée ou d'un gris plus ou moins obscur, variée de taches noirâtres.
- d.* Vestiture visiblement piliforme, les poils formant sur le pronotum une sorte de duvet tomenteux.  
35. *signatus* Schönherr.
- dd.* Vestiture écailleuse ou à peine piliforme, les poils du pronotum ne ressemblant pas à un duvet.
- f.* Pronotum à reflet métallique; tous les intervalles impairs des élytres également notés de macules noirâtres, presque carrées, bien limitées.  
32. *tigrinus* (Dej.) Schönherr.
- ff.* Pronotum sans reflet métallique. Base, au moins, du 3<sup>e</sup> intervalle dépourvue de taches noirâtres, celles des autres intervalles petites, mal limitées.
- g.* Soies des interstries d'inégale longueur, celles des intervalles impairs visiblement plus longues, corps plus plan, moins épais, pronotum plus cordiforme. . 34. *sejugatus* Schönherr.
- gg.* Soies de longueur égale sur tous les interstries; corps plus trapu, pronotum moins resserré à la base..... 33. *albicans* Capiomont.
- cc.* Vestiture d'un rouge ochracé plus ou moins pâle.

- d.* Taille plus grande, couleur rousse plus foncée, insertion des antennes plus submédiane, surtout dans la femelle; soies des interstries plus longues et plus fines..... 30. *pastinacæ* Rossi.
- dd.* Taille plus faible, couleur rousse plus pâle, le plus souvent d'un jaune un peu ochracé, insertion des antennes plus subterminale; soies des interstries plus courtes et plus raides.....
31. *Olivieri* Capiomont.

29. *PHYTONOMUS MACULIPENNIS* (Dejean inédit) Fairmaire.

*Oblongo-ovatus, depressus, piceus, fusco-cinereo-squamosus; antennis ferrugineis, articulo 1° funiculi 2° duplo longiore; rostro tenui, cylindrico, arcuato, striato, carinato; prothorace transverso, subcordato, piloso, depresso, dorso late fusco-bivittato, medio argenteo vel cupreo-lineato; elytris subtiliter punctato-striatis, supra basi planiusculis, fascia oblonga, laterali, brunneo-squamosa, maculaque prope scutellum nigricante, utrinque ornatis; tibiis tarsisque ferrugineis.*

Long. 4 à 5 mill.; larg. 2 à 3 mill.

*Phytonomus maculipennis* Dej., Catalogue.

— — Fairmaire, Annales de la Soc. entom. de France, 1859, p. 279.

Ovale oblong, déprimé en dessus, d'un brun rougeâtre, avec le revêtement d'une couleur fauve cendrée, claire.

Tête très-petite, convexe, finement pointillée, à pubescence d'un cendré blanchâtre. Yeux oblongs, un peu proéminents, rapprochés sur le front, bruns. Rostre mince, cylindrique, à peu près de la longueur de la tête et du pronotum, caréné en dessus, visiblement strié latéralement, fortement arqué, noir, brillant, presque dénudé partout ailleurs qu'à la base. Fossette interoculaire ovale, assez bien marquée. Sillon nasal long, fin, peu profond.

Antennes atteignant au moins à la moitié du pronotum, insérées vers le 1<sup>er</sup> tiers du rostre, d'un ferrugineux clair avec la massue quelquefois rembrunie; 1<sup>er</sup> article du funicule du double plus long que le 2<sup>e</sup>, celui-ci

deux fois plus long que large, le 3<sup>e</sup> deux fois plus court que le 2<sup>e</sup>, les suivants encore plus courts, transversaux. Massue ovale oblongue, acuminée, finement pubescente.

Pronotum au moins moitié aussi large que long, fortement dilaté latéralement en avant, presque anguleux sur les côtés, très-rétréci au sommet et à la base, subdéprimé, densément et ruguleusement pointillé, brun, garni de poils d'un fauve cendré, avec deux bandes médianes assez larges, d'un fauve brunâtre, séparées par une ligne d'un blanc argenté ou cuivreux.

Élytres obtriangulaires, deux fois plus larges que le pronotum à la base, quatre fois aussi longues que lui, à épaules bien senties, quoique arrondies; diminuant de largeur des épaules au sommet, peu sensiblement dans la 1<sup>re</sup> moitié, plus fortement ensuite et terminées en pointe obtuse; déprimées sur le dos en avant, un peu calleuses postérieurement; ponctuées-striées, avec les intervalles presque plans, surtout dans la femelle; brunes, quelquefois ferrugineuses; recouvertes de poils écailleux d'un blanc tirant sur le roux, avec une tache noire, presque carrée, veloutée; de chaque côté de l'écusson est une autre tache grande, brune, couvrant postérieurement le bord de chaque élytre, et en dedans limitée par une ligne qui partirait obliquement de l'épaule pour se rendre au milieu de l'élytre, et de là marcherait parallèlement à la suture pour se terminer au milieu de l'extrémité.

Souvent un peu avant le sommet on aperçoit sur la suture une petite tache de la même couleur.

Le dessous du corps est brun noirâtre, revêtu d'une pubescence fine, courte, grisâtre, mêlée d'une squamosité rare, un peu métallique. L'abdomen est ruguleusement pointillé. Les pieds sont médiocrement robustes, garnis de poils d'un cendré un peu brunâtre; cuisses rembrunies; tibias et tarses ferrugineux.

Sur les individus frais on découvre, à une assez forte loupe, surtout sur le pronotum et sur les élytres, quelques soies longues, fines, mi-couchées, de la couleur des écailles sous-jacentes.

Le mâle se distingue de la femelle par sa taille un peu plus faible, par son système pileux plus développé, par sa ponctuation plus grossière et par la longueur du dernier arceau de l'abdomen, aussi long dans ce sexe que les deux précédents réunis, ce qui n'a pas lieu dans la femelle. Les caractères sexuels tirés de la longueur respective du rostre et de la sinuosité interne des tibias antérieurs sont moins apparents dans cette espèce que dans toutes les autres.

Ce beau *Phytonomus* a été pris en France, en Espagne, en Sicile et en Algérie; mais il paraît très-rare partout. Il a, comme le dit M. Fairmaire, une certaine analogie de couleur avec le *plantaginis*, à ce point même qu'on m'a envoyé celui-ci sous le nom de *maculipennis*; mais il s'en distingue aisément par sa forme aplatie; par son rostre strié. plus long, plus arqué; par son pronotum moins convexe, plus transversal, couvert de poils; par ses élytres transversalement aplaties à la base, etc.

### 30. PHYTONOMUS PASTINACÆ ROSSI.

*Elongato-ovatus subdepressus, testaceus vel ferrugineus, setosus, squamulis piliformibus ochraceis dense vestitus; antennis ferrugineis, articulo 1° funiculi 2° duplo longiore; rostro tenui, subcylindrico, capite cum thorace in femina vix brevior, arcuato, nigricante; prothorace transverso, subcordato, ante medium valde rotundato-ampliato, supra fere plano, fusco obsolete quadrilinéato; elytris oblongis, basi subplanatis, subtiliter punctato-striatis; interstitiis planis, alternis pallidioribus, fusco remote punctatis, interstitio scoto obscuriore; pedibus testaceis, femoribus rarius infuscatis.*

Long. 4 1/2 à 6 mill.; larg. 2 3/10 à 2 8/10 mill.

*Phyt. pastinacæ* Rossi, Faune étr., I, p. 416.

*Phyt. setosus* Boh. in Sch., t. II, p. 379.

Ovale allongé, un peu plat en dessus, variant du testacé au ferrugineux obscur, hérissé de soies assez fines.

Tête petite, convexe, finement pointillée, garnie de poils ochracés. Yeux oblongs, bruns, un peu convexes, très-rapprochés sur le front; rostre presque cylindrique, mince, un peu dilaté de la base au sommet, plus long que le pronotum, arqué, finement pointillé, ayant une pubescence écailleuse ochracée, assez serrée à la base, disparaissant au sommet, et de plus une villosité tomenteuse, longue et fine d'un gris blanchâtre. Fossette interoculaire obsolète, presque imperceptible. Sillon nasal le plus souvent réduit à un trait superficiel.

Antennes insérées vers le 1<sup>er</sup> tiers du rostre, atteignant au moins à la moitié de la longueur du pronotum, assez minces, d'un rouge testacé; 1<sup>er</sup> article du funicule au moins deux fois aussi long que le 2<sup>e</sup>, celui-ci

obconique, le 3<sup>e</sup> et les suivants plus courts que longs. Massue grande, ovale oblongue, acuminée, finement pubescente, un peu rembrunie, surtout chez les individus dont les élytres sont maculées de brun foncé.

Pronotum transversal, au moins un tiers plus court que large, principalement chez la femelle; subcordiforme, fortement dilaté et arrondi antérieurement sur les côtés; rétréci à la base, plus brusquement au sommet, un peu plat en dessus, finement et très-densément pointillé, vilieux et recouvert d'écailles d'un rouge ochracé plus ou moins clair, avec quatre bandes brunâtres situées au milieu et sur les bords latéraux, les deux médianes séparées par une ligne étroite ordinairement métallique. Écusson petit, triangulaire, ochracé.

Élytres ovales oblongues, presque deux fois aussi larges que le pronotum à la base, plus de trois fois aussi longues que lui, à épaules arrondies quoique bien senties, un peu aplaties en dessus antérieurement, presque parallèles dans leur première moitié, diminuant ensuite régulièrement de largeur et arrondies à l'extrémité; faiblement ponctuées-striées; intervalles très-finement chagrinés, un peu relevés vers le sommet, les alternes revêtus d'écailles d'une nuance plus pâle, surtout les 3<sup>e</sup> et 7<sup>e</sup>, et ordinairement ornés de petites taches écartées, brunes et noirâtres, selon les individus, quelquefois peu visibles en avant, quelquefois bien marquées partout, 6<sup>e</sup> intervalle toujours plus rembruni que les autres. Les élytres sont en outre munies de soies longues, dressées, disposées en séries sur les intervalles et de la couleur des écailles sous-jacentes. Contrairement à ce qui a lieu sur le reste des élytres, la base de chaque intervalle clair est maculée de brun et celle des intervalles foncés est d'une nuance pâle. Cette remarque s'applique généralement à toutes les espèces voisines.

Dessous du corps varié de fauve et d'ochracé; abdomen finement pointillé. Pieds assez robustes, ferrugineux, à pubescence d'un jaune pâle; cuisses en massue, rarement rembrunies; tibias assez épais, sinueux intérieurement avant le sommet; tarsi et ongles brunissant un peu vers l'extrémité.

Le mâle diffère de la femelle par les caractères communs à tout le groupe; il paraît plus rare que celle-ci.

La couleur des téguments varie du testacé au brun ferrugineux. Il se distingue assez facilement du *tigrinus* par sa taille généralement plus grande, par la couleur de ses téguments, par sa vestiture, qui est toujours d'un ferrugineux ochracé plus ou moins clair, et par la dimension des taches des élytres, qui sont toujours plus petites et n'affectent jamais la forme carrée.

C'est lui que M. Bohemann a décrit sous le nom de *Phyt. setosus*; mais ce n'est pas le *pastinacæ* d'Olivier, qui se rapporte à l'espèce suivante, qui, du reste, pourrait bien n'en être qu'une variété.

Il habite tout le midi de l'Europe et n'y paraît pas rare.

### 31. PHYTONOMUS OLIVIERI mihi.

*Elongatò-ovatus, testaceus, setosus, squamulis piliformibus pallide silaceis dense tectus; antennis ferrugineis, articulo 1° funiculi 2° duplo longiore, rostro tenui, subcylindrico, arcuato, apice picco; prothorace transverso, subcordato, ante medium rotundato-ampliato, supra fere plano, fusco obsolete quadrilineato; elytris subparallelis, basi planiusculis, subtiliter punctato-striatis; interstitiis subconvexis, alternis pallidioribus, obsolete vage fusco-maculatis, interstitio sexto obscuriore; pedibus pallide testaceis, tarsis fusciscentibus.*

Long. 4 à 5 mill.; larg. 2 1/5 à 2 3/5 mill.

*Rhynchænus pastinacæ* Olivier, Entom., V, p. 124.

*Phytonomus* — Schönherr, t. II, p. 379.

Ne diffère du *pastinacæ* Rossi que par une taille généralement plus faible, par sa couleur d'un ferrugineux ou d'un jaune pâle dénuée d'éclat, par son rostre toujours testacé, à l'exception du sommet, qui est couleur de poix, et par les taches fauves des intervalles alternes des élytres très-petites, beaucoup moins nombreuses et très-espacées. Les soies des interstries sont aussi moins longues et plus raides, et l'insertion antennaire paraît plus subterminale.

Perse, Olivier. Ile de Chypre, de Heyden. Sardaigne, Chevrolat. Corse, Reiche. Algérie, Hénon, Capiomont.

### 32. PHYTONOMUS TIGRINUS Dejean, Schönherr.

*Oblongo-ovatus, niger, setosus, squamulis piliformibus cinereo-albidis et aliis fuscis, submetallicis, variegatus; antennis piceis, articulo 1° funi-*

*culi 2° duplo longiore; rostro tenui, subcylindrico, arcuato, capite cum thorace in femina vix brevior; prothorace transverso lateribus rotundato-ampliato, supra fere plano, cinereo-albido-squamoso, fusco quadrilineato; elytris subparallelis, supra antice vix convexis, subtiliter punctato-striatis; interstitiis coriaceis, subconvexis, alternatim albido et fusco-squamosis, alternis latioribus, maculis nigris subquadratis variegatis, interstitio sexto obscuriore; pedibus nigro-piceis.*

Long. 3 1/2 mill.; larg. 1 4/5 à 2 mill.

*Phyt. tigrinus* Dejean in museo, Bohemann in Schönherr, t. II, p. 377.

Ne peut être véritablement distingué des précédents que par sa forme un peu plus courte et un peu plus trapue, et par la couleur des téguments et des écailles qui les recouvrent.

La tête est noire, portant des poils d'un brun clair, ayant un aspect métallique. Le rostre est noir, garni de poils blanchâtres. Le pronotum est d'un blanc argenté avec quatre lignes longitudinales brunâtres à reflets cuivreux. L'écusson est d'un blanc verdâtre. Les intervalles des élytres sont alternativement d'un blanc argenté et d'un brun clair un peu métallique, les impairs variés de taches noirâtres assez grandes, presque carrées, bien marquées, surtout sur la suture; le 6° intervalle est beaucoup plus foncé que le 2° et le 4°. La base des intervalles clairs est noirâtre, celle des intervalles foncés est d'un blanc pâle.

Les téguments sont partout d'un noir de poix.

Le *tigrinus* habite une grande partie de l'Europe méridionale et l'Algérie. On le prend presque partout en France et même en Angleterre.

Il varie pour la taille et la couleur, qui est plus ou moins sombre et métallique selon les individus.

On trouve, en Algérie surtout, des *Phytonomus* tout à fait semblables pour la forme aux vrais *tigrinus*, mais chez lesquels les taches obscures ont diminué d'étendue et souvent même ont complètement disparu. Chez eux, les élytres sont alternativement d'un blanc nacré et d'un gris cendré un peu azuré. Ils paraissent être au *tigrinus* ce que l'*Olivieri* est au *pastinacæ* Rossi, et méritent, au même titre, d'être décrits comme espèce distincte, quoique j'aie presque la conviction qu'ils ne sont que des variétés du *tigrinus*. En voici la diagnose :

## 33. PHYTONOMUS ALBICANS mihi.

*Oblongo-ovatus, niger, setosus, squamulis piliformibus pallide cinereis dense tectus; antennis rufo-piceis, clava fusca, articulo 1° funiculi 2° duplo longiore; rostro tenui, subcylindrico, arcuato, dense punctulato; prothorace transverso, lateribus rotundato-ampliato, supra fere plano, albedo-squamoso, obsolete griseo quadrilineato; clytris antice subparallelis, apice rotundatis, subconvexis, subtiliter punctato-striatis; interstitiis vix elevatis, cinereo-squamosis, alternis subargentatis, maculis quibusdam minimis, brunneis, sæpe vix conspicuis, remote notatis; interstitio sexto obscuriore.*

Long. 4 à 5 mill.; larg. 2 1/5 à 2 3/5.

Ce *Phytonomus* est propre au midi de l'Europe et à l'Algérie. M. Chevrolat en possède un individu pris dans les environs de Tarsous.

## 34. PHYTONOMUS SEJUGATUS Bohemann in Schönherr.

*Oblongo-ovatus, niger, hirsutus, cinereo-squamosus; antennis ferrugineis vel piceis, articulo 1° funiculi 2° duplo longiore; rostro tenui, subcylindrico, arcuato, dense punctulato; prothorace transverso, subdepresso, subtilissime crebre punctulato, utrinque valde ampliato, subcordato, obsolete brunneo bivittato; clytris subtiliter punctato-striatis, læte brunneo-squamosis; interstitiis alternis cinereo-argentatis, apicem versus fuscomaculatis; tibiis tarsisque rufo-piceis.*

Long. 4 1/2 à 5 1/2 mill.; larg. 2 à 2 4/5 mill.

Bohemann in Schönherr, t. VI, p. 376.

Extrêmement semblable au *tigrinus* et surtout à ses variétés pâles. Paraît cependant en différer par le rostre un peu plus long, par le pronotum plus élargi latéralement, plus rétréci à la base, plus plan en dessus, par les élytres un peu plus larges à la base, planes en dessus antérieurement, hérissées de soies plus longues et moins grossières, par la couleur

des tibias et des antennes d'un ferrugineux plus ou moins clair, par la taille, ordinairement un peu plus forte et la forme moins lourde, moins épaisse.

France méridionale, Schönherr, Haag-Rutenberg. Algérie, Reiche, Capiomont.

Malgré ses dissemblances apparentes, je suis porté à croire que le *sejugatus* n'est qu'une variété du *tigrinus*.

Le type de Schönherr est une femelle dont la taille est un peu exceptionnelle.

### 35. PHYTONOMUS SIGNATUS Bohemann in Schönherr.

*Oblongo-ovatus, niger, hirsutus, squamulis umbrinis vel cinereis, certo situ metallico-micantibus, pubesque depressa grisea vestitus; antennis ferrugineis, articulo 1° funiculi 2° longiore; rostro subcylindrico, arcuato, nigro, apice rufescente; prothorace transverso, subdepresso, lateribus rotundato-ampliato, dense punctulato, obscure bilineato; elytris elongatis, parum convexis, tenuiter punctato-striatis, interstitiis subplanis, confertissime coriaceis, squamulis cinereis vel umbrinis submetallicis, pubesque grisea, obsitis et hirsutie longa fusca undique adpersis; interstitiis alternis pallidioribus, maculis sparsis, fuscis, tessellatis; tibiis tarsisque rufescentibus.*

Long. 3 4/5 à 4 1/2 mill.; larg. 2 à 2 1/2 mill.

*Phytonomus signatus* Bohemann in Schönherr, t. II, p. 378.

— *lubenculus* ♂ — — — p. 395.

— *ambiguus* Chevrolat, Revue et Magasin de Zoologie de M. Guérin, année 1861, p. 268.

Tête petite, convexe, finement pointillée, noire, garnie d'une pubescence couchée, grisâtre et de soies longues, fines, dressées, d'un gris obscur. Yeux oblongs, déprimés, bruns. Rostre de la longueur du pronotum, un peu plus épais que dans les précédents, cylindrique, arqué, noir, finement pointillé, pubescent et hérissé de même que la tête, lisse et dénudé au sommet. Fossette interoculaire ponctiforme, très-obsolète; sillon nasal long, linéaire, superficiel.

Antennes insérées près le sommet du rostre, n'atteignant pas la base du

pronotum, un peu épaisses, d'un ferrugineux plus ou moins clair ; 1<sup>er</sup> article du funicule très-allongé, deux fois plus long que le 2<sup>e</sup>, celui-ci obconique, les suivants très-courts, presque transversaux. Massue forte, ovale, souvent rembrunie.

Pronotum un tiers plus court que large, fortement dilaté et arrondi latéralement, presque plan en dessus, moins finement pointillé que dans les espèces précédentes, rétréci au sommet et à la base, un peu subcordiforme, noir avec le bord antérieur ferrugineux, recouvert d'une pubescence écailleuse cendrée ou d'un gris obscur, à reflets métalliques, orné en outre sur le disque de deux larges bandes longitudinales plus sombres, séparées par une ligne médiane d'un cendré argenté, ou d'un cuivreux doré. Écusson petit, triangulaire, gris ou cendré brillant.

Élytres assez allongées, un tiers plus larges que le pronotum, trois fois aussi longues que lui, à épaules arrondies quoique bien senties, presque parallèles dans leur première moitié, rétrécies ensuite régulièrement et terminées en s'arrondissant ; légèrement convexes en dessus, évidemment ponctuées-striées ; intervalles presque plans, très-finement chagrinés, recouverts d'une pubescence écailleuse cendrée ou d'un gris plus ou moins obscur, douée d'un reflet métallique, les alternes plus pâles et notés, surtout postérieurement, de petites macules brunâtres très-espacées ; le 6<sup>e</sup> intervalle est ordinairement plus foncé que les autres. Les élytres sont de plus hérissées de soies longues, fines, dressées, d'un gris obscur.

Dessous du corps noir, densément pointillé, garni de poils et d'écailles brillantes d'un gris blanchâtre et plus ou moins métallique. Abdomen finement chagriné. Pieds assez robustes, peu allongés, un peu velus. Cuisses noires, en massue ; tibias assez épais, tantôt ferrugineux, tantôt couleur de poix ; tarses assez allongés et dilatés, ferrugineux ainsi que les ongles.

Le mâle se distingue surtout de la femelle par une taille moindre, le rostre plus court et plus épais, et par les tibias antérieurs plus allongés et plus sinueux intérieurement avant l'extrémité.

Le *Phyt. lubenculus* de M. Bohemann est un *signatus* mâle, de petite taille et frotté. J'en possède un tout semblable, mais plus frais, sur lequel on aperçoit très-bien les signes distinctifs du *signatus*. Quant à l'*ambiguus* de M. Chevrolat, c'est exactement notre espèce actuelle.

Le *Phyt. signatus* est exclusivement algérien. Il est très-facilement reconnaissable à sa pubescence écailleuse, longue et appliquée, et aux soies allongées, fines, dressées, plus nombreuses que dans les espèces voisines, qui les hérissent de toutes parts.

Il a quelque ressemblance de couleur avec certaines variétés de l'*ononidis*; mais il est plus petit, plus hérissé, son pronotum est plus court, plus transversal, etc.

### 36. PHYTONOMUS POUPELLIERI mihi.

*Oblongo-ovatus, niger, squamulis luteis dense tectus; antennis piccis, clava nigricante, articulo 1° funiculi 2° duplo longiore; rostro tenui, cylindrico, arcuato, nigro, apice subdilatato; prothorace latitudine maxima brevior, lateribus antrorsum rotundato-ampliato, subdepresso, dense punctulato, nigro late obsoleteque bivittato; elytris oblongis, subtiliter punctato-striatis, dorso planiusculis, postice declivibus; interstitiis subconvexis, alternis fusco obsoleteque maculatis; pedibus nigris.*

Long. 3 à 4 mill.; larg. 2 à 2 1/2 mill.

*Variat.* Colore indumenti cinereo.

Oblong, très-noir, avec les téguments recouverts d'écaillés d'un beau jaune, ne paraissant nullement soyeuses. Ressemble exactement pour la forme à l'*albicans*; en diffère par la couleur des téguments très-noirs partout, même aux tarse; par celle des écaillés colorées comme il a été dit; par le rostre un peu plus épais et un peu dilaté au sommet; par son pronotum un peu moins rétréci postérieurement, paraissant moins transversal; par les soies des interstries beaucoup moins longues que dans les espèces précédentes, et par sa taille un peu moins forte.

Je crois inutile de donner de plus longs détails sur cette espèce, qu'il sera toujours facile de reconnaître parmi ses voisines à la couleur de ses téguments d'un noir de jais partout, et à ses écaillés d'un beau jaune tirant très-légèrement sur le verdâtre.

J'ai dédié ce *Phytonomus* à notre collègue M. Poupillier, de qui proviennent les seuls individus de cette espèce, au nombre de sept, qui aient été rencontrés jusqu'à présent en Algérie.

Collection Chevrolat, Poupillier, la mienne.

6<sup>e</sup> GROUPE (*PHYTONOMUS VRAIS*).

Les caractères de ce groupe sont encore moins tranchés que ceux des groupes précédents. Cependant on peut dire d'une manière générale que les *Phytonomus vrais* ont l'insertion antennaire plus subterminale que dans les groupes 2, 3, 4 et 5, qu'ils n'ont ni le pronotum cylindrique des *Erirhinomorphus*, ni le rostre effilé; fortement caréné et strié des *Dapalinus* et des *Tigrinellus*, et qu'ils se distinguent des *Phytonomidius* par les dimensions respectives des articles 1 et 2 du funicule des antennes.

Peut-être ce groupe serait-il mieux placé après le 2<sup>e</sup>, ses rapports avec les *Phytonomus* des deux premières sections étant plus tranchés qu'avec ceux des trois suivantes. Toutefois, par ses derniers représentants, il se relie tellement au groupe suivant, qui doit évidemment terminer la série, que j'ai cru bien faire en le laissant ici.

Je lui ai appliqué la dénomination de *Phytonomus vrais*, parce que de tous les groupes c'est celui qui renferme le plus grand nombre d'espèces de l'ancien genre *Phytonomus*.

## TABLEAU SYNOPTIQUE DES ESPÈCES.

- a. Tibias antérieurs munis au milieu de leur bord interne d'une dent plus ou moins aiguë.
  - b. Élytres revêtues de squamules piliformes brunâtres, avec les intervalles alternes offrant quelques taches cendrées peu apparentes..... 37. *Pandellei* Capiomont
  - bb. Élytres alternativement linées de blanc cendré et de brun plus ou moins clair..... 38. *polygoni*.
- aa. Tibias antérieurs inermes au milieu de leur bord interne.
  - b. 2<sup>e</sup> article du funicule à peu près égal en longueur au précédent.
    - c. Yeux séparés sur le front par un espace égal à la largeur du rostre..... 42. *lepidus* Schönherr inédit.

- cc. Yeux séparés sur le front par un espace égal à la moitié environ de la largeur du rostre.
- d. Élytres revêtues d'une pubescence fauve dorée, et marginées de blanc. ♀. Rostre plus court. . . . .  
41. *dorsatus* Schönherr.
- dd. Élytres de couleur variable, jamais marginées de blanc d'une manière bien tranchée. ♀. Rostre plus long. . . . . 40. *suspiciosus* Herbst.
- bb. 2<sup>e</sup> article du funicule plus court (ordinairement moitié) que le 1<sup>er</sup>.
- c. Forme allongée, yeux saillants, élytres sillonnées-punctuées. . . . . 39. *elongatus* Paykull.
- cc. Forme plus écourtée, moins oblongue, yeux déprimés, élytres striées-punctuées.
- d. Élytres offrant une tache suturale, commune, s'étendant ordinairement jusqu'aux deux tiers de leur longueur; cette tache pas toujours bien apparente.
- f. Pronotum visiblement transversal, même dans le mâle.
- g. Pronotum ayant sa plus grande largeur un peu après le milieu, taille de 4 1/2 à 6 mill. . . . .  
43. *murinus* Fabricius.
- gg. Pronotum ayant sa plus grande largeur avant le milieu, taille de 3 1/2 à 4 1/2 mill. . . . .  
49. *denominandus* Capiomont.
- ff. Pronotum à peine plus court que large dans le ♂, paraissant quelquefois un peu transversal, mais seulement dans la ♀.
- g. Écusson d'un blanc de lait. 44. *brunneipennis* Schönherr.
- gg. Écusson de couleur variable, quelquefois blanchâtre, mais ayant alors un reflet métallique.
- h. Pronotum peu arrondi latéralement dans le ♂, quelquefois assez arrondi, mais alors corps assez convexe à partir de la seconde moitié.

- j.* Élytres à épaules assez saillantes, peu dilatées latéralement après celles-ci.....  
45. *variabilis* Herbst.
- jj.* Élytres à épaules obtusément arrondies, assez fortement dilatées après celles-ci..  
48. *ornatus* Schönherr.
- hh.* Pronotum arrondi latéralement, presque globuleux; élytres planes en dessus dans leurs deux premiers tiers.
- j.* Forme plus écourtée. Plus plane en dessus. Intervalles alternes des élytres variés de taches cendrées et blanchâtres. Bande suturale moins apparente... 47. *ægyptiacus* Capiomont.
- jj.* Forme plus allongée. Élytres maculées de brun et de gris sur les côtés et postérieurement, seulement. Bande suturale très-bien marquée..... 46. *ponticus* Capiomont.
- dd.* Élytres dépourvues de tache ou bande suturale commune, ornées de chaque côté d'une tache brune, latérale, triangulaire..... 50. *plantaginis* de Géer.

## 37. PHYTONOMUS PANDELLEI Capiomont.

*Oblongus, niger, squamulis griseis et fuscis certo situ cupreo-micantibus variegatus; antennis rufo-piceis, articulo 1° funiculi 2° longiore; rostro sat tenui, subcylindrico, arcuato, carinula elevata instructo; prothorace transverso, lateribus rotundato-ampliato, antice angustato, supra parum convexo, dense rugoso-punctato, obscure cupreo trilineato; elytris oblongo-ovatis, subconvexis, sat fortiter striato-punctatis; interstitiis convexis, subtiliter coriaceis, uniseriatim setulosis, fusco cinereoque tessellatis.*

Long. 6 à 7 mill.; larg. 3 à 3 1/2 mill.

*Mas* : tibiis anticis medio intus spinosis.

*Femina* : — — subdentatis.

Oblong, noir, varié de squamules cendrées et brunâtres, celles-ci ayant un reflet cuivreux.

Tête petite, convexe, noire, densément pointillée, à pubescence peu serrée, presque métallique. Yeux oblongs, subdéprimés, noirs. Rostre de la longueur du pronotum environ, subcylindrique, assez mince, arqué, muni d'une carène un peu élevée, ruguleusement pointillé, presque sillonné latéralement et parallèlement aux scrobes, noir, garni à la base de quelques poils à reflets cuivreux, à peu près lisse et dénudé au sommet. Fossette interoculaire ovale, bien marquée; sillon nasal court, oblong, un peu superficiel.

Antennes insérées vers le sommet du rostre, atteignant presque aux deux tiers du pronotum, d'un brun rougeâtre; 1<sup>er</sup> article du funicule moitié aussi long que le 2<sup>e</sup>, celui-ci deux fois aussi long que le 3<sup>e</sup>, qui est environ aussi long que large, les suivants diminuant progressivement de longueur; massue forte, ovale oblongue, rembrunie.

Pronotum transversal, à peu près un tiers moins long que large, assez fortement arrondi et dilaté latéralement, resserré au sommet et à la base, un peu impressionné derrière les yeux, médiocrement convexe en dessus, densément et rugueusement ponctué; noir, couvert de poils squamiformes brunâtres, entremêlés de poils d'un cuivreux doré, plus visibles au milieu et près des bords latéraux, où ils figurent trois lignes longitudinales un peu diffuses. Écussion triangulaire, bien apparent, à pubescence métallique.

Élytres ovales oblongues, une fois et demie aussi larges que le pronotum, environ trois fois aussi longues que lui, à épaules arrondies, mais pas effacées; très-peu élargies latéralement après celles-ci, surtout dans le mâle, diminuant de largeur après le milieu, un peu sinueuses avant l'extrémité, et terminées en pointe obtusément arrondie; médiocrement convexes en dessus, un peu déclives postérieurement, assez fortement striées-ponctuées de points longs et peu rapprochés; noires, variées de cendré et de brunâtre; intervalles convexes, finement chagrinés, ayant chacun une série de soies assez longues, presque couchées, de la couleur des écailles sous-jacentes.

Dessous du corps noir, à pubescence fine et peu serrée, d'un gris brunâtre, un peu métallique; abdomen finement chagriné. Pieds assez robustes, d'un brun de poix, garni de poils grisâtres; cuisses légèrement en massue; tibias un peu épais, recourbés intérieurement avant l'extrémité; tarses et ongles grands, articles des tarses velus et dilatés.

Le mâle diffère de la femelle par la forme plus élancée, le corps plus étroit, le pronotum moins transversal, les élytres plus parallèles, leur ponctuation sériale plus profonde et moins serrée, et le dernier segment de l'abdomen beaucoup plus étendu d'arrière en avant que les deux pré-

cédents réunis, tandis que, dans la femelle, c'est le contraire qu'on observe. Enfin les tibias antérieurs du mâle sont plus grêles, plus allongés, munis en dedans et à peu près aux trois cinquièmes de leur longueur d'une dent spiniforme, plus ou moins prononcée selon les individus, mais toujours très-évidente. Chez la femelle, cette sorte d'épine est remplacée par une dilatation interne, un peu anguleuse, mais jamais spiniforme.

Cette espèce est exclusivement pyrénéenne. Elle a été trouvée dans les environs de Bagnères-de-Bigorre par feu Delarouzeé, et par MM. von Bruck, Ch. Brisout de Barneville, Grenier, Pandellé et de Bonvouloir. Elle portait dans la collection de ce dernier le nom de *Phyt. Pandellei*, que je lui ai laissé, cette dénomination me paraissant parfaitement justifiée par les nombreuses découvertes entomologiques dont nous sommes redevables aux intelligentes recherches de notre collègue M. Pandellé.

### 38. PHYTONOMUS POLYGONI Fabricius.

*Oblongo-ovatus, niger, squamulis cinereis tectus, fusco-lineatus; antennis rufo-piceis, articulo 1° funiculi 2° duplo fere longiore; rostro subtenui, arcuato, subangulato; prothorace latitudine maxima sensim brevior, lateribus rotundato-ampliato, sat convexo, confertim ruguloso-punctato, fusco-squamoso, albido-trilineato; clytris oblongo-ovatis, lateribus subcompressis, supra subtiliter coriaceis, striato-punctatis, cinereo-squamosis; interstitio tertio basi, quarto sextoque ante apicem fusco-lineatis, sutura postice fusco-notata; tibiis anticis medio intus denticulatis.*

Long. 5 à 7 mill.; larg. 3 mill.

*Curculio polygoni* Fabricius, Systema Eleuth., II, p. 500.

— — Herbst, Coléopt., VI, p. 242, tab. 77, fig. 10.

*Hypera arator* Stephens, Britan. Entom., IV, p. 93.

*Phytonomus polygoni* Schönherr II, p. 388.

Ovale oblong, noir, d'un gris plus ou moins clair, avec trois lignes foncées sur les élytres.

Tête moyenne, convexe, finement pointillée, noire, à pubescence fauve brunâtre. Yeux oblongs, déprimés, bruns. Rostre pas tout à fait aussi long que le pronotum, arqué, subanguleux, un peu épais, très-finement poin-

lillé, à pubescence blanchâtre, assez épaisse à la base, très-rare au sommet. Fossette interoculaire oblongue, peu marquée. Sillon nasal allongé, linéaire, ordinairement superficiel.

Antennes aussi longues que la tête et le pronotum réunis, assez épaisses, d'un brun ferrugineux; 1<sup>er</sup> article du funicule presque moitié plus long que le 2<sup>e</sup>, celui-ci une fois et demie aussi long que large, les suivants très-courts, serrés. Massue forte, ovale, acuminée, rembrunie.

Pronotum évidemment plus large que long dans le mâle, presque transversal dans la femelle, assez fortement dilaté et arrondi sur les côtés chez celle-ci, beaucoup moins dans l'autre sexe, resserré et fortement échancré au sommet, lobé derrière les yeux, peu convexe, densément et ruguleusement pointillé, noir, garni d'écaillés d'un brun plus ou moins obscur, et orné, au milieu et près des bords latéraux, de trois lignes longitudinales blanchâtres, celle du milieu ayant le plus souvent un reflet métallique. Écusson assez grand, triangulaire, d'un blanc nacré.

Elytres ovales oblongues, une fois et demie aussi larges que le pronotum, plus de trois fois aussi longues que lui, à épaules accentuées, un peu déprimées sur les côtés en arrière de celles-ci, presque parallèles dans les deux premiers tiers de leur longueur, diminuant ensuite régulièrement de largeur et terminées en s'arrondissant; peu convexes en dessus, assez fortement ponctuées-striées, avec les intervalles un peu relevés et finement chagrinés; noires, revêtues de squamules grisâtres; ornées sur la suture de petites taches brunâtres, et sur les 3<sup>e</sup>, 4<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup> intervalles de trois lignes de même couleur, celle du 3<sup>e</sup> intervalle s'étendant de sa base jusqu'au tiers de sa longueur, celles des 4<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> partant du 1<sup>er</sup> tiers et couvrant en arrière tout le reste de l'intervalle.

Dessous du corps noir, garni d'écaillés d'un gris cendré; abdomen très-finement pointillé. Pieds assez robustes, à pubescence cendrée; cuisses en massue; tibias antérieurs renflés et munis à leur partie moyenne et interne d'une petite dent, quelquefois très-aiguë chez les mâles, d'autres fois réduite chez les femelles à un renflement subdentiforme; tarses assez fortement dilatés, d'un ferrugineux obscur; ongles rougeâtres.

Le mâle diffère de la femelle par les caractères communs à toutes les espèces du même groupe.

Cette espèce est très-facile à reconnaître au dessin de ses élytres, qui ne varie jamais, si ce n'est par la teinte plus ou moins foncée des parties rembrunies, et surtout à la dent, dont les tibias antérieurs sont armés au côté interne, dent qui ne disparaît jamais complètement.

Elle est commune dans toute l'Europe; on la rencontre également en Algérie. Sa larve vit sur différentes plantes de la famille des Caryophyllées.

## 39. PHYTONOMUS ELONGATUS Paykull.

*Elongatus*, niger, breviter setosus, griseo vel cinereo-squamosus; antennis ferrugineis, articulo 1° funiculi 2° paulo longiore; rostro crassiusculo, subcylindrico, arcuato, evidentius carinato, confertim ruguloso-punctulato; prothorace latitudine maxima in mare vix, in femina sensim breviorè, lateribus rotundato, dorso planiusculo, rugoso-punctato, griseo-squamoso, obsolete pallido-trilineato; elytris elongato-ovalibus, punctato-sulcatis, griseo-squamosis; interstitiis subcostatis, alternis pallidioribus, obsolete fusco-notatis; pedibus nigris, griseo-squamosis

Long. 5 à 7 1/2 mill.; larg. 2 1/2 à 3 1/2 mill.

*Curculio elongatus* Paykull, Faun. Suec., III, p. 236.

*Hypera mutabilis* Germar, Mag. Zool., IV, p. 342.

*Phyt. elongatus* Schönherr, t. II, p. 374.

*Phyt. punctulatus* Dejean in museo.

Allongé, noir, revêtu d'écaillés piliformes cendrées ou grisâtres et garni de soies courtes, assez raides et mi-couchées.

Tête assez forte, convexe, pointillée, noire, à pubescence grisâtre. Yeux oblongs, saillants, noirs. Rostre deux fois aussi long que la tête, peu épais, presque cylindrique, légèrement arqué, finement pointillé, évidemment caréné, noir, à pubescence d'un cendré argenté, plus serrée à la base, presque lisse et dénudé au sommet. Fossette interoculaire ovale, peu visible. Sillon nasal ovale, assez large et profond.

Antennes insérées vers le sommet du rostre, un peu plus longues que le pronotum et la tête réunis, ferrugineuses; 1<sup>er</sup> article du funicule allongé, un peu plus long que le 2<sup>e</sup>, celui-ci au moins deux fois aussi long que large, les suivants plus courts que larges. Massue grande, ovale oblongue, acuminée, rembrunie.

Pronotum seulement un peu plus court que large dans le mâle, à peu près d'un tiers plus large que long dans la femelle, très-arrondi sur les côtés, peu convexe en dessus, assez fortement pointillé, noir, revêtu d'écaillés piliformes grisâtres, et orné au milieu et près des bords latéraux de trois lignes longitudinales d'un blanc pâle, souvent peu apparentes. Écusson petit, triangulaire, d'un cendré brillant.

Élytres en ovale allongé, un tiers plus larges que le pronotum, environ quatre fois aussi longues que lui, subparallèles sur les côtés dans les deux premiers tiers de leur longueur, diminuant ensuite régulièrement de largeur et terminées en s'arrondissant; peu convexes antérieurement, déclives postérieurement; très-profondément ponctuées-sillonnées; noires, recouvertes de squamules d'un gris plus ou moins roussâtre; intervalles subcostiformes, finement chagrinés, les alternes ordinairement d'une couleur plus pâle, et notés de quelques macules punctiformes brunâtres, souvent très-peu visibles.

Dessous du corps noir, garni d'écailles d'un cendré brillant. Abdomen finement chagriné. Pieds assez robustes, noirs; cuisses en massue; tibias assez épais; tarses couleur de poix.

Tout l'insecte est en outre porteur de soies courtes, raides, inclinées en arrière, presque appliquées, disposées sur deux ou trois rangs sur les intervalles des élytres et plus visiblement sur les impairs, assez éloignées et placées sans ordre sur les autres organes.

Le mâle est plus petit et plus étroit que la femelle; il a le pronotum plus long et moins large, les élytres plus fortement sillonnées, avec les points des sillons plus grands, plus espacés. Il présente d'ailleurs tous les caractères sexuels propres aux mâles du même groupe.

Le *Phyt. elongatus* varie du cendré au gris plus ou moins roussâtre; les écailles ont ordinairement un reflet métallique.

La couleur des téguments est tantôt noire, tantôt couleur de poix, rarement ferrugineuse.

Généralement la taille n'excède pas 7 à 8 mill.; mais on rencontre des individus qui atteignent jusqu'à 11 mill.

On trouve cette espèce dans tout le nord de l'Europe, en Angleterre, en Belgique et dans le nord de la France. Ce n'est pas lui qui est le *Phyt. elongatus* du Catalogne Dejean, mais bien le mâle du *Phyt. suspiciôsus* Herbst.

#### 40. PHYTONOMUS SUSPICIOSUS Herbst.

*Ovatus, niger, dense cinereo-squamosus; antennis rufo-piceis, articulo 1° funiculi 2° sensim longiore; rostro tenui, subcylindrico, parum arcuato, vix carinato, ruguloso-punctulato; prothorace convexo, utrinque rotundato,*

*ruguloso-punctulato, cinereo-squamoso, nigro bivittato; elytris ovalibus, convexis, sat fortiter punctato-striatis, cinereo-squamosis, plus minusve nigro variegatis; sutura postice marginique externo sæpius albicantibus.*

Long. 4 à 7 mill.; larg. 2 1/2 à 4 mill.

*Curculio suspiciosus* Herbst, Coléop., VI, p. 265.

*Hypera suspiciosa* Germar, Mag., IV, p. 341.

*Rhynchænus meles* Gyllenhal, Insect. Stec., III, p. 97.

*Phytonomus suspiciosus* Schönherr, t. II, p. 372.

Tête médiocre, convexe, finement pointillée, noire, à pubescence cendrée. Yeux oblongs, déprimés, bruns. Rostre un tiers moins long que le pronotum, un peu épais, cylindrique, presque droit, subcaréné, ruguleusement pointillé, noir, garni de poils cendrés, très-épais à la base, presque dénudé au sommet. Fossette interoculaire oblongue, assez bien marquée. Sillon nasal allongé, linéaire, plus ou moins visible, quelquefois peu distinct.

Antennes insérées vers le sommet du rostre, de la longueur de la tête et du pronotum réunis, d'un ferrugineux obscur; 1<sup>er</sup> article du funicule un tiers plus long que le 2<sup>e</sup>, celui-ci une fois et demie aussi long que large, les suivants beaucoup plus courts. Massue grande, ovale, rembrunie.

Pronotum de longueur très-variable, ordinairement sensiblement plus large que long, surtout chez la femelle (mais, je le répète, des plus variables sous ce rapport), régulièrement arrondi sur les côtés, assez resserré au sommet et plus fortement qu'à la base, très-convexe, densément et régulièrement pointillé, couvert de squamules piliformes cendrées, avec deux larges bandes longitudinales noirâtres, séparées au milieu par une ligne étroite d'un blanc argenté. Écusson très-petit, triangulaire, à pubescence blanchâtre.

Élytres ovales allongées ♂, ovales ♀, une fois et demie aussi larges que le pronotum, plus de trois fois aussi longues que lui, à épaules arrondies, nullement élargies après celles-ci dans le mâle, assez fortement au contraire dans la femelle, ayant leur plus grande largeur vers les trois cinquièmes postérieurs, diminuant ensuite de largeur et obtusément arrondies à l'extrémité; convexes, fortement ponctuées-striées, avec les intervalles relevés et évidemment chagrinés; noires, revêtues de squamules cendrées, plus pâles le long de la partie postérieure de la suture et sur la marge

extérieure, et variées de petites macules ponctiformes noirâtres, le plus souvent disposées sans ordre.

Dessous du corps noir, garni ainsi que les pieds d'écaillés blanchâtres, un peu argentées et parsemées de petites mouchetures noirâtres. Ventre finement chagriné. Pieds noirs, assez robustes ; cuisses en massue ; tibias un peu épais ; tarsi assez dilatés, d'un brun de poix ainsi que les ongles.

Le mâle est très-différent de la femelle ; il est au moins un tiers moins large, presque semblable par la forme au mâle de l'*elongatus*, mais relativement plus court et plus convexe. Il est d'ailleurs très-facile à séparer de la femelle par son abdomen impressionné longitudinalement au milieu et dont le dernier segment est aussi étendu d'arrière en avant que les deux précédents réunis, ce qui n'existe pas chez la femelle, et par ses tibias antérieurs très-fortement recourbés et sinueux intérieurement avant l'extrémité.

Les variétés de cette espèce sont tellement nombreuses qu'il est impossible de les signaler toutes, même sommairement. Je me borne donc à distinguer les suivantes :

1° Vestiture d'un gris uniforme, à part deux bandes obscures sur le pronotum ; et la marge extérieure un peu plus pâle.

2° Semblable à la précédente ; mais la vestiture, au lieu d'être grise ou cendrée, est d'un roux clair, ordinairement métallique.

3° Comme les précédentes, mais les bandes du pronotum sont très-noires, avec une tache suturale de même couleur à la base des élytres.

4° Semblable au n° 3, mais la tache suturale est plus prononcée, et ayant de plus, sur les élytres, une bande submarginale postérieure et oblique, formée par l'agglomération de macules noires très-rapprochées.

Dans ces deux dernières variétés l'extrémité de la suture et la marge extérieure sont plus visiblement blanchâtres.

Les individus à écaillés d'un roux pâle offrent aussi les variétés 3 et 4 ; mais les taches obscures sont très-obsolètes.

Le *Phyt. suspiciosus* se trouve partout en Europe, même dans la Russie d'Asie.

Je rapporte au *suspiciosus* les *Phyt. punctifer* et *subflavus* Schönherr inédits. Je n'ai pu, malgré un examen attentif, y découvrir d'autre différence avec la variété n° 4 de l'espèce actuelle qu'une diminution insignifiante dans la longueur du rostre.

J'ai même été tenté de supprimer entièrement le *Phyt. dorsatus* Sch. comme espèce, tant le type ressemble au *Phyt. suspiciosus* par l'ensemble de ses caractères ; mais sa couleur est tellement exceptionnelle que j'ai cru devoir le conserver jusqu'à ce qu'on ait trouvé des passages qui justifient sa suppression.

En voici la diagnose :

#### 41. PHYTONOMUS DORSATUS Schönherr.

*Ovatus, niger, squamulis pallidis, orichalceo-micantibus tectus; antennis piceis, articulo 1° funiculi 2° sensim longiore; rostro brevior, crassiusculo, subarcuato, confertim punctulato, breviter carinato; prothorace latitudine media vix brevior, lateribus rotundato-ampliato, sat convexo, confertissime punctulato, suturate nigro, lateribus lineaque dorsali angusta orichalceo-micantibus; elytris obovatis, convexis, sat profunde punctato-striatis, pallide orichalceo-squamosis, fusco-notatis, albo-marginatis; plaga suturali communi ad basim nigricante, sutura postice pallidior; pedibus nigris.*

Long. 6 mill.; larg. 3 mill.

*Phyt. dorsatus* Gyllenhal in Schönherr, t. II, p. 373.

Le type est une femelle qui ne diffère du *suspiciosus* ♀ que par sa couleur et la brièveté de son rostre.

La tête et la base du rostre sont revêtues de poils d'un roux doré ; le pronotum est noir sur le disque avec les côtés et une ligne médiane étroite d'un roux doré. Les élytres sont noires, recouvertes de poils d'un fauve doré clair, avec la marge extérieure d'un beau blanc ; la suture est largement noirâtre antérieurement, un peu blanchâtre, au contraire, vers l'extrémité, et les intervalles sont maculés de brun noirâtre, plus sensiblement vers la partie postérieure. En dessous, la vestiture est d'un blanc métallique, à reflets dorés.

Je n'ai vu que le type qui provient de la Daourie.

Près du *Phyt. suspiciosus* doit prendre place une espèce non décrite dans l'ouvrage de Schönherr, que j'ai trouvée indiquée dans sa collection sous le nom de *Phyt. lepidus*, et dont voici la description :

## 42. PHYTONOMUS LEPIDUS Schönherr inédit.

*Oblongo-ovatus, niger, squamulis orichalceis, nitidis, dense tectus, nigro variegatus; antennis ferrugineis, articulo 1° funiculi 2° paulo longiore; rostro crassiusculo, subcylindrico, vix arcuato, dense punctulato, obsolete carinato, oculis in fronte magis distantibus; prothorace latitudine media vix brevior, lateribus rotundato, convexo, confertissime punctulato, orichalceo et nigro variegato, obsolete fusco-bivittato; elytris ovalibus, convexis, sat fortiter punctato-striatis; interstitiis subconvexis, subtiliter alutaceis, orichalceo nigroque variegatis; pedibus rufo-ferrugineis, tarsi fusciscentibus.*

Long. 7 mill.; larg. 4 mill.

*Phytonomus lepidus* Schönherr in museo.

A tout à fait l'aspect d'une grande femelle de *suspiciosus*.

Tête assez forte, convexe, pointillée, noire, à pubescence d'un fauve doré. Yeux oblongs, déprimés, bruns, moins rapprochés sur le front que dans le *suspiciosus*. Rostre un peu épais, subcylindrique, légèrement arqué, à peine caréné, ruguleusement pointillé, noir, à pubescence d'un fauve doré, assez serrée à la base, très-clairsemée au sommet. Fossette interoculaire ovale, assez bien marquée. Sillon nasal allongé et peu large, mais peu profond.

Antennes insérées vers le 1<sup>er</sup> tiers du rostre, de la longueur de la tête et du pronotum réunis, ferrugineuses; 1<sup>er</sup> article du funicule seulement un peu plus long que le 2<sup>e</sup>, celui-ci deux fois au moins aussi long que large, les suivants courts, à peine aussi longs ou même moins longs que larges. Massue grande, ovale oblongue, acuminée, rembrunie.

Pronotum presque aussi long que large, très-arrondi latéralement, fortement convexe en dessus, finement et très-densément pointillé, noir, varié de squamules noires et d'un fauve doré, avec deux bandes discoïdales obscures, peu apparentes, séparées au milieu par une ligne d'un vert cuivreux, plus visible à ses extrémités. Écusson petit, triangulaire, d'un vert cuivreux.

Élytres moins de deux fois aussi larges que le pronotum, plus de trois fois aussi larges que lui, à épaules arrondies, augmentant médiocrement

de largeur sur les côtés après celles-ci, jusqu'aux trois cinquièmes de leur longueur, diminuant ensuite régulièrement de largeur et obtusément arrondies à l'extrémité; fortement convexes, assez profondément ponctuées-striées, avec les intervalles convexes, finement chagrinés; noires, recouvertes d'écaillés d'un fauve doré brillant, et variées de macules noirâtres, disposées assez irrégulièrement, mais plus apparentes vers l'extrémité des intervalles.

Dessous du corps revêtu d'écaillés en partie d'un blanchâtre doré, en partie brunâtre; abdomen très-finement pointillé avec une large bande noirâtre, longitudinale au milieu, et le dernier segment abdominal transversalement impressionné. Pieds assez grands, d'un rouge ferrugineux clair; tibias peu épais, assez longs; tarses fortement dilatés, rembrunis ainsi que les ongles.

A une très-forte loupe, les macules noirâtres des élytres paraissent formées par la réunion de petites touffes de poils raides, et fortement inclinées en arrière.

L'individu que j'ai vu, et qui est une femelle, ressemble beaucoup au premier aspect à une grande femelle de *suspiciosus*; mais elle est très-distincte par sa taille, par sa couleur, par ses yeux moins rapprochés sur le front, ce qui fait paraître celui-ci moitié plus large; par son pronotum plus finement pointillé et par ses pieds complètement d'un ferrugineux clair, à l'exception des tarses, qui sont presque noirs.

Cette coloration des pieds ne se retrouve dans aucun des vrais *suspiciosus*, même chez les individus immatures.

Habite la Daourie.

### 43. PHYTONOMUS MURINUS Fabricius.

*Oblongo-ovatus, niger, setulosus, squamulis obscure griseis dense tectus; antennis ferrugineis, articulo 1° funiculi 2° paulo longiore; rostro tenui, subcylindrico, vix arcuato, obsolete carinato; prothorace transverso, lateribus valde rotundato-ampliato, supra convexo, sat fortiter ruguloso-punctato, fusco bivittato; clytris ovatis, supra convexis, evidentius punctato-striatis, interstitiis subconvexis, alternis pallidioribus, fusco notatis, sutura basi fusco plagiata; tibiis tarsisque ferrugineis.*

Long. 4 1/2 à 7 mill.; larg. 2 1/2 à 3 mill.

*Curculio murinus* Fabricius, Syst. Eleuth., II, p. 520.

— — Herbst, Coléopt., VI, p. 492.

*Hypera murina* Germar, Mag. Zool., IV, p. 341.

— — Stephens, Brit. Entom., IV, p. 383.

*Phytonomus murinus* Schönherr, t. II, p. 383.

— *nsidiosus* Bohemann in Schönherr, t. II, p. 382.

— *brunnipennis* var.  $\beta$  Schönherr, t. VI, p. 379.

Tête moyenne, convexe, finement pointillée, noire, à pubescence d'un gris foncé. Yeux oblongs, subdéprimés, bruns. Rostre mince, un peu moins long que le pronotum, subcylindrique, presque droit, un peu caréné, très-finement pointillé, noir, garni d'une pubescence grisâtre, plus serrée à la base, presque lisse et dénudé au sommet. Fossette interoculaire ovale, assez bien marquée; sillon nasal long, étroit, profond.

Antennes insérées vers le 1<sup>er</sup> tiers du rostre, plus longues que la tête et le pronotum réunis, ferrugineuses; 1<sup>er</sup> article du funicule à peu près un tiers plus long que le 2<sup>e</sup>, celui-ci au moins deux fois aussi long que large, les 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> à peine aussi longs que larges, les suivants courts, transversaux. Massue grande, ovale oblongue, acuminée, rembrunie.

Pronotum un tiers plus large que long, fortement dilaté et arrondi sur les côtés, resserré au sommet plus qu'à la base, convexe en dessus, un peu ruguleusement ponctué, noir, recouvert de squamules et d'une pubescence grisâtres, et orné sur le disque de deux bandes longitudinales brunâtres, séparées au milieu par une ligne étroite d'un cendré métallique. Écusson petit, blanc ou vert argenté.

Élytres ovales oblongues, une fois et tiers aussi larges que le pronotum, environ quatre fois aussi longues que lui, à épaules un peu senties, quoique très-arrondies; peu élargies latéralement après celles-ci, presque d'égale largeur dans les trois premiers cinquièmes de leur longueur, rétrécies ensuite régulièrement et obtusément arrondies à l'extrémité; visiblement convexes en dessus, assez fortement ponctuées-striées; noires, revêtues de squamules grisâtres avec les intervalles alternes plus pâles et notés de quelques taches punctiformes brunâtres; une tache commune, d'un brun plus ou moins foncé, couvre, à la base des élytres, les trois premiers intervalles de chaque côté de la suture, et s'étend jusque vers les deux tiers de leur longueur. Tous les intervalles sont garnis de soies longues, assez grossières, fortement inclinées en arrière, grises ou de couleur obscure, selon la nuance claire ou foncée des écailles sous-jacentes, celles des intervalles impairs plus nombreuses et plus allongées.

Dessous du corps noir, varié de gris et de brun; abdomen finement pointillé; pieds assez robustes, à pubescence grise; cuisses en massue, rembrunies; tibias et tarses ferrugineux.

Le mâle diffère de la femelle par le corps plus étroit, la ponctuation des élytres plus profonde et plus espacée, les intervalles alternes plus bombés, par l'abdomen largement et longitudinalement impressionné dans son milieu, et par ses tibias antérieurs plus fortement sinueux au côté interne avant l'extrémité.

Le *Phyt. murinus* varie considérablement, non-seulement par la couleur des téguments, qui sont noirs, bruns, rouges, couleur de vermillon ou testacés, mais aussi par le dessin des élytres; tantôt la tache suturale de la base est très-apparante et s'étend jusqu'aux deux tiers postérieurs comme dans l'individu que j'ai pris pour type d'après Germar; tantôt elle est à peine indiquée à la base par une teinte plus obscure; quelquefois les intervalles alternes sont très-également marqués sur un fond pâle de petits points brunâtres; d'autres fois ces points ne s'aperçoivent qu'à l'extrémité de la suture; souvent aussi le 6<sup>e</sup> intervalle est rembruni dans une portion assez grande de son étendue, de façon à simuler une fascie longitudinale qui n'atteint ni le sommet, ni la base de l'élytre. Enfin, selon les individus, la couleur des écailles est cendrée, grise, fauve, brune, roussâtre, et offre le plus ordinairement des reflets métalliques.

Les petits individus de cette espèce ont beaucoup de ressemblance avec certaines formes du *Phyt. variabilis*; mais on les distingue surtout de ce dernier à leur corps moins trapu, à leur rostre plus mince, à leur pronotum transversal, même dans le mâle, ce qui n'a jamais lieu dans ce sexe chez le *variabilis*.

Je rapporte avec doute au *murinus* certains *Phytonomus* d'Algérie qui, avec une taille plus petite, ont tous le pronotum plus fortement ponctué, les soies des interstries plus grossières, les points des interstries mieux marqués et quelques autres différences moins sensibles, qui paraîtraient devoir suffire pour légitimer la création d'une espèce; mais je n'ai pas eu assez d'individus sous les yeux pour pouvoir me prononcer. Je l'ai indiquée dans ma collection comme une variété du *murinus*, que j'ai baptisée du nom d'*algiricus*.

Le *Phyt. murinus* est une espèce extrêmement répandue. Elle habite toute l'Europe, l'Algérie, l'Égypte, la Turquie d'Asie et l'île de Madère.

Le *Phyt. brunnipennis* var.  $\beta$  de Schönherr est un *murinus* dont les téguments des élytres sont d'un beau rouge vermillon légèrement bordé

de noir, mais qui ne diffère d'ailleurs aucunement du type. Cette variété n'est pas rare en Espagne et en Sicile, et se rencontre aussi parfois dans le midi de la France.

Sa larve vit sur le *Medicago sativa*. (Voir aux généralités.)

Ici prend place un *Phytonomus* qui, bien qu'étranger aux localités habitées par les autres espèces du genre, en possède néanmoins tous les caractères essentiels (1).

#### 43 bis. PHYTONOMUS SUBCOSTATUS Capiomont.

*Oblongus, niger, squamulis piliformibus umbrinis, certo situ metallico-micantibus, dense tectus; antennis pedibusque piceis; rostro mediocri, subcylindrico, parum arcuato; oculis ovatis, prominulis; thorace latitudine maxima sensim brevior, lateribus vix ampliatis, apice angustato, angulis posticis rectis, umbrino-squamoso, obsolete pallido-trilineato; elytris oblongo-ovatis, valde punctato-striatis, subsulcatis, umbrino-squamosis; interstitiis elevatis, alternis fusco-notatis, albo nigroque uniseriatim setosis.*

Long. 6 mill.; larg. 2 1/2 mill.

Ressemble un peu à certaines variétés du *variabilis*, mais beaucoup plus grand, de la taille des grands individus du *murinus*, et très-différent d'ailleurs de tous les deux par la forme des stries des élytres, celle des scrobes et la disposition des soies sur les interstries,

Rostre et antennes à peu près conformés comme chez le *murinus*, à l'exception des scrobes, qui sont moins directement dirigées vers l'œil et un peu plus courbées en dessous. Espace interoculaire deux fois plus grand que dans cette espèce. Yeux moins oblongs, plus ovales et visiblement saillants.

Pronotum semblable à celui du *brunneipennis*, mais moins plan en dessus et plus redressé sur les côtes à la base.

Élytres oblongues ovales, très-fortement ponctuées-striées, presque sil-

(1) Ce fait n'est pas aussi exceptionnel que je l'avais cru d'abord, car j'ai vu depuis des *Phyt. murinus*, *brunneipennis* et *variabilis*, originaires de la Perse, de l'Indoustan, etc.

lonnées, ayant quelque ressemblance avec celles de *l'elongatus* ; intervalles subcostiformes ; elles sont couvertes de poils fauves à reflets métalliques, et ornées sur les intervalles alternes de petites taches arrondies de couleur noire. Ces derniers intervalles ont chacun une série de soies assez longues, mi-dressées, blanches ou noires selon que les parties sous-jacentes sont claires ou foncées.

Abdomen finement pointillé ridé, à pubescence d'un fauve brunâtre. Pieds peu robustes, couleur de poix, couverts d'une fine pubescence d'un gris fauve à reflets métalliques ; cuisses en massue ; tibias antérieurs dilatés à l'extrémité et un peu sinueux en dedans avant celle-ci ; tarses médiocres, assez fortement dilatés ; ongles courts.

Je n'ai vu qu'un seul individu de cette espèce. Il appartenait à M. Ach. Deyrolle et provenait de Shanghai. Quoiqu'il soit en assez mauvais état, il est cependant facile à distinguer de tous ses voisins par sa couleur, la largeur et la profondeur des stries des élytres, la forme des scrobes, celle des yeux, etc.

D'après la conformation des tibias et la grandeur respective des derniers segments de l'abdomen (5° aussi grand que 3-4 réunis), l'individu examiné doit être un mâle.

#### 44. PHYTONOMUS BRUNNEIPENNIS.

*Oblongo-ovatus, rufo ferrugineus vel rufo-piceus, squamulis dilute brunneis tectus; antennis ferrugineis, articulo 1° funiculi 2° fere duplo longiore; rostro tenui, cylindrico, subrecto, carinato; prothorace latitudine maxima vix brevior, lateribus modice rotundato-ampliato, vix convexo, subtiliter crebre punctulato, fusco-squamoso, obsolete pallido trilineato; clytris ovalis, dorso planiusculis, subtiliter punctato-striatis; interstitiis convexis, alternis uniseriatim setosis, obsolete fusco-notatis, plaga suturali basaliq. fuscescente; pedibus rufis.*

Long. 5 à 6 mill.; larg. 2 1/2 à 3 1/2 mill.

Bohemann in Schönherr, t. II, p. 381.

Tête petite, convexe, ferrugineuse, finement pointillée, brune, à pubescence grisâtre. Yeux oblongs, déprimés, noirs. Rostre plus petit que le pronotum, presque cylindrique, assez mince, légèrement arqué, un peu

caréné, densément pointillé, rougeâtre, à pubescence grisâtre, plus rare au sommet. Fossette interoculaire oblongue, peu visible. Sillon nasal peu allongé, presque linéaire, superficiel.

Antennes insérées vers le sommet du rostre, un peu plus longues que la tête et le pronotum réunis, assez minces, d'un rouge ferrugineux; 1<sup>er</sup> article du funicule au moins un tiers plus long que le 2<sup>e</sup>, celui-ci près de deux fois aussi long que large, les suivants courts, serrés. Massue grande, ovale, acuminée, quelquefois un peu rembrunie.

Pronotum à peine plus court que large, légèrement arrondi et dilaté sur les côtés, resserré en avant, ayant les angles postérieurs un peu saillants; peu convexe, très-densément pointillé, d'un rouge brun, recouvert de poils écailleux d'un fauve brunâtre, avec trois lignes d'un blanc grisâtre, peu marquées, situées au milieu et près des bords latéraux, celle du milieu ordinairement à reflet métallique. Écusson assez grand, triangulaire, d'un cendré blanchâtre.

Élytres deux fois aussi larges que le pronotum, près de quatre fois aussi longues que lui, à épaules un peu anguleuses; presque parallèles sur les côtés dans les deux premiers tiers de leur longueur, diminuant ensuite régulièrement de largeur et obtusément arrondies à l'extrémité; un peu planes sur le dos en avant, faiblement ponctuées-striées, avec les intervalles un peu convexes, finement chagrinés; d'un rouge ou d'un brun ferrugineux, recouvertes d'écailles d'un brun grisâtre, avec les intervalles impairs munis chacun d'une série de soies longues, grisâtres, inclinées en arrière, et de quelques taches brunâtres très-peu apparentes. La base de la suture est couverte par une tache oblongue, s'étendant de chaque côté jusqu'au 2<sup>e</sup> intervalle, de couleur brune, mais peu tranchée.

Dessous du corps d'un ferrugineux obscur, à pubescence grisâtre; abdomen très-finement pointillé. Pieds assez robustes, rouges, garnis de poils d'un gris obscur; cuisses en massue, ordinairement rembrunies en dessous; tibias assez minces; tarses et ongles médiocres.

Le mâle diffère de la femelle par les caractères sexuels propres à tout le groupe.

Le *Phyt. brunneipennis* habite l'Égypte, l'Abyssinie et l'Indoustan. Je ne crois pas qu'il ait jamais été rencontré en Europe. Tous les *Phytonomus* de cette dernière provenance qui étaient étiquetés du nom de *brunneipennis* dans les collections, voire même la variété de l'ouvrage de Schönherr indiquée comme provenant de Sicile, étaient des *nurinus*.

Il est facile à distinguer de celui-ci par sa taille moindre, par son pro-

notum un tiers moins large, plus densément et plus finement ponctué, par ses élytres plus anguleuses aux épaules, plus planes en dessus, faiblement ponctuées-striées, avec les points des stries plus nombreux et plus rapprochés, par sa vestiture plus soyeuse, moins grossière, etc. Il est plus aisé de le confondre avec certains *variabilis* de grande taille qui ne s'en séparent que par la ponctuation de leur pronotum mieux marquée, plus forte, par leur corps plus trapu et plus convexe, moins anguleux latéralement, par la disposition du dessin des élytres, et par les épaules plus accentuées.

#### 45. PHYTONOMUS VARIABILIS Herbst.

*Oblongo-ovatus, nigro-piceus, cinereo-squamulosus, breviter pubescens; antennis ferrugineis articulo 1° funiculi 2° sensim longiore; rostro mediocri, parum arcuato, obsolete carinato; prothorace latitudine maxima brevior, subdepresso, lateribus rotundato, supra dense punctulato, vittis duabus dorsalibus punctoque utrinque fuscis; elytris punctato-striatis, convexis, cinereo-squamulosis, obsoletius fusco-punctatis, sutura a basi ultra medium late fusco-plagiata; tibiis tarsisque ferrugineis.*

Long. 4 à 5 mill.; larg. 2 à 3 mill.

*Curculio variabilis* Herbst, Coléop., VI, p. 263, tab. 80, fig. 1.

*Rhynchænus variabilis* Gyllenhal.

*Phytonomus variabilis* Schönherr, t. II, p. 384.

— *murinus, plantaginis*, pars, Dejean in museo.

— *parcus* Gyllenhal in Schönherr, t. II, p. 390.

Tête assez forte, convexe, finement pointillée, noire, à pubescence grisâtre. Yeux oblongs, déprimés, bruns. Rostre à peine plus long que la tête, un peu épais, légèrement arqué, subcaréné, densément pointillé, à pubescence grise, assez serrée à la base, très-rare au sommet. Fossette interoculaire ovale, peu marquée. Sillon nasal court, superficiel, souvent peu apparent.

Antennes insérées vers le sommet du rostre, de la longueur de la tête et du pronotum réunis, ferrugineuses; 1<sup>er</sup> article du funicule un tiers plus long que le 2<sup>e</sup>, celui-ci deux fois aussi long que large, les suivants très-

courts, serrés. Massue ovale oblongue, acuminée, ordinairement rembrunie.

Pronotum un peu moins long que large, surtout dans la femelle, arrondi sur les côtés, plus resserré au sommet qu'à la base, un peu convexe en dessus, densément et finement pointillé; noir, revêtu de squamules et d'une pubescence grisâtres, avec deux bandes longitudinales sur le disque, d'un fauve brunâtre, séparées au milieu par une ligne d'un cendré argenté; de chaque côté, vers le tiers antérieur du bord latéral, on aperçoit une petite tache ponctiforme brunâtre. Écusson petit, triangulaire, blanchâtre.

Élytres une fois et demie aussi larges que le pronotum, environ quatre fois aussi longues que lui, à épaules arrondies, peu dilatées latéralement après celles-ci, diminuant de largeur après le milieu et terminées en s'arrondissant; médiocrement convexes en dessus, faiblement ponctuées-striées, avec les intervalles presque plans, finement chagrinés; d'un noir de poix, recouvertes de squamules grisâtres ordinairement plus claires sur les intervalles alternes, qui sont ornés postérieurement, ainsi que la suture, de macules ponctiformes noirâtres, formées par de petites touffes de poils courts, visibles seulement à la loupe. Une grande tache suturale, commune et assez large, s'étend depuis la base des élytres jusque vers les  $3/4$  de leur longueur; sur les intervalles on distingue des soies assez longues, inclinées en arrière, tantôt noires et tantôt blanches, selon la teinte foncée ou claire des écailles sous-jacentes.

Dessous du corps noir, à pubescence grisâtre. Abdomen finement chagriné. Pieds assez robustes, courts, garnis de petits poils d'un gris blanchâtre; cuisses noires, en massue; tibias et tarsi ferrugineux.

Les mâles diffèrent des femelles par les caractères que j'ai indiqués chez le mâle du *murinus*.

Il est très-difficile de caractériser cette espèce, qui a des formes très-multiples. Je vais signaler les plus remarquables après celle que j'ai prise pour type :

1° Corps épais, trapu; pronotum assez régulièrement arrondi sur les côtés, même dans le mâle; élytres coupées carrément à la base, paraissant relativement moins convexes en devant, plus larges et plus courtes; taille généralement assez grande, couleur des téguments passant du noir foncé au rouge clair. — *Phyt. variabilis*, var. *a.* — *Phyt. parvus* Gyllen-hall in Schönherr.

2° Corps trapu; pronotum très-large relativement à la longueur du

corps ; élytres à épaulés plus arrondies que dans la variété précédente, ordinairement revêtues d'une pubescence plus longue, plus soyeuse et plus uniformément colorée ; taille généralement petite. — *Phyt. variabilis*, var. *b*. — *Phyt. sericeus* mihi.

3° Corps assez allongé ; pronotum beaucoup plus étroit que dans les variétés *a* et *b*, ordinairement un peu redressé à la base ; élytres paraissant aussi larges et coupées aussi carrément à la base que dans la variété *a*, mais moins aplaties en dessus ; écailles de la vestiture plus fines et plus soyeuses. — *Phyt. variabilis*, var. *c*. — *Phyt. siculus* mihi.

La variété *a* est surtout répandue en Italie, en Espagne et dans le midi de la France.

La variété *b* provient de l'Espagne, de la France méridionale, de Madère et de Tanger.

La variété *c* est sicilienne.

Celle-ci pourrait bien constituer une espèce distincte, qui viendrait se placer après le *Phyt. brunneipennis* dont elle a un peu l'aspect, mais dont elle s'éloigne par sa taille plus faible, par ses élytres moins aplaties en dessus et moins parallèles sur les côtés, par son revêtement plus allongé, plus brillant et d'un dessin différent, et surtout par sa forme moins svelte.

La couleur des téguments est très-variable dans l'espèce actuellement étudiée. Elle est, selon les individus, noire, brune, couleur de poix, ferrugineuse, rouge ou testacée ; chez ceux colorés en rouge, les cuisses sont de cette couleur avec le dessous souvent rembruni.

Mais si les téguments sont de nuances diverses, il en est bien autrement encore de la vestiture, qui passe du cendré au gris plus ou moins foncé, au brun, au roussâtre, etc. La tache suturale de la base des élytres et les points brunâtres des intervalles sont plus ou moins marqués, quelquefois même tellement peu apparents que l'insecte paraît uniformément coloré.

J'ai réuni le *parcus* de Gyllenhal en variété au *variabilis*, parce que j'ai trouvé tous les passages intermédiaires, et parce que dans toutes les collections, même dans celle de M. Chevrolat, de qui Schönherr tenait son type, les *Phytonomus* étiquetés comme *parcus* étaient de formes très-diverses, appartenaient à des espèces différentes, et n'avaient pour caractère que la teinte des téguments des élytres, qui était noire, en passant plus ou moins au rougeâtre vers l'extrémité ; or, la coloration des téguments étant sans aucune signification, à mes yeux, dans l'espèce qui nous occupe, je n'en ai pas tenu compte.

Le *Phyt. suturalis* de Redtenbacher n'est qu'une des nombreuses variétés de l'espèce qui nous occupe.

Le *Phyt. variabilis* ne peut être confondu qu'avec le *murinus*, dont il s'éloigne par sa taille plus faible, par son pronotum jamais un peu anguleusement dilaté latéralement dans le mâle, par la ponctuation du pronotum et des élytres moins prononcée, par les interstries moins bombés et le rostre moins long. Le *murinus* est ordinairement reconnaissable à ses élytres déprimées le long de la suture.

On trouve le *Phyt. variabilis* dans toute l'Europe, l'Asie méridionale et occidentale, le nord de l'Afrique, et il a été rapporté de Madère par M. Wollaston.

#### 46. PHYTONOMUS PONTICUS mihi.

*Oblongo-ovatus, niger, squamulis piliformibus fulvo-luridis dense tectus; antennis ferrugineis, articulo 1° funiculi duplo fere longiore; rostro crassiusculo, subcylindrico, subarcuato, ruguloso-punctulato, obsolete carinato; prothorace orbiculato, latitudine maxima vix brevior, supra convexiore, subtiliter crebre punctulato, brunneo-squamoso, lateribus lineaque media pallidioribus; elytris ovatis, punctato-striatis, dorso planiusculis, fulvo-lurido-squamosis, basi plaga suturali fusca ornatis; interstitiis planis, subtiliter coriaceis, alternis albido-fuscoque setulosis, fasciculis atris remote notatis; pedibus ferrugineis, femoribus infuscatis.*

Long. 4 mill.; larg. 2 mill.

J'ai séparé cette espèce du *variabilis*, auquel elle ressemble extrêmement, par les motifs suivants :

Bien qu'on rencontre des variétés du *variabilis* colorées comme le *ponticus*, cependant les teintes n'en sont ni aussi vives ni aussi tranchées; chez le *ponticus* la tache suturale est plus obscure, les soies des élytres sont plus longues, plus apparentes, et les fascicules de poils noirs sont plus visibles; mais, ce qui m'a surtout déterminé, c'est la forme du pronotum qui est, à peu de chose près, globuleuse, aussi convexe en dessus que sur les côtés, ce qui ne se voit jamais chez le *variabilis*. Cet organe est aussi plus finement ponctué.

Pour tout le reste il est identique au *variabilis*.

Tarsous. Collection Chevrolat.

## 47. PHYTONOMUS ÆGYPTIACUS Capiomont.

*Oblongo-ovatus, niger, squamulis dilute brunneis dense tectus; antennis ferrugineis, articulo 1° funiculi 2° fere duplo longiore; rostro crassiusculo, subcylindrico, fere recto, ruguloso-punctato, obsolete carinato; prothorace latitudine maxima sensim brevior, lateribus rotundato-ampliatis, apice angustato, supra parum convexo, subtiliter crebre punctulato, brunneo-squamoso albido-trilineato; clytris ovatis, punctato-striatis, antice dorso planatis, brunneo-squamosis, interstitiis planis, subtiliter coriaceis, alternis albido-setosis fasciculisque atris variegatis; humeris pallidioribus; pedibus ferrugineis, femoribus subtus infuscatis.*

Long. 4 1/2 mill.; larg. 2 1/4 mill.

Ressemble en petit au *brunneipennis*, dont il diffère par les téguments entièrement noirs, à l'exception des pieds et des antennes, par les fascicules des intervalles impairs des élytres, et par sa taille moitié moindre. A aussi beaucoup de ressemblance avec certaines variétés du *variabilis*; s'en distingue par sa taille plus faible, par son corps moins convexe, par son pronotum plus court, plus densément et plus finement ponctué, par sa pubescence moins grossière et surtout par ses touffes de poils blancs et brunâtres dont les intervalles alternes des élytres sont ornés.

La tête et le rostre sont noirs, à pubescence blanchâtre, et sont conformés comme chez le *brunneipennis*; les antennes sont ferrugineuses, avec la massue obscure. Le pronotum est un peu plus plat que celui du *variabilis*, et plus arrondi sur les côtés; les lignes latérales blanchâtres sont à concavité interne très-régulière, surtout dans la femelle, ce qui n'existe pas dans les *variabilis*, auxquels on pourrait le comparer. L'écusson est assez grand, triangulaire, blanc grisâtre. Les élytres, un peu anguleuses aux épaules, ont exactement la forme de celles du *brunneipennis*; mais la ponctuation des stries est un peu plus forte et les intervalles sont plus plans. Elles sont noires, revêtues d'une squamosité brunâtre, avec les intervalles alternes variés de fascicules de poils blancs et noirâtres, et les épaules d'un blanc grisâtre. Toute la vestiture a un reflet grisâtre, un peu soyeux, mais sans éclat. Le dessous du corps est noir, garni d'écaillés

et d'une pubescence blanchâtre. Les pieds sont rouges, à pubescence grise très-forte; les cuisses sont un peu rembrunies en dessous.

Les caractères sexuels sont ceux du groupe.

Je ne connais que trois individus de cette espèce. Ils proviennent d'Alexandrie (Égypte), et font partie de ma collection.

#### 48. PHYTONOMUS ORNATUS Capiomont.

*Oblongo-ovatus, piceus, squamulis fulvo griseis dense tectus; antennis ferrugineis, articulo 1° funiculi 2° duplo longiore; rostro sat elongato, crassiusculo, subcylindrico, vix arcuato, obsolete carinato; prothorace orbiculari, latitudine maxima brevior, supra parum convexo, dense punctulato, fusco-squamoso, albo-trilineato; elytris ovalibus, convexis, subtiliter punctato-striatis, fulvo-squamosis, sutura basi nigricante, humeris, sutura postice margineque externo albicantibus; pedibus testaceis, femoribus medio infuscatis.*

Long. 4 mill.; larg. 1  $\frac{4}{5}$  mill.

*Phyt. suturalis* Schönherr in museo.

Tête petite, convexe, finement pointillée, brune, avec quelques poils d'un gris fauve. Yeux oblongs, déprimés, noirs. Rostre assez épais aussi long que le pronotum, presque droit, un peu caréné, ruguleusement pointillé, à pubescence d'un blanc argenté, assez serrée à la base, plus rare au sommet. Fossette interoculaire ponctiforme, peu marquée. Sillon nasal assez long, étroit et profond.

Antennes insérées près le sommet du rostre, de la longueur de la tête et du pronotum réunis, ferrugineuses; 1<sup>er</sup> article du funicule deux fois plus long que le 2<sup>e</sup>, celui-ci à peine une fois et demie aussi long que large, les suivants très-courts, serrés. Massue oblongue, assez étroite, un peu rembrunie.

Pronotum à peu près aussi long que large, très-arrondi sur les côtés, presque orbiculaire, légèrement convexe en dessus, assez fortement et un peu ruguleusement pointillé, brun, recouvert de squamules d'un fauve brunâtre, luisant, et orné au milieu et sur les côtés de trois lignes longitudinales d'un blanc un peu roussâtre. Écusson petit, triangulaire, d'un blanc écailleux.

Élytres ovales, une fois et tiers aussi larges que le pronotum, environ quatre fois aussi longues que lui, à épaules très-arrondies; très-peu dilatées latéralement après celles-ci, diminuant de largeur après le milieu et terminées en pointe obtusément arrondie; très-convexes en dessus, faiblement ponctuées-striées, avec les intervalles un peu relevés; brunes, recouvertes de squamules d'un fauve roussâtre, avec les deux premiers tiers de la suture largement noirâtres, et les épaules, la partie postérieure de la suture et la marge extérieure, blanchâtres. Les 5<sup>e</sup> et 7<sup>e</sup> intervalles ont chacun trois ou quatre macules brunes; tous les intervalles ont en outre une ou deux séries de soies assez petites, grisâtres, couchées, visibles à la loupe.

Dessous du corps varié de gris et de roussâtre. Abdomen finement pointillé. Pieds assez robustes, ferrugineux; cuisses en massue, rembrunies au milieu; tibias courts, épais; tarses peu allongés, très-dilatés.

A en juger par la forme de l'abdomen, du pronotum et des tibias antérieurs, l'individu que j'ai examiné et qui fait partie de la collection Schönherr est une femelle. Le mâle alors serait encore plus petit et plus étroit.

C'est une charmante espèce qui, en outre du dessin des élytres, dont les couleurs sont d'une harmonie parfaite, bien que passant du brun noirâtre au blanc roussâtre, diffère du *suspiciosus* par une taille moitié moindre, et par son pronotum orbiculaire à peu près aussi long que large. Ces deux caractères, joints au peu de développement des élytres aux épaules et à leur convexité très-prononcée, le séparent du *variabilis*, avec lequel il a quelque ressemblance.

Provient de la Sibérie occidentale, et fait partie de la collection Schönherr, où il portait le nom inédit de *suturalis*, que je n'ai pu conserver, ce nom ayant déjà été appliqué à d'autres *Phytonomus*.

#### 49. PHYTONOMUS DENOMINANDUS Capiomont.

*Ovatus, niger, cinereo-squamosus, fusco-vittatus; antennis piccis, articulo 1° funiculi 2° longiore; rostro arcuato, subcylindrico, punctulato, vix carinato; fronte inter oculos angustiore; prothorace transverso, lateribus rotundato-ampliato, convexo, dense punctulato, fusco bivittato; elytris ovatis, convexis, modice punctato-striatis, cinereo-squamulosis; intersti-*

*tio sexto toto, secundo quartoque postice, plagaque suturali ad basim fuscentibus; tibiis ferrugineis.*

Long. 4 à 5 mill.; larg. 2 mill.

Ressemble extrêmement à certaines variétés du *plantaginis*, et aussi, mais à un degré moindre toutefois, à quelques individus du *meles*. Je me bornerai à donner les caractères qui le distinguent de ces deux espèces.

Dans le *denominandus*, le corps est aussi épais que celui du *plantaginis*, mais le pronotum est moins rétréci en arrière, les élytres sont moins convexes postérieurement, le rostre est plus arqué et l'espace interoculaire est au moins un tiers moins large. Le dessin des élytres se rapproche plus de celui du *meles* que du *plantaginis*, et n'offre jamais les taches latérales brunâtres, bien limitées, qu'on rencontre dans celui-ci. Enfin, les pieds sont plus courts et plus robustes.

Il est bien plus facile à séparer du *meles* par son rostre plus court, plus arqué, plus velu, moins luisant, par son pronotum relativement moins large, plus convexe, plus étendu d'arrière en avant et dont la plus grande largeur se trouve vers le 1<sup>er</sup> tiers antérieur; par sa forme plus lourde, son corps plus épais, etc.

Habite la Dalmatie, la Serbie et la Russie méridionale.

Portait dans quelques collections le nom de *Phyt. striatus* Sturm, qui appartient à une autre espèce.

## 50. PHYTONOMUS PLANTAGINIS De Géer.

*Ovatus, niger, squamulis cinereo-albidis dense tectus; antennis rufopiceis, articulo 1° funiculi 2° duplo longiore, rostro mediocri, cylindrico, parum arcuato, medio carinato; prothorace transverso, ovali, lateribus valde rotundato-ampliato, supra convexo, dense punctulato, fusco bivittato; elytris ovatis, supra convexis, macula magna, discoidali, infuscata, utrinque ornatis.*

Long. 3 à 4 mill.; larg. 1 3/4 à 2 1/2 mill.

*Curculio plantaginis* De Géer, Insect., V, p. 237.

*Phytonomus plantaginis* Schönherr, l. II, p. 381.

— *posticus* Gyllenhal? ex museo Schönherrii certe.

Tête moyenne, très-convexe, finement pointillée, noire, à pubescence blanchâtre. Yeux oblongs, un peu saillants, bruns. Rostre assez court, cylindrique, un peu arqué, visiblement caréné, densément pointillé, noir, à pubescence blanchâtre, serrée à la base, presque lisse et dénudé au sommet. Fossette interoculaire ponctiforme, bien marquée. Sillon nasal oblong, assez court, peu profond.

Antennes insérées vers le sommet du rostre, plus longues que la tête et le pronotum réunis, ferrugineuses ou brunâtres; 1<sup>er</sup> article du funicule deux fois aussi long que le 2<sup>e</sup>, celui-ci obconique, une fois et demie aussi long que large, les suivants plus courts, diminuant progressivement de longueur. Massue grande, ovale oblongue, acuminée, rembrunie.

Pronotum en ovale transversal, très-arrondi et développé sur les côtés, aussi étroit à la base qu'au sommet, assez convexe, densément et un peu ruguleusement pointillé, noir, revêtu de squamules d'un gris plus ou moins pâle, et marqué sur le disque de deux bandes longitudinales obscures, séparées au milieu par une ligne d'un blanc métallique. Écusson bien visible, triangulaire, blanc écailleux.

Élytres courtement ovales, un peu gibbeuses postérieurement, une fois et demie aussi larges que le pronotum, environ trois fois aussi longues que lui, à épaules arrondies quoique un peu senties; nullement dilatées latéralement après celles-ci, parallèles sur les côtés dans les trois premiers cinquièmes de leur longueur, rétrécies ensuite régulièrement et terminées en s'arrondissant; un peu planes en avant, assez fortement convexes postérieurement, surtout dans la femelle; faiblement ponctuées-striées, noires ou couleur de poix; recouvertes de squamules d'un gris cendré, avec une petite tache de chaque côté de l'écusson et une bande longitudinale et submarginale, assez large sur chaque élytre, de couleur brunâtre. Les intervalles sont un peu relevés, faiblement chagrinés, garnis chacun d'une série de soies blanchâtres, inclinées en arrière, presque couchées, celles des intervalles alternes ordinairement plus distinctes.

Dessous du corps noir, à pubescence écailleuse grise, ayant parfois un reflet métallique. Abdomen finement chagriné. Pieds assez grands, recouverts de poils fins et d'un blanc argenté; cuisses en massue, noirâtres; tibias assez allongés, ferrugineux, ainsi que les ongles.

Le mâle est très-différent de la femelle quant à la forme; il est non-seulement plus étroit, mais aussi beaucoup moins trapu; son épaisseur est souvent moitié de celle de la femelle. Il a d'ailleurs tous les caractères sexuels propres aux mâles du groupe, tels que rostre un peu moins long, pieds antérieurs plus minces, plus allongés; tibias antérieurs plus sinueux

au côté interne; dernier arceau de l'abdomen plus grand que le segment correspondant de la femelle, etc.

Le *Phyt. posticus* de la collection Schönherr que M. Bohemann m'a communiqué est un mâle de *plantaginis*, et tous les individus que j'ai vus étiquetés du nom de *posticus* dans les nombreuses collections qui me sont passées sous les yeux étaient ou des *Plantaginis* ou des *variabilis* ou même des *viciæ* déflorés, dont le seul caractère commun était d'avoir les téguments des élytres noirs, passant plus ou moins au rougeâtre vers l'extrémité; caractère sans aucune valeur, qui m'a fait rejeter l'espèce.

Dans la collection de M. Chevrolat le type du *posticus* est un *viciæ*; le 2<sup>e</sup> de la ligne est un petit *variabilis* ♂, le 3<sup>e</sup> idem; le 4<sup>e</sup> est un *meles*, le 5<sup>e</sup> et le 6<sup>e</sup> deux petits *variabilis*, dont le dernier appartient à la variété *parcus*.

Le *Phyt. plantaginis* varie beaucoup par la taille et la couleur; mais il est en général assez facile à reconnaître au dessin de ses élytres. Quand celui-ci manque ou est incomplet, on ne peut le confondre qu'avec le *denominandus* Capiomont et le *meles* Fabricius; or, il est aisé de le distinguer du premier par la largeur de l'espace interoculaire, qui est presque moitié plus grande dans le *plantaginis*, et du deuxième par la longueur du rostre, au moins un tiers plus forte dans le *meles*. Il a en général les téguments complètement noirs, à l'exception de ceux des antennes et des tibias; mais on en trouve de rougeâtres dans une portion plus ou moins grande de leur étendue.

Il habite l'Europe et l'Algérie, et n'est pas rare aux environs de Paris.

#### 7<sup>e</sup> GROUPE (PHYTONOMIDIUS).

Comprend toutes les petites espèces de *Phytonomus* qui, avec un rostre à peu près conformé soit comme ceux de la 5<sup>e</sup> section, soit comme ceux de la 6<sup>e</sup>, ont le 1<sup>er</sup> article du funicule des antennes au moins deux fois aussi long que le 2<sup>e</sup>. A part ce caractère, ce groupe est purement artificiel et n'a été créé que pour faciliter l'étude du genre.

## TABLEAU SYNOPTIQUE DES ESPÈCES.

- a.* Élytres ayant une grande tache suturale, commune, brunâtre, s'étendant depuis la base jusqu'aux 3/5 postérieurs. Dessus du corps plus ou moins hérissé chez quelques-uns.
- b.* Tache brunâtre suturale, bien limitée, de couleur brune très-foncée, quelquefois avec un reflet verdâtre.
- c.* Tache suturale sans reflet verdâtre.
- d.* Parties claires des élytres d'un gris roussâtre, rarement d'un blanc argenté.
- f.* Plus grand. 4 mill. Assez fortement hérissé; cuisses et tarsi rembrunis; tibias rougeâtres.....
60. *scolymi* Capiomont.
- ff.* Plus petit (3 à 3 1/2 mill.); soies des interstries plus courtes; jambes entièrement rougeâtres, très-rarement les cuisses rembrunies.. 61. *balteatus* Chevrolat
- dd.* Parties claires des élytres d'un cendré bleuâtre, sans reflet métallique; insecte de petite taille. 2 2/5 mill. au plus..... 65. *egregius* Capiomont.
- cc.* Tache suturale noire à reflet verdâtre, pieds entièrement noirs..... 64. *Lethierryi* Capiomont.
- bb.* Tache suturale d'un brun assez roussâtre, mal limitée, bien visible seulement sous un certain jour, parties claires des élytres d'un cendré nacré.....
62. *incomptus* Schönherr.
- aa.* Élytres dépourvues de tache suturale commune, offrant quelquefois des poils longs plus ou moins couchés, mais ne paraissant pas hérissés.
- b.* Élytres d'un cendré plus ou moins blanchâtre, rembrunies à leur pourtour.
- c.* Élytres d'un cendré grisâtre, bordées de brun foncé; taille plus grande (4 mill.).....
51. *sinuatus* (Klug) Schönherr inédit.

- cc. Élytres d'un blanc mat, un peu crétaqué, bordure latérale roussâtre; taille plus faible (3 mill.).....  
52. *farinosus* Schönherr.
- bb. Élytres de couleur variable, quelquefois cendrée sur le disque, mais alors marginées en totalité de brunâtre.
- c. Élytres à vestiture cendrée argentée, notées sur les intervalles alternes de petites macules rondes, brunes ou roussâtres; pieds rembrunis en totalité.....  
63. *viciæ* Gyllenhal.
- cc. Vestiture des élytres de couleur variable; quelquefois d'un cendré argenté, mais alors une bande longitudinale, discoïdale sur chacune d'elles et pieds entièrement rouges, moins les cuisses chez quelques-uns.
- d. Élytres ornées à la base du 3<sup>e</sup> intervalle d'une tache brune bien marquée, plus longue que large.
- f. Élytres à vestiture piliforme rousse ou d'un roux blanchâtre; soies des interstries plus longues et plus fines; bande discoïdale mal limitée.
- g. Taille de 3 à 4 mill. Vestiture roussâtre ou blanchâtre, de la même couleur sur le pronotum et les élytres..... 54. *ononidis* Chevrolat.
- gg. Taille de 2 1/2 mill.; vestiture d'un gris roussâtre à reflets cuivreux ou dorés sur le pronotum, d'un gris blanchâtre sur les élytres; soies des interstries beaucoup plus longues.  
59. *jucundus* Capiomont.
- ff. Élytres à vestiture de couleur variable, ordinairement d'un cendré plus ou moins obscur; soies des interstries plus courtes, plus grossières; bande discoïdale brune, assez bien limitée....  
56. *trilineatus* Marsham.
- dd. Tache brune de la base du 3<sup>e</sup> intervalle nulle ou plus large que longue.
- f. Pronotum subcordiforme..... 58. *aurifluus* Waltl.
- ff. Pronotum plus ou moins arrondi sur les côtés, mais pas subcordiforme.

- g.* Élytres au moins quatre fois aussi longues que le pronotum, forme allongée; taille de 3 1/2 à 5 mill..... 53. *melarhynchus* Olivier.
- gg.* Élytres au plus trois fois aussi longues que le pronotum, taille au-dessous de 3 1/2 mill.
- j.* Taille plus élevée; vestiture plus grossière; ponctuation du pronotum et de l'abdomen plus forte..... 55. *Stierlini* Capiomont.
- jj.* Taille plus faible; vestiture plus fine, plus soyeuse; ponctuation du pronotum et de l'abdomen plus dense, moins accentuée.... 57. *nigrirostris* Fabricius.

## 51. PHYTONOMUS SINUATUS Schönherr inédit.

*Elongato-ovatus, subdepressus, piceus, albido-setosus, squamulis albidis dense tectus, elytrorum margine externo fuscescente; antennis piceis, articulo 1° funiculi 2° longiore; rostro tenui subcylindrico, parum elongato, fere recto, vix carinato; prothorace angustiore, lateribus haud ampliato, latitudine maxima vix brevior, supra parum convexo, fusco bivittato; elytris oblongis, supra planiusculis, punctato-striatis, margine externo fusco-squamoso; interstitiis subconvexis, seriatim albido setosis.*

Long. 4 à 5 mill.; larg. 2 mill.

*Phytonomus sinuatus* (Klug) Schönherr in museo.

Tête petite, brune, convexe, finement pointillée, à pubescence grisâtre. Yeux oblongs, déprimés, noirs. Rostre environ une fois et demie aussi long que la tête, assez mince, presque droit, un peu dilaté au sommet, subcaréné au milieu, finement pointillé, noir, garni d'une pubescence blanchâtre, assez serrée, surtout à la base, presque lisse et dénudé au sommet. Fossette interoculaire oblongue, très-peu apparente. Sillon nasal linéaire, superficiel.

Antennes atteignant aux trois quarts du pronotum, couleur de poix; 1<sup>er</sup> article du funicule très-allongé; deux fois aussi long que le 2<sup>e</sup>, celui-ci

obconique, les suivants moins longs que larges, les derniers très-serrés, transversaux. Massue grande, ovale allongée, acuminée, rembrunie.

Pronotum étroit, à peine plus court que large, nullement dilaté latéralement ; droit sur les côtés dans les deux tiers postérieurs, rétréci au sommet, peu convexe en dessus, finement ponctué, brun de poix, recouvert de squamules blanchâtres, avec deux bandes longitudinales brunes, séparées au milieu par une ligne de poils écailleux d'un blanc argenté. Écusson petit, triangulaire, de cette dernière couleur.

Élytres ovales allongées, deux fois aussi larges que le pronotum, près de quatre fois aussi longues que lui, à épaules assez proéminentes ; presque parallèles dans leur première moitié, diminuant ensuite régulièrement de largeur et obtusément arrondies à l'extrémité ; à surface plane antérieurement, courbe postérieurement et infléchie sur les côtés ; ponctué-striées ; brun de poix, recouvertes de poils d'un gris blanchâtre, avec une tache brune de chaque côté de l'écusson et une bordure marginale de cette couleur, très-étroite aux épaules, assez large au contraire au-dessous de celles-ci et postérieurement ; intervalles un peu convexes, finement chagrinés, ayant chacun une série de soies assez longues, blanchâtres et inclinées en arrière, celles des intervalles impairs plus développées. Sur certains individus les intervalles alternes sont postérieurement d'un blanc pâle et variés de fascicules espacés, formés par des poils noirs, courts et très-fins.

Dessous du corps d'un blanc grisâtre ; abdomen finement pointillé. Pieds un peu allongés, revêtus de poils blanchâtres ; cuisses brunes légèrement en massue ; tibias peu épais, ferrugineux, ainsi que les tarses ; ongles rembrunis.

Le mâle a le rostre plus court que celui de la femelle, le pronotum plus étroit, et les pieds antérieurs plus longs et plus effilés.

Le *Phyt. sinuatus* ressemble un peu par le dessin des élytres au *plantaginis* ; mais sa forme un peu aplatie et l'étroitesse de son pronotum le font distinguer à la première vue.

Il habite la Mésopotamie et l'Indoustan.

Un individu étiqueté dans la collection de M. Reiche comme ayant été pris à Bouçada, province de Constantine, ne présente aucune différence avec ceux de l'Asie, si ce n'est la couleur des téguments, qui est d'un rouge ferrugineux, au lieu d'être couleur de poix.

J'ai laissé à cette espèce le nom inédit sous lequel elle était indiquée dans la collection Schönherr.

Collections Schönherr, Kraatz, Deyrolle et Reiche.

52. *PHYTONOMUS FARINOSUS* Schönherr.

*Elongato-ovatus, subdepressus, ferrugineus, albido-setosus, squamulis albidis dense tectus; antennis ferrugineis; articulo 1° funiculi 2° paulo longiore; rostro longiore, subcylindrico, parum arcuato, nigro; prothorace angustato, utrinque vix rotundato, supra planiusculo, fusco subbivittato; elytris oblongis, dorso planiusculis, obsolete punctato-striatis, macula parva, fusca, prope scutellum utrinque decoratis, lateribus apiceque fusco-variegatis; interstitiis convexis, subtilissime coriaceis, seriatim albido-setosis.*

Long. 3 mill. larg. 1 1/2 mill.

*Phytonomus farinosus* Bohemann in Schönherr, t. VI, p. 378.

Cette espèce a la plus grande ressemblance avec la précédente, dont elle ne diffère absolument que par une taille moitié moindre, par le rostre évidemment plus long, par le pronotum un peu arrondi latéralement et plus plan en dessus, par la couleur de sa vestiture plus blanche, dénuée d'éclat, et par ses téguments entièrement ferrugineux, à l'exception du rostre et du dessous des cuisses, qui sont d'un brun noir.

Habite le Caucase.

Collection Schönherr.

53. *PHYTONOMUS MELARHYNCHUS* Olivier.

*Oblongus, niger, dense pallido vel virescenti-tomentosus, albido-setosus; antennis rufo-testaceis, articulo 1° funiculi 2° duplo longiore; rostro tenui, cylindrico, arcuato; prothorace latitudine maxima brevior, lateribus vix rotundato, haud dilatato, supra planiusculo, fusco obsolete bivittato; elytris oblongis, subtiliter punctato-striatis, interstitiis planis, setosis, fusco obsolete vageque maculatis; pedibus rufo testaceis.*

Long. 4 à 6 mill.; larg. 2 à 2 1/2 mill.

*Rhynchænus melarhynchus* Olivier, Entom, V, p. 144, tab. 29, fig. 434.

*Hypera melarhyncha* Germar, Mag. Zool., p. 339.

*Phytonomus melarhynchus* Schönherr, t. II, p. 395.

Ressemble exactement en grand au *nigrirostris*, avec cette différence toutefois qu'il est à peine plus large et beaucoup plus allongé. Il présente les mêmes variétés de couleur que lui; on voit des individus d'un roux pâle ou d'un roux un peu fauve, et d'autres d'un vert brillant avec la suture roussâtre, ou d'un vert un peu bleuâtre avec le pronotum et la suture passant au roux.

Oblong, noir; tête petite, convexe, finement pointillée, à pubescence grisâtre; yeux oblongs, déprimés, noirs. Rostre un peu moins long que la tête et le pronotum réunis, cylindrique, mince, arqué, finement caréné et pointillé, noir, ferrugineux au sommet, garni d'une villosité roussâtre un peu hérissée, plus serrée à la base, presque nulle à l'extrémité. Fossette interoculaire presque indistincte; sillon nasal long, linéaire, superficiel.

Antennes atteignant à peu près aux deux tiers du pronotum, d'un rouge ferrugineux; 1<sup>er</sup> article du funicule très-allongé, deux fois plus long que le 2<sup>e</sup>, celui-ci obconique, le 3<sup>e</sup> et le 4<sup>e</sup> à peine plus longs que larges, les derniers transversaux; massue forte, ovale acuminée, ordinairement un peu rembrunie.

Pronotum un peu plus large que long, surtout dans la femelle, droit sur les côtés à la base, peu ou pas dilaté latéralement au milieu selon le sexe; rétréci assez fortement du milieu des côtés au sommet, un peu plan en dessus; finement et très-densément pointillé, noir, ferrugineux au bord antérieur, revêtu de poils appliqués roussâtres ou d'un vert brillant, et orné au milieu de deux bandes longitudinales obscures, peu apparentes. Écusson petit, triangulaire, d'un blanc cendré.

Élytres ovales oblongues, pas plus larges que le pronotum à la base, environ quatre fois aussi longues que lui, à épaules bien marquées, quoique arrondies; presque parallèles dans leurs deux premiers tiers, diminuant ensuite de largeur, et obtusément arrondies à l'extrémité; peu convexes en dessus; faiblement ponctuées-striées; interstries finement chagrinés, presque plans; d'un rouge ferrugineux; revêtues de poils appliqués d'un roux plus ou moins pâle, ou d'un vert brillant avec la suture et l'extrémité roussâtre. Tous les interstries sont munis d'une rangée de soies assez courtes, un peu raides, inclinées en arrière, d'un gris cendré. La suture et les intervalles alternes sont notés de quelques taches ponctiformes brunâtres, ordinairement peu visibles.

Dessous du corps noir, à pubescence écailleuse blanchâtre ou verdâtre, un peu métallique. Abdomen finement pointillé. Pieds assez longs, ferrugineux, garnis de poils gris, ceux des cuisses appliqués, ceux des tibias comme hérissés; cuisses en massue; tibias assez épais; tarses fortement dilatés, allongés, ainsi que les ongles.

Les caractères sexuels sont ceux du groupe et assez faciles à constater.

Tous les *Phyt. melarhynchus* que j'ai vus, au nombre de onze, provenaient du Portugal.

Collections Schönherr, Aubé, Chevrolat, Deyrolle, Reiche, la mienne.

#### 54. PHYTONOMUS ONONIDIS Chevrolat.

*Oblongo-ovatus, rufo-piceus, setosus, squamulis piliformibus fulvo-luridis dense vestitus; antennis ferrugineis, articulo 1° funiculi 2° duplo longiore; rostro tenui, subcylindrico, arcuato, nigricante; prothorace latitudine maxima sensim brevior, lateribus modice rotundato-ampliato, supra convexo, fulvo squamoso, lateribus late, lineaque media angusta, pallidioribus; elytris convexis, tenuiter punctato-striatis, fulvo-lurido-squamosis, macula parva brunnea prope scutellum utrinque decoratis, sutura fasciaque submarginali fusciscentibus; interstitiis convexis, subtiliter coriaceis, fusco albidoque scriatim setulosis, alternis plus minusve fusconotatis.*

Long. 3 à 4 mill.; larg.  $1 \frac{3}{5}$  à  $1 \frac{4}{5}$  mill.

Chevrolat, dans le Catalogue Grenier, année 1863, p. 105.

Ovale oblong, brun rougeâtre, recouvert de poils écailleux d'un fauve un peu doré, d'un gris fauve ou d'un gris verdâtre.

Tête très-petite, convexe, finement pointillée, à pubescence jaunâtre; yeux déprimés, oblongs, bruns. Rostre au moins de la longueur du pronotum, assez mince, presque cylindrique, légèrement arqué, strié-punctué latéralement au-dessus du scrobe, noir, garni à la base de poils d'un fauve doré, partout ailleurs d'un duvet tomenteux, grisâtre, assez clairsemé. Fossette interoculaire oblongue, peu marquée; sillon nasal fin, long, superficiel.

Antennes un peu plus longues que le rostre et la tête réunis, ferrugineuses ; les deux premiers articles du funicule allongés, le 1<sup>er</sup> deux fois plus long que le 2<sup>e</sup>, les suivants courts, étroits, serrés. Massue ovale oblongue, acuminée, quelquefois rembrunie.

Pronotum un quart moins long que large, arrondi et un peu dilaté sur les côtés, plus rétréci au sommet qu'à la base, légèrement convexe, assez ruguleusement pointillé, d'un fauve brunâtre avec les côtés et une ligne longitudinale médiane d'un fauve doré. De chaque côté de cette ligne médiane la base est ornée de deux taches brunes foncées, mais mal limitées en avant. Écusson triangulaire, à pubescence dorée.

Élytres ovales oblongues, à peine moitié plus larges que le pronotum, environ trois fois aussi longues que lui, à épaules bien marquées, quoique arrondies, presque parallèles dans leur première moitié, diminuant ensuite progressivement de largeur et obtusément arrondies à l'extrémité ; assez convexes en dessus, finement ponctuées-striées, brunes ou d'un brun rougeâtre ; revêtues de poils écailleux fauves, souvent à reflets dorés, et ornées de chaque côté de l'écusson d'une petite tache brune, avec la suture et une bande submarginale rembrunies ; intervalles convexes, finement chagrinés, portant une série de soies longues, inclinées en arrière, tantôt blanches et tantôt brunes, selon la nuance claire ou foncée des écailles sous-jacentes ; les intervalles impairs notés, surtout le 5<sup>e</sup>, de petites macules espacées, d'un brun obscur, souvent peu apparentes.

Dessous du corps noir, garni d'une pubescence grisâtre. Abdomen finement pointillé. Pieds médiocrement robustes, entièrement ferrugineux.

Le mâle a sur le dernier segment de l'abdomen une impression arrondie, assez large et ruguleusement pointillée au fond. Il offre, d'ailleurs, avec la femelle, les caractères différentiels qu'on rencontre dans tout le groupe.

La couleur de la vestiture varie du fauve rougeâtre au gris fauve, au roux verdâtre et même au vert clair. Il en existe aussi une variété complètement d'un blanc un peu cendré, presque uniforme, et dont j'avais fait primitivement une espèce, que j'avais dédiée à notre savant collègue M. Aubé. Depuis, je me suis convaincu, par l'examen d'un plus grand nombre d'individus, qu'ils ne différaient des *ononidis* types que par leur revêtement plus pâle.

Chez les exemplaires d'un roux blanchâtre, les téguments sont noirs au lieu d'être bruns de poix ou ferrugineux, et les intervalles alternes sont revêtus de poils écailleux plus pâles et variés de macules roussâtres plus apparentes.

Il est rare que les intervalles impairs soient également maculés de brun, et, dans ce cas, les bordures suturales et submarginales sont peu distinctes; ordinairement le 5<sup>e</sup> intervalle et la suture sont seuls notés de taches brunâtres sur toute leur étendue et les autres interstries n'en présentent que vers leur extrémité.

Le *Phyt. ononidis* habite l'Espagne et le midi de la France, particulièrement le département du Var, où il paraît assez commun. D'après M. Aubé, il vivrait aux dépens de l'*Ononis viscosa*, observation qui doit être exacte, attendu que le *Phyt. nigrirostris*, espèce très-voisine, vit et se transforme sur différentes espèces d'*Ononis*, et en particulier sur l'*Ononis viscosa*, ainsi que l'a observé M. de Heyden, qui m'a transmis le cocon fabriqué par la larve sur une feuille de cette plante très-facile à reconnaître.

#### 55. PHYTONOMUS STIERLINI Capiomont.

*Oblongo-ovatus, nigro-piceus, setulosus, squamulis piliformibus fulvis dense tectus; antennis ferrugineis, articulo 1<sup>o</sup> funiculi 2<sup>o</sup> duplo longiore; rostro subtenui, arcuato, evidenti carinato, subtiliter punctulato; prothorace latitudine maxima sensim brevior, lateribus rotundato, supra convexo, fortius ruguloso-punctato, fulvo-squamoso, lineis tribus albidis vel cupreo-micantibus arcuato; elytris ovalibus, convexis, punctato-striatis, fulvo-squamosis; interstitiis convexis, subtiliter alutaccis, uniseriatim albido-setulosis, alternis setulis longioribus instructis, fusco obsolete notatis; pedibus ferrugineis.*

Long. 3 à 3 1/2 mill.; larg. 1 1/2 à 1 4/5 mill.

Cette espèce est voisine du *nigrirostris*, variété fauve, mais elle est plus grande, le pronotum est plus transversal, moins arrondi et plus anguleux sur les côtés, plus fortement ponctué; les élytres sont moins parallèles, en ovale plus allongé, plus fortement ponctuées-striées; la vestiture est plus grossière et les soies des interstries paraissent plus rudes et moins couchées.

Ressemble également à l'*aurifluus* de Waltl, dont elle a la taille; en diffère par sa forme plus convexe, par son pronotum moins transversal, plus fortement ponctué, etc.

Tête petite, convexe, ruguleusement pointillée, à pubescence d'un fauve

doré; yeux oblongs, déprimés, bruns. Rostre de la longueur du pronotum, un peu plus épais que dans l'*ononidis*, arqué, muni d'une carène lisse, un peu dilaté vers l'extrémité, finement ponctué, noir, garni de poils d'un fauve cuivreux ou doré, plus serrés à la base, presque lisse et dénudé au sommet. Fosselle interoculaire ovale, plus ou moins visible. Sillon nasal court, assez bien marqué.

Antennes insérées vers le 1<sup>er</sup> tiers du rostre, assez fortes, de la longueur de la tête et du pronotum réunis, ferrugineuses; 1<sup>er</sup> article du funicule allongé, deux fois plus long que le 2<sup>e</sup>, celui-ci obconique, les suivants courts, arrondis, un peu noueux. Massue grande, ovale, acuminée, rembrunie.

Pronotum visiblement plus large que long, médiocrement arrondi et un peu anguleux sur les côtés, plus rétréci au sommet qu'à la base, assez convexe, ruguleusement ponctué de points assez gros et paraissant ombiliqués; noir, recouvert d'une squamosité fauve roussâtre, plus obscure près de la base, et ornée au milieu et près des bords latéraux de trois lignes longitudinales blanchâtres, à reflets dorés ou cuivreux. Écusson petit, triangulaire, doré ou cuivreux.

Élytres à peu près moitié plus larges que le pronotum, plus de trois fois plus longues que lui, à épaules peu senties, arrondies; assez régulièrement ovales, convexes, fortement ponctuées-striées; d'un brun de poix, revêtues d'écailles piliformes de couleur fauve roussâtre, avec quelques petites taches plus obscures, mais très-peu apparentes, sur les intervalles impairs; intervalles convexes, chagrinés, ayant chacun une série de soies blanchâtres, beaucoup plus longues sur les alternes. De chaque côté de l'écusson existe une petite tache brunâtre, et le 7<sup>e</sup> intervalle est ordinairement d'une nuance plus pâle.

Dessous du corps d'un brun de poix, ruguleusement pointillé sur la poitrine et sur les côtés de l'abdomen, garni d'une pubescence grisâtre; pieds assez robustes, ferrugineux; cuisses en massue, un peu rembrunies à la base; tibias un peu épais; tarses et ongles assez allongés.

Les caractères sexuels sont ceux des précédents.

J'ai dédié cette espèce à notre savant collègue M. Stierlin, qui m'en a communiqué trois exemplaires pris par lui dans les environs de Schaffouse. J'en ai vu deux autres dans la collection de M. Fairmaire et provenant des Alpes.

## 56. PHYTONOMUS TRILINEATUS Marsham.

*Oblongus, piceus, squamulis cinereis vel umbrinis tectus; antennis ferrugineis, articulo 1<sup>o</sup> funiculi 2<sup>o</sup> duplo longiore; rostro mediocri, cylindrico, parum arcuato, punctulato, nigro; prothorace latitudine maxima brevior, lateribus modice rotundato-ampliato, apice angustato, dense punctulato, fusco-squamoso, cupreo vel argenteo-trilineato; elytris ovatis, punctato-striatis, humeris, lateribus utrinque sutura, interstitioque tertio basi, plus minusve infuscatis; pedibus ferrugineis.*

Long. 2  $\frac{4}{5}$  à 3  $\frac{2}{5}$  mill.; larg. 1  $\frac{3}{10}$  à 1  $\frac{3}{5}$  mill.

*Curculio trilineatus* Marsham, Entom. Brit., p. 268.

— *repandus* Olivier, Entom., V, p. 139.

*Phytonomus plagiatus* Redtenbacher, F. Austr., p. 437.

— *plantaginis* var.  $\gamma$ ,  $\delta$  et  $\epsilon$  Schönherr, II, p. 381.

Tête petite, convexe, finement pointillée, à pubescence d'un gris roussâtre; yeux latéraux oblongs, déprimés, bruns; rostre à peu près de la longueur du pronotum, cylindrique, mince, un peu arqué, finement pointillé, noir, garni d'une pubescence grisâtre assez serrée, surtout à la base, presque dénudé au sommet. Fossette interoculaire en forme de petit trait enfoncé, brillant au fond; sillon nasal linéaire, superficiel.

Antennes de la longueur de la tête et du pronotum réunis, ferrugineuses; 1<sup>er</sup> article du funicule deux fois plus long que le 2<sup>e</sup>, celui-ci obconique, environ une fois et demie aussi long que large, les suivants beaucoup plus courts, serrés, transversaux. Massue grande, ovale oblongue, ordinairement rembrunie.

Pronotum moins long que large, même dans le mâle, médiocrement arrondi et dilaté sur les côtés, plus manifestement dans la femelle, resserré au sommet et plus qu'à la base, presque plan en dessus, un peu ruguleusement et densément pointillé, noir, revêtu de squamules grises ou d'un fauve roussâtre, et orné au milieu et près des bords latéraux de trois lignes longitudinales blanchâtres à reflets cuivreux ou argentés. Écusson petit, triangulaire, d'un blanc écailleux.

Elytres ovales, environ une fois et demie aussi larges que le pronotum, trois fois aussi longues que lui, à épaules prononcées bien qu'arrondies;

peu ou pas dilatées latéralement après celles-ci, presque parallèles dans la première moitié de leur longueur, diminuant ensuite régulièrement de largeur et terminées en s'arrondissant ; un peu planes sur le dos en avant, convexes puis déclives postérieurement, assez fortement ponctuées-striées, avec les intervalles un peu bombés et finement chagrinés ; noires, recouvertes de poils écailleux d'un gris un peu roussâtre, avec la 1<sup>re</sup> moitié de la suture, la base du 3<sup>e</sup> intervalle, la 2<sup>e</sup> moitié du 4<sup>e</sup>, les deux tiers postérieurs du 5<sup>e</sup> et les épaules en dehors plus ou moins rembrunies. La suture est ornée vers l'extrémité de quelques petites taches brunâtres. Chaque intervalle est pourvu d'une série de soies assez longues, inclinées en arrière, claires ou foncées, selon la nuance correspondante des écailles sous-jacentes.

Dessous du corps noir, à pubescence d'un gris cendré. Abdomen finement pointillé. Pieds robustes, d'un ferrugineux clair, garnis de poils courts, appliqués, grisâtres ; cuisses fortement en massue ; tibias épais ; tarses assez dilatés, ongles un peu rembrunis.

Le mâle diffère de la femelle par des caractères identiques à ceux du *nigrirostris*.

Cette espèce varie autant par la taille que par la couleur. J'ai pris pour type la nuance la plus commune, mais on en trouve dont la couleur foncière est tout autre et se rapproche plus ou moins des teintes grise, cendrée, rousse, fauve ou même brune, avec les parties foncées plus ou moins détachées. Les téguments ne sont pas toujours noirs ; ils sont quelquefois bruns de poix ou rougeâtres, ou rouges et même testacés, à l'exception du rostre et de l'abdomen, qui sont constamment plus ou moins noirâtres.

Le plus souvent la base de la suture et celle du 3<sup>e</sup> intervalle sont isolément rembrunies, mais il n'est pas rare de rencontrer des individus qui ont tout l'espace intermédiaire brunâtre, de sorte que les élytres paraissent avoir à la base une grande tache commune de couleur brune.

Les var.  $\gamma$ ,  $\delta$  et  $\varepsilon$  du *Phyt. plantaginis* de l'ouvrage de Schönherr appartiennent au *trilineatus*, et je ne m'explique pas comment un œil aussi exercé que celui du savant auteur du *Genera Curculionidum* a pu trouver de l'analogie entre ces variétés et le *Phyt. plantaginis*, qui s'en éloigne considérablement. Je suppose qu'il aura été induit en erreur par une sorte de similitude dans le dessin des élytres.

Le *Phyt. trilineatus* a beaucoup plus de ressemblance avec le *nigriros-*  
*tris* ; mais il est plus plan en dessus, surtout sur le pronotum ; son rostre

n'est ni aussi dénudé, ni aussi brillant ; sa ponctuation est relativement plus forte ; sa vestiture, plus grossière, est plutôt piliforme qu'écailleuse ; enfin, le dessin des élytres est plus constant, et n'a d'analogie que celui de certaines variétés du *plantaginis*, qui s'en distingue par une taille plus forte, par une convexité plus prononcée, par son pronotum très-arrondi latéralement et beaucoup plus large, etc.

Il est indiqué dans la plupart des collections comme étant le *Phyt. constans* Schönherr, espèce fort différente et qui a été décrite par M. Chevrolat sous le nom de *balteatus*.

C'est le *Phyt. trilineatus* dont M. Redtenbacher a donné la description en lui imposant le nom de *plagiatus*. J'en ai vu plusieurs exemplaires ainsi dénommés dans les cartons de ceux de nos collègues qui habitent l'Autriche et l'Allemagne.

Le *Phyt. trilineatus* est commun dans toute l'Europe tempérée et méridionale ; on le retrouve en Algérie et dans l'Asie Mineure.

#### 57. PHYTONOMUS NIGRIROSTRIS Fabricius.

*Oblongo-ovatus, piccus, sculosus, viridi-squamosus ; antennis ferrugineis, clava fuscescente ; articulo 1° funiculi 2° longiore ; rostro tenui, cylindrico, subarcuato ; prothorace latitudine maxima paulo brevior, lateribus rotundato, convexo, confertim punctulato, lineis tribus pallidioribus, viridi-micantibus, ornato ; elytris convexis, striato-punctatis, viridi-squamosis, interstitiis convexis, subtiliter alutaceis, alternis obsolissime fusco-notatis ; sutura marginique externo subtus rufescentibus.*

Long. 2 à 3 mill. ; larg. 1 3/10 à 1 4/5 mill.

*Rhynchænus nigrirostris* Fabricius, Syst. Eleuth., II, p. 428.

*Curculio* — Herbst, Coléopt., VI, p. 281, tab. 81, fig. 11 et 12.

*Hypera* — Germar, Magazin, IV, p. 338.

*Phytonomus* — Schönherr, II, p. 393.

Var. *a.* Niger, prothorace virescenti vel albido-lineato ; elytris fulvo-squamosis, fusco-notatis.

Var. *b.* Elytris viridi-squamosis, immaculatis, margine infra testaceo.

- Var. *d.* Fusco-piceus, elytris abdomineque testaceis, immaculatis; thoracis lineis aut albidis aut virescentibus.
- Var. *f.* Fusco-piceus, elytris fusco-squamulosis, prothorace vix albido-lineato.
- Var. *g.* Testaceus, rostro brunneo, thoracis dorso ferruginei, virescenti-lineato; pedibus pallidis.
- Var. *h.* Minor, virescenti vel fulvo-squamosus, vix setulosus.

Tête petite, convexe, finement pointillée, brune, à pubescence d'un vert blanchâtre. Yeux assez grands, oblongs, déprimés, bruns. Rostre presque de la longueur de la tête et du pronotum dans la femelle, un peu moins long dans le mâle, assez mince, légèrement arqué, un peu dilaté au sommet, très-finement pointillé, noir, d'un rouge obscur à l'extrémité, ayant quelques poils d'un gris verdâtre, plus nombreux à la base, lisse et dénudé au sommet. Fossette interoculaire en forme de sillon court, étroit. Sillon nasal superficiel, parfois très-peu apparent.

Antennes insérées assez près du rostre, surtout dans le mâle, atteignant à peu près à la moitié de la longueur du pronotum, ferrugineuses, les deux premiers articles du funicule allongés, le 1<sup>er</sup> deux fois plus long que le 2<sup>e</sup>, les suivants très-courts, arrondis, presque noueux. Massue ovale oblongue, très-rebrunie.

Pronotum un peu plus long que large dans le mâle, beaucoup plus dans la femelle, un peu arrondi sur les côtés, assez rétréci au sommet, et moins à la base, légèrement convexe, finement et densément pointillé, d'un brun de poix, recouvert de poils écailleux d'un beau vert, ordinairement rebruni de chaque côté de la ligne médiane, surtout à la base, et orné de trois lignes longitudinales de poils d'un vert clair, brillants, situés au milieu et près des bords latéraux. Écusson petit, triangulaire, de cette dernière couleur.

Élytres près de deux fois aussi larges que le pronotum, environ trois fois aussi longues que lui, à épaules le plus souvent bien marquées, presque parallèles dans leur première moitié, diminuant ensuite régulièrement de largeur et terminées en s'arrondissant; médiocrement convexes, quelquefois un peu planes antérieurement; striées-ponctuées; d'un noir de poix, avec la suture et, en dessous, la marge extérieure plus ou moins ferrugineuse; recouvertes de poils écailleux d'un vert assez brillant; intervalles convexes, finement chagrinés; suture et intervalles alternes notés de très-petites taches d'un roux sombre, fort peu visibles. Chaque intervalle est en outre muni d'une rangée de soies assez longues, flexibles,

inclinées en arrière, blanches ou roussâtres, celles des intervalles impairs beaucoup plus apparentes.

Dessous du corps noirâtre, à pubescence grise fine et peu serrée. Abdomen pointillé; pieds assez robustes, ferrugineux; cuisses en massue, un peu rembrunies, surtout les antérieures; tibias épais; tarses assez dilatés; ongles grands, brunâtres.

Le mâle est plus petit et plus étroit que la femelle et présente les différences sexuelles que j'ai signalées chez l'*ononidis*.

Le *Phyt. nigrirostris* est très-variable par la taille, la couleur, la dimension des soies et des écailles, et, jusqu'à un certain point, par la forme du pronotum et des élytres. Les mâles sont souvent près de quatre fois aussi longs que larges, et on rencontre des femelles dont la longueur totale n'excède pas deux fois et demie la largeur; quelquefois il semble un peu déprimé sur le dos et comprimé latéralement; d'autres fois il est manifestement convexe et en ovale assez régulier. Mais on ne trouve rien de fixe dans ces dissemblances, et quoiqu'il y ait souvent entre les extrêmes des différences très-manifestes, je n'ai pu me décider à scinder cette espèce, parce que je n'aurais pu caractériser suffisamment celles que j'aurais établies à ses dépens.

On voit, dans les collections, des individus, originaires de la Sicile et de l'Algérie, presque moitié plus petits que ceux du nord de l'Europe, dont l'aspect est moins lourd, le pronotum un peu plus transversal, la ponctuation générale plus faible, les épaules plus arrondies et la vestiture plus fine. Mais je ne les regarde que comme des diminutifs de l'espèce, attendu que même dans ces contrées on trouve des *nigrirostris* parfaitement semblables au type et tous les passages intermédiaires.

Les individus bien développés ont ordinairement la suture et les intervalles impairs ornés de petites macules roussâtres plus ou moins apparentes; mais, dans la majorité des cas, ces macules sont à peu près complètement invisibles; il faut absolument, pour en découvrir des vestiges, regarder l'insecte sous un angle oblique et en sens inverse, c'est-à-dire la tête tournée vers l'observateur.

Le *Phyt. nigrirostris* se distingue surtout de l'*ononidis*, avec lequel les grands individus ont beaucoup de ressemblance, par sa taille moins grande, par sa forme moins allongée et moins parallèle, par sa vestiture moins longue, et par les soies des interstries, moins dressées et moitié plus courtes.

Il est répandu du nord au midi de l'Europe, ainsi qu'en Algérie, en Égypte, en Anatolie et dans l'Asie Mineure.

Il vit sur différentes espèces d'*Ononis* et en particulier sur l'*Ononis spinosa*.

Le cocon que la larve se fabrique sur les feuilles de cette plante est tout à fait semblable, quant à la texture, à celui de l'*Hypera tessellata*; mais il est moitié plus petit et plus ovoïde.

#### 58. PHYTONOMUS AURIFLUS Wall?

*Oblongo-ovatus, depressus, piccus, setosus, squamulis piliformibus luridis dense tectus; antennis ferrugineis; articulo 1° funiculi 2° duplo longiore; rostro brevior, cylindrico, arcuato, nigro; prothorace transverso, lateribus rotundato-ampliato, subcordato, depresso, fusco bilineato; elytris oblongis, subtiliter, punctato-striatis, basi planatis, lurido-squamulosis: interstitiis subconvexis, subtiliter coriaccis, uniseriatim setosis; interstitio sexto obscuriore; interstitiis alternis postice, suturaque obsolete fuscomaculatis; pedibus testacis.*

Long. 3 à 4 mill.; larg 2 mill.

Oblong, déprimé, d'un ferrugineux brunâtre. Ressemble un peu au *signatus*, mais il est plus petit, relativement plus allongé et manque des soies longues qui caractérisent celui-ci. Sa couleur est aussi très-différente, ainsi que la forme du pronotum, qui est plus allongé et moins développé latéralement.

Tête petite, convexe, finement pointillée, d'un testacé obscur, à pubescence fine, dorée. Yeux oblongs, déprimés, noirs. Rostre un peu plus court que dans le *signatus*, assez épais relativement aux autres espèces du groupe, cylindrique, arqué, finement pointillé, noir, garni de poils à la base, presque lisse et dénudé au sommet. Fossette interoculaire obsolète, ponctiforme; sillon nasal assez long, étroit, mais bien visible.

Antennes atteignant à peine à la moitié du pronotum, ferrugineuses; 1<sup>er</sup> article du funicule très-allongé, deux fois plus long que le 2<sup>e</sup>, celui-ci obconique, les suivants courts, serrés, presque transversaux. Massue assez forte, ovale oblongue, acuminée, un peu rembrunie.

Pronotum plus court que large, mais beaucoup moins que dans le *signa-*

*tus*, surtout dans le mâle, dilaté et arrondi sur les côtés, plan en dessus, finement et un peu ruguleusement pointillé, d'un noir brunâtre, garni d'écaillés piliformes roussâtres à reflets dorés, avec deux bandes discoïdales, larges, rembrunies surtout près de la base, et séparées au milieu par une ligne étroite d'écaillés blanchâtres. Écusson en triangle un peu allongé, à pubescence blanchâtre.

Élytres une fois et demie aussi larges que le pronotum, environ trois fois et demie aussi longues que lui, à épaules arrondies; un peu planes en dessus en avant, légèrement convexes, puis déclives postérieurement, presque parallèles dans leur première moitié; diminuant ensuite progressivement de largeur et terminées en s'arrondissant; médiocrement ponctuées-striées avec les interstries finement chagrinés, un peu bombés, revêtus de poils écailleux roussâtres, le 6<sup>e</sup> intervalle étant plus obscur. La suture et les intervalles impairs sont ornés postérieurement de très-petites taches brunâtres, à peine visibles. Tous les intervalles sont munis d'une rangée de soies blanchâtres, raides, assez longues et un peu inclinées en arrière.

Dessous du corps noirâtre, garni d'une pubescence grisâtre à reflet métallique. Abdomen finement pointillé. Pieds testacés, assez robustes; cuisses en massue; tibias assez épais; tarses et ongles allongés, ceux-ci un peu rembrunis à l'extrémité.

Les caractères sexuels sont identiques à ceux du *signatus*.

Je n'ai vu que deux individus de cette espèce: un mâle, originaire de l'Andalousie et appartenant à M. Chevrolat, et une femelle qui a été prise dans les Hautes-Pyrénées par feu Delarouzée, et qui est aujourd'hui la propriété de M. Ch. Brisout de Barneville.

Il est impossible d'affirmer que ce soit bien là le *Phyt. aurifluus* de Waltl, dont la phrase diagnostique irait tout aussi bien à d'autres espèces. C'est sur la foi de M. Kraatz que je lui ai rapporté l'insecte que je viens de décrire, l'individu qui porte le nom d'*aurifluus* dans la collection de M. Chevrolat lui ayant été donné par notre collègue de Berlin, mieux placé que moi pour élucider cette question.

#### 59. PHYTONOMUS JUCUNDUS mihi.

*Oblongo-ovatus, niger, setosus, squamulis cinereo-albidis dense tectus; antennis ferrugineis, articulo 1<sup>o</sup> funiculi 2<sup>o</sup> longiore; rostro mediocri,*

*subcylindrico, vix arcuato, nigricante; prothorace latitudine maxima, in mare vix, in femina sensim brevior, lateribus rotundato-ampliato, supra planiusculo, ruguloso-punctulato, vittis duabus fuscis, lineaque intermedia argenteo-micante, ornato; elytris ovalibus, ferrugineis, basi planiusculis, subtiliter punctato-striatis, cinereo-albido-squamosis; fascia oblonga laterali, macula scutellari in singulo elytro, suturaque brunneo-squamosis.*

Long. 3 à 4 mill.; larg. 2 mill.

Ovale oblong, noir, avec les élytres d'un ferrugineux clair, revêtu d'une pubescence écailleuse d'un blanc cendré, parsemé en outre de soies assez longues et assez raides, surtout chez les mâles, et un peu inclinées en arrière.

Tête petite, convexe, finement pointillée, à pubescence d'un blanc argenté. Rostre un peu plus long que la tête, assez épais, un peu cylindrique, subarqué, très-finement caréné, densément pointillé, brun de poix, garni de poils d'un blanc argenté ou doré, assez serrés à la base; lisse et dénudé au sommet. Fossette interoculaire ponctiforme, bien visible. Sillon nasal court, mais assez prononcé.

Antennes insérées vers le sommet du rostre, ferrugineuses; 1<sup>er</sup> article du funicule plus de deux fois plus long que le 2<sup>e</sup>, celui-ci obconique, les suivants très-courts, les derniers transversaux; massue grande, ovale oblongue, acuminée.

Pronotum un peu plus court que large dans le mâle, plus visiblement dans la femelle, un peu dilaté et arrondi antérieurement sur les côtés, rétréci en avant, un peu déprimé en dessus au milieu, assez fortement pointillé, marqué sur le disque de deux bandes longitudinales brunâtres séparées par une ligne d'un blanc argenté. Écusson assez grand, triangulaire, de cette dernière couleur.

Élytres une fois et demie aussi larges que le pronotum, environ trois fois aussi longues que lui, à épaules un peu saillantes; très-peu dilatées latéralement après celles-ci, diminuant régulièrement de largeur après le milieu et terminées en s'arrondissant; un peu planes en dessus antérieurement, infléchies sur les côtés et déclives postérieurement; ponctuées-striées avec les intervalles un peu relevés, très-finement chagrinés, d'un rouge ferrugineux; revêtues d'écailles piliformes d'un gris cendré, et ayant la suture, une tache de chaque côté de l'écusson et une fascie latérale, submarginale, brunâtres. Les intervalles impairs ont en outre des

macules plus obscures, assez espacées, formées par des fascicules de poils très-courts, et quelquefois très-peu apparents.

Dessous du corps noir, avec l'extrémité du ventre ferrugineux, garni d'une pubescence blanchâtre. Abdomen finement pointillé. Pieds assez robustes, ferrugineux, un peu tomenteux; cuisses en massue, les antérieures rembrunies en dessus; tibias et tarses assez allongés.

Tout l'insecte est hérissé de soies longues, assez raides, surtout sur les élytres. Ces soies empruntent leur nuance à la couleur des écailles sous-jacentes.

Caractères sexuels, ceux du groupe.

Cette jolie petite espèce se distingue très-facilement du *trilineatus* Marsham, dont elle a à peu près la taille et l'aspect, par la couleur et par les soies beaucoup plus longues et plus nombreuses qui la hérissent de toutes parts.

Algérie, Poupillier. — Sicile, Bellier de la Chavignerie. — Tarsous, Chevrolat. — Égypte, de Heyden.

#### 59 bis. PHYTONOMUS GRACILENTUS Capiomont.

*Oblongo-ovatus, piceus, squamulis fulvis, certo situ aurco-micantibus, tectus, albo subochraceo variegatus; antennis rufo-piceis, articulo 1° funiculi 2° duplo longiore; rostro longitudine thoracis, subtenui, cylindrico, arcuato, rugoso-striato; prothorace transverso, longitudine maxima fere duplo latiore, lateribus ante medium rotundato-ampliato, basi modice, apice evidentius angustato, dorso vix convexo, confertim ruguloso-punctulato, fulvo-squamoso, lineis tribus signaturisque quibusdam, albido subochraceis, ornato; elytris oblongo-ovatis, valde punctato-striatis, squamulis piliformibus fulvis, revestitis; interstitiis subconvexis, coriaceis; alternis elevatioribus et latioribus, albo subochraceo squamosis et nigro-velutino maculatis; lunula humerali, ad suturam interrupta, interstitio 2°, 3° que postice, albido-cretacco-squamosis; pedibus fulvo albidoque irroratis.*

Long. 4 mill.; larg. 1 4/5 mill.

Ressemble au *tigrinus* quant à la forme générale, mais moins large, moins aplati, moins écourté et tout autrement coloré; en diffère, en outre,

par les caractères suivants : le rostre est un plus fort, moins long et plus rugueux à la base; le pronotum est à peu près conformé de même, mais il est moins plan en dessus et les lignes longitudinales blanchâtres sont bien apparentes et disposées comme celles du *scolymi*; je veux dire que les latérales sont obliques d'avant en arrière et de dedans en dehors; en plus de ces trois lignes il existe quelques mouchetures d'un jaune ochracé assez nombreuses, surtout en avant; les élytres sont relativement plus étroites et plus allongées, moins aplaties en avant, plus déclives au contraire postérieurement; leurs stries sont marquées de points plus gros et plus profonds; les intervalles sont fortement chagrinés; les alternes sont beaucoup plus larges et plus convexes, d'un blanc un peu ochracé avec des taches formées par des fascicules de poils noirs veloutés. Une tache lunaire, d'un blanc ochracé, commence à l'épaule de chaque côté et s'arrête au 3<sup>e</sup> intervalle; l'extrémité de celui-ci et celle du 2<sup>e</sup> sont également d'un blanc ochracé.

Le dessous du corps est varié de blanchâtre et de fauve métallique, avec l'abdomen traversé dans sa longueur par trois bandes de poils d'un brun noirâtre, mal limitées. Les pieds sont peu robustes, variés de fauve et de blanc ochracé.

Les antennes sont d'un rouge pâle, avec la massue plus obscure. Le 1<sup>er</sup> article du funicule est à peu près du double plus grand que le 2<sup>e</sup>.

L'espèce est facile à reconnaître à sa couleur et aux fascicules de poils noirs veloutés qui existent sur les intervalles impairs.

Les deux individus que j'ai vus sont des femelles. L'un appartient à M. le comte de Mniszech, qui l'a reçu d'Algérie, et l'autre se trouve dans la collection d'un entomologiste de Paris, M. Gambey, où il porte l'indication de Mostaganem comme lieu de provenance.

Quoiqu'il ait plutôt le facies du *Phyt. tigrinus* que celui du *Phyt. scolymi*, j'ai cru que son rostre, ses élytres, son pronotum et jusqu'à sa vestiture, le rapprochaient de ce dernier, et je l'ai rangé immédiatement avant lui.

#### 60. PHYTONOMUS SCOLYMI mihi.

*Ovatus, niger, squamulis piliformibus setisque brunneis et albidis variegatus; antennis rufo-piceis, articulo 1<sup>o</sup> funiculi 2<sup>o</sup> duplo longiore, rostro tenui, subcylindrico, elongato, arcuato; prothorace latitudine maxima*

*breviore, lateribus vix rotundato-ampliato; antennis angustato, lateribus lineaque media interrupta albido-squamosis; clytris ovatis, punctato-striatis, brunneis squamosis, basi sæpius plaga communi nigricante ornatis; interstitiis alternis subplanis, fusco albidoque variegatis; femoribus nigricantibus.*

Long. 4 à 5 1/2 mill.; larg. 2 à 3 mill.

Tête petite, très-convexe, finement pointillée, brune, à pubescence blanchâtre. Yeux oblongs, subdéprimés, bruns. Rostre mince, deux fois aussi long que la tête, un peu élargi au sommet, légèrement relevé en carène sur la ligne médiane, très-finement pointillé, noir, garni de poils blanchâtres, dénudé au sommet. Fossette interoculaire ponctiforme, très-peu visible; sillon nasal assez long, peu profond.

Antennes insérées vers le 1<sup>er</sup> tiers du rostre, deux fois aussi longues que lui, d'un rouge obscur; les deux premiers articles du funicule allongés, le 1<sup>er</sup> deux fois aussi long que le 2<sup>e</sup>, le 3<sup>e</sup> et les suivants très-courts, serrés, presque transversaux; massue ovale oblongue, assez allongée, brune, finement pubescente.

Pronotum un peu plus large que long, arrondi sur les côtés, légèrement dans le mâle, plus visiblement dans la femelle; rétréci en avant, un peu convexe en dessus, finement pointillé, revêtu d'écaillés piliformes d'un brun noirâtre, avec trois lignes de poils d'un blanc un peu roussâtre, situées au milieu et près des bords latéraux, l'intermédiaire ordinairement interrompue au milieu. Au sommet et sur les côtés on aperçoit des soies assez longues, mi-couchées, blanchâtres, entremêlées de quelques poils courts, noirâtres. Écusson en triangle allongé, d'un blanc roussâtre.

Élytres ovales, moins de deux fois aussi larges que le pronotum, trois fois aussi longues que lui, à épaules arrondies, mais nullement effacées; presque parallèles dans leur 1<sup>re</sup> moitié, terminées ensuite en s'arrondissant; médiocrement convexes en dessus, ponctuées-striées; revêtues de poils squamiformes d'un fauve brunâtre, avec la suture ornée à la base d'une tache commune de couleur noire, couvrant en longueur un peu plus de la moitié de la suture, et en largeur les deux premiers intervalles de chaque côté; variées en outre sur les intervalles alternes de taches blanchâtres et noirâtres formées par des touffes de poils très-courts; tous les intervalles sont, de plus, garnis de soies assez longues, un peu dressées, tantôt noires, tantôt blanches, selon la couleur des écaillés sous-jacentes, celles des intervalles impairs toujours plus longues.

Dessous du corps noir, à pubescence d'un blanc roussâtre, avec trois bandes longitudinales plus foncées sur l'abdomen. Celui-ci très-finement pointillé. Pieds courts, robustes, variés de brun et de roux blanchâtre; cuisses rembrunies fortement en massue; tibias épais, ferrugineux, un peu sinueux en dedans avant l'extrémité, et terminés intérieurement par un fort crochet; tarses fortement dilatés, couleur de poix ainsi que les ongles.

Le mâle a le rostre plus court que celui de la femelle; il en est de même pour les antennes. Le pronotum est moins élargi latéralement, les tibias antérieurs sont plus longs, plus minces, plus fortement recourbés en dedans à l'extrémité. Le dernier arceau de l'abdomen est plus grand d'arrière en avant que les deux précédents, tandis que le contraire a lieu chez la femelle. Enfin sa forme est plus parallèle.

Cette espèce a quelque analogie avec le *balteatus* Chevrolat. Mais elle est plus grande et facile à reconnaître à ses écailles plus fines, plus soyeuses; à ses soies longues, dressées; à ses cuisses plus fortement en massue; à ses tibias d'une couleur évidemment plus claire que les cuisses; à ses tarses, dont les articles sont beaucoup plus développés, et à ses antennes plus épaisses, terminées par une massue moins ovale, plus allongée.

On trouve en Sicile une variété de cette espèce, chez laquelle les macules blanchâtres sont d'un bleu pâle, ou d'un blanc argenté, mais qui ne diffère pas autrement du type.

Quelquefois la tache commune de la base des élytres disparaît, et alors celles-ci ont la suture et le 2<sup>e</sup> intervalle revêtus de soies et d'écailles semblables à celles des intervalles du même ordre.

Le *Phyt. scolymi* habite la Sicile, l'Espagne et l'Algérie, particulièrement la province de Constantine. Il vit sur différentes espèces de *Scolymus*, au dire de nos collègues MM. Leprieur et Lethierry (1).

(1) Je transcris ici sans y rien changer la note que ce dernier m'a remise :

« La larve vit dans les fleurs des *Scolymus hispanicus* et *grandiflorus*; elle trahit sa présence par l'existence d'une tache noire formée par ses excréments. Il suffit d'emporter des fleurs ainsi tachées pour obtenir quelques semaines après l'insecte parfait. » Voir planche 3, figure 3, le cocon du *Phyt. scolymi*, d'après un spécimen communiqué par M. Chevrolat, qui le tenait de M. Poupillier.

J'avais appelé primitivement cette espèce *Phyt. scutellaris*; depuis j'ai cru devoir changer ce nom en celui de *Phyt. scolymi*, qui me paraît préférable.

## 61. PHYTONOMUS BALTEATUS Chevrolat.

*Ovatus, piceus, pilosus, squamulis fuscis albidis variegatis; antennis ferrugineis, clava fuscescente, articulo 1° funiculi 2° plus duplo longiore; rostro tenui, elongato, arcuato, apice vix dilatato; prothorace latitudine maxima brevior, lateribus, præsertim in femina, rotundato-ampliato, apice angustato, supra convexo, albo vel argentato trilineato; elytris ovalis, convexis, punctato-striatis, basi plaga communi, nigra ornatis; interstitiis albo nigroque setosis, alternis squamulis albidis aut subargenteis obsitis, nigroque remote notatis; pedibus ferrugineis.*

Long 4 1/2 mill.; larg. 2 mill.

*Phytonomus balteatus* Chevrolat, Revue Zoologique de Guérin, 1840, n° 1, p. 16.

*Phytonomus constans* Bohemann in Schönherr, t. II, p. 394.

Tête moyenne, convexe, finement pointillée, à pubescence fauve. Yeux ovales, bruns, un peu convexes. Rostre cylindrique, arqué, presque aussi long que la tête et le pronotum réunis dans la femelle, un peu moins long dans le mâle, légèrement dilaté au sommet, très-finement pointillé, noir, garni de poils d'un fauve blanchâtre, assez serrés à la base, dénudés vers l'extrémité. Fossette interoculaire petite, mais bien visible. Sillon nasal long, très-étroit.

Antennes insérées à peu près au premier tiers de la longueur du rostre, ferrugineuses avec la massue ovale oblongue, pubescente, rembrunie; les deux premiers articles du funicule allongés, le 1<sup>er</sup> deux fois aussi long que le 2<sup>e</sup>, le 3<sup>e</sup> et les suivants très-courts, serrés, transversaux.

Pronotum plus large que long, arrondi sur les côtés, peu sensiblement dans le mâle, beaucoup plus dans la femelle; rétréci en avant, convexe en dessus, finement et ruguleusement pointillé, revêtu d'écaillés pili-formes brunes avec trois lignes longitudinales de poils squameux d'un blanc ochracé, situées au milieu et près des bords latéraux, ces dernières à concavité interne; la médiane ayant souvent un aspect argenté. Écusson assez grand, triangulaire, à pubescence blanchâtre ou d'un vert argenté.

Élytres ovales, moins de deux fois aussi larges que le pronotum, trois fois aussi longues que lui, à épaules bien senties, quoique un peu arrondies, non dilatées sur les côtés après celles-ci, diminuant de largeur après le milieu et terminées en s'arrondissant ; un peu convexes en dessus ; fortement ponctuées-striées, recouvertes de poils écailleux d'un fauve brunâtre, avec la suture ornée à la base d'une tache commune de couleur noire, couvrant un peu plus de la moitié de la suture et les deux premiers intervalles de chaque côté ; variées, en outre, sur les intervalles alternes de taches blanchâtres allongées et de macules ponctiformes, assez espacées, formées par des touffes de poils très-courts. Tous les intervalles sont de plus garnis sur les individus frais de soies assez longues, un peu dressées, colorées en noir ou en blanc selon la nuance claire ou foncée des écailles sous-jacentes, celles des intervalles impairs toujours plus longues.

Dessous du corps d'un blanc un peu roussâtre, varié de brun. Abdomen finement chagriné. Pieds ferrugineux, courts, assez robustes, variés de brun et de roussâtre ; cuisses en massue ; tibias épais, un peu sinueux en dedans avant le sommet et terminés intérieurement par un fort crochet ; tarses médiocrement dilatés ; ongles assez robustes.

Le mâle a le rostre un peu plus court que celui de la femelle, et les autres caractères différentiels que j'ai indiqués chez le mâle du *scolymi*.

M. Bohemann m'a communiqué le mâle de cette espèce comme étant le type de l'espèce décrite par lui sous le nom de *constans*, nom postérieur à celui qui lui a été imposé par M. Chevrolat.

C'est une jolie petite espèce, assez rare, qui se rencontre dans le midi de l'Europe, depuis le Portugal jusqu'en Sicile, de même qu'en Algérie. Les individus de cette dernière provenance ont ordinairement les écailles blanchâtres du pronotum et des élytres, soit d'un blanc argenté, soit d'un blanc bleuâtre. Ils sont aussi un peu plus petits.

## 62. PHYTONOMUS INCOMPTUS Schönherr.

*Oblongo-ovatus, niger, cinereo-pubescens et squamosus; antennis ferrugineis; articulo 1° funiculi 2° duplo longiore; rostro cylindrico, arcuato, subtiliter punctulato; prothorace latitudine maxima brevior, lateribus*

*rotundato, vix ampliato, dense punctulato, albido trilineato; elytris punctato-striatis, cinereo-pubescentibus et squamosis, basi plaga suturali, communi, fusca, notatis; interstitiis alternis obsolete fusco-maculatis; tarsis ferrugineis.*

Long. 4 mill.; larg. 2 mill.

*Phytonomus incomptus* Schönherr, t. II, p. 391.

Ressemble beaucoup au précédent; mais il est d'une couleur différente, paraît un peu plus large relativement à sa longueur, a le rostre sensiblement plus long, le pronotum plus finement ponctué et les soies des interstries moins longues et moins grossières.

Tête petite, arrondie, noire, finement pointillée, à pubescence cendrée. Yeux oblongs, déprimés, bruns. Rostre de la longueur du pronotum, assez mince, presque cylindrique, arqué, noir, pointillé, ayant quelques poils gris plus épais à la base, un peu rougeâtre et dénudé au sommet. Fossette interoculaire oblongue, obsolète; sillon nasal un peu allongé et assez profond.

Antennes ferrugineuses, insérées vers le 1<sup>er</sup> tiers du rostre, aussi grandes que la tête et le pronotum réunis; les deux premiers articles du funicule allongés, le 1<sup>er</sup> deux fois aussi long que le 2<sup>e</sup>, les suivants très-courts, transversaux. Massue ovale oblongue, acuminée, un peu rembrunie.

Pronotum un peu plus court que large, légèrement arrondi et dilaté sur les côtés, peu convexe en dessus, très-finement et très-densément pointillé, noir, recouvert d'écaillés brunâtres, et orné de trois lignes de poils blanchâtres, fins et appliqués, situés au milieu et près des bords latéraux. Écusson bien visible, triangulaire, à pubescence blanche, écaillageuse.

Élytres près de deux fois aussi larges que le pronotum, plus de trois fois aussi longues que lui, à épaules arrondies; très-peu dilatées latéralement après celles-ci, diminuant de largeur vers les deux cinquièmes postérieurs, et obtusément arrondies à l'extrémité; légèrement convexes en dessus, déclives postérieurement; médiocrement ponctuées-striées; intervalles plans, très-finement chagrinés, recouverts d'écaillés et d'une pubescence cendrées. Une grande tache commune, brunâtre, à la base de la suture, et quelques macules éparses, de même couleur, sur les intervalles alternes.

Dessous du corps noir, très-finement pointillé, garni d'écaillés grises à reflet métallique. Pieds un peu allongés, robustes, à pubescence cendrée;

cuisses en massue, noires; tibias couleur de poix, avec l'extrémité rougeâtre; tarses allongés, entièrement ferrugineux.

Je n'ai vu de cette espèce que le type de Schönherr, et un deuxième individu appartenant à M. Chevrolat; tous les deux originaires du Portugal.

### 63. PHYTONOMUS VICIÆ Gyllenhal.

*Oblongo-ovatus, niger, breviter setosus, cinereo vel argenteo-squamulosus; antennis rufo-piceis, articulo 1° funiculi 2° duplo longiore; rostro crassiusculo, subcylindrico, subrecto, thoracis longitudine, æquali; prothorace latitudine maxima brevior, subdepresso, lateribus rotundato-ampliato, fusco obsolete bivittato; elytris punctato-striatis; interstiliis subconvexis, subtiliter alutaceis, alternis pallidioribus, fusco remote notatis; sutura postice argenteo-micante; pedibus nigris.*

Long. 4 à 5 mill.; larg. 2 mill.

*Rhynchænus viciæ* Gyllenhal, Ins. Suecica, III, p. 101.

*Phytonomus viciæ* Schönherr, t. II, p. 377.

— *griscus* Dejean, Catalogue.

Tête petite, convexe, noire, finement pointillée, à pubescence d'un gris cendré. Yeux oblongs, subdéprimés, noirs. Rostre à peu près de la longueur du pronotum, un peu épais, subcylindrique, presque droit, finement pointillé et caréné, ayant quelques poils grisâtres plus serrés à la base. Fossette interoculaire petite, oblongue; sillon nasal allongé, linéaire, superficiel.

Antennes insérées vers le sommet du rostre, moins de deux fois aussi longues que lui, d'un noir de poix; 1<sup>er</sup> article du funicule deux fois plus long que le 2<sup>e</sup>, celui-ci obconique, deux fois aussi long que large, les suivants très-courts, serrés, un peu noueux; massue grande, ovale oblongue, acuminée, noire, pubescente.

Pronotum visiblement plus court que large, arrondi et dilaté sur les côtés, resserré au sommet un peu plus qu'à la base, légèrement déprimé en dessus, finement et ruguleusement pointillé, noir, ferrugineux au bord antérieur, recouvert de squamules cendrées, à reflets un peu métalliques,

avec deux bandes larges, brunâtres, un peu obsolètes, sur le disque. Écusson petit, triangulaire, argenté.

Élytres une fois et demie aussi larges que le pronotum, plus de trois fois aussi longues que lui, à épaules accusées mais arrondies; presque parallèles dans leur première moitié, diminuant ensuite régulièrement de largeur et obtusément arrondies à l'extrémité; peu convexes en dessus, finement ponctuées-striées; noires, revêtues de squamules cendrées un peu métalliques, plus pâles sur les intervalles alternes, qui sont légèrement convexes, finement chagrinés, et ornés de quelques petits points noirâtres assez écartés. Postérieurement la suture est d'un blanc argenté. Tous les intervalles ont chacun une rangée de soies courtes, assez grossières, fortement inclinées en arrière, presque appliqués, d'une nuance plus ou moins pâle, selon la teinte des écailles sous-jacentes.

Dessous du corps à squamosité cendrée métallique. Abdomen finement pointillé. Pieds assez robustes, noirs, garnis d'une pubescence grisâtre; cuisses en massue; tibias un peu épais, les antérieurs sinueux intérieurement avant l'extrémité; tarses fortement dilatés, couleur de poix, ainsi que les ongles.

Les mâles sont plus étroits dans toutes leurs parties, ont le rostre plus court, les pieds antérieurs plus grêles, plus allongés, une impression longitudinale assez large sur le dernier arceau de l'abdomen, etc.

Les téguments varient du noir au ferrugineux et au testacé.

On trouve le *Phyt. vicix* un peu partout en Europe; mais il n'est commun nulle part. Il est facile à distinguer à la forme courtement arrondie de son pronotum, à ses téguments ordinairement complètement noirs ou noirs brunâtres (les individus testacés étant immatures), à ses pieds de couleur foncée, jamais rouges ou testacés comme dans les variétés du *variabilis* qui pourraient être confondues avec lui, à ses squamules cendrées, un peu argentées, assez larges et n'ayant rien qui ressemble à des poils, enfin aux petits points ronds, obscurs, bien limités, dont les intervalles alternes des stries sont ornés. Il a quelque ressemblance de couleur avec le *Phyt. incomptus*, mais n'a pas sa forme écourtée, ni ses soies longues un peu tomenteuses.

Sa larve vit sur l'*Helosciadium nodiflorum*. (Voir le travail de M. Perris inséré dans les mémoires de l'Académie de Lyon, série 2, t. I, p. 93.)

## 64. PHYTONOMUS LETHIERRYI mihi.

*Oblongo-ovatus, nigerrimus, pube depressa atro-virente dense tectus, thorace elytrisque albosignatis; antennis nigro-piceis, articulo 1° funiculi 2° triplo longiore; rostro mediocri, cylindrico, subtiliter dense punctulato, medio carinula abbreviata instructo; fronte planata, oculis prominulis; prothorace latitudine maxima vix brevior, lateribus rotundato subangulato, apice angustato, supra fere plano, pube viridi atra tecto, lateribus medioque lineis albido-roseis ornato; elytris ovatis, punctato-striatis, pube depressa viridi atra obsitis, fascia discoïdali albo rosea, ad suturam ante apicem recurva maculisque nigris interrupta, utrinque signatis; pedibus nigris.*

Long. 3 1/2 mill.; larg. 1 1/2 mill.

Tête petite, peu convexe, finement rugueuse, noire, garnie d'une pubescence noire verdâtre; front plan à pubescence blanchâtre; yeux gros, oblongs, saillants, noirs. Rostre à peu près de la longueur du pronotum, ruguleusement pointillé, finement strié latéralement au-dessus des scrobes, muni d'une petite carène lisse et raccourcie en arrière, noir, couvert à la base d'une pubescence blanchâtre assez serrée; presque lisse et dénudé au sommet. Fossette interoculaire nulle; sillon nasal étroit, court, peu profond.

Antennes presque subterminales, environ une fois et demie aussi longues que le rostre, d'un noir de poix; 1<sup>er</sup> article du funicule trois fois aussi long que le 2<sup>e</sup>, celui-ci à peine un peu plus long que large, les suivants très-courts, serrés, lenticulaires; massue très-forte, ovale, acuminée, rembrunie.

Pronotum un peu plus large que long, subanguleusement dilaté sur les côtés vers les deux cinquièmes antérieurs, assez largement rétréci au sommet, avec les angles postérieurs pointus; peu convexe en dessus, très-densément et un peu ruguleusement pointillé, noir, revêtu d'une pubescence noire verdâtre, avec les côtés et une ligne médiane interrompue au milieu d'un blanc un peu rosé. Écusson en triangle allongé, à pubescence de cette dernière couleur.

Élytres ovales, presque deux fois aussi larges que le pronotum, plus de trois fois aussi longues que lui, à épaules anguleuses; presque parallèles

sur les côtés dans les trois premiers cinquièmes de leur longueur, diminuant ensuite régulièrement de largeur et terminées un peu en pointe; presque planes en dessus antérieurement; infléchies sur les côtés, déclives postérieurement; assez fortement ponctuées-striées; intervalles un peu convexes, les alternes beaucoup plus larges; noires, recouvertes d'une pubescence noire verdâtre et ornées d'une bande longitudinale d'un blanc un peu rosé, partant de l'épaule et se dirigeant un peu obliquement vers la suture jusqu'aux  $\frac{4}{5}$  de la longueur de l'élytre, où elle se termine en se réunissant à celle du côté opposé; les deux réunies ont presque la forme d'un fer à cheval allongé et sont interrompues transversalement par des taches noires bien limitées, formées par des fascicules de poils courts et placées sur la suture et les interstries alternes; de chaque côté de l'écusson existe une petite tache noire, presque carrée, bien circonscrite; tous les intervalles sont en outre munis d'une série de soies courtes, dressées, visibles seulement à une forte loupe et nuancées comme les écailles pili-formes sous-jacentes.

Dessous du corps noir, finement chagriné, à pubescence écailleuse grisâtre, rare. Pieds assez allongés, garnis de poils d'un gris obscur passant au blanchâtre près des articulations; cuisses légèrement en massue; tibias assez minces, un peu sinueux intérieurement et recourbés en dedans vers l'extrémité; tarses profondément dilatés, couleur de poix, ainsi que les ongles, ceux-ci de grandeur médiocre.

Cette petite, mais très-remarquable espèce, a été prise à l'Escorial par MM. Ch. Brisout de Barneville et Lethierry; je l'ai dédiée à ce dernier pour le remercier de l'empressement avec lequel il m'a communiqué les nombreuses et rares espèces d'*Hypérides* qu'il possède.

Elle a quelque analogie de forme avec le *Limobius mixtus*, mais elle est plus grande, autrement colorée et le funicule des antennes est composé de sept articles. Je n'ai vu que deux individus qui ont les caractères habituels du sexe masculin; la femelle a probablement le rostre un peu plus long et la forme générale un peu plus massive.

#### 65. PHYTONOMUS EGREGIUS mihi.

*Ovatus, niger, breviter setulosus, squamulis fuscis cinereisque variegatus; antennis rufis, clava fuscescente; articulo 1° funiculi 2° plus du-*

*plo longiore; rostro tenui, cylindrico, arcuato; prothorace latitudine maxima evidentius brevior, lateribus rotundato-ampliato, supra convexo, dense punctulato, fulvo-squamoso, cinereo-trilineato; elytris abbreviatis, lateribus basi subparallelis, supra convexis, punctulato-striatis, plaga basali, communi, fusca, ornatis, interstitiis fere planis, cinereo-squamosis, alternis fusco-notatis; pedibus fuscis, tarsis rufescentibus.*

Long. 3 mill.; larg. 1 1/2 mill.

Ce *Phytonomus* est construit absolument sur le même plan que le *batteatus* Chevrolat, auquel il ressemble beaucoup. Il en diffère par sa petite taille, par ses élytres proportionnellement plus larges et plus courtes, par son pronotum plus fortement pointillé, par ses jambes rembrunies, dont les tarses seuls sont rougeâtres, et par la couleur de son revêtement.

Le dessin est exactement le même que celui du *Phyt. batteatus*; mais les parties pâles, au lieu d'être d'un blanc jaunâtre ou argenté, sont d'un cendré bleuâtre.

Je ne crois pas nécessaire de décrire plus longuement cette jolie petite espèce, que sa taille et sa couleur feront toujours facilement reconnaître.

Algérie, Poupillier. — Médéah, Lethierry.

#### 7° Genre. LIMOBIUS Schönherr.

Schönherr, Mantissa secunda Curculion., p. 44.

Lacordaire, Genera des Coléoptères, VI p. 402.

Rostre un peu plus long et moitié plus étroit que la tête, assez robuste, arqué, subcylindrique, un peu dilaté de la base au sommet. Scrobes commençant à une certaine distance de l'extrémité du rostre, assez profondes, linéaires, flexueuses et un peu élargies en arrière. Antennes insérées vers le 1<sup>er</sup> tiers du rostre, assez grêles, de onze articles; funicule de six articles, le 1<sup>er</sup> obconique, plus long et plus gros que le 2<sup>e</sup>, celui-ci beaucoup plus court, un peu renflé au bout, 3-6 très-courts, transversaux, serrés, grossissant peu à peu; massue ovulaire. Yeux ovales, latéraux, de médiocre grandeur. Prothorax légèrement transversal, plus ou moins arrondi sur

les côtés, rétréci en avant et en arrière, tronqué au sommet, un peu en arc à sa base; les lobes oculaires nuls. Écusson très-petit, triangulaire. Élytres ovales, assez convexes, débordant le prothorax, ayant leur plus grande largeur aux épaules, qui sont saillantes. Pattes médiocres; cuisses en massue; jambes droites, un peu renflées en dedans vers le milieu, très-brièvement mucronées à l'extrémité; tarses assez larges, à article 4 long, ses crochets médiocres, peu robustes. 2<sup>e</sup> segment abdominal au moins aussi long que 3 et 4 réunis, séparé du 1<sup>er</sup> par une suture arquée; prolongement intercoxal tronqué sur les côtés, avancé au milieu en une pointe triangulaire qui est reçue dans une sinuosité correspondante du mésosternum. Celui-ci médiocrement long. Épisternums métathoraciques assez larges. Épimères mésothoraciques à peu près conformées comme dans le genre *Phytonomus*. Saillie mésosternale assez allongée, étroite et presque parallèle, comme tronquée au bout. Corps ovale, ailé, finement écaillé et pubescent, et en outre hispide.

Insectes propres à l'Europe et aux contrées circumméditerranéennes, à peine aussi grands que les plus petits *Phytonomus*, ayant une livrée ornée de taches brunes et blanchâtres sur un fond brun ou cendré obscur, à reflets métalliques.

Les mâles diffèrent des femelles par une taille un peu plus svelte, le corps moins développé latéralement, le rostre plus court et plus robuste, l'abdomen plus plan, le dernier segment ventral aussi grand que 3-4 réunis; ceux-ci plus étroits que ceux de la femelle et, de plus, un peu relevés en forme de bourrelets.

La femelle a l'aspect plus obèse, le rostre plus allongé, l'insertion des antennes plus submédiane, le segment 5 de l'abdomen seulement égal à chacun des segments 3 et 4; en outre, elle est généralement marquée sur le milieu du 5<sup>e</sup> segment d'une petite impression, en ovale transversal.

Ce genre se distingue surtout du précédent par ses antennes de onze articles. Il a été créé par Schönherr sur le *Phytonomus (Curculio) dissimilis*, de Herbst, mais sans s'apercevoir, ainsi que le fait remarquer M. Lacordaire, que son *Phytonomus mixtus* devait en faire partie.

## TABLEAU SYNOPTIQUE DES ESPÈCES.

- a.* Élytres ornées un peu après le milieu d'une tache suturale, commune, transversale, d'un noir un peu velouté.....  
 1. *Limobius mixtus* (Dejean) Schönherr.
- aa.* Élytres n'étant pas ornées après le milieu, etc.
- b.* Espace interoculaire supérieur à peu près égal à la largeur du rostre..... 2. *Limobius dissimilis* Herbst.
- bb.* Espace interoculaire supérieur à peine égal à la moitié de la largeur du rostre..... 3. *Limobius Hampei* Capiomont.

## 1. LIMBIUS MIXTUS (Dejean) Schönherr.

*Oblongo-ovatus, niger, squamulis ochraceo-brunneis, vel cinereo-brunneis, tectus; antennis rufo-testaceis, clava obscuriore; rostro thorace via longiore, subcylindrico, crassiusculo, arcuato; thorace latitudine media brevior, lateribus basi subrecto, ante apicem modice rotundato-ampliato, apice ipso angustato, ibique quemadmodum constricto; utrinque pallido-lineato; elytris punctato-striatis, interstitio 1° tertioque basi, maculaque transversa submedia, communi, obscure brunneis; sutura postice, plaga albido-squamosa, ornata; pedibus rufo-testaceis.*

Long. 2 1/2 à 3 mill.; larg. 1 1/5 à 1 2/5 mill.

*Hypera mixta* Dejean, Catalogue.

*Phytonomus mixtus* Bohemann in Schönherr, II, p. 380.

Tête petite, convexe, noire, finement pointillée, à pubescence écaillieuse d'un jaune ochracé, brunâtre sur le ventre. Front déprimé entre les yeux, ordinairement rembruni au milieu, avec le pourtour des yeux d'une couleur plus pâle. Yeux oblongs, latéraux, un peu saillants, noirâtres. Rostre un peu plus long que le pronotum, assez épais, légèrement dilaté de la base à l'extrémité, médiocrement arqué, noir, finement, densément et ruguleusement pointillé, couvert de poils écaillieux d'un cendré ou d'un jaune pâle, disparaissant vers le sommet.

Antennes insérées vers le 1<sup>er</sup> tiers du rostre, d'un rouge ferrugineux avec la massue plus obscure.

Pronotum  $1/4$  plus large que long, tronqué au sommet, légèrement arqué à la base, presque droit sur les côtés près de celle-ci, s'arrondissant et se dilatant un peu vers le 1<sup>er</sup> tiers, assez rétréci ensuite au sommet, peu convexe, noir, finement et densément pointillé, revêtu de poils écailleux brunâtres, avec deux bandes presque rectilignes, blanchâtres, situées près des bords latéraux. Écusson visible, triangulaire, d'un blanc écailleux.

Élytres oblongues ovales, près de deux fois aussi larges que le pronotum, plus de trois fois aussi longues que lui, à épaules saillantes, presque parallèles sur les côtés jusque vers les  $3/5$  postérieurs, diminuant ensuite progressivement de largeur et terminées en s'arrondissant; presque planes sur le dos en avant, convexes puis déclives postérieurement; assez profondément ponctuées-striées, avec les intervalles subconvexes; noires, revêtues d'écailles d'un gris ou d'un fauve plus ou moins foncé, avec une macule oblongue à la base des 1<sup>er</sup> et 3<sup>e</sup> intervalles, et une tache plus grande, commune, transversale, située peu après le milieu, de couleur noirâtre, veloutée; postérieurement la suture est d'un blanc écailleux, souvent ochracé. A la loupe on aperçoit, principalement sur les intervalles impairs, quelques petites soies dressées, blanchâtres; en outre, ces intervalles présentent le plus souvent, vers le milieu, une ou deux taches arrondies, obscures, formées par des fascicules de poils très-courts, un peu veloutés.

Dessous du corps noir, ou brun de poix, rugueusement ponctué, garni d'écailles cendrées ou ochracées. Pieds assez robustes, d'un rouge ferrugineux; cuisses en massue, quelquefois rembrunies en dessous; tibias assez épais, un peu dilatés en dedans vers le milieu, puis sinueux avant l'extrémité, très-brièvement mucronés; tarses assez longs; ongles rembrunis.

Le dernier anneau de l'abdomen de la ♀ offre une petite fossette arrondie, visible seulement sur certains individus.

Cette espèce habite la France et l'Angleterre; les individus de cette dernière provenance ont une taille plus forte que ceux des environs de Paris, mais ne s'en distinguent pas autrement.

On le trouve sur différentes Géraniacées, principalement sur l'*Erodium guttatum*.

Je n'ai pas cité la figure du *Genera* de Jacquelin Duval, parce qu'elle est très-défectueuse.

## 2. LIMBIUS DISSIMILIS Herbst.

*Oblongo-ovatus, niger, squamulis metallico-nitidis, tectus, pallido-variegatus; antennis rufo-testaceis, clava fuscescens; rostro crassiusculo, evidenti arcuato, apice dilatato, supra carinato; fronte inter oculos planato; thorace latitudine maxima dimidio fere brevior, lateribus ampliato-rotundato, albido-trilineato; elytris ovatis, striato-punctatis, squamulis metallico-nitidis pallisque, irroratis; humeris et sutura postice, albo-squamosis; pedibus rufo-testaceis, femoribus infuscatis.*

Long. 2 à 2 3/10 mill.; larg. 1 1/5 mill.

*Curculio dissimilis* Herbst, Coléopt., VI, p. 290, n° 261, tabl. 82, fig. 7.

*Rhynchænus* — Gyllenhal, Insect. suec., III, p. 116, n° 44.

*Hypera* — Germar, Mag. Zool., IV, p. 340, n° 8.

*Phytonomus* — Schönherr, II, p. 392, n° 36.

*Limobius* — — Mantissa 2<sup>e</sup> Curcul., p. 44.

*Limobius globicollis* Reiche et Saulcy, Ann. Soc. ent. France, 1857, p. 680.

Oblong ovale, noir, varié d'écaillés brunes à reflets métalliques et de macules d'un blanc un peu argenté.

Tête petite, arrondie, convexe, finement pointillée, noire, couverte d'une squamosité brune dorée sur le vertex, blanchâtre entre les yeux; front plan; yeux oblongs, subdéprimés, bruns. Rostre un tiers plus long que le pronotum, assez épais, plus fortement arqué que dans le précédent, légèrement dilaté de la base au sommet, caréné en dessus, densément pointillé-ridé, noir, couvert d'une pubescence cendrée blanchâtre, plus rare au sommet. Fossette interoculaire très-petite, peu apparente sous les poils qui la recouvrent; sillon nasal assez long, linéaire.

Antennes insérées vers le 1<sup>er</sup> tiers du rostre, une fois et demie aussi longues que lui, d'un rouge testacé avec la massue rembrunie.

Pronotum près de moitié plus court que large, tronqué au sommet, un peu en arc à la base, rétréci en avant et postérieurement, dilaté et arrondi sur les côtés, presque globuleux, très-densément pointillé, noir, recouvert d'une squamosité brune à reflets métalliques, avec trois lignes longitudi-

nales blanchâtres, situées au milieu et près des bords latéraux, celles-ci seules bien marquées. Écusson petit, triangulaire, blanc.

Élytres ovales, moins de deux fois aussi longues que le pronotum, environ trois fois aussi longues que lui, à épaules saillantes, mais moins que dans le *Lim. mixtus*; ayant leur plus grande largeur aux épaules, presque parallèles sur les côtés dans leurs  $3/5$  antérieurs, diminuant ensuite régulièrement de largeur et arrondies à l'extrémité; convexes en dessus, déclives postérieurement, assez profondément ponctuées-striées, avec les intervalles plans, finement chagrinés; noires, revêtues d'une squamosité variable, généralement brunâtre, à reflets dorés, avec la suture postérieurement et une bande longitudinale partant de l'épaule et couvrant dans la moitié de leur longueur les 4<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> intervalles, d'un blanc plus ou moins argenté; la suture et les intervalles impairs sont en outre notés de deux ou trois petites taches arrondies, noirâtres, un peu veloutées.

Dessous du corps noir, pointillé rugueux, mais moins que dans le précédent, parsemé d'une pubescence grisâtre. Pieds médiocres, d'un ferrugineux testacé; cuisses en massue, rembrunies; tarses et ongles semblables à ceux du *mixtus*.

Le dernier arceau abdominal de la femelle offre au milieu une petite dépression, en ovale transversal, souvent difficile à distinguer.

Tout l'insecte est hérissé de soies, assez longues, blanchâtres ou obscures, selon la couleur des parties sous-jacentes.

Cette espèce varie considérablement par la couleur de son revêtement; la plupart des individus ont une livrée semblable à celle que j'ai décrite; mais on en trouve dont les écailles passent au fauve clair et au rous-sâtre, et d'autres qui sont presque également variées de gris noirâtre et de blanc cendré. Chez ces variétés la bande humérale est à peine appréciable; par contre, les macules des intervalles alternes sont plus prononcées.

Le *Lim. dissimilis* est beaucoup plus répandu que le *mixtus*. On le trouve dans toute l'Europe, et il est assez commun en Algérie. C'est lui que M. Reiche a décrit dans nos Annales sous le nom de *Lim. globicollis*. Le type que j'ai eu entre les mains ne diffère en rien de l'espèce actuelle. Il n'en est pas de même du *Phyt. lilliputanus* de notre collègue M. Lucas, que j'ai regardé pendant longtemps comme étant synonyme du *Lim. dissimilis*, et qui n'est même pas un Hypéride, mais bien un Érirhinide très-voisin des *Bagous*, ainsi que j'ai pu m'en assurer *de visu*.

## 3. LIMBIUS HAMPEI

*Breviter ovatus, minutus, piccus, setulosus, squamulis piliformibus, cinereis fuscisque variegatus; antennis ferrugineis, clava fusca. Rostrum tenui, cylindrico, arcuato, subtilissime punctulato. Oculis inter se minus distantibus. Prothorace orbiculari, convexo, dense punctulato, nigro, fusco luridoque squamulato, lateribus medioque obsoletius, albido-lineato. Elytris breviter ovatis, convexis, tenuiter punctato-striatis, interstitiis planis, pube silacea subaurata obsitis, alternis fusco-notatis; humeris pallidioribus. Pedibus ferrugineis, femoribus medio infuscatis.*

Long. 2 1/4 mill.; larg. 1 1/5 mill.

Courtement ovale, plus petit et plus large que le *Lim. dissimilis*, dont il se distingue surtout par ses yeux plus rapprochés sur le front.

Tête petite, convexe, finement pointillée, brune, à pubescence cendrée. Yeux grands, déprimés, bruns. Rostre un peu épais, moins long que le pronotum, cylindrique, fortement arqué, finement caréné et pointillé, muni de quelques poils rares, de couleur roussâtre; lisse et dénudé au sommet. Front plan; fossette interoculaire linéaire, peu visible; sillon nasal court, ovale, superficiel.

Antennes environ une fois et demie aussi longues que le rostre, ferrugineuses; 1<sup>er</sup> article du funicule plus de deux fois plus long que le 2<sup>e</sup>, celui-ci seulement un peu plus long que large, les suivants très-courts, serrés. Massue forte, ovale, acuminée, rembrunie.

Pronotum presque orbiculaire, un peu plus court que large, moins rétréci à la base qu'au sommet, fortement convexe en dessus, densément et finement pointillé, d'un brun obscur, revêtu d'écaillés rousses et brunâtres entremêlées, avec une ligne médiane, obsolète, et deux bandes latérales d'un cendré blanchâtre. Écusson triangulaire, d'un roux doré.

Élytres en ovale très-écourté, à peine d'un cinquième plus longues que larges, plus de deux fois aussi longues que le pronotum, deux fois et demie aussi longues que lui, à épaules très-arrondies; ayant leur plus grande largeur derrière les épaules, à peine rétrécies de ce point jusque vers le milieu, diminuant ensuite régulièrement de largeur et terminées en s'arrondissant; fortement convexes en dessus, légèrement ponctuées-striées; intervalles plans, recouverts d'écaillés piliformes d'un roux sombre à re-

flets dorés, les alternes ornés de taches brunes, assez grandes et assez rapprochées. Épaules d'un cendré blanchâtre.

Dessous du corps noir, garni d'une pubescence écailleuse d'un cendré argenté. Abdomen très-finement pointillé. Pieds assez robustes, d'un roux ferrugineux, à pubescence courte et fine, d'un blanc jaunâtre brillant; cuisses en massue, rembrunies au milieu; tibiae assez épais, renflés au milieu intérieurement; tarses assez fortement dilatés; ongles médiocres.

Tout l'insecte est hérissé de soies fines, dressées, assez longues sur les élytres, plus courtes sur le pronotum, tantôt blanchâtres et tantôt noires, selon la couleur correspondante des écailles sous-jacentes.

Je n'ai vu qu'une femelle de cette charmante petite espèce. Elle appartient à M. Perris, qui l'a reçue du docteur Hampe, à qui je me suis fait un plaisir de la dédier.

Malgré sa petite taille, elle est facile à séparer du *Lim. dissimilis*, avec lequel elle a quelques points de ressemblance, par son rostre plus aminci à la base, par son front évidemment convexe, par ses yeux au moins d'un tiers plus rapprochés sur le front, par ses élytres proportionnellement beaucoup plus larges et plus courtes, et par le dessin, très-différent, formé par les poils écailleux qui la recouvrent.

Transylvanie, Hampe.

#### 8<sup>e</sup> Genre CONIATUS (Germar) Schönherr.

Schönherr, Curcul. Disposit. méthod., p. 176.

Lacordaire, Genera des Coléoptères, VI, p. 404.

Rostre soit un peu plus long, soit presque deux fois aussi long que la tête, beaucoup plus étroit qu'elle, assez robuste, légèrement arqué, sub-parallèle, un peu anguleux, caréné et strié en dessus; scrobes assez profondes en avant, superficielles en arrière, un peu flexueuses à leur origine, subrectilignes ensuite, graduellement élargies dès leur base et évanescentes en arrière. Antennes submédianes, médiocres, peu robustes; scape grossissant peu à peu, atteignant ou non les yeux; funicule de sept articles, 1-2 allongés, celui-là plus gros et plus long, 3-7 très-courts, sub-

coniques serrés, grossissant progressivement; massue faible, oblongue, allongée, articulée. Yeux assez grands, latéraux, arrondis, convexes. Prothorax généralement transversal, plus ou moins convexe en dessus, arrondi sur les côtés, bisinué à la base ou simplement un peu arqué, avec les angles postérieurs ordinairement un peu saillants, tronqué en avant. Lobes oculaires nuls. Écusson petit, triangulaire. Élytres assez convexes, oblongues, subcallieuses sur leur déclivité postérieure, légèrement arrondies séparément à l'extrémité, un peu plus larges que le pronotum et faiblement échancrées à leur base, avec les épaules plus ou moins anguleuses. Pattes assez longues; cuisses en massue; jambes presque droites, les quatre antérieures peu mais visiblement mucronées à l'extrémité; tarses assez longs et assez étroits, à 4<sup>e</sup> article long; crochets médiocres. 2<sup>e</sup> segment abdominal un peu plus long que 3-4 réunis, séparé du 1<sup>er</sup> par une suture anguleuse; prolongement intercoxal assez large, obliquement tronqué de chaque côté en avant, et terminé en pointe au milieu. Saillie mésosternale longue, très-étroite, ordinairement un peu renflée avant l'extrémité. Méta sternum assez long. Épisternums métathoraciques assez étroits. Épimères du mésothorax peu développées, assez anguleuses à la réunion des deux petits côtés du triangle. Corps oblong, finement écaillé, souvent courtement pubescent ou sétifère, toujours ailé.

Insectes de petite taille, vivant sur les *Tamarix*, très-remarquables par leur livrée, qui consiste en bandes d'un rouge cuivreux brillant, blanches et noirâtres, sur un fond vert métallique, quelquefois bleuâtre.

Les douze espèces que je connais sont originaires de l'Europe, de l'Asie occidentale et du nord de l'Afrique.

Les mâles sont plus étroits que les femelles; ils ont le rostre plus épais et un peu plus court; le pronotum moins transversal, les pattes plus longues et un peu plus grêles, surtout les antérieures; l'abdomen plus étroit et plus plan, le 5<sup>e</sup> segment ventral plus grand que celui de l'autre sexe et le segment supplémentaire ou anal très-apparent.

Ce genre, indiqué par Germar dans son Magasin de Zoologie, t. II, p. 340, a été caractérisé par Schönherr, et admis depuis par tous les entomologistes. Il est très-naturel. Outre la coloration exceptionnelle des téguments, la conformation du rostre un peu aplati, anguleux et strié de chaque côté, les scrobes bien marquées seulement dans leur 1<sup>re</sup> moitié, et surtout les yeux assez grands, arrondis et saillants, suffiraient pour distinguer les *Coniatus* des derniers *Phytonomus*, dont ils ont un peu le faciès. Ceux de la 2<sup>e</sup> section ont de plus le front très-plat, très-large, les

épaules très-saillantes, les stries des élytres plus enfoncées, et ont quelque ressemblance avec certaines *Érirhinides*; à première vue, on prendrait presque le *Steveni* pour un *Bagous*.

Le genre *Coniatus* se divise très-bien en deux sections, qu'on peut formuler de la manière suivante :

- a.* 1<sup>re</sup> SECTION. — Rostre seulement un peu plus long que la tête strié de chaque côté à partir de l'œil jusqu'à l'extrémité; scape des antennes atteignant les yeux. Espace interoculaire supérieur seulement égal à la largeur du rostre. Épaules peu anguleuses. Tarses médiocrement allongés, ongles courts. — *Coniatus vrais*.
- aa.* 2<sup>e</sup> SECTION. — Rostre près de deux fois aussi long que la tête, strié de chaque côté seulement à partir de l'insertion antennaire; scape des antennes terminé bien avant d'atteindre les yeux. Espace interoculaire supérieur égal à environ deux fois la largeur du rostre; épaules fortement anguleuses; tarses très-longs, ongles grands. — *Bagoides*.

### 1<sup>re</sup> SECTION. — **Coniatus vrais.**

#### TABLEAU SYNOPTIQUE DES ESPÈCES.

- a.* Pronotum d'un rouge cuivreux sur le disque.
- b.* Pronotum d'un rouge cuivreux sur le disque; d'un vert plus ou moins brillant sur les côtés. Point de bande latérale noirâtre intermédiaire entre la couleur du disque et celle des côtés.
- c.* Pronotum moins transversal, plus arrondi latéralement, plus brusquement sinueux en avant des angles postérieurs..... 1. *Mimonti* Boieldieu.
- cc.* Pronotum plus transversal, plus large à la base, moins arrondi sur les côtés, moins visiblement sinueux latéralement en avant des angles postérieurs.....
2. *Deyrollei* Capiomont.

- bb.* Pronotum rouge cuivreux sur le disque, vert latéralement, ces deux nuances séparées de chaque côté par une bande étroite noirâtre..... 8. *caspicus* Motschulsky.
- aa.* Pronotum d'un vert clair, quelquefois bleuâtre, sur le disque.
- b.* Pronotum peu arrondi latéralement; tibias antérieurs ferrugineux, revêtus d'écaillés d'un rouge cuivreux..  
3. *tamarisci* Fabricius.
- bb.* Pronotum régulièrement arrondi sur les côtés, presque orbiculaire; tibias antérieurs noirâtres, revêtus d'écaillés d'un vert brillant, au moins à la base.
- c.* Plus grand, genoux rougeâtres..... 6. *Saulcyi* Capiomont.
- cc.* Plus petit, genoux noirâtres... 7. *ægyptiacus* Deyrolle inédit.
- aaa.* Pronotum d'un brun noirâtre, avec trois bandes longitudinales d'un gris argenté.
- b.* Pieds d'un rouge plus ou moins clair, avec la base des cuisses rembrunie..... 4. *repandus* Fabricius.
- bb.* Pieds noirs, avec les genoux et le sommet des tibias étroitement rougeâtres..... 5. *Wenckeri* Capiomont.

NOTA. — Les espèces appartenant à chacune des sections du genre *Coniatus* ayant toutes une forme et une ornementation à peu près semblables, on est obligé, pour les distinguer les unes des autres, de tenir compte de particularités, en apparence assez légères, qui ne pourraient être d'un grand secours partout ailleurs, et qui ici me paraissent avoir une valeur exceptionnelle.

#### 1. CONIATUS MIMONTI Boieldieu.

*Oblongus, niger, dense viridi-squamosus, rostro apice antennisque basi, rufo-testaceis; thorace brevior, latior, convexo, lateribus viridi-micantibus valde rotundato-ampliato, dorso cupreo late vitatto; elytris oblongis, utrinque vittis duabus obliquis cupreo-squamosis, macula laterali, flexuosa, albida, vix conspicua, liturisque angustis, obliquis, difformibus, nigris, ornatis; femoribus nigris; genuibus, tibiisque rufo-testaceis; tarsis vix infuscatis.*

Long. 5 à 5 1/2 mill.; larg. 1 4/5 mill.

*Coniatus Mimonti* Boieldieu, Ann. Soc. entom. France, 1859, p. 474.

Tête assez forte, arrondie, un peu proéminente, noire, très-densément pointillée, recouverte d'une squamosité verdâtre sur les côtés, d'un rouge cuivreux en dessus. Yeux assez gros, arrondis, saillants, noirs. Rostre un peu robuste, une fois et demie aussi long que la tête, vertical, subanguleux, légèrement arqué, tricaréné, la carène du milieu plus forte, les latérales commençant à la hauteur de l'œil, s'arrêtant très-près de l'extrémité et bordant en dedans un léger sillon plus apparent vers le bout; noir à la base, rougeâtre au sommet, ridé en dessus, revêtu de poils écailleux d'un rouge cuivreux, plus denses à la base. Fossette interoculaire arrondie, très-petite; sillon nasal allongé, étroit, superficiel.

Antennes médiocres, une fois et demie aussi longues que le rostre, d'un rouge ferrugineux, avec la massue un peu rembrunie; scape atteignant le bord de l'œil.

Pronotum  $1/4$  plus large que long (1), tronqué au sommet, bisinueux à la base, assez convexe, sensiblement arrondi et dilaté sur les côtés, un peu brusquement sinueux en avant des angles postérieurs, qui sont aigus et saillants en dehors; très-densément et finement pointillé, noir, couvert d'une squamosité d'un vert brillant sur les côtés, d'un rouge cuivreux au milieu, avec une bande médiane étroite d'un cuivreux doré. Écusson petit, triangulaire, vert brillant.

Élytres oblongues ovales, un peu plus de trois fois aussi longues que le pronotum, d'un quart plus larges que lui, à épaules obtusément anguleuses; ayant leur plus grande largeur après celles-ci, presque parallèles dans les deux premiers tiers de leur longueur, diminuant ensuite progressivement de largeur et arrondies à l'extrémité; convexes en dessus, infléchies sur les côtés; déclives postérieurement, subcalleuses vers la fin du 5<sup>e</sup> intervalle; finement ponctuées-striées, avec les interstries plans et finement granuleux; noires, revêtues d'une squamosité d'un vert brillant; ornées en outre :

1<sup>o</sup> Sur chaque élytre, de deux bandes obliques d'un rouge cuivreux : la 1<sup>re</sup> partant de l'épaule et s'arrêtant vers les  $3/5$  postérieurs, sans dépasser en dedans le 3<sup>e</sup> intervalle; la 2<sup>e</sup> faisant suite à la précédente, dont elle est séparée par une fascie noirâtre, étroite, et se réunissant à celle du côté opposé, pour se prolonger en arrière sur la suture, où elle se termine en pointe;

(1) M. Boieldieu décrit le pronotum comme étant aussi long que large; cependant sur une trentaine d'individus du *Mimonti* que j'ai entre les mains je l'ai toujours vu comme je l'indique ici.

2° D'une fascie latérale, ondulée, blanchâtre, mal limitée ;

3° D'une bande étroite, denticulée, noirâtre ; bordant en dehors la 2<sup>e</sup> tache oblique, cuivreuse ;

4° D'une tache suturale commune, triangulaire, noirâtre, remplissant plus ou moins complètement l'espace compris entre les deux bandes cuivreuses postérieures, et prolongée en avant entre la 1<sup>re</sup> bande cuivreuse et la fascie blanchâtre.

Toutes ces bandes et fascies le plus souvent très-mal limitées.

Dessous du corps finement pointillé, noir, vert écailleux brillant avec les côtés et une bande longitudinale médiane sur l'abdomen d'un vert blanchâtre. Pieds médiocrement robustes ; cuisses en massue, noirâtres, garnies d'écailles d'un vert brillant ; genoux et tibias d'un rouge ferrugineux, revêtues d'écailles d'un rouge cuivreux ; tarses dilatés, un peu rembrunis.

Les téguments sont de plus porteurs de petites soies, pâles, fortement inclinées en arrière, visibles seulement à la loupe.

Grèce et Italie méridionale.

## 2. CONIATUS DEYROLLEI Capiomont.

*Oblongus, niger, dense viridi-squamosus; rostro, apice, antennisque basi, rufo-testaceis; thorace transverso, convexo, lateribus vix rotundato-ampliato, dorso aureo-cupreo late vittato; elytris oblongis, utrinque fasciis duabus obliquis rufo-cupreis, intus pallidioribus, vitta laterali albida, pone medium, liturisque plurimis irregularibus, nigris, ornatis; femoribus nigris, genuibus, tibiisque rufo-testaceis; tarsis fuscescentibus.*

Long. 5 mill.; larg. 1 3/5 à 1 4/5 mill.

Cette espèce ne diffère du *Mimonti* que par les caractères suivants :

Le pronotum est plus transversal, moins arrondi latéralement, moins sinueux et moins rentrant près des angles antérieurs, ce qui le fait paraître plus large à la base et relativement plus rétréci en avant. (Voir pl. 11, fig. 30.)

Le dessin des élytres n'est pas tout à fait semblable. Chez le *Mimonti* il est habituellement plus confus, et, cependant, avec un peu d'attention, on y retrouve la disposition de celui du *G. tamarisci*. Chez le *Deyrollei*, il est mieux limité ; la bande blanche latérale s'étend plus loin posté-

rieurement, à peu près comme dans le *repandus*, dont il reproduit presque complètement le tracé, abstraction faite de la couleur.

Sa forme est aussi plus écourtée, et, vu de profil, il paraît plus convexe dans le sens antéro-postérieur.

Quant au reste, il n'y a aucune différence.

Je rapporte à cette espèce deux individus appartenant à M. Émile von Bruck, et capturés par lui dans les environs de Narbonne. Ces deux individus ont tout à fait la conformation du *Deyrollei*, mais ils ont une teinte plus pâle, bien que leur dessin soit parfaitement indiqué; de plus, les soies des interstries et des parties inférieures du corps sont beaucoup plus apparentes et plus grossières.

Andalousie, Chevrolat, Deyrolle. Environs de Narbonne, Ém. v. Bruck. Béziers, colonel Lucas.

### 3. *CONIATUS TAMARISCI* Fabricius.

*Elongatus, niger, dense viridi squamosus; rostro, apice, antennisque basi, rufo-testaceis; thorace longiore, convexo, lateribus vix rotundato-ampliato, viridi-squamoso, pallido trilincato; elytris oblongis, utrinque, fasciis duabus obliquis, cupreis, vitta, laterali albida, liturisque angustis, irregularibus, nigris, decoratis; femoribus nigris, genuibus libisque rufo-testaceis, tarsis infuscatis.*

Long. 4 à 5 mill.; larg. 1 3/5 à 1 4/5 mill.

*Variat.* Plagis elytrorum auro vel rufo-cupreis, thorace basi cupreo-squamoso.

*Curculio tamarisci* Fabricius, Syst. Eleuth., II, p. 513, n° 42.

— — Olivier, Entom., V, 83, p. 366, tab. 6, fig. 71, a et b et tab. 34, fig. 532.

— — Herbst, Coléopt., VI, p. 489, tab. 95, fig. 3, a, b.

*Hypera* — Germar, Mag., IV, p. 337, n° 1.

*Coniatus* — Gyllenhal in Schönherr, II, p. 406.

Le *C. tamarisci* est moins large et plus allongé que les deux précédents. Son pronotum est moins transversal, presque aussi long que large

et à proportion moins rétréci en avant. La couleur de cet organe est constamment d'un vert glauque ou d'un vert clair, avec trois bandes longitudinales blanchâtres, étroites et toujours bien visibles, quoique peu différentes de la couleur foncière.

Le dessin des élytres est absolument le même que celui du *Mimonti*, mais il est ordinairement plus distinct.

La couleur des taches cuivreuses passe quelquefois au rouge de fer ou au rouge doré, éclatant. Chez les individus ainsi nuancés la couleur du fond est d'un vert plus brillant et la base du pronotum est étroitement cuivreuse; mais je n'ai jamais vu cette dernière teinte envahir tout le disque du pronotum comme chez les *C. Mimonti* et *tamarisci*.

Le *C. tamarisci* est commun sur les *Tamarix* dans toute l'Europe méridionale et en Algérie.

Les *C. Mimonti*, *Deyrollei* et *tamarisci* sont extrêmement voisins l'un de l'autre et, malgré les différences que j'ai signalées, pourraient fort bien n'être que des variétés locales d'une seule et même espèce. J'ai représenté pl. 11, fig. 28, 29 et 30, les pronotums des femelles de ces trois *Coniatus*, afin de rendre leur séparation plus facile.

#### 4. CONIATUS REPANDUS Fabricius.

*Oblongus, niger, subtus dense viridi-squamosus, supra fasciis, maculisque fuscis et albidis signatus; rostro, apice, antennisque testaceis; thorace brevior, convexior, lateribus valde rotundato-ampliato, albedo suburgenteo squamoso, fusco bivittato; elytris oblongo-ovatis, oblique albedo nigroque fasciatis; pedibus rufo-testaceis, femoribus basi nigricantibus.*

Long. 2 à 4 mill.; larg. 1 3/5 à 1 9/10 mill.

*Curculio repandus* Fabricius, Syst. Eleuth., II, p. 513, n° 41.

— — Herbst, Coléopt., VI, p. 488, n° 509.

*Hypera repanda* Germar, Mag., IV, p. 388, n° 2.

*Coniatus repandus* Gyllenhal in Schönherr, p. 406.

Tête médiocre, arrondie, peu saillante, très-densément pointillée, noire, garnie d'écaillés piliformes d'un gris sombre, plus claires sur le front.

Yeux arrondis, saillants, noirs. Rostre environ une fois et demie aussi long que la tête, médiocrement robuste, légèrement arqué, un peu anguleux, subtricaréné, les carènes latérales bordant en dedans un sillon bien visible, ridé rugueux; noir à la base, rouge au moins dans sa moitié antérieure, revêtu de poils écailleux grisâtres, assez serrés à la base, disparaissant graduellement de celle-ci au sommet. Fossette interoculaire en forme de petite strie, peu visible; sillon nasal oblong, superficiel.

Antennes d'un rouge testacé, une fois et demie aussi longues que le rostre, à 1<sup>er</sup> article du funicule allongé, obconique, deux fois au moins aussi long que le 2<sup>e</sup>, les suivants graduellement plus courts et plus élargis; massue ovale, acuminée, finement pubescente.

Pronotum transversal, un tiers plus large que long ♀; un quart seulement ♂, fortement arrondi et dilaté latéralement, rétréci au sommet, à peine moins large à la base qu'au milieu, sinueux sur les côtés en avant des angles postérieurs, qui sont aigus et saillants en dehors; assez convexe en dessus, étroitement marginé parallèlement à la base, bisinueux à son bord postérieur, tronqué en avant, très-densément et ruguleusement pointillé; noir, couvert d'écailles piliformes d'un gris blanchâtre plus ou moins métallique, avec deux larges bandes longitudinales noirâtres. Écusson petit, triangulaire, d'un blanc grisâtre.

Élytres oblongues ovales, un peu plus de trois fois aussi longues que le pronotum, à peine un tiers plus larges que lui, à épaules obtusément anguleuses, ayant leur plus grande largeur immédiatement après celles-ci, diminuant très-peu de largeur dans leurs deux premiers tiers, plus fortement et graduellement ensuite jusqu'à l'extrémité, où elles se terminent en s'arrondissant; convexes en dessus, infléchies sur les côtés, déclives postérieurement, à peine calleuses à l'extrémité du 5<sup>e</sup> intervalle; ponctuées-striées avec les interstries alutacés; noires, revêtues d'écailles noires et blanchâtres formant les dessins suivants :

1<sup>o</sup> Une tache basilaire commune grisâtre, bordée de noirâtre sur les côtés et en arrière; parallèle antérieurement, triangulaire postérieurement, et dont l'extrémité suturale atteint les  $\frac{2}{5}$  environ de la longueur des élytres.

2<sup>o</sup> Sur chaque élytre, deux fascies obliques, blanchâtres, dirigées de dehors en dedans; la première partant de l'épaule qu'elle recouvre et s'étendant jusqu'à la suture, où elle se termine en pointe, un peu après le milieu en se réunissant à celle du côté opposé; la 2<sup>e</sup> prenant naissance à peu près vers les  $\frac{2}{3}$  postérieurs de l'élytre, plus près du bord externe que du sutural, ayant quelque ressemblance avec une virgule, et formant par

sa réunion avec sa pareille une sorte de triangle subterminal à pointe dirigée vers le sommet.

Ces deux fascies séparées l'une de l'autre par une bande étroite, noirâtre, qui enclôt en outre vers le milieu du bord externe une tache blanche, irrégulière.

L'extrémité est d'un gris blanchâtre et séparée de la 2<sup>e</sup> fascie par des macules noirâtres, souvent peu apparentes.

La portion réfléchie est d'un vert plus ou moins pâle, quelquefois un peu rougeâtre.

Dessous du corps noir, finement chagriné, densément revêtu d'écailles d'un vert brillant, plus pâles sur les côtés et sur la ligne médiane. Pieds peu robustes, d'un rouge ferrugineux, à pubescence blanchâtre assez serrée; cuisses en massue, rembrunies à la base; tibias antérieurs droits chez la femelle, manifestement plus longs, plus minces et arqués en dedans chez le mâle; tarses assez longs, médiocrement dilatés, parfois un peu rembrunis, surtout les postérieurs.

En outre des poils et des écailles déjà décrits, toute la surface du corps est garnie de petites soies, fortement inclinées en arrière, presque couchées, blanchâtres ou noirâtres, selon la couleur claire ou foncée des parties sous-jacentes.

Le *C. repandus* se trouve communément dans le midi de l'Europe, sur différentes espèces de *Tamarix*.

##### 5. *CONIATUS WENCKERI* Capiomont.

*Elongatus, niger, subtus squamulis pallide-viridibus, supra fasciis, maculisque plurimis, nigris et albidis ornatus; rostro nigro, apice vix piceo; antennis rufo-piccis; thorace longiore, ante basin angustiore, lateribus valde rotundato-ampliato, albido-squamoso, fusco late bivittato; elytris oblongis, utrinque albido fuscoque fasciatis; pedibus nigris, genuibus, tibiisque apice, arcte rufescentibus.*

Long. 3 1/2 à 4 1/2 mill.; larg. 1 1/2 à 1 4/5 mill.

Cette espèce a été confondue jusqu'à présent avec la précédente. Elle me paraît cependant devoir en être séparée par les caractères suivants,

que j'ai toujours trouvés réunis chez les individus, provenant des bords du Rhin, que j'ai pu examiner :

1° Elle est plus grande, plus allongée, moins massive.

2° Le pronotum est proportionnellement plus étroit ; celui de la femelle du *Wenckeri* étant à peine aussi large que celui du mâle du *repandus*; cet organe est aussi plus rétréci près de la base en avant des angles postérieurs.

3° Le rostre est noir ; il est d'un rouge de poix tout à fait à l'extrémité seulement.

4° Les antennes sont d'un brun rougeâtre.

5° Les pieds sont entièrement noirâtres, à part toutefois les genoux et le sommet des tibias, qui sont étroitement rougeâtres.

6° Enfin les parties blanchâtres sont d'une teinte beaucoup plus claire. Quant au reste, il n'y a aucune différence.

Commune à Strasbourg, dans les îles du Rhin, sur le *Tamarix germanica*. Je l'ai dédiée à notre collègue M. Wencker, de qui je l'ai reçue et bien connu des entomologistes par sa monographie du genre *Apion*.

## 6. CONIATUS SAULCYI Capiomont.

*Elongatus, niger, squamulis viridi-cærulescentibus dense tectus; rostro brevior, apice, antennisque rufo-testaccis; thorace suborbiculato, basi arctius emarginato, angulis posticis extrorsum vix prominulis, nigro, dense viridi-squamoso, obsolete pallido trilineato; elytris oblongis, utrinque, vittis duabus obliquis pallide cupreis, signaturisque plurimis albidis et nigris, ornatis; pedibus nigris, genuibus tibiisque apice rufescentibus.*

Long. 3 à 4 mill.; larg. 1 2/5 à 1 3/5 mill.

Cette espèce ressemble au *C. tamarisci*, mais sa taille, sa couleur, la forme de son pronotum, la brièveté de son rostre, ses tibias rembrunis au milieu, etc., l'en distinguent parfaitement.

Tête moyenne, arrondie, convexe, saillante, très-densément et très-finement pointillée, noire, garnie d'une pubescence d'un vert bleuâtre. Yeux assez gros, arrondis, saillants, noirs. Rostre à peine aussi long que la tête

♂, 1/4 plus long qu'elle ♀, conformé d'ailleurs comme dans les espèces précédentes.

Antennes d'un rouge pâle, semblables à celles du *tamarisci*.

Pronotum à peu près aussi long que large, régulièrement arrondi sur les côtés, très-étroitement marginé à la base, assez fortement rétréci en arrière et en avant, avec les angles postérieurs peu saillants en dehors, convexe, finement et très-densément pointillé, noir, recouvert d'écaillés d'un vert bleuâtre, avec les côtés et une ligne longitudinale médiane, plus pâle, celle-ci plus marquée. Écusson petit, triangulaire; d'un bleu verdâtre.

Élytres plus anguleuses aux épaules et moins larges que dans le *tamarisci*, présentant à peu près le même dessin, mais bien moins arrêté et avec cette différence que les bandes cuivreuses sont plus pâles, tandis que les taches blanchâtres sont au contraire mieux circonscrites.

Dessous du corps d'un vert bleuâtre, avec les côtés et une bande longitudinale sur le milieu de l'abdomen, blanchâtres. Pieds médiocres, noirs, à l'exception des genoux et des deux extrémités des tibias qui sont rouges; revêtues d'écaillés piliformes d'un vert bleuâtre.

J'ai vu quatre individus de ce *Coniatus*, tous originaires de l'Égypte, le 1<sup>er</sup> dans la collection Deyrolle, les trois autres dans celle de M. Reiche, qui les tient de M. de Sauley, à qui je me suis fait un plaisir de dédier l'espèce.

#### 7. CONIATUS ÆGYPTIACUS Deyrolle, inédit.

*Elongatus, niger, dense viridi-squamosus; rostro abbreviato, apice rufescente; antennis, articulis funiculi brevioribus, rufo-piceis, clava ditiore; thorace suborbiculato, basi vix emarginato, angulis posticis extrorsum haud prominulis; crebre, subtiliterque punctulato, nigro, viridi squamoso, obsolete pallido trilineato; elytris oblongis, utrinque, vitta obliqua ante medium, plagaque communi subterminali, cupreo squamosis, ornatis; pedibus nigris, tibiis, apice solummodo rufescentibus.*

Long. 3 mill.; larg. 1 2/5 mill.

*Coniatus ægyptiacus* Ach. Deyrolle in museo.

Diffère du précédent, dont il est très-voisin, par les caractères suivants :

1° La taille est plus faible, et la couleur foncière est d'un vert brillant, au lieu d'être d'un vert bleuâtre.

2° La tête est relativement plus forte et plus saillante.

3° Le rostre est moins long que la tête, et rouge seulement dans son quart inférieur, tandis que dans le *Saulcyi* plus de la moitié est de cette nuance.

4° Les antennes sont plus courtes, d'un rouge de poix à la base, avec la massue rougeâtre; les articles du funicule sont beaucoup plus courts et plus serrés; le 1<sup>er</sup> est très-renflé au sommet et à peine 1/3 plus long que large.

5° Le pronotum a la même forme que celui du *Saulcyi*, mais il paraît un peu plus allongé, plus plan en dessus, à peine marginé à la base, et les angles postérieurs ne sont pas saillants en dehors.

6° Le dessin des élytres n'est pas disposé de la même façon; les deux taches cuivreuses antérieures sont moins obliques, plus longitudinales, moins rapprochées du bord externe; les postérieures sont réunies sur la suture en forme de tache commune subterminale, ne s'étendant pas sur les côtés au delà du 3<sup>e</sup> intervalle. On aperçoit confusément les bandes sinueuses blanchâtres, mais on ne distingue nullement les macules noivrâtres, toujours apparentes sur les autres espèces.

7° Les élytres sont très-planes en dessus et seulement déclives tout à fait à l'extrémité.

8° Les pieds sont entièrement noirs, à l'exception d'un liséré rougeâtre au sommet des tibias.

Un seul individu ♂, appartenant à M. Ach. Deyrolle, et originaire de la haute Égypte.

#### 8. *CONIATUS CASPICUS* (Motschulsky) Schönherr.

*Oblongus, niger, dense viridi-squamosus; rostro apice, antennisque testaceis; thorace brevior, latior, dorso cupreo, lateribus viridi-squamoso, nigro bilineato; elytris abbreviatis, dorso cupreo-squamosis, cum fasciis duabus obliquis, dentatis, nigris; pedibus nigris gracilioribus.*

Long. 3 mill.; larg. 2 mill.

*Coniatus caspicus* Bohemann in Schönherr, VI, 2, p. 388.

Plus large à proportion que les précédents ; oblong, noir, revêtu d'écaillés d'un vert brillant. Tête médiocre, assez saillante, convexe en arrière, plane sur le front, très-finement pointillée, noire, à squamosité d'un vert brillant, transversalement cuivreuse sur le vertex. Yeux petits, arrondis, noirs, médiocrement saillants. Rostre seulement un peu plus long que la tête, plan en dessus, finement strié près des côtés, densément pointillé, noir à la base, rouge à partir de l'insertion des antennes, couvert à la base d'écaillés d'un vert brillant.

Antennes deux fois aussi longues que le rostre, d'un rouge de poix à la base, testacées à l'extrémité ; 1<sup>er</sup> article du funicule obconique, deux fois aussi long que large, le 2<sup>e</sup> moitié à peine aussi long que le 1<sup>er</sup>, les suivants graduellement plus courts et plus élargis ; massue oblongue, acuminée.

Pronotum un peu moins long que large, peu arrondi sur les côtés, rétréci au sommet, beaucoup moins à la base, tronqué en avant, légèrement arqué à son bord postérieur, peu convexe en dessus, densément et ruguleusement pointillé ; noir, revêtu d'écaillés d'un rouge cuivreux sur le disque, d'un vert brillant sur les côtés, avec deux bandes étroites d'un noir mat. Écusson petit, triangulaire, vert brillant.

Élytres moins de trois fois aussi longues que le pronotum, une fois et demie aussi larges que lui, à épaules très-anguleuses, avec le calus huméral bien marqué ; presque parallèles sur les côtés dans leurs 3/5 antérieurs, diminuant ensuite graduellement de largeur et terminées en s'arrondissant ; convexes en dessus, relevées en arrière sur la suture, infléchies sur les côtés, déclives postérieurement ; 5<sup>e</sup> interstrie terminé par un calus peu saillant ; ponctuées-striées ; finement alutacées dans les intervalles ; noires, recouvertes d'écaillés d'un vert brillant, et ornées sur chacune d'elles de deux fascies obliques d'un rouge cuivreux, réunies sur la suture à celles du côté opposé ; la 1<sup>re</sup> située au tiers de la longueur et s'étendant, de bas en haut, depuis la suture jusque sur le 3<sup>e</sup> intervalle ; la 2<sup>e</sup> subterminale atteignant en dehors le 5<sup>e</sup> intervalle qu'elle recouvre ; ces deux fascies bornées en avant et en arrière par des bandes étroites, denticulées, d'un noir mat.

Dessous du corps très-finement chagriné, recouvert d'un enduit crétacé, d'un vert pâle. Pieds assez grêles, noirs, garnis jusque sur les ongles d'écaillés d'un vert pâle brillant, un peu cuivreux sur les genoux ; cuisses légèrement en massue ; tibias minces, un peu sinueux en dedans avant l'extrémité, brièvement mucronés ; tarsi allongés, étroits ; ongles grands.

Le seul individu que j'ai examiné, le type de Schönherr, est un mâle

qui provient du littoral méridional de la mer Caspienne. Il a l'aspect des *Coniatus* de la 2<sup>e</sup> Section, dont il se rapproche par son front large, ses élytres courtes, à épaules fortement anguleuses, et la longueur exceptionnelle de ses pieds. Mais il appartient à la division actuelle par la forme de son rostre et par ses antennes, dont le scape atteint le bord antérieur de l'œil.

C'est, de tous les *Coniatus*, celui qui a les pieds les plus longs et les plus grêles.

## 2<sup>e</sup> SECTION. — **Bagoïdes.**

### TABLEAU SYNOPTIQUE DES ESPÈCES.

- a.* Pronotum sans bandes longitudinales noirâtres.....  
9. *suavis* Schönherr.
- aa.* Pronotum avec une bande longitudinale noirâtre de chaque côté du disque.
- b.* Bord antéro-inférieur du prothorax assez fortement et triangulairement échancré... 11. *Stevani* Schönherr in museo.
- bb.* Bord antéro-inférieur du prothorax simplement sinueux.
- c.* Plus grand, 3 mill., et surtout plus large. Élytres deux fois et demie seulement aussi longues que le pronotum..... 10. *splendidulus* Fabricius.
- cc.* Plus petit, 2 mill., et beaucoup plus étroit. Élytres plus de trois fois aussi longues que le pronotum.....  
12. *ionicus* Chevrolat in museo.

### 9. CONIATUS SUAVIS Schönherr.

*Oblongus, niger, dense cæruleo-virescenti squamosus; rostro rubro-testaceo, basi nigricante; antennis rufo-piceis, clava sæpius dilutiore; tho-*

*race longitudine maxima tertia parte brevior, lateribus modice rotundato-ampliatis, subcylindrico, dorso cupreo-squamoso; elytris oblongis, sat tenue striato-punctatis; utrinque oblique cupreo-fasciatis, apice plaga communi, subtriangulari, cupreo squamosa, ornatis; pedibus nigris.*

Long. 3 mill.; larg. 1 1/2 mill.

*Coniatus suavis* Gyllenhal in Schönherr, II, p. 407.

*Coniatus triangulifer* Chevrolat, Revue de Zoolog. de Guérin, année 1860, p. 455.

*Variat.* Squamulis viridi-nitentibus, thoracis disco, fasciis maculaque elytrorum, cupreo-fulgentibus.

*Coniatus chrysochlora* Lucas, Ann. Soc. Entom. France, 1848, p. 48.

Tête assez forte, arrondie, saillante, convexe sur le vertex, aplatie entre les yeux, densément et finement pointillée, noire, à squamosité d'un cuivreux blanchâtre sur le sommet, d'un vert bleuâtre sur le front. Yeux petits, arrondis, médiocrement saillants, noirs. Rostre deux fois plus étroit que la tête, une fois et demie aussi long que lui, vertical, à peine arqué, aplati légèrement en dessus, surtout vers l'extrémité, faiblement sillonné de chaque côté à partir de l'insertion antennaire jusqu'au sommet; finement ponctué à la base, rouge avec la base rembrunie; garni près de celle-ci d'écaillés d'un vert plus ou moins brillant, lisse et dénudé au bout. Front finement striolé au milieu; sillon nasal oblong, superficiel.

Antennes assez grêles, à peine une fois et demie aussi longues que le rostre, d'un rouge plus ou moins clair, avec le sommet du scape et les premiers articles du funicule rembrunis et ordinairement couverts de squamules d'un vert bleuâtre.

Pronotum environ un tiers moins long que large, tronqué au sommet, faiblement bisinueux à la base, très-peu arrondi sur les côtés, subcylindrique, peu mais visiblement rétréci postérieurement, davantage en avant; convexe, très-densément et finement pointillé, noir, revêtu de squamules cuivreuses sur le disque, d'un bleu verdâtre sur les côtés. Écusson très-petit, triangulaire, d'un bleu verdâtre.

Élytres moins de trois fois aussi longues que le pronotum, une fois et demie aussi larges que lui, à épaules saillantes; ayant leur plus grande largeur à la hauteur du calus huméral, diminuant insensiblement de largeur de ce point jusqu'aux 2/3 de leur longueur, rétrécies ensuite jusqu'à l'extrémité, où elles sont obtusément arrondies; convexes en dessus; n-

fléchies sur les côtés, fortement déclives postérieurement, avec la suture visiblement relevée surtout en arrière; calleuses au sommet du 5<sup>e</sup> intervalle, un peu sinueuses latéralement à la hauteur de ce calus; striées-punctuées; intervalles légèrement convexes, finement chagrinés; noires, à squamosité d'un vert bleuâtre à la base et dans leur pourtour, ornées en outre de chaque côté d'une fascie oblique, de couleur cuivreuse, se réunissant sur la suture à sa pareille du côté opposé en formant une sorte de V allongé, et vers l'extrémité d'une tache triangulaire, commune, de même couleur, formée par deux fascies obliques plus courtes que les précédentes, ces taches bordées de noirâtre en avant et en arrière.

Dessous du corps finement pointillé, noir, très-densément couvert d'écailles verdâtres, plus pâles sur les côtés. Pieds assez allongés, un peu grêles, noirs, à squamosité semblable à celle du fond, couvrant même les tarses; cuisses légèrement en massue; tibias droits ou presque droits, un peu mucronés à l'extrémité; tarses longs et assez étroits, le 4<sup>e</sup> article presque aussi grand que les trois précédents réunis.

Cette espèce varie, pour la couleur, du bleu verdâtre au vert brillant doré. Les individus de cette dernière nuance ont les taches cuivreuses bien plus éclatantes; ce sont eux qui ont été décrits par M. Hyp. Lucas sous le nom de *C. chrysochlora*. Quant au *C. triangulifer* de M. Chevrolat, il ne diffère en aucune façon du *suavis* de Schönherr. Je dois dire, toutefois, que si je n'avais eu le type de cet auteur sous les yeux, il m'eût été impossible de reconnaître l'espèce décrite dans son ouvrage, Gyllenhal ayant fait sa description sur un individu frotté qui ne laisse plus apercevoir que des traces de la couleur véritable des écailles. De là vient qu'il a donné une couleur grise argentée aux squamules du pronotum et aux fascies antérieures des élytres (1).

(1) Parmi les espèces de *Coniatus* de la 2<sup>e</sup> section il en est quelques-unes, le *C. splendidulus* Fabr., par exemple, qui présentent des variétés chez lesquelles la squamosité du dos, du prothorax et des élytres est d'un gris sombre, avec les taches, qui sont cuivreuses dans le type, passant au gris argenté. Il est ordinairement facile de ramener ces variétés au type, parce qu'on trouve des passages intermédiaires.

Mais dans quelques espèces de ce groupe, particulièrement chez celles dont la coloration est d'un bleu verdâtre — le type du *suavis* de Schönherr est de ce nombre — on rencontre des individus qui étaient primitivement de la couleur typique et qui n'ont pris une teinte grisâtre que par suite d'un fait accidentel, tel qu'un frottement répété. Chez ces individus, frottés ou roulés, les parties brillantes sont devenues ternes, et il semblerait que le miroitement des écailles et leur couleur cuivreuse aient disparu, soit parce qu'elles ont perdu la faculté de réfléchir certains rayons

Le *Coniatus suavis* se trouve en Italie, en Sicile, en Sardaigne et en Algérie.

La variété *chrysochlora* est commune en Algérie, en Espagne et dans le midi de la France.

M. Perris a décrit avec son talent habituel les premiers états et les mœurs de cette jolie espèce. (Voir aux généralités.)

#### 10. CONIATUS SPLENDIDULUS Fabricius.

*Oblongus, niger, dense viridi-squamosus; rostro rubro-testaceo, basi nigricante; antennis ferrugineis, clava obscuriore; thorace subcylindrico antice obsolete transversim depresso, latitudine maxima sensim brevior, lateribus viridi, dorso cupreo, squamoso, vittis duabus subobliquis, nigris, signato; elytris disco oblique cupreo nigroque fasciatis; pedibus testaceis, femoribus absque genuibus nigris.*

Long. 3 mill.; larg. 1 1/2 mill.

*Curculio splendidulus* Fabricius, Syst. Eleuth., II, p. 514.

*Coniatus* — Gyllenhal in Schönherr, II, p. 407.

Var. *a.* Obscure griseus, thoracis disco, elytrorumque fasciis albidogriseis.

Var. *b.* Minor, attamen rostrum longius, antennæ ante medium rostri insertæ, cæterum ut *a.* — Species forsan distincta.

*Coniatus elegans* (Kolenati) Schönherr in museo.

lumineux, soit parce qu'il existait une première couche d'enduit squameux jouissant exclusivement de cette propriété et que le frottement aurait détruit.

J'opinerais plutôt pour la première de ces deux explications, attendu que, dans certains cas, j'ai pu, avec un peu de patience et à l'aide de quelques dissolvants, raviver, jusqu'à un certain point, l'éclat et la couleur des parties qui n'étaient pas complètement dénudées.

On voit aussi des individus qui ont les téguments recouverts d'une sorte d'efflorescence de couleur rougeâtre sur les taches cuivreuses, et jaunâtre aux endroits ordinairement colorés en vert brillant; mais en lavant ces individus avec un peu de benzine on enlève l'efflorescence et la couleur primitive reparait. Peut-être n'est-ce là qu'un fait pathologique particulier, une sorte de végétation morbide.

Tête assez forte, saillante, convexe sur le vertex, plane sur le front, noire, très-finement pointillée ridée, revêtue d'écaillés cuivreuses. Yeux petits, arrondis, médiocrement saillants, noirs. Rostre moitié plus étroit que le front, une demi-fois plus long que la tête, subanguleux, légèrement arqué, un peu élargi au bout, finement pointillé ridé à la base, lisse au sommet ; de chaque côté, en dessus, un léger sillon prenant naissance à la hauteur de l'insertion antennaire et s'étendant jusqu'à l'extrémité ; rouge au sommet, noir à la base où il est garni d'écaillés d'un vert brillant. Fossette interoculaire invisible ; sillon nasal oblong, superficiel.

Antennes à peine une fois et demie aussi longues que le rostre, ferrugineuses avec le sommet du scape, les premiers articles du funicule et la massue ordinairement rembrunis ; 1<sup>er</sup> article du funicule assez long, fortement renflé à l'extrémité, le 2<sup>e</sup> moitié moins long, obconique, les suivants graduellement plus courts et plus élargis ; massue oblongue ovale, acuminée.

Pronotum environ  $1/4$  plus large que long, tronqué au sommet, faiblement bisinueux à la base, assez arrondi sur les côtés, rétréci en avant, peu convexe en dessus, transversalement et peu profondément déprimé dans son tiers antérieur, très-finement et très-densément pointillé ridé, noir, recouvert de squamules, vertes sur les côtés, cuivreuses sur le disque, avec deux bandes longitudinales, un peu obliques, noirâtres, plus larges près de la base, et quelquefois interrompue au tiers antérieur. Écusson petit, triangulaire, cuivreux.

Élytres deux fois et demie aussi longues que le pronotum, une fois et demie au moins aussi larges que lui, coupées carrément à la base, avec les épaules élevées et très-anguleuses ; parallèles sur les côtés depuis les épaules jusqu'aux  $3/5$  de leur longueur, diminuant ensuite de largeur et obtusément arrondies à l'extrémité ; planes en avant supérieurement, convexes et gibbeuses avec la suture assez fortement relevée postérieurement ; infléchies sur les côtés, sinueuses latéralement à la hauteur du calus du 5<sup>e</sup> intervalle, qui est assez prononcé ; assez fortement ponctuées-striées ; intervalles plans, finement alutacés ; noires, garnies à la base et de chaque côté d'écaillés d'un vert brillant, et présentant sur le disque deux fascies obliques cuivreuses se rejoignant à la suture en formant en quelque sorte deux V, dont le dernier est plus petit. Ces deux fascies bordées de noir en avant et en arrière ; sur le calus postérieur, une tache cuivreuse.

Dessous du corps noir, finement pointillé ridé, garni d'écaillés très-serrées, d'un vert pâle. Pieds assez longs et assez grêles, d'un rouge testacé

avec les cuisses, moins les genoux, rembrunies ; celles-ci recouvertes d'écaillés d'un vert brillant, s'étendant ordinairement en dehors sur les tibias et les tarsi ; tibias droits, longs et assez robustes, faiblement mucronés en bout ; tarsi allongés, étroits ; ongles assez forts, médiocrement recourbés.

Tel est le type du *splendidulus* de l'ouvrage de Schönherr ; mais on rencontre des variétés qui, tout en conservant le dessous du corps verdâtre, sont fortement rembrunis en dessus ; dans ces variétés, le disque du pronotum et les fascies des élytres sont d'un gris argenté, avec la base de ces dernières d'un gris sombre. On trouve des passages entre ces deux extrêmes ; tantôt la couleur cuivreuse couvre seulement la partie des fascies la plus rapprochée du bord externe ; tantôt elle ne fait que pâlir, sans disparaître entièrement. En général, les taches de l'extrémité sont les premières à blanchir.

Je rapproche avec doute de cette espèce un petit *Coniatus* ♀ que j'ai trouvé étiqueté du nom d'*elegans* Kolenati dans la collection de Schönherr. Il ressemble beaucoup à certaines variétés obscures du *splendidulus*, mais il est un tiers plus petit, relativement plus étroit, et malgré sa petite taille le rostre paraît au moins aussi long, et l'insertion antennaire est plus rapprochée de la base que de l'extrémité, ce qui n'a pas lieu dans les femelles du *splendidulus*. Peut-être doit-il être séparé de ce dernier ; mais l'exemplaire que j'ai eu entre les mains est en si mauvais état que je n'ai pas osé pousser trop loin mes investigations.

Le *Coniatus splendidulus* se trouve en Sibérie, au Caucase, sur les bords de la mer Caspienne et de la mer Noire, en Crimée, et, d'après Schönherr, existerait aussi en Portugal ; mais je n'ai pas vu d'exemplaires de cette dernière contrée.

La variété *elegans* Kolenati est originaire de Syrie.

#### 11. CONIATUS STEVENI Schönherr, inédit.

*Oblongus, niger, subtus dense viridi-squamosus, supra albido fuscoque signatus ; rostro rubro-testaceo, basi nigricante ; antennis testaccis ; thorace latiore, margine antico subelevato, griseo-albido-squamoso, nigro bivittato ; elytris fusco-squamosis, utrinque fascia obliqua albido-subargen-*

*tea, plagaque communi triangulari ante apicem, ornatis; pedibus rubro testaceis, femoribus nigris.*

Long. 3 mill.; larg. 4 à 6 mill.

*Coniatus Steveni* Schönherr in museo.

J'ai trouvé cette espèce indiquée sous ce nom dans la collection de Schönherr. Elle a la plus grande ressemblance avec la variété grise de l'espèce précédente, et n'en est peut-être qu'une simple modification. Cependant l'individu que j'ai examiné présente quelques différences qui m'ont paru suffisantes pour maintenir provisoirement l'espèce. Voici en quoi il diffère surtout du *splendidulus* :

1° Il est plus écourté, plus trapu, les élytres étant relativement moins longues.

2° Le rostre (l'individu est une ♀) est un peu plus fort et plus arqué, les scrobes sont mieux marquées postérieurement et les deux sillons latéraux forment un angle rentrant et sont beaucoup plus rapprochés un peu après leur origine.

3° Le pronotum est plus large, plus arrondi sur les côtés; le bord antéro-supérieur de cet organe paraît un peu plus relevé, et le bord antéro-inférieur est bien plus profondément et comme triangulairement échancré.

4° Les élytres sont plus amples, plus obtuses à l'extrémité.

5° Le corps est plus épais.

6° La saillie mésosternale atteint en arrière le niveau postérieur des hanches intermédiaires, etc.

## 12. CONIATUS IONICUS Chevrolat in museo.

*Elongatus, niger, subtus dense viridi-squamosus, supra albido nigroque signatus; rostro rubro-testaceo, basi nigricante; antennis testaceis; thorace subcylindrico, margine antico subelevato, in disco pallide-cupreo, lateribus viridi-squamoso, nigro bivittato; clytris oblongis, fusco-squamosis, limbo externo virescente, utrinque fascia obliqua pallide-cuprea,*

*puncto albido in callo postico, maculaque apicali subargentea, ornatis pedibus testaccis, femoribus nigris; tarsis infuscatis.*

Long 2 à 3 mill.; larg. 1 à 2 mill.

*Coniatus ionicus* Chevrolat in museo.

Ressemble aussi beaucoup au *C. splendidulus* Fabr., dont il est toutefois facile à distinguer par sa taille moindre (un tiers environ), sa forme plus étroite, plus élancée, etc.

La tête, le rostre et les antennes sont conformés comme chez le *splendidulus*, seulement avec des dimensions proportionnées à la grandeur de l'individu. Le pronotum est au moins un tiers moins large que celui de ce dernier, et on n'y aperçoit pas en avant de dépression transversale. Il est moins rétréci antérieurement et les bandes noires sont plus rapprochées du bord externe, ce qui donne plus de largeur à la tache cuivreuse discoïdale.

Les élytres sont plus oblongues, plus de trois fois plus longues que le pronotum, pas plus larges que celles du *C. suavis*, mais plus anguleuses aux épaules; elles sont moins gibbeuses postérieurement et moins obtuses à l'extrémité que dans les espèces précédentes. Le calus de la fin du 5<sup>e</sup> intervalle est au contraire plus prononcé.

La saillie mésosternale est beaucoup plus courte, moins prolongée en arrière, plus étroite, et pas terminée en spatule à l'extrémité.

Le prolongement intercoxal du 1<sup>er</sup> segment abdominal est un tiers moins large, le 2<sup>e</sup> segment est plus court, etc.

Sur les individus que j'ai vus il n'existait pas de tache commune postérieure. Le calus de la déclivité était d'un blanc pur, précédé d'une macule blanchâtre, mal limitée, et le bord apical était de cette dernière couleur; les deux grandes fascies paraissaient plus longues, plus obliques et d'un blanc un peu cuivreux, surtout extérieurement.

Il est probable que le *C. ionicus* présente toutes les variétés de couleur qu'on rencontre chez le *splendidulus*, mais je ne les ai pas vues.

Corfou. — Collection Chevrolat.

**Hyperidarum species mihi invisæ.**

## PHYTONOMUS ARMILLATUS Fabricius.

*Oblongo-ovatus, ater, rostro longiore, tenuiore, apice arcuato; thorace utrinque rotundato, confertim punctato, medio carinula valde abbreviata instructo; elytris obsolete cinereo-undatis, profunde striatis, striis obsolete punctatis, tibiis quatuor posticis macula parva basali annuloque apicali albido-pubescentibus.*

*Rhynchænus armillatus* Fabricius, Syst. Eleut., II, p. 444.

*Phytonomus* — Bohemann in Schönherr, VI, p. 345, n° 6. —  
Patria, Tanger.

Il est difficile d'émettre une opinion sur cet insecte. M. Bohemann, dans sa description, donne à supposer qu'il serait mieux placé parmi les Érirhinides. C'est aussi l'avis de plusieurs entomologistes compétents. Cependant, tant que ce Curculionite n'aura pas été l'objet d'un examen sérieux, il sera impossible de faire mieux que des suppositions sur sa place véritable. (Voir la description de M. Bohemann dans l'ouvrage cité.)

## HYPERA IDRIENSIS (Dahl) Sturm et Hagenbach.

Insecta coleoprata quæ in itineribus suis, præsertim alpinis, collegerunt, *David Henricus Hoppe* et *Frederic Hornschuch*, cum notis et descriptionibus *Jacobi Sturm* et *Jacobi Hagenbach*, p. 488, n° 13, tab. XIV, fig. 12.

*H. nigra, obscura, cervino squamulosa, thorace trilineato subcylindrico, elytris maculis nigris albisque, alternis striatis, lateribus obtuse bicarinatis, apice declivibus angustatisque.*

Long. (thor. et abdom.) 4 lin., capit. cum rostro 1 lign. 1/10, long. elytr. 3 lin. — Lat. med. 2 1/10 lin.

Habitat in sylvis montanis ad Contabello prope Tergestum.

Caput insertum, griseo-pubesceus, subtilissime punctulatum, linea inter oculos impressa notatum; oculis exsertis, immersis, ovatis; rostrum capite longius, teres, incurvum, subrimulosum, basi griseo-pubesceus, apice glabrum, nitidum, nigro-fuscum. Antennæ capite cum rostro longiores, ante apicem rostri insertæ; articulo 2<sup>o</sup> clavato ab insertione ad oculos pertingente (1); tertio et quarto obeonicis brevioribus, reliquis abbreviatis, cunctis rufo-piceis, clava fusco-cinereo pubescente. Thorax elytris angustior, subcylindricus; antice posticeque truncatus, dorso planiusculus, dense cervino-squamulosus, linea media angusta lateribusque canis. Elytra ovata, convexa, pone medium declivia lateribusque inde magis conniventibus attenuata, marginibus deflexis abdomen amplectentibus. In singulo elytro striæ septem punctorum impressorum minutissimorum observantur, quarum et interstitia inter septimam et sextam et inter quartam et quintam, a margine incipiendo, magis tument costamque duplicem obsoletam efficiunt. Vestiuntur elytra squamulis densis cervinis, maculisque nigris longitudinalibus interstitiorum omnium variantur, quæ in carinis supra memoratis, squamulis canestibus magis emicant. Superficies inferior totius corporis cervino-squamuloso. Pedes nigro-fusci squamis angustioribus sparsis canescentibus vestiti; femora modice clavata; plantæ piceæ, canescenti-pubescentes.

Je dois à M. Lucas von Heyden, fils de notre savant et regretté collègue le sénateur von Heyden de Francfort, la figure et la description de ce Coléoptère, ainsi qu'une multitude de renseignements précieux qui m'ont permis de combler certaines lacunes de mon travail.

Comme je l'ai indiqué à l'occasion de l'*Hypera palumbaria*, je crois que l'*Hyp. idriensis* (Dahl) Sturm et Hagenbach n'est autre que la *palumbaria*. Je suis d'autant plus porté vers cette opinion que, dans la 2<sup>e</sup> édition de son Catalogue, Sturm a donné l'*Hyp. idriensis* comme synonyme de *palumbaria*. Toutefois, comme j'ai vu dans plusieurs collections des *Hypera* envoyées par Dahl sous le nom d'*idriensis* et appartenant tantôt à l'*oxalis*, tantôt à la *palumbaria* et le plus souvent à la *comata*, il reste quelque doute dans mon esprit sur la véritable synonymie de l'*idriensis*, et c'est ce qui m'a engagé à publier intégralement sa description. De

(1) Il doit y avoir une erreur d'appréciation dans le nombre des articles. Je ne sais quel organe l'auteur de la description aura pris pour le premier article des antennes; mais il est évident que son deuxième article n'est autre que le scape et le même que tous les auteurs s'accordent à regarder comme le premier ou le basilaire.

cette façon chacun pourra contrôler la validité de l'espèce, l'ouvrage dans lequel elle a été décrite étant à la disposition de fort peu d'entomologistes.

PHYTONOMUS PICTUS L. Redtenbacher.

*Phytonomus pictus* L. Redtenbacher in Rüsseg reis 998. — Chypre.

— — Illustrationes et descriptiones Coleopterorum novorum Syriæ, Stuttgartard, 1848.

*Niger, dense cinereo-squamosus alboque setosus, elytris tessulatis, antennarum basi ferruginea.*

Long. 2 1/2 lignes.

Apterus, caput parvum, rostro longo, thoracis marginem posticum fere superante, nigro, pilis paucis cinereis tecto. Antennæ ferruginæ; funiculi articulis duobus primis elongatis, conicis. Thorax transversus, lateribus valde rotundatus, dense squamosus. Squamis in medio orichalceo-micanibus. Scutellum minutum vix conspicuum. Elytra oblongo-ovata, striata, dense cinereo-squamosa, orichalceo-nitentia, setis reclinatis, albis, serialis ornata, interstitiisque tribus suturaque elevatioribus, nigro-tessalatis.

Corpus subtus griseo-squamosum, orichalceo-nitens, cinereoque pilosum. Pedes squamosi, pilosi, tibiis tarsisque fusco-ferrugineis.

Habitat in insula Cypro. — Ex L. Redtenbacher.

Je ne sais où placer cet insecte; la longueur de son rostre m'empêche de le ranger près des *Hyp. crinita* Chevrolat, etc., dont ses autres caractères le rapprocheraient. La description est d'ailleurs trop succincte et ne permet pas d'émettre une opinion ayant quelque chance d'être adoptée.

PHYTONOMUS SUBSULCATUS Hochhuth.

*Oblongo-ovatus, niger, squamulis subargenteis et fuscis variegatus, pubescens; antennis, tibiis tarsisque rufo-ferrugineis; rostro brevioris, crassioris, parum arcuato, inter antennas breviter canaliculato; thorace utrinque magis rotundato, dorso fusco bivittato; elytris lateribus inclinatis.*

*tis, in dorso subobsoleto, lateribus fortiter sulcatis, sulcis obsoletissime punctatis, interstitiis convexis, albido nigroque hispidis et fasciculis fuscis, interdum obsoletis, adpersis.*

Hochhuth, Enumeration der Rüsselköfer Gesammelt von von Chaudoir et V. Gotsch in Caucasus.

Bulletin de Moscou, 1847, p. 491.

D'après la description détaillée de cet insecte donnée par M. Hochhuth dans le Bulletin ci-dessus, son *Phyt. subsulcatus* aurait un peu l'aspect des *Phyt. punctatus* et *varius*, mais en différerait par sa vestiture uniformément variée de brun et de cendré argenté, par son pronotum visiblement lobé derrière les yeux, par ses élytres visiblement sinueuses derrière les épaules, élargies d'avant en arrière dans leur première moitié, et arrondies à l'extrémité, par les stries des élytres en forme de sillons peu marqués sur le dos, plus profonds sur les côtés, dans lesquels on aperçoit des points grands et à fond plat, plus apparents en avant et sur les côtés. Les interstries des élytres sont convexes et hérissés, presque en lignes, de poils noirs et blancs à demi dressés. Le plus souvent la couleur des squamules qui recouvrent les élytres est uniforme; dans d'autres cas on aperçoit çà et là quelques petits faisceaux de poils tranchant sur la couleur foncière.

Trouvé dans les environs de Lenkoran (Baron Gotsch).

#### PHYTONOMUS LATICOLLIS Hochhuth.

*Niger, cinereo-albido-pubescentis, supra squamulis cinereis parvioribus, subtus et lateribus squamulis cupreo-micantibus, densioribus, æqualiter adpersus; antennis tarsis elytrorumque apice ferrugineis; thorace brevioris, lateribus valde rotundato-ampliatis; elytris punctato-striatis, postice pilis albis, subrectis, seriatim dispositis.*

*Var. β.* Squamulis omnibus plus minusve cupreo-micantibus, antennis totis, tibiis tarsisque rufo-ferrugineis.

*Var. γ.* Squamulis omnibus unicoloribus cinereis, elytris ferrugineis, antennis pedibusque rufis.

*Var. δ.* Squamulis nonnullis virescenti-aureo-micantibus immixtis; antennis tarsisque obscure ferrugineis, fere nigris.

Hochhuth, Enumeration der Rüsselköfer Gesammelt von von Chaudoir et V. Gotsch, etc.

Bulletin de Moscou, 1847, p. 493.

Presque de la grandeur des petits individus du *Phyt. melcs*. Un peu plus grand et plus large que le *Phyt. nigrirostris*, auquel il ressemble beaucoup, mais dont il diffère par son prothorax, très-élargi au milieu, au point d'égaliser presque la largeur des élytres (1).

Cette espèce est très-variable; mais aucune de ses variétés n'a d'analogie avec celles du *nigrirostris*.

Trouvé dans diverses localités du Caucase par MM. de Chaudoir et Gotsch.

#### PHYTONOMUS SUBDEPRESSUS Hochhuth.

*Ovatus, supra subplanus, niger, squamulis piliformibus cinereis vel fuscis vestitus; antennis unguiculisque rufo-ferrugineis; rostro brevi, parum crasso; thorace brevi, antice latiore, subtiliter, crebreque rugoso-punctato, medio obsolete canaliculato; elytris punctato-striatis, interstitiis planis, coriaceis, alternis maculis atris seriatis.*

Long. 3 1/2 lin.; larg. 1 1/4 lin.

Habite l'Arménie.

Hochhuth, Bulletin Acad. sc. de Moscou, 1850, I, p. 42.

L'auteur compare son espèce au *cyrtus* de Germar, dont elle se distingue, selon lui, par son rostre court et presque droit.

Je crois que M. Hochhuth ne connaît pas le vrai *cyrtus* de Germar, insecte peu répandu dans les collections, et dont le rostre n'est guère plus long que la tête, surtout dans la femelle. Ceci n'ôte rien, d'ailleurs, à la validité de son espèce, que je ne puis rapporter à aucune de celles que je connais.

(1) L'auteur ajoute qu'il ne peut être confondu avec le *Ltm. dissimilis*, parce qu'il n'a que quatre articles à la massue au lieu de six; peut-être a-t-il voulu parler des articles du funicule, et, dans ce cas, son insecte n'appartiendrait pas au genre *Phytonomus*.

## PHYTONOMUS TIBIALIS Hochhuth.

*Oblongo-ovatus, niger, squamulis cervinis suborichalceo-micantibus tectus; antennis tibiisque rufo-ferrugineis; rostro mediocri, subrecto; thorace convexo, lateribus antice rotundato-ampliato, confertissime ruguloso-punctato; elytris punctato-striatis, interstitiis subconvexis, subseriatim breviterque hispidis.*

*Var. β.* Thoracis dorso nudo, media linea angusta suborichalcea notato.  
Hochhuth, Bulletin Académ. sc. de Moscou, 1850, I, p. 42.

Plus court et plus étroit que le *murinus*, à côté duquel l'auteur le place. Ressemble par la taille au *variabilis*; s'en distingue par sa couleur, son pronotum plus convexe, la ponctuation des stries des élytres moins serrée, et ses tibias beaucoup plus recourbés en dedans vers l'extrémité. (Ex Hochhuth, loco citato.)

Trouvé dans les steppes de la Géorgie par le docteur Wagner.

## PHYTONOMUS STEPPENSIS Motschulsky.

*Apterus, elongato-ovatus, subconvexus, niger, cinereo-squamoso subroseo variegatus; elytris punctato-striatis, interstitiis subalbis seriatim nigro-maculatis, pilis nigris adpersus, palpis, antennis, tarsisque rufescentibus; rostro medio carinato; thorace subrotundato, vix transverso, longitudinaliter subalbo trilineato; elytris thorace latioribus, regulariter ovatis, apice subalternatis; tibiis setosis.*

Long.  $3 \frac{3}{4}$  lin. ; lat.  $1 \frac{1}{3}$  à  $1 \frac{2}{3}$  lin.

Motschulsky, Bulletin de l'acad. des sc. de Saint-Petersbourg, II, 1860, p. 312.

Voisin du *Gebleri*, mais d'un tiers plus petit et proportionnellement plus étroit, moins dilaté sur les côtés, peut-être une variété de l'*anceps* de Schönherr. Ex Motschulski.

Songarie

Je ne puis pas supposer que M. Motschulski ne connaissait pas l'*anceps* de Schönherr, espèce très-commune dans la Russie méridionale; mais la description de son *Phyt. steppensis* ne peut pas s'y rapporter. A mon avis, elle s'adapterait mieux à une espèce voisine du *concinus* Schönherr, qui est un *Macrotarsus*. Toutefois, l'auteur russe n'ayant pas décrit les tarses en détail, il est impossible de dire si son *steppensis* doit rentrer dans ce dernier genre.

#### PHYTONOMUS PUNCTICAUDA Motschulski.

*Elongato-ovatus, subparallelus, subconvexus, punctatus, niger, densissime cano-squamosus, subroseo-reflexus; rostro, antennis, tarsis punctisque nonnullis elytrorum postice plus minusve denudatis, nigris; thorace transverso, postice subcordato, angulis posticis subrectis vix prominulis, lateribus ampliatis; elytris thorace fere duplo latioribus, antice subparallelis, postice arcuatim attenuatis, punctato-striatis, interstitiis planis, apice seriatim subalbo-setosis; corpore subtus pedibusque cinereo-pubescentibus.*

Long. 2 lin.; larg. 4/5 lin.

Motschulski, Schrenck, Reise in amur lande anno 1860, II, p. 164, tabula X, fig. 15.

Cette diagnose m'a été communiquée, ainsi que la suivante, par M. Lucas V. Heyden de Francfort. Suivant cet entomologiste, la figure donnée par Motschulski est mauvaise et ne permet pas d'émettre une opinion sur la place à assigner à cette espèce.

#### PHYTONOMUS MONGOLICUS Motschulski.

*Ovatus, postice inflatus, convexus, punctatus, niger, dense subfusco-puberulus, cinereo nigroque maculatus; antennarum basi, unguiculis, tibiis tarsisque plus minusve rufo-brunneis; rostro crasso, punctato, medio subcarinato, fronte foveolato; thorace crebre punctato, subquadrato, antice arcuatim rotundato, paulo ampliato, postice fere recte truncato, lateribus parallelis non arcuatis; elytris thorace duplo latioribus, ovatis, postice*

*vix attenuatis ; punctato-striatis, interstitiis punctatissimis, subelevatis, alternis dense cinereo-pubescentibus et nigro-maculatis ; corpore subtus sparsim cinereo-puberulo ; tibiis anticis et posticis incurvis.*

Long. 2 à 2 1/4 lin.; larg. 1 à 1 1/3 lin.

Motschulski, ouvrage précité, tabula X, fig. 16.

Couleur, taille et forme du *Phyt. crinitus*, mais plus étroit au corselet et plus élargi vers les angles huméraux, ce qui lui donne un aspect plus trapu; le corselet est plus parallèle et à peine arqué sur les côtés; les élytres ont les taches noires plus serrées, mais moins foncées et n'ont aucune trace de cils blanchâtres.

Habite la Mongolie et la Daourie jusqu'aux rives du fleuve Amour (ex Lucas V. Heyden).

#### CONIATUS LÆTUS Miller.

*Oblongus, niger, dense viridi-squamosus, rostro apice testaceo ; thorace dorso cupreo-squamoso, longitudinaliter nigro-bilineato ; elytris subtiliter punctato-striatis, dorso cupreo-squamosis, sutura basi macula nigra, fasciisque duabus obliquis dentatis nigris.*

Long. 1 1/2 lin.

Miller, Verhandlungen der Kaiserlich Königlichen, Zoologisch, Botanischen, Gesellschaft in vien. 1866, p. 819.

D'après la description de M. Miller ce *Coniatus* aurait tout à fait l'aspect du *C. chrysochlora* Lucas, et n'en différerait que par les deux bandes noires du pronotum et par la tache noirâtre de la base des élytres. Il est vrai que dans le *C. chrysochlora* Lucas (*suavis* Schön.) les bandes du milieu du pronotum sont le plus souvent d'un beau cuivreux doré sans aucune apparence de teinte noirâtre; mais chez quelques individus, surtout chez ceux dont la couleur foncière passe au gris argenté, on aperçoit sur le pronotum les traces des deux bandes noirâtres qui existent chez le *lætus*, et les élytres, au lieu d'avoir à la base une tache triangulaire commune d'un vert écailleux brillant, ont à la place une tache légèrement noirâtre, d'autant plus foncée qu'elle est plus rapprochée de la base. Il serait donc possible que l'espèce décrite par M. Miller ne fût

qu'une variété locale du *C. suavis* de Schönherr (*chrysochlora* Lucas). Mais comme je n'ai pas vu l'insecte en nature, je ne puis rien affirmer à ce sujet.

Le *C. lætus* ne peut être confondu avec mon *C. jonicus*, qui provient également de Corfou, mais qui est plus petit, infiniment plus étroit et dont le dessin du pronotum et des élytres est fort différent.

---

Espèce à ajouter :

PHYTONOMUS ROGENHOFERI Ferrari.

*Elongato-oblongus, niger, supra fulvo-niger, fulvo-variegatus, capite excepto squamulis concoloribus dense obductus. Caput parvum, crebre punctatum, fuscum rostro fronteque, hac foveola interoculari instructa, fulvescenti-pubescentibus. Thorax transversus, ante medium lateraliter ampliato-rotundatus, subaureo-fulvus, vittis duabus longitudinalibus discoidalibus integris nigro-fuscis ornatus, lateraliter infuscatus; scutellum minimum, triangulare, albidum. Elytra thorace dimidio latiora et fere triplo latiora, subovata, postice sensim attenuata, punctato-striata, nigro-fusca, insterstitio suturali et tertio postice, secundo et quarto antice, quinto fere integro, septimo et nono cum margine inflexo totaliter, fulvis, his ultimis subaureo-micantibus. Subtus cum pedibus nigro-piceus, pilis squamuli-formibus partim subaureo fulvis, non dense vestitus.*

Long. sine rostro 5 1/2 mill.; lat. (maxima elytrorum) 2 1/2 mill.

Ferrari, Verhandlungen der Kaiserlich, Königlichen, Zoologisch, Botanischen Gesellschaft in Wien. 1866, p. 369.

J'ai avancé l'opinion que ce *Phytonomus* pourrait bien être identique au *Phyt. striatus* Sturm (voir la description de ce dernier); mais M. Hampe m'ayant communiqué un individu du *Rogenhoferi*, je dois déclarer que l'espèce est très-légitime, et que, tout en ayant de la ressemblance avec le *striatus*, elle en a bien davantage avec le *Phyt. Kunzei* Ahrens, dont elle a tout à fait le système de coloration un peu veloutée, avec cette diffé-

rence que le dessin est exactement semblable à celui du *polygoni*, c'est-à-dire qu'au lieu d'avoir, comme dans le *Kunzei*, le 1<sup>er</sup> interstrie des élytres entièrement clair, le 2<sup>e</sup> entièrement foncé, le 3<sup>e</sup> complètement clair, et ainsi de suite, chacun des cinq premiers intervalles est à la fois clair et foncé dans une partie plus ou moins grande de son étendue, ce qui n'empêche pas les nuances claires et sombres d'alterner entre elles. Les autres intervalles sont tout à fait colorés comme dans le *Kunzei*. Il s'éloigne encore de ce dernier par son pronotum plus visiblement subcordiforme, par ses élytres coupées plus carrément à la base et moins régulièrement ovales; enfin sa taille est d'un quart plus faible. Il est d'ailleurs très-facile à séparer du *polygoni* par son rostre infiniment moins épais, plus cylindrique, et par ses tibias dénués de dent vers le milieu de leur bord interne.

Cette charmante espèce doit prendre place avant mon *Phyt. dcnonimandus*. Elle a été bien décrite par M. Ferrari, qui en a parfaitement reconnu toutes les affinités. Je n'ai pas cru cependant devoir reproduire tout ce qu'il en a écrit, l'espèce étant facile à reconnaître aux caractères que j'ai indiqués. D'après cet auteur, la larve du *Phyt. Rogenhoferi* vivrait aux dépens des feuilles du *Daucus carota*.

On le trouve en Serbie.

*Espèces à supprimer :*

1° PHYTONOMUS OVATIPENNIS Blanchard.

2° — LINEATOCOLLIS —

3° — MINUTUS —

Ces trois espèces, dont les types existent dans les cartons du Muséum, où j'ai pu les examiner, ont été décrites par M. E. Blanchard dans l'ouvrage de M. Cl. Gay sur le Chili intitulé *Historia fisica e politica*, etc., Zoologie, V, p. 371 et suivantes. Malgré quelques ressemblances de forme elles ne me paraissent pas appartenir au genre *Phytonomus*, ni même à la tribu des *Hypérides*. Voici mes motifs :

Dans les *Phyt. ovatipennis* et *lineatocollis* les dimensions respectives

des segments abdominaux ne sont pas telles qu'on les observe chez les *Hypérides*; les deux premiers arceaux, le 2<sup>e</sup> surtout, sont plus développés dans le sens antéro-postérieur. Les scrobes sont complètes en avant, profondément creusées dans le rostre dans toute leur étendue, si profondément que le scape peut s'y loger entièrement sans apparaître pour ainsi dire au dehors. Le rostre est tricaréné; les jambes sont terminées par un mucro court mais visible.

Tous ces caractères, qu'on peut considérer comme essentiels, ne se rencontrent pas dans les *Hypérides*.

Le *Phyt. minutus* s'éloigne encore davantage de ceux-ci. Il a le rostre court, large, épais, à peu près conformé comme chez les *Sitones*, avec lesquels il a beaucoup d'analogie. Les scrobes sont aussi profondes que chez les deux espèces précédentes, mais elles sont plus courbes en dessous; ses jambes et son abdomen sont d'ailleurs conformés de même.

4<sup>o</sup> PHYTONOMUS LILLIPUTANUS Lucas, Explorat, scientif. de l'Algérie, p. 427.

J'ai vu les deux individus de cette espèce qui ont servi à la description de M. Lucas. Ils n'appartiennent pas à la tribu des *Hypérides*, mais bien à celle des *Érirhinides*, et sont très-voisins des *Bagous*.

---

Je crois utile de donner à la suite de ce travail la synonymie des espèces d'*Hypérides* décrites dans les ouvrages anglais, telle qu'elle a été publiée par M. Walton dans le *Entomolog. Zeitung*, 1849, p. 258. Ces rectifications synonymiques sont acceptées par les entomologistes anglais les plus compétents; et bien que je n'aie pas été à même de les vérifier en totalité, ce que j'en ai vu me porte à les considérer comme très-exactes, à l'exception, toutefois, de celle qui concerne l'*Hyp. alternans* de Stephens, qui pour moi est une espèce distincte.

*Hyp. punctata* Fabr. = *Curc. medius* et *austriacus* Marsham, Kirby.

*Hip. fasciculata* Herbst = *Curc. sticticus* Kirby.

- Hyp. polygoni* Linné = *Curc. arator* Linné, Marsham, Stephens (var.)  
= *canescens* et *viciæ* Stephens (var.) = *picicornis* Stephens  
(var.).
- Hyp. Pollux* Fabr. = *alternans* Stephens (var.) = *Kunzei* Stephens  
(var.) *palustris* Leach, Stephens = *Julinii* Sahlberg, Schönherr  
(var.) = *bitæniatus* Kirby MSS.
- Hyp. rumicis* Linné = *Procas pyrrodactylus* Marsham, Stephens (var.)  
= *Hyp. albicans, griseola et elongata* Kirby.
- Hyp. murina* Fabr. = *Pollux et elongata* Stephens = *nebula* Stephens  
= *fuscicornis* Marsham = *interrupta* Marsham = *dorsigera*  
Kirby.
- Hyp. tigrina* Dejean = *elongata* Curtis.
- Hyp. plantaginis* de Géer = *villosula* Stephens = *cordicollis* Kirby.
- Hyp. trilineata* Marsham = *trifolii* Stephens = *straminea* Marsham  
= *borealis* Germar = *nigrirostris* (var.) Schönerr.
- Hyp. variabilis* Herbst = *sublineata* Stephens = *bimaculata* Marsham,  
Stephens = *villosula* Stephens = *straminea* Marsham = *phæopa*  
et *rufipes* Stephens.
- Hyp. meles* Fabr. = *trifolii* Gyll. = *plantaginis* Marsham = *murina*  
et *picipes* Stephens.
- Hyp. suspiciosa* Herbst = *miles* Paykull = *pedestris* Paykull, Stephens  
= *bitæniata* Marsham = *senex* Kirby.
- Hyp. arundinis* Fabr. = *Rhynchites sii* Leach.
- Limobius dissimilis* Gyll. = *Hyp. fulvipes* Stephens = *Hyp. fumipes*  
Curtis.
-

EXPLICATION DES FIGURES DES PLANCHES III, IV, V ET VI DES *Hypérides*  
OU 1<sup>re</sup>, 2<sup>e</sup>, 3<sup>e</sup> ET 4<sup>e</sup> DES *Annales* 1868.

*Nota.* Les planches I et II de la Monographie des Hypérides (pl. 11 et 12 des *Annales* de 1867) ont été publiées dans le tome précédent. (Voir l'explication *Annales* 1867, pages 558, 559 et 560.)

*Hypérides* : Planche III (*Annales* 1868, planche 1<sup>re</sup>).

- Fig. 1. Cocon du *Coniatus suavis* sur le *Tamarix anglica*.  
 2. Cocon de l'*Hypera tessellata* sur une feuille de *Verbascum*.  
 3. Cocon du *Phytonomus scolymi* entouré de débris de fleurons du *Scolymus giganteus*.  
 4. Cocon du *Phytonomus rumicis* sur une feuille de *Polygonum amphibium*.  
 5. Forme du cocon du *Phytonomus nigrirostris*.  
 (*Nota.* Ces cinq cocons sont environ deux fois plus petits que la figure les représente.)  
 6. Rostre du *Phytonomus nigro-velutinus*.  
 7. Figure schématique du *Phytonomus nigro-velutinus*.  
 8. *Hypera Kraatzi* ♀.  
 9. *Phytonomus Vuillefroyanus* ♀.  
 9 bis. *Phytonomus Vuillefroyanus* ♂.  
 10. *Hypera austera* ♀.

*Hypérides* : Planche IV (*Annales* 1868, planche 2).

- Fig. 1. *Phytonomus Isabellinus* ♀.  
 2. — *fallax* ♀.

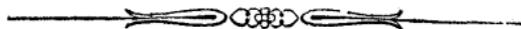
- Fig. 3. *Hypera palumbaria* ♀.  
 4. — *intermedia* ♀.  
 5. — *arvernica* ♀.  
 6. — *Cypris* ♂.

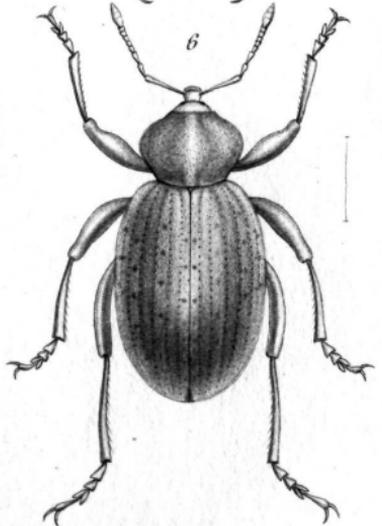
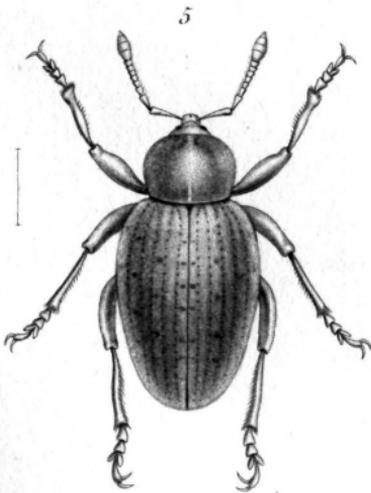
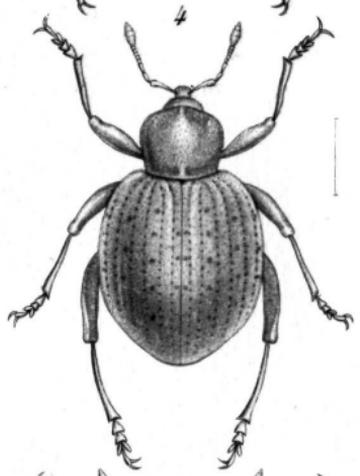
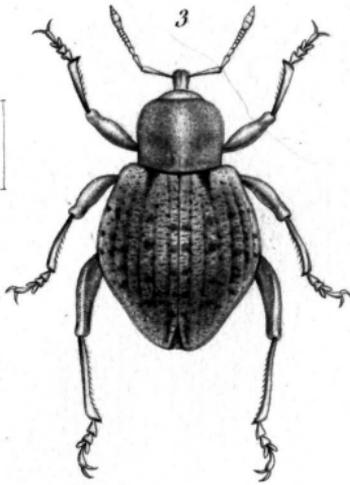
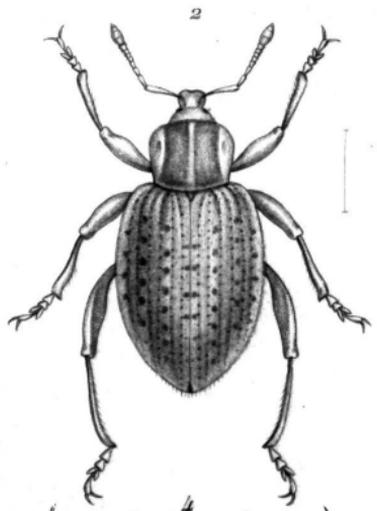
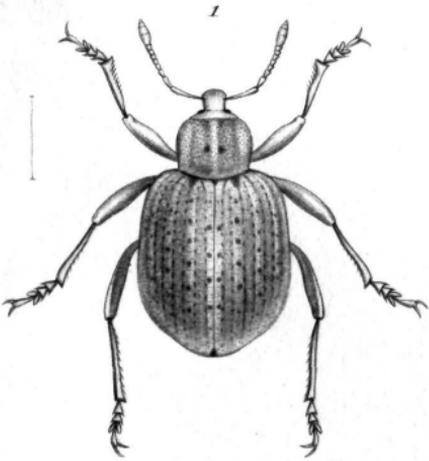
*Hyperides* : Planche V (*Annales* 1868, planche 3).

- Fig. 1. *Phytonomus dapalis* ♂.  
 2. *Hypera hispanica* ♀.  
 3. *Bubalocephalus Kiesenwetteri* ♂.  
 4. Tête et rostre du même vus de face.  
 5. Le même vu d'en haut.  
 6. *Phytonomus Lethyerrii* ♂.  
 7. — *scolymi* ♀.

*Hyperides* : Planche VI (*Annales* 1868, planche 4).

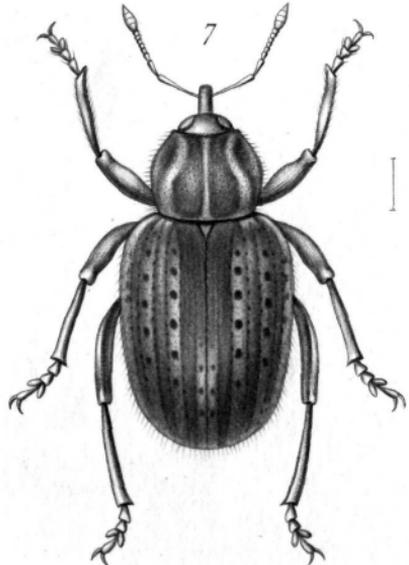
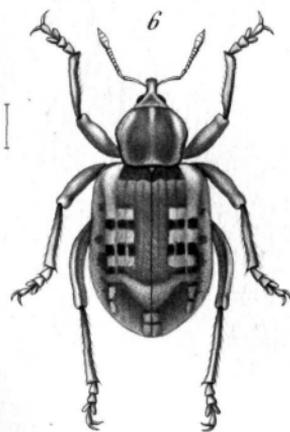
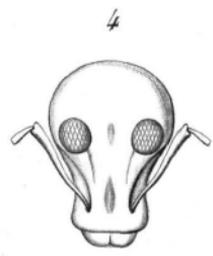
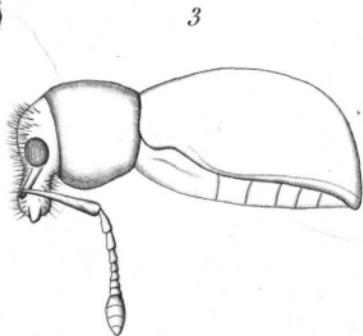
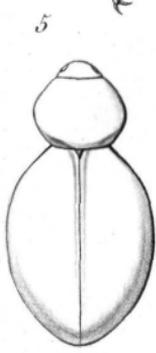
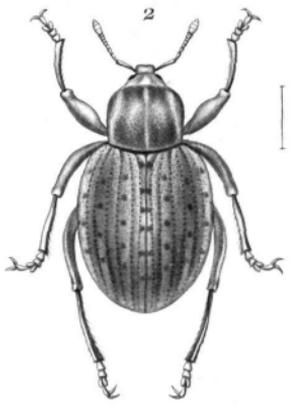
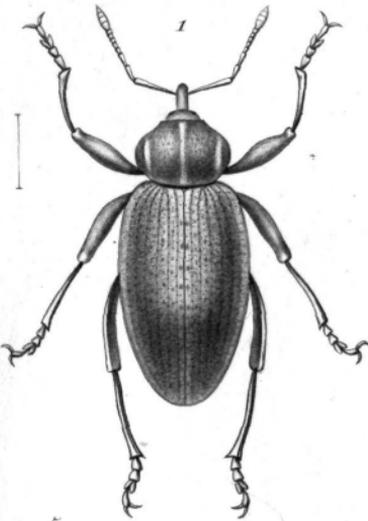
- Fig. 1. *Hypera hispidula* ♀.  
 2. *Phytonomus striatus* ♀.  
 3. — *Bohemanni* ♂.  
 4. — *maculipennis* ♂.  
 5. — *subvittatus* ♂.  
 6. — *Pandellei* ♂.





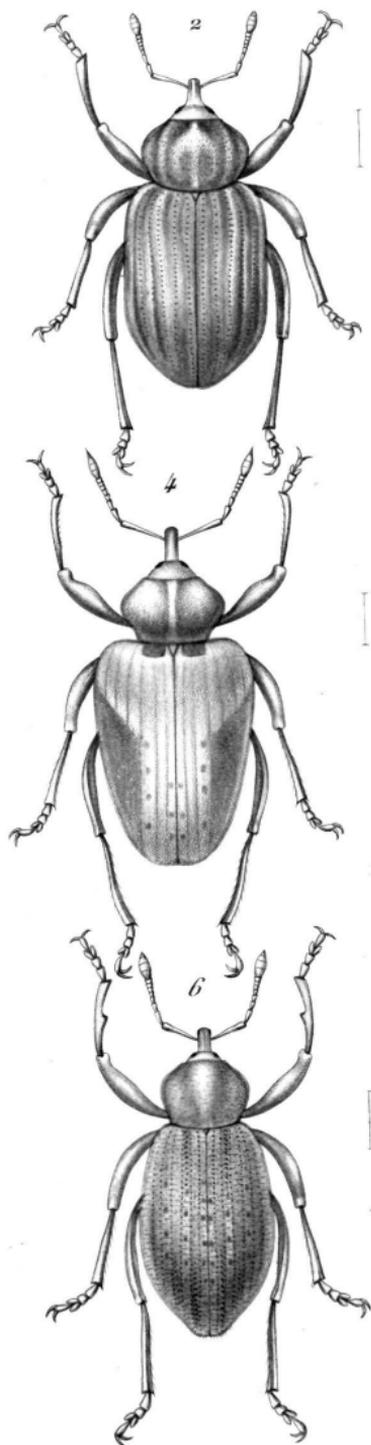
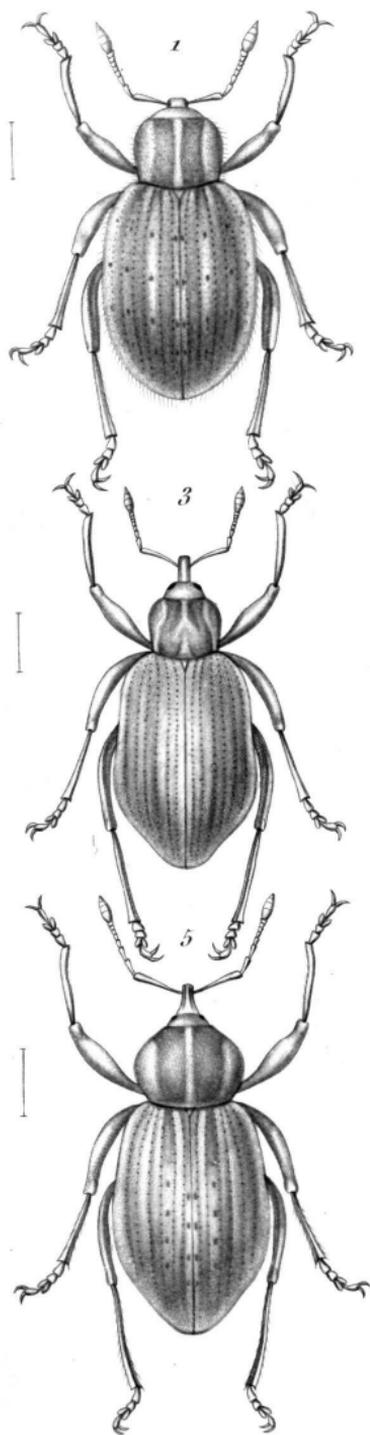
Capiomont del.

Debray sc.



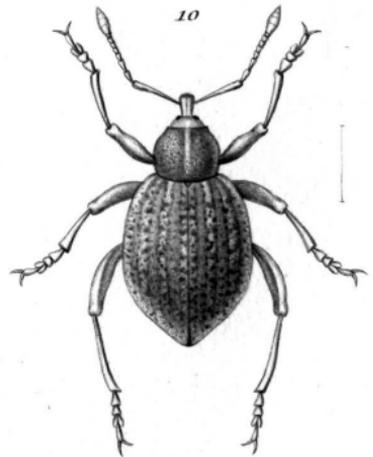
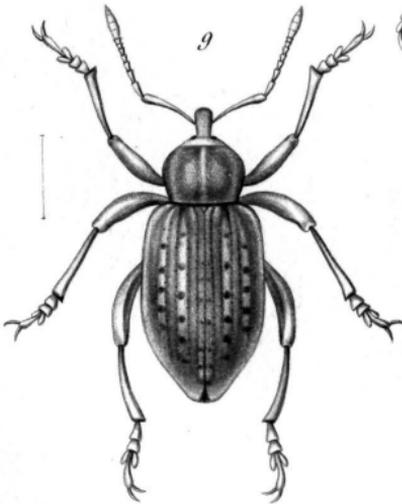
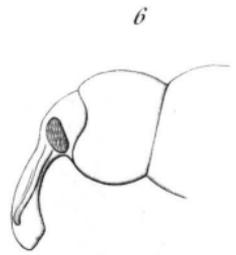
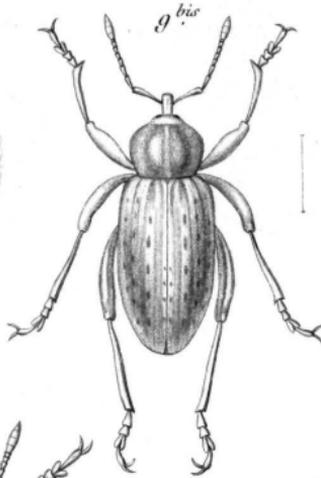
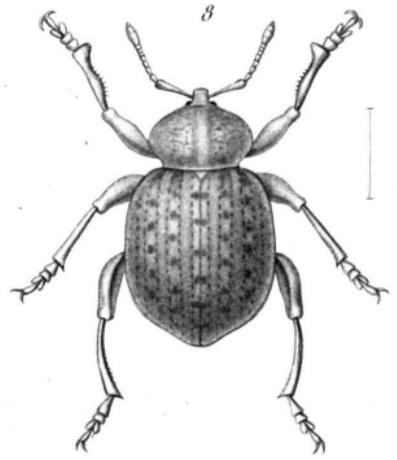
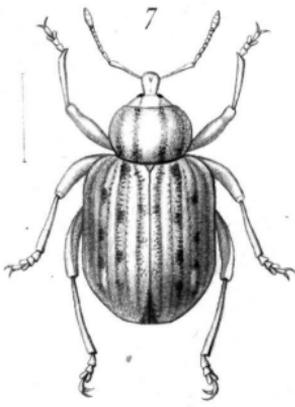
Capiomont del.

Debray sc.



Capiomont del.

Debray sc.



Capiomont del.

Debray sc.